


VELUT ARBOR ÆVO

L'OFFICE

DE LA

SEMAINE SAINTE,

ET DE

CELLE DE PÂQUE;

EN LATIN ET EN FRANÇOIS:

SELON

LE MISSEL ET BRÉVIARE ROMAIN.

AU QUEL ON A AJOUTÉ.

UN EXERCICE POUR ENTENDRE LA MESSE;

L'EXPLICATION DES CÉRÉMONIES;

DES RÉFLEXIONS; ET LES PSEAUMES DE LA PÉNITENCE.

NOUVELLE ÉDITION.



À QUÉBEC:

Imprimé à la Nouvelle Imprimerie.



M. DCCC XVI.

JOSEPH OCTAVE PLESSIS,

EVEQUE DE QUEBEC, &c. &c.

*Nous approuvons la présente édition de l'*OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE *et en recommandons l'usage aux Fidèles de ce Diocèse, comme un excellent moyen de se bien penétrer de l'esprit des grands mystères que l'on célébre dans ces saints jours.*

✠ J. O. EV. DE QUEBEC.

Québec, 20 Mars, 1816.

AVIS SUR L'OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE.

QUOIQUE l'intention de l'Eglise, pendant le saint tems de Carême, ne soit autre que de disposer les Chrétiens à ressusciter véritablement avec Jésus-Christ, et que pendant le cours de la Quarantaine elle fasse tous ses efforts pour les exhorter à embrasser avec joie la Pénitence, qui est l'unique planche sur laquelle ils puissent se sauver après leur naufrage : elle les redouble néanmoins dans cette dernière Semaine : et, pour y réussir, elle leur représente ce Dieu fait homme, dans tous les différens états de sa passion, afin de les engager par-là plus fortement à lui en demander le fruit, qui n'est autre que la mort du péché, et la grâce de ne plus vivre que pour celui qui est mort si généreusement pour eux.

Le Fidèle qui entrera dans cet esprit, et qui s'occupera des grandes vérités qu'on lui propose, jugera sainement de l'énormité de son péché, en considérant la grandeur de la réparation, et du remède qu'il y a fallu appliquer. Voyant Jésus-Christ, qui doit être le modèle de sa vie, tout nud, tout déchiré de coups, et attaché volontairement à la Croix, il apprendra qu'il doit être intérieurement et devant Dieu, tel que Jésus-Christ est extérieurement à ses yeux ; que son cœur doit mourir au monde, aux plaisirs, aux richesses, et aux vanités de ce siècle cor-

rompu, et qu'il n'a point de part à espérer dans l'héritage de Jésus-Christ, s'il n'aime ses douleurs, sa pauvreté et ses opprobres : en un mot, qu'il faut nécessairement souffrir avec lui, pour être glorifié avec lui.

On nomme cette Semaine, la Semaine Sainte, à cause des grands et augustes Mystères que Notre Seigneur a accomplis dans ces saints jours, parce que de tout tems les Chrétiens les ont solemnisés avec plus de dévotion et de piété, et qu'ils se sont appliqués aux exercices de la Pénitence avec plus de ferveur, que pendant le reste du Carême, priant et veillant plus que de coutume, faisant des aumônes plus abondantes, et pratiquant toutes les autres bonnes œuvres capables de fléchir la colère de Dieu, de satisfaire à sa justice, et d'attirer sa miséricorde. Anciennement même on cessait toutes les fonctions publiques, pour vaquer avec plus de loisir à la célébration des plus grands, des plus saints et des plus importans Mystères de la Religion. Ce sont les exemples que les premiers Chrétiens nous ont laissés, et qu'il faut nous efforcer de suivre, malgré notre lâcheté ; puisque nous professons la même Foi, et que nous espérons les mêmes récompenses.



EXERCICE

POUR BIEN ENTENDRE

LA SAINTE MESSE.

PRIERE AVANT LA MESSE.

JE me présente, ô mon Dieu, devant vos saints Autels, pour assister à l'adorable Sacrifice de la Messe. Je désire de l'entendre pour obtenir le pardon de mes péchés, pour rendre l'honneur qui est dû à votre souveraine Majesté, pour vous demander tout ce qui m'est nécessaire, et pour vous remercier de tous vos bienfaits. Je désire d'entrer dans les sentimens de votres sainte Mère et de toutes les saintes Ames qui assistèrent au Sacrifice du Calvaire, qui va être renouvellé sur cet Autel, et dans ceux que j'aurais dû avoir, si j'y avais assisté moi-même. J'unis mon intention à celle du Prêtre qui va célébrer la sainte Messe, et à celle de toute l'Eglise. Je vous prie, Seigneur, d'éclairer mon esprit, de purifier mon cœur, d'enflammer ma volonté, de régler tous mes sens ; afin que je retire pour moi et pour les autres, de ce grand Sacrifice, tous les précieux fruits que vous avez dessein de nous communiquer.

I. *La Messe est un Sacrifice de Propitiation, afin de satisfaire à Dieu pour nos péchés.*

O DIEU de miséricorde, qui m'avez tant aimé, et que j'ai tant offensé ! je me présente à vous comme une victime d'expiation, que j'unis à la Victime sainte qui va être immolée sur l'Autel, après l'avoir été sur le Calvaire, pour satisfaire à votre Justice.

Faites le signe de la Croix avec le Prêtre, pour témoigner que vous voulez entendre la Messe, comme il va la célébrer, au nom de la très sainte Trinité : *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.*

Introïbo ad Altare Dei ; Confiteor, &c...Le Prêtre incliné au pied de l'Autel....Jésus prosterné au Jardin des Olives.

O DIVIN Jésus ! qui, chargé des péchés du monde, avez voulu les expier par une sueur de sang ; donnez-moi une contrition qui s'unissant à votre douleur, m'excite à verser au moins quelques larmes pour effacer les miens. Pour les détester comme je dois, inspirez-moi les sentimens d'horreur que vous en avez vous-même. Que l'abîme de mes misères attire sur moi l'abîme de vos bontés. Plus mes péchés sont grands, plus votre miséricorde éclatera à me les pardonner.

Dites le *Confiteor* avec un cœur contrit et humilié.
Aufer à nobis, &c ...Oramus te, &c.

C'EST vous, Seigneur, que je regarde principalement dans la personne du Prêtre qui monte à l'Autel : je vous considère dans lui, vous levant après votre prière au Jardin des Olives, pour aller au devant de vos ennemis qui approchent. Je me joins à vous, pour vous accompagner dans les différentes circonstances

de votre douloureuse Passion, pour compatir à vos souffrances, pour m'offrir avec vous en Sacrifice ; du moins pour mourir à moi-même, au monde, au péché, et à tout ce qui peut vous déplaire.

Le Prêtre baise l'Autel. Jésus reçoit le baiser de Judas.

INDIGNE que je suis d'approcher du Sanctuaire où sont les Reliques des Saints, je me sens encore plus indigne d'être admis à la Table sacrée où l'on reçoit le Saint des Saints. Peut-être, hélas ! lui donnerais-je un baiser pareil à celui de Judas. Ah ! Seigneur, préservez-moi d'une si noire perfidie. En purifiant mon cœur de toute tache du péché, ôtez tout ce qui dans moi pourrait mettre obstacle au fruit de ce Mystère.

Dirigez votre intention pour obtenir quelque grace particulière à la Messe.

Introït, *Kyrie eleïson etc*.....Le Prêtre au milieu de l'Autel, après l'Introït....Jésus entre les Soldats, qui l'outragent.

O DOUX Sauveur ! quels biens n'avez-vous pas faits aux hommes ! Mais quels maux les hommes ne vous ont-ils pas rendus ! Ah ! voici le plus ingrat, le plus coupable de tous. J'en suis confus ; j'en suis contrit. Daignez me pardonner. Compatissez à ma misère. Père Eternel, qui m'avez créé à votre image, ayez pitié de moi. Verbe incarné, qui m'avez racheté par votre mort, ayez pitié de moi. Esprit Saint, qui m'avez sanctifié par vos graces, ayez pitié de moi. Trinité adorable, de qui j'ai reçu et à qui je dois tout ce que j'ai et tout ce que je suis, ayez pitié de moi.

Touché de vos offenses, répétez avec le Célébrant ce cri de douleur, *Kyrie eleïson*, &c.

Gloria in excelsis Deo, &c.....Le Prêtre se joint aux

Anges, pour exalter le Tout-Puissant....Jésus, couvert d'opprobres, n'a recours qu'à Dieu son Père.

QUEL prodige de patience, ô doux Jésus ! après avoir été outragé, souffleté chez Caïphe ; vous vous laissez encore insulter jusque dans vos Temples, où vous retient votre amour pour nous. Ah ! que j'apprenne delà, moi si criminel, à souffrir avec vous et comme vous, sans plainte, en silence, tout ce qui m'arrivera d'humiliant et de fâcheux.

Soyez attentif au Cantique, *Gloria in excelsis Deo*, &c. quand on le dit.

GLOIRE à Dieu au plus haut des Cieux, et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur ; nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant. Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous ; et du haut du Ciel, où vous régnez avec votre Père, jettez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus ; parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum, &c....Le Prêtre se tourne pour donner le salut au Peuple....Jésus jette les yeux sur Pierre, après sa chute.

CHARITABLE Sauveur, qui par un favorable regard excitâtes votre premier Disciple à pleurer son infidélité ; daignez encore, de ce Tabernacle, me regarder d'un œil propice, afin

de me toucher et de me convertir. Vous ayant plus souvent renié que votre Apôtre, j'ai plus besoin que lui d'un tendre regard de votre grande miséricorde.

Joignez en union d'esprit vos Prières à celles du Prêtre qui vous y invite.

Le Prêtre va dire l'Oraison et lire l'Epître au côté de l'Autel....Jésus est traîné de Caïphe à Pilate.

AGNEAU sans tache, qui avez permis qu'on vous noircît de calomnies atroces, pour accomplir les Oracles de l'Ecriture; faites que j'imite votre innocence dans mes mœurs, et votre patience dans mes afflictions.

Après les Oraisons, tâchez d'entendre le sens de l'Epître, pour en tirer du fruit.

Munda cor meum, &c....Le Prêtre vient à l'autre côté lire l'Evangile....Jésus est mené du Prétoire chez Hérode.

VERBE incarné, dont l'Evangile enseigne aux Rois même à pratiquer la douceur et l'humilité; faites que ces deux aimables vertus autrefois inséparables de votre vie naturelle, et qui le sont encore de votre vie eucharistique, le soient pareillement en moi de la vie chrétienne. Faites que je pénètre tellement le sens de vos paroles, qu'elles soient toujours et l'objet de ma croyance, et la règle de ma conduite.

En vous levant à l'Evangile, animez-vous à le suivre hautement sans en rougir devant les hommes; afin que Jésus-Christ ne rougisse pas de vous devant son Père.

Credo in unum Deum, &c....Le Prêtre fait une solemnelle profession de foi...Jésus, quoiqu'opprimé, se déclare Fils de Dieu.

OUI, mon Sauveur, je reconnais avec une vive foi, votre grandeur immense parmi les ignominies du Prétoire, aussi bien que dans l'obscurité du Tabernacle; et je crois, avec tout le

monde chrétien, que comme alors vous cachiez votre Divinité sous les tristes dehors de la Passion, vous cachez encore votre humanité sous les foibles espèces du Sacrement.

Récitez le Symbole, en soumettant votre raison à tous ses articles.

JE crois en un seul Dieu le Père tout-puissant, créateur de l'univers, en Notre Seigneur Jésus-Christ, son Fils unique, parfaitement semblable à lui ; Saint, Puissant, Eternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est ressuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux....Je crois au S. Esprit, Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre et partageant la même gloire avec eux ; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes....Je crois une Eglise sainte, catholique, apostolique ; un Baptême institué pour la rémission des péchés ; et plein de confiance en la miséricorde de Dieu, j'attends la Résurrection des morts, et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

II. *Le Messe est un Sacrifice d'Holocauste, pour rendre à Dieu le Culte suprême.*

O DIEU de Majesté, à qui je dois la souveraine adoration, souffrez que je vous la rende par ce divin Holocauste, qui renouvèl celui de la Croix ; afin qu'une oblation si parfaite supplée à l'imperfection de la mienne.

Suscipe, Sancte Pater, &c... Le Prêtre découvre le Calice, pour offrir le pain. Jésus est dépouillé, pour souffrir la flagellation.

ETANT pécheur, ô mon Jésus ; je veux m'attacher par la pénitence à votre colonne.

Me voilà prêt à subir tous les fléaux que j'ai mérités, et je dévoue à Dieu ma vie avec la vôtre, pour en faire un holocauste qui lui soit agréable. Comme le pain, que vous offre le Prêtre, va être changé en votre Corps adorable, le vin en votre précieux Sang ; que mon cœur soit tout changé en un cœur nouveau. Qu'il devienne un même cœur avec le vôtre, pour devenir moi-même une même victime avec vous.

Pendant l'Offertoire, offrez-vous vous-même à Dieu sans réserve.

Offerimus tibi, Domine, Calicem, &c..... Le Prêtre couvre le Calice après l'oblation....Jésus couronné d'épines après la flagellation.

O Fils de Dieu, que l'impiété n'a traité que comme un roi de théâtre ; mais que la Religion honore comme le Roi du Ciel ; que ne puis-je vous rendre ici tout l'honneur qui vous est du ! Je désire d'avoir maintenant part à votre couronne d'épines, pour avoir part un jour à votre couronne de gloire.

Résignez-vous à toutes les peines volontaires ou involontaires qu'il faut souffrir.

Lavabo inter innocentes, &c..... Le Prêtre lave ses mains à côté de l'Autel....Jésus justifié par Pilate qui lave aussi ses mains.

O Jesus, Dieu de pureté, qui nous avez appris combien il faut d'innocence pour approcher de vous ; lavez-nous, non simplement les pieds et les mains, mais bien plus le cœur et l'âme, et rendez-nous dignes de vos redoutables Mystères : qu'il ne nous reste des plaies du péché que les cicatrices, pour nous faire toujours ressouvenir de l'état affreux d'où vous nous avez retirés par votre grande miséricorde.

Priez Dieu de vous purifier de plus en plus à proportion que s'avance les sacrés Mystères.

Orate, Fratres, &c. ....Le Prêtre se tourne vers le Peuple...Jésus sur la Tribune : Voilà l'Homme.

SEIGNEUR, puisque vous êtes l'Homme-Dieu réparateur de l'homme pécheur, accomplissez sa réparation dans ce Mystère, où vous allez être Prêtre et Victime, Sacrificateur et Sacrifice, pour réconcilier pleinement le Ciel avec la Terre, l'Homme avec Dieu. Que j'entre parfaitement dans votre intention, et dans celle de l'Eglise notre commune Mère, qui s'intéresse pour le bien de tous ses enfans, et qui souhaite ardemment que les fruits de votre Mort leur soient appliqués à tous.

Au répons, *Suscipiat Dominus, etc.* redoublez votre dévotion avec tous les Assistans.

Per omnia sæcula, etc. Sursum corda....Le Prêtre dit la Préface à haute voix....Jésus entend l'Arrêt de sa mort.

ANGES de paix, qui pleurâtes la mort sanglante du Messie, venez ici le voir souffrir une mort mystique pour notre salut. Bénissez avec nous Dieu son Père, à qui nous l'offrons en holocauste ; et publions tous ensemble qu'il est Saint, Saint par excellence, et souverainement Saint, aussi bien que ce Fils unique qui va descendre invisiblement sur l'Autel, aussi bien que l'Esprit Divin qui les unit d'un amour éternel. Que dans nos actions nous portions d'heureux traits de ressemblance avec ces trois Personnes adorables, comme nous les avons reçus dans notre création.

La Préface étant pleine d'onction, on ne peut mieux faire que d'y attacher son attention.

VOICI l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre Esprit ; que

mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout tems et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ! Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel saisies d'une frayeur respectueuse s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos foibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que de concert avec elles nous disions dans un transport de joie et d'admiration : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Béni soit celui qui nous vient du Ciel sur la Terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie !

Te igitùr, clementissime, etc....Le Prêtre se prépare, par le Canon, à consacrer l'Hostie....Jésus se dispose à mourir en Croix.

CHARITABLE Sauveur, qui voulez être immolé sur cet Autel, après l'avoir été sur le Calvaire ; communiquez, je vous prie, les fruits de cette divine immolation à l'Eglise, à l'Etat, au Pape, au Roi, à mes Supérieurs, à mes Parens, à mes Amis, à mes Ennemis, à tous ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité m'obligent de prier. Que chacun, selon son besoin, en ressente les heureux effets. Commes vous êtes mort pour tous, comme vous vous sacrifiez pour tous ; que tous participent aux fruits précieux de votre Mort et de votre Sacrifice.

Memento, &c.

SOUVENEZ-vous singulièrement de moi, ô mon Dieu, dans cet instant favorable où vous allez encore souffrir une Mort mystique pour tous les hommes. Vous pensiez à moi sur le Calvaire, en répandant votre précieux Sang pour me racheter ; pensez-y encore aujourd'hui sur cet Autel, pour me convertir. Vous allez obéir à la voix du Prêtre, pour vous trouver sur l'Autel ; que j'obéisse à celle de votre grâce, pour me convertir.

Souvenez-vous aussi des personnes vivantes, pour qui vous voulez offrir le sacrifice.

A LA CONSECRATION.

*Qui pridiè quàm pateretur, &c....*Le Prêtre élève l'Hostie consacrée....On élève Jésus crucifié.

O DIVIN Jésus ! au travers des plaies qui vous défiguraient dans la Passion, et des apparences qui vous voilent dans ce Sacrement, je vous adore avec une humble foi, comme un Dieu mourant, qui si dévoue au Dieu vivant, pour être une hostie digne de lui. Vous avez dit, qu'élévé en Croix vous attireriez tout à vous ; élevé dans le Sacrement de votre amour, attirez l'attention de tous les esprits, l'affection de tous les cœurs, l'adoration de tous les hommes. Je voudrais être le maître de toutes les créatures, pour vous les offrir avec moi en sacrifice.

Abaissez vous par une adoration profonde devant votre Dieu aujourd'hui votre Sauveur, et qui sera bientôt votre Juge ; et parlez de cœur et de bouche. Entre les deux Elevations, demandez tout ce qui vous peut être nécessaire.

Simili modo, postquàm cœnatum est, &c.—Le Prêtre

ayant consacré le vin, élève la Calice....Jésus verse par ses plaies des ruisseaux de sang.

O SANG précieux! coulez jusqu'à moi, pour me servir d'un second Baptême. Père Eternel, écoutez la voix de ce Sang qui vous demande grâce, et qui parle plus haut pour solliciter vos miséricordes, que tous mes péchés pour m'attirer vos vengeances: que ce Sang précieux n'ait pas été inutilement pour moi répandu sur le Calvaire, et tant de fois offert sur les saints Autels.

Appliquez-vous ce Sang versé pour vous, et craignez qu'en le profanant il ne s'élève contre vous.

III. *La Messe est un Sacrifice d'Impétration, pour obtenir les secours nécessaires.*

O DIEU de bonté! puisque la mort de Jésus votre Fils, nous a mérité toutes les grâces; accordez-moi celles dont j'ai besoin, en vue de ce même Fils, qui s'immole encore ici pour me les obtenir. Faites que je ne mette plus d'obstacle à vos bontés et à ses mérites.

Undè et memores, &c. Memento....Le prêtre offre à Dieu l'Hostie pour tous....Jésus se livre pour tous à la mort.

J'OSE vous demander, Seigneur, que ce Sacrifice si salutaire aux vivans le soit encore aux Fidèles défunts, et les fasse passer du lieu de souffrances au lieu de repos et de joie.

Recommandez à Dieu les âmes affligées du Purgatoire. *De profundis*, &c.

Nobis quoque peccatoribus, &c.....Le Prêtre s'unit à tous les Saints....Jésus souffrant anime à toutes les Vertus.

TOUT pécheur que je suis, j'espère, Seigneur, que vous me ferez miséricorde, ainsi qu'au bon larron; que vous m'aiderez à suivre vos exemples, et ceux des Saints; et qu'enfin je parviendrai au souverain bonheur que vous promettez à vos fidèles imitateurs.

Demandez la grâce de corriger vos vices, d'acquérir les vertus contraires.

Per omnia sæcula, &c. Pater noster, &c —Récitez l'Oraison Dominicale, pesant un peu sur chaque mot.

SI nous sommes si pauvres, Seigneur Jésus, c'est notre faute. Nous avons, dans la prière que vous nous avez apprise, un moyen infaillible pour obtenir tout ce qui est nécessaire. Que pouvons-nous souhaiter en effet qui ne soit compris dans cette excellente prière ? Tous les désirs que nous devons former pour nous et pour les autres, tous les biens que nous pouvons demander y sont exprimés. Je vous prie donc, ô mon Père, puisque vous voulez bien me permettre de vous appeller de ce doux Nom, je vous prie de m'accorder une parfaite réconcilation avec vous, une solide concorde avec le prochain, une paix inaltérable avec moi-même. Je vous prie d'éclairer tous les ésprits des lumières de la foi, de toucher tous les cœurs par l'onction de votre grâce; afin que tous les hommes de concert vous connaissent, vous bénissent, vous glorifient, vous adorent, vous aiment dans une parfaite union de pensées, de désirs, de volontés et d'actions ; et afin que tous les peuples ne fassent plus qu'une Nation sainte.

Le Prêtre divise la sainte Hostie.—L'Ame de Jésus se sépare de son corps.

O PERE incomparable, qui nous avez donné la vie par votre mort, ayant voulu vivre et mourir pour nous; faites-nous aussi vivre et mourir pour vous.

Demandez la grâce de mourir au monde, à toutes les créatures, et à vous-même, pour ne vivre désormais qu'en Dieu et pour Dieu.

Pax Domini, &c. Agnus Dei, &c...Le Prêtre met une parcelle de l'Hostie dans le Calice...L'Ame de Jésus descend aux Limbes.

AGNEAU de Dieu, doux Rédempteur dont l'âme bienheureuse tira des Limbes les

âmes captives ; délivrez la mienne de l'esclavage du péché : et faites que je jouisse à l'avenir de l'heureuse liberté des enfans de Dieu.

Répétez trois fois comme le Prêtre, *Agnus Dei, etc.* en frappant votre poitrine.

Domine, non sum dignus, etc....Le Prêtre frappe sa poitrine, et consume l'Hostie....Jésus est détaché de la Croix, et enseveli.

OSERAIS-je vous demander la grâce, ô Verbe Incarné, de vous recevoir dans mon cœur ? j'en suis indigne, et très-indigne : les choses saintes ne sont que pour les Saints ; mais il ne faut qu'une parole pour m'y disposer. Parlez donc et me purifiez, afin que vous recevant en esprit, je puisse bientôt vous recevoir en effet. En attendant ce bonheur, que je m'unisse à vous par une foi vive, par une espérance solide, par un amour ardent, par une adoration profonde, par un attachement inviolable. Que je participe au moins à votre esprit d'humilité, de douceur, de patience, de mortification, d'obéissance, de charité, &c.

Communiez spirituellement, et marquez-en l'ardent désir par les paroles du Centenier, *Domine, etc.*

IV. *La Messe est un Sacrifice de Louanges pour remercier Dieu de ses bienfaits.*

O DIEU de bonté ! ne pouvant répondre à vos bienfaits par aucun juste retour, j'ose vous présenter ce Sacrifice, non plus sanglant, mais pacifique, et dont le prix égal à votre grandeur immense, vous honore autant que vous devez être honoré.

Quid retribuam Domino pro omnibus, etc....Le Prêtre prend le précieux Sang dans le Calice...Jésus est embaumé dans le Sépulchre.

QUE vous rendrai-je, ô grand Dieu, pour tous les biens dont vous m'avez comblé ?

Hélas! je n'ai que l'impuissance en partage. Mais agréez que votre Fils immolé sur le Calvaire et sur l'Autel, s'offre à vous pour moi et avec moi en sacrifice d'actions de grâces.

Considérez les biens que Dieu vous a faits, pour l'en remercier avec la plus vive reconnaissance.

Quod ore sumpsimus, Domine, etc.....Le Prêtre ayant communié, ramasse les parcelles....Le Corps de Jésus-Christ repose dans le tombeau.

LA moindre de vos grâces, Seigneur, est d'un prix infini; que je n'en néglige, que je n'en perde aucune; mais qu'y correspondant fidèlement, je mérite toujours d'en recevoir de nouvelles.

Faites plus d'estime de la moindre des grâces de Dieu, que de la possession du monde entier.

Corpus tuum quod sumpsi, etc.....Le Prêtre fait la Purification et l'Ablution....Jésus étant ressuscité, console ses Disciples.

SOYEZ à jamais loué, Seigneur, d'avoir visité les Apôtres dans l'éclat de votre Résurrection, et de vouloir bien encore nous visiter sous les voiles de votre Sacrement, avec l'insigne avantage, non plus d'y toucher vos plaies, mais d'y manger votre Corps pour nous unir intimement à vous.

Promettez à Notre Seigneur d'imiter sa Résurrection par la vôtre, en menant une vie nouvelle, et conforme à la sienne.

Dominus vobiscum, etc Ite Missa est, etc....Le Prêtre, près de finir la Messe, salue les Fidèles....Jésus, près de monter au Ciel, exhorte ses Disciples.

RAVIS de vous voir monté au Ciel, ô mon Sauveur, nous avons encore le bonheur de vous posséder ici bas, et notre foi vous adore sur le Trône de votre amour dans l'Eucharistie,

aussi bien que sur le Trône de votre gloire dans le Paradis.

Portez toutes vos pensées vers le bonheur du Paradis, pour vous dégager des vanités du siècle.

Placeat tibi, sancta Trinitas, &c. Benedicat vos, &c..... Le Prêtre donne la bénédiction au peuple....Jésus envoie le St. Esprit aux Apôtres dans le Cénacle.

DIVIN Esprit, qui animâtes toujours la vie de Jésus ! venez encore animer la nôtre ; afin que pleins de lumière pour reconnaître ses bontés, et de zèle pour imiter ses actions, nous méritions ses récompenses. Que la bénédiction du Prêtre soit un gage de la vôtre pour le corps et pour l'ame, pour la vie et pour la mort, pour le tems et pour l'éternité, *au Nom du Père et du Fils, et du St. Esprit. Ainsi soit-il.*

Priez Dieu d'accorder la même bénédiction à votre famille, et à toutes les Personnes pour lesquelles vous devez vous intéresser.

In principio erat Verbum....Verbum caro factum est, etc. Le Prêtre récite l'Evangile, et chacun se retire....Jésus établit sa Loi, et le monde se convertit.

GRACES immortelles vous soient rendues, adorable Sauveur, d'avoir assujetti le monde à votre sainte Loi. Mais faites que mon cœur s'y soumette parfaitement ; afin qu'après vous avoir obéi sur la terre, je règne un jour avec vous dans le Ciel.

Finissez en rendant gloire à Dieu, par le *Te Deum*, ou par le Pseaume *Benedicite omnia opera*, ou autre prière ; et remportez d'un si grand Mystère une onction de piété, qui se fasse sentir tout le jour, et qui répande la bonne odeur de Jésus-Christ, par une conduite édifiante.

Prière après la Messe.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir procuré le bonheur d'assister aujourd'hui au saint Sacrifice de la Messe; faveur inestimable que n'ont pas eue tant d'autres, qui en auraient mieux profité que moi. Faites qu'à l'avenir j'y apporte de meilleures dispositions, que je m'y entretienne dans une dévotion plus fervente, que je m'en retourne plus pénétré de componction, plus embrâsé d'amour pour vous et de charité pour le prochain, plus repentant de mes péchés, plus touché du désir de mon salut, plus zélé à accomplir vos volontés et mes devoirs, plus vigilant à éviter tout ce qui pourrait vous offenser. Que je porte par-tout l'impression et la bonne odeur du grand Sacrifice où je viens d'assister.

Comme c'est par le Signe de la Croix que vous avez dû commencer ce pieux Exercice, c'est par le Signe de la Croix que vous devez le finir.

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.



LE DIMANCHE
DES RAMEAUX.

Ce Dimanche assemble les fidèles pour une cérémonie particulière. On fait aujourd'hui la bénédiction des Rameaux, ou branches de buis, que l'on porte à la Procession, en mémoire de ce que fit le Peuple Juif, lorsque, six jours avant sa passion, J. C. fit son entrée triomphante dans Jérusalem. Assistons à cette procession avec tout le recueillement et toute la piété dont nous sommes capables, et tenant à la main le rameau béni, tâchons d'entrer dans les sentimens de ce peuple fidèle, et de ces disciples qui reçurent, J. C. avec des acclamations et une joie qui partaient du fond du cœur. Craignons de ressembler à ceux qui font couler les larmes, et attirent les reproches du Sauveur au milieu de cette pompe: parce que n'ayant pas connu le temps de leur visite, ils demandèrent, quelques jours après, la mort de celui qu'ils reçoivent aujourd'hui avec de si grands applaudissemens.

Après la Bénédiction de l'Eau, le Célébrant revêtu d'une chape, fait l'aspersion sur l'Autel, sur le Clergé, et sur le Peuple, après avoir entonné l'Antienne suivante.

VOUS m'arroserez, Seigneur, avec l'hyssope, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Ayez pitié de moi : mon Dieu, selon votre grande miséricorde.

ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et supèr nivem dealbabor.

Ps. Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. *On répète :* Asperges me, &c.

Après l'aspersion le Célébrant étant debout au pied de l'Autel, dit les Versets qui suivent.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

r. Et salutare tuam da nobis.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus ; et mittere dignare sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo : Per Christum Dominum nostrum R. Amen.

v. Seigneur, faites paraître sur nous les effets de votre miséricorde.

r. Et donnez-nous votre secours salutaire.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

r. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

r. Et avec votre esprit.

Prions.

Exaucez-nous, Seigneur très-Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du Ciel votre saint Ange, afin qu'il garde, qu'il soutienne, qu'il protège, qu'il visite, et qu'il défende tous ceux qui sont en ce saint lieu : Par Jésus-Christ Notre Seigneur. R. Ainsi soit-il.

LA BENEDICTION DES RAMEAUX.

Après l'Aspersion de l'Eau bénite, le Célébrant revêtu d'une Etole et d'une Chape violette, ou même sans Chape accompagné du Diacre et du Sous-diacre revêtu de la même couleur, va

bénir les Rameaux préparés au milieu de l'Autel, ou à côté de de l'Epître. Pendant ce tems, le Chœur chante :

Hosanna, salut et gloire au Fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël ! salut et gloire vous soit rendue au plus haut des Cieux.

Hosanna Filio David. Benedictus qui venit in nomine Domini. O Rex Israel ! Hosanna in excelsis. *Matth.* 21.

Hosanna *a deux significations : l'une, en le prenant en deux mots,* Hosi anna ; *qui veulent dire, Sauvez, je vous prie ; l'autre, dans un seul mot, qui signifie branches d'arbres répandues çà et là, pour marque d'honneur, comme les Juifs le faisaient dans le Temple à quelques-unes de leurs Fêtes, où marchant processionnellement à l'entour, ils portaient de l'Hosanne, c'es-à-dire, des branches d'arbres. Mais ils crièrent si vivement :* Hosanna Filio David ; *sauvez ce fils de David, comblez le gloire et de prospérité ; ou, donnons des Rameaux au Fils de David ; que depuis personne ne fut reçu avec ces Rameaux ; cette cérémonie étant réservée aux jours de Fêtes, et ayant Dieu seul pour objet.*

Le Célébrant sans se tourner vers le Peuple, chante du ton férial.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

r. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qu'il est si juste et si raisonnable d'aimer, répandez de plus en plus sur nous les dons de votre grâce ineffable : et comme par la mort de votre Fils, vous nous avez fait espérer ce que nous

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Deus, quem diligere et amare justitia est ; ineffabilis gratiæ tuæ in nobis dona multiplica : et qui fecisti nos in morte Filii tui spera-

re quæ credimus ; fac nos eodem resurgente pervenire quò tendimus ; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, &c.

croyons, faites-nous arriver à la gloire éternelle, où tendent nos désirs, par la Résurrection de votre même Fils ; Qui étant Dieu vit et règne avec vous.

Le Sous-diacre chante au ton de l'Epître la Leçon qui suit et va ensuite baiser la main du Prêtre.

Lectio libri Exodi.

IN diebus illis: Venerunt filii Israel in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum, et septuaginta palmæ : et castrametati sunt juxtà aquas. Profectique sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israel in desertum Sin, quod est inter Elim et Sinaï : quinto decimo die mensis secundi, postquàm egressi sunt de terrâ Ægypti. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israel contrà Moysen et Aaron in solitudi-

Lecture du Livre de l'Exode.

Chap. 15 *et* 16.

EN ces jours-là : Les enfans d'Israël vinrent a Elim, où il y avait douze fontaines, et soixante et dix palmiers, et ils campèrent auprès des eaux. Toute la multitude des enfans d'Israël étant partie d'Elim, vint au désert de Sin, qui est entre Elim et Sinaï, le quinzième jour du second mois depuis leur sortie d'Egypte. Et les enfans d'Israël étant dans ce désert, murmurèrent tous contre Moyse et Aaron, en disant : Plût à Dieu que nous fussions morts en Egypte par la main du Seigneur, lorsque nous

étions assis près des marmites pleines de viandes, et que nous mangions du pain tant que nous voulions ! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert pour y faire mourir de faim tout le peuple ! Alors le Seigneur, dit à Moyse : Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel ; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour, afin que j'éprouve s'il marche, ou non, dans ma loi. Qu'ils en réservent le sixième jour pour garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'un autre jour. Alors Moyse et Aaron dirent à tous les enfans d'Israël : Vous saurez ce soir, que c'est le Seigneur qui vous a tirés d'Egypte, et vous verrez demain matin éclater sa gloire.

ne. Dixeruntque filii Israel ad eos : Utinàm mortui essemus per manum Domini in terrâ Ægypti, quandò sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panem in saturitate ! Cur eduxistis nos in desertum istud, ut occideretis omnem multitudinem fame ? Dixit autem Dominus ad Moysen : Ecce, ego pluam vobis panes de cœlo : egrediatur populus, et colligat quæ sufficiunt per singulos dies : ut tentem eum utrùm ambulet in lege meâ, an non. Die autem sexto parent quod inferant, et fit duplum quàm colligere solebant per singulos dies. Dixeruntque Moyses et Aaron ad omnes filios Israel : Vesperè scietis quòd Dominus eduxerit vos de terrâ Ægypti ; et manè videbitis gloriam Domini.

On chante un de ces deux Répons.

R. Collegerunt Pontifices et Pharisæi concilium, et dixerunt : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : * Et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem.

V. Unus autem ex illis, Caïphas nomine, cùm esset Pontifex anni illius, prophetavit, dicens : Expedit vobis, ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. Ab illo ergò die cogitaverunt interficere eum, dicentes : * Et venient Romani.

R. In Monte Oliveti oravit ad Patrem: Pater, si fieri potest, transeat à me Calix iste. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma : fiat voluntas tua.

R. Les Pontifes et les Pharisiens assemblèrent le conseil contre Jésus, et se dirent l'un à l'autre : Que faisons-nous? cet homme fait beaucoup de miracles : si nous le laissons agir de la sorte, tout le monde croira en lui. * Et les Romains viendront nous ôter cette ville, et ruiner notre nation.

V. Mais un d'eux nommé Caïphe, qui étoit Pontife cette année-là, prophétisa, et leur dit : Il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour tout le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. Dès ce jour-là donc ils ne songèrent plus qu'à le faire mourir, disant : * Et les Romains viendront, &c.

R. Jésus fit cette prière à son Père sur la Montagne des Oliviers : Mon Père, s'il est possible, faites que ce Calice passe et s'éloigne de moi. * L'esprit est prompt, mais la chair est foible : que votre volonté soit faite.

v. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation. * L'esprit est prompt, mais la chair est foible : que votre volonté soit faite.

v. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma : fiat voluntas tua.

Pendant que l'on chante le Répons, le Diacre met le livre des Evangiles sur l'Autel, le Prêtre met l'encens que le Diacre lui présente dans l'encensoir, le Diacre dit à genoux, Munda cor meum, &c. *demande et reçoit la bénédiction du Prêtre, et va chanter l'Evangile suivant au lieu ordinaire.*

Suite du saint Evangile selon Saint Matthieu. *ch.* 21, v. 1.

r. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

En ce tems-là, Jésus étant près de Jérusalem, et étant arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, vous y trouverez en arrivant une ânesse liée, et son ânon auprès d'elle ; déliez-la, et l'amenez. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera emmener. Or tout ceci s'est fait,

Sequentia sancti Evangelii secundùm Matthæum.

r. Gloria tibi, Domine.

In illo tempore : Cùm appropinquasset Jesus Jerosolymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti : tunc misit duos discipulos suos, dicens eis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum eâ, solvite, et adducite mihi : et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus

his opus habet : et confestim dimittet eos. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis. Euntes autem discipuli, fecerunt sicut præcepit illis Jesus. Et adduxerunt asinam et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desupèr sedere fecerunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in viâ : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in viâ : Turbæ autem, quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.

afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les Disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avoit commandé. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtemens, et le firent monter dessus. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtemens le long du chemin : les autres coupaient des branches d'arbres, et les jettaient par où il passait ; et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui, que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna, salut et gloire au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Après l'Evangile le Célébrant baise le livre et est encensé par le Diacre ; ensuite se tenant debout à l'Autel du côté de l'Epit. et sans se tourner vers le peuple, il chante du ton férial :

v. Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Prions.

AUGMENTEZ la foi de ceux qui espèrent en vous, ô mon Dieu, et daignez exaucer nos très-humbles prières : répandez sur nous avec abondance les dons de votre miséricorde, et bénissez ces rameaux de palmier et d'olivier : et comme pour donner une figure des grâces que vous répandez sur votre Eglise, vous avez béni Noé sortant de l'arche et Moysé sortant de l'Egypte avec les enfans d'Israël : faites aussi qu'en portant ces branches, nous puissions chargés des fruits des bonnes œuvres aller au-devant de J. C. et entrer par lui dans le séjour de la félicité éternelle : Lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit.

V. Dominus vobiscum

R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

AUGE fidem in te sperantium, Deus, et supplicum preces clementèr exaudi : veniat super nos multiplex misericordia tua : bene ✝ dicantur hi palmites palmarum, seu olivarum : et sicut in figurâ Ecclesiæ multiplicasti Noe egredientem de arcâ, et Moysen exeuntem de Ægypto cum filiis Israel : ità nos portantes palmas, et ramos olivarum, bonis actibus occurramus obviam Christo : et per ipsum in gaudium introeamus æternum : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus.

Ici le Prêtre élève la voix et chante sur le même ton férial :

Dans tous les siècles

Per omnia sæcula

sæculorum. R. Amen.
V. Dominus vobiscum.
R Et cum spiritu tuo.
V. Sursum corda.
R. Habemus ad Dominum.
V. Gratias agamus Domino Deo nostro.
R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi sempèr, et ubiquè gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; Qui gloriaris in concilio Sanctorum tuorum. Tibi enim serviunt creaturæ tuæ: quia te solum Auctorem et Deum cognoscunt: et omnis factura tua te collaudat, et benedicunt te Sancti tui: quia illud magnum Unigeniti tui nomen coram regibus et potestatibus hujus sæculi, liberâ voce confitentur. Cui assistunt Angeli et Archangeli,

des siècles. R. Ainsi soit-il.
V. Que le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.
V. Elevez vos cœurs.
R. Nous les avons élevés au Seigneur.
V. Rendons graces au Seigneur notre Dieu.
R. Il est juste et raisonable de le faire.

Il est vraiment juste et raisonnable, il est équitable et avantageux pour nous de vous rendre grâces en tous tems et en tout lieu, Seigneur Saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l assemblée de vos Saints. Car toutes vos créatures vous sont soumises, parce qu'elles ne reconnaissent que vous pour leur auteur et leur Dieu. Tous vos ouvrages publient vos louanges: vos Saints vous bénissent et confessent hautement l'auguste nom de votre fils unique devant les rois et les puissances de ce siècle. Les Anges et les Archanges, les

Trônes et les Dominations sont continuellement en votre présence, et avec toute la milice de l'armée céleste, ils chantent sans cesse cette hymne à votre gloire.

Throni et Dominationes; cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ concinunt sine fine dicentes :

Le Chœur chante :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli & terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Dómini : Hosanna in excelsis.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

v. Dominus vobiscum.

R. Et avec votre esprit.

R. Et cum spiritu tuo.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de bénir et sanctifier ces branches d'olivier qui sont votre ouvrage, et dont autrefois la colombe porta un rameau dans son bec en retournant dans l'arche ; afin que tous ceux à qui on distribuera ces bran-

Oremus.

PETIMUS, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, ut hanc creaturam olivæ, quam ex ligni materiâ prodire jussisti, quamque columba rediens ad arcam proprio pertulit ore, bene†dicere, & sancti†ficare digne-

ris : ut quicumque ex eâ receperint, et accipiant sibi protectionem animæ et corporis : fiatque, Domine, nostræ salutis remedium, tuæ gratiæ sacramentum : per Dominum.

R. Amen.

Oremus.

DEUS, qui dispersa congregata conservas : qui populis obviam Jesu ramos portantibus benedixisti ; bene ✝ dic etiam hos ramos palmæ et olivæ, quos tui famuli ad honorem nominis tui fidelitèr suscipiunt : ut in quemcumque locum introducti fuerint, tuam benedictionem habitatores loci illius consequantur ; et omni adversitate effugatâ, dextera tua protegat quos redemit Jesus Christus Filius tuus Dominus noster ; qui tecum vivit et regnat in unitate

ches, reçoivent de vous en les portant une protection puissante pour l'âme et pour le corps ; et que ce qui est le symbole de votre grâce, nous devienne un remède pour le salut ; par notre Seigneur Jésus-Christ.

R. Ainsi soit-il.

Prions.

O DIEU qui rassemblez ce qui est dispersé, et qui le conservez, après l'avoir assemblé : comme vous avez béni le peuple qui portait des rameaux au-devant de Jésus-Christ, bénissez aussi ces branches de palmier et d'olivier que vos fidèles serviteurs portent en l'honneur de votre nom, afin qu'en quelque lieu qu'elles soient gardées, ceux qui y habitent reçoivent votre bénédiction, et que votre main protège et délivre de tous maux ceux qui ont été rachetés par votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ ; qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit, dans tous les

siècles des siècles. R. Amen.

Prions.

O DIEU, qui par un ordre merveilleux de votre providence avez voulu vous servir des choses même insensibles pour faire connaître l'économie admirable de notre salut; éclairez, nous vous en supplions, les esprits de vos fidèles serviteurs, et faites-leur comprendre les mystères que vous avez voulu représenter dans l'action de ce peuple, qui poussé par une inspiration du ciel, fut en ce jour au-devant du rédempteur, et couvrit de branches de palmier et d'olivier le chemin par où il devait passer. Les branches de palmier annonçaient la victoire qui devait être remportée sur le prince de la mort: et les branches d'olivier publiaient en quelque sorte que l'onction spirituelle de votre grâce était descendue sur la terre. Cette heureuse multitude comprit dès-lors que cette cérémonie

Spiritûs Sancti Deus, per, &c.

R. Amen.

Oremus.

DEUS, qui miro dispositionis ordine, ex rebus etiam insensibilibus, dispensationem nostræ salutis ostendere voluisti: da, quæsumus, ut devota tuorum corda fidelium salubritèr intelligant, quid mysticè designes in facto, quod hodiè cœlesti lumine afflata, Redemptori obviàm procedens, palmarum atque olivarum ramos vestigiis ejus turba substravit. Palmarum igitur rami de mortis principe triumphos expectant: surculi verò olivarum spiritualem unctionem advenisse quodammodò clamant. Intellexit enim jam tunc illa hominum beata multitudo præfigurari, quia Redemptor noster humanis condolens mi-

seriis, pro totius mundi vitâ cum mortis principe esset pugnaturus, ac moriendo triumphaturus. Et ideò talia obsequens administravit, quæ in illo et triumphos victoriæ, et misericordiæ pinguedinem declararent. Quod nos quoque plenâ fide, et factum et significatum retinentes, te, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum supplicitèr exoramus: ut in ipso, atque per ipsum, cujus nos membra fieri voluisti, de mortis imperio victoriam reportantes, ipsius gloriosæ Resurrectionis participes esse mereamur; qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

était une figure du combat que notre Rédempteur, touché des misères de l'homme, allait livrer au prince de la mort pour rendre la vie au monde entier, comme aussi de la victoire qu'il devait remporter en mourant. C'est dans cet esprit qu'elle porta au-devant de lui ces branches d'arbres qui représentaient son triomphe glorieux et l'abondante effusion de sa miséricorde. C'est aussi en vue de cette action, et des mystères que la foi nous y découvre, que nous vous supplions humblement, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le même Jésus-Christ notre Seigneur, dont vous avez voulu que nous fussions les membres, de nous faire triompher en lui et par lui de l'empire de la mort, afin que nous méritions de participer à la gloire de sa résurrection; lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prions.

O DIEU, qui avez voulu qu'une colombe annonçât autrefois la paix à la terre par une branche d'olivier, daignez aujourd'hui sanctifier par votre bénédiction céleste ces rameaux d'olivier, et d'autres arbres, afin qu'ils servent à tout votre peuple pour le salut : Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Oremus.

DEUS, qui per olivæ ramum pacem terris columbam nuntiare jussisti : præsta, quæsumus, ut hos olivæ, ceterarumque arborum ramos cælesti benedictione †sanctifices : ut cuncto populo tuo proficiant ad salutem. Per Christum Dominum nostrum.

Prions.

BENISSEZ, s'il vous plaît, Seigneur, ces branches de palmier ou d'olivier, et faites que votre peuple triomphant de l'ennemi du salut, et s'appliquant avec ardeur aux œuvres de miséricorde, il accomplisse en esprit avec la plus grande piété, ce qu'il fait extérieurement en l'honneur de votre nom. Par Jésus Christ, N. S.

Oremus.

BENE†DIC, quæsumus, Domine, hos palmarum, seu olivarum ramos ; et præsta, ut quod populus tuus in tui venerationem hodiernâ die corporalitèr agit, hoc spiritualitèr summâ devotione perficiat, de hoste victoriam reportando, et opus misericordiæ summopere diligendo. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Le Célébrant jette trois fois de l'eau bénite sur les Rameaux, en disant :

Ant. Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Ant. Vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hyssope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

Il les encense aussi trois fois, puis il poursuit :

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, qui Filium tuum Jesum Christum Dominum nostrum, pro salute nostrâ in hunc mundum misisti, ut se humiliaret ad nos, et nos revocaret ad te: cui etiam, dum Jerusalem venit, ut adimpleret Scripturas, credentium populorum turba, fidelissimâ devotione vestimenta sua cum ramis palmarum in viâ sternebant: præsta, quæsumus, ut illi fidei viam præparemus, de quâ remoto lapide offensionis, et petrâ scandali,

v. Que le Seigneur soit avec vous.

r. Et avec votre esprit.

Prions.

O DIEU, qui avez envoyé en ce monde votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ pour notre salut, afin qu'en s'abaissant jusqu'à nous il nous fît retourner à vous ; et qui avez voulu, que lorsqu'il venait à Jérusalem pour accomplir les Ecritures, une troupe de peuple fidèle animée d'une piété sincère étendît ses vêtemens et jettât des branches de palmiers sur son chemin : faites, nous vous en supplions, que notre foi lui prépare une voie d'où soit ôtée toute pierre d'achopement et de scandale, afin que portant devant vous les rameaux spirituels de

la justice, couverts des fruits de nos bonnes œuvres, nous méritions de suivre les pas de celui qui étant Dieu vit et règne, &c.

frondeant apud te opera nostra justitiæ ramis, ut ejus vestigia sequi mereamur : qui tecum, &c.

La bénédiction étant achevée, le plus considérable de ceux qui sont au cœur, vient à l'Autel, et il donne un rameau béni au Prêtre Officiant, qui ne fait point de génuflexion, et ne baise pas la main de celui qui le lui donne ; ensuite étant debout devant l'Autel tourné vers le peuple, il distribue les Rameaux : premièrement au plus digne de qui il en avait reçu, puis au Diacre et au Sous-diacre revêtus, et autres Clercs à chacun par ordre, en dernier lieu aux personnes Laïques, tous fléchissant le genou et baisant la main du Prêtre, excepté les Prélats s'il y en a. Et quand on commence la distribution, le chœur chante les Antiennes suivantes.

Ant. Les enfans des Hébreux allèrent au-devant du Seigneur avec des branches d'olivier, en criant : Hosanna au plus haut des cieux.

Ant. Les enfans des Hébreux étendaient leurs vêtemens le long du chemin, et criaient ; Hosanna au Fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

v. Que le Seigneur soit avec vous.

r. Et avec votre esprit.

Prions.

Dieu tout-puissant et éternel, qui

Ant. Pueri Hebræorum portantes ramos olivarum obviaverunt Domino, clamantes, et dicentes : Hosanna in excelsis.

Ant. Pueri Hebræorum vestimenta prosternebant in viâ, et clamabant dicentes : Hosanna Filio David ; benedictus qui venit in nomine Domini.

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Omnipotens sempiterne Deus,

qui Dominum nostrum Jesum Christum super pullum asinæ sedere fecisti, et turbas populorum vestimenta, vel ramos arborum in viâ sternere, et Hosanna decantare in laudem ipsius docuisti ; da, quæsumus, ut illorum innocentiam imitari possimus, et eorum meritum consequi mereamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

avez voulu que notre Seigneur Jésus-Christ ait été assis sur le poulain d'une ânesse, et qui avez inspiré à une grande foule de peuple d'étendre ses habits, et de jetter des branches d'arbres par où il passait, en chantant à sa louange Hosanna ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'imiter l'innocence de ce peuple, et d'avoir part à son mérite ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

On fait ensuite la Procession, et premièrement l'Officiant met l'encens dans l'encensoir, puis le Diacre dit à haute voix, se tournant vers le peuple :

Procedamus in pace.
R. In nomine Christi. Amen.

Allons en paix.
R. Au nom de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Celui qui porte l'encens avance le premier avec l'encensoir fumant, puis le Sous-diacre qui porte la Croix ayant à ses côtés les deux Acolytes avec leurs cierges allumés, le Clergé suit en ordre, en dernier lieu l'Officiant avec le Diacre à sa gauche, ayant tous des Rameaux à la main, et on chante l'Antienne suivante :

Ant. Cùm appropinquaret Dominus Jerosolymam, misit duos ex discipulis suis di-

Ant. Jésus s'approchant de Jérusalem, envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est vis-

à-vis de vous, vous y trouverez un ânon qui est attaché, que personne n'a encore monté; détachez-le et me l'amenez. Si quelqu un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin. Les disciples ayant détaché l'ânon l'amenèrent à Jésus, ils le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus monta dessus: les uns étendoient leurs vêtemens sur le chemin; d'autres le couvraient de branches d'arbres; ceux qui suivaient, criaient tous: Hosanna; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; béni soit le règne de David notre Père. Hosanna au plus haut des cieux: fils de David, ayez pitié de nous.

cens: Ite in castellum quod contra vos est, et invenietis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit; solvite, et adducite mihi. Si quis vos interrogaverit, dicite: Opus Domino est. Solventes adduxerunt ad Jesum, et imposuerunt illi vestimenta sua, et sedit super eum: alii expandebant vestimenta sua in viâ, alii ramos de arboribus sternebant: et qui sequebantur, clamabant: Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini; benedictum regnum patris nostri David. Hosanna in excelsis: miserere nobis, fili David.

Au retour de la Procession, deux ou quatre Chantres entrent dans l'Eglise, et ayant fermé la porte, le visage tourné vers la Procession, ils commencent: Gloria, laus, &c. *jusqu'à* Israel es tu Rex. *Le Prêtre et les autres qui sont hors de l'Eglise, répètent. Ensuite ceux qui sont dedans chantent les vers suivans, ou tous, ou en partie; et ceux de dehors répondent,* Gloria, laus.

Réfl.—*Théodulphe, Evêque d'Orléans, étant retenu prisonnier à Angers, sous le règne de Louis, fils de Charlemagne, supplia ce Roi de permettre que la Procession fît une pause devant la prison où il était arrêté sans l'avoir mérité, pour lui entendre dire l'Hymne suivante, qu'il y avait composée. Ce qui plut tellement au Roi, qu'il le fit délivrer, et rétablir dans sa dignité : de là son Diocèse prit la coutume de chanter cette Hymne à pareil jour, et successivement toute la Chrétienté. Les uns chantant dans l'Eglise qui est fermée, et les autres répondant du dehors, représentent le Ciel fermé aux hommes, où les Anges, avant la Résurrection et le triomphe de Jésus Christ, louaient Dieu, le priant de réparer les malheurs arrivés par la chute des Anges : à quoi les fidèles répondent, en élevant leurs voix, et en priant le Très-Haut de les rendre, avec les Anges, citoyens du Ciel.*

GLORIA, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redemptor ;

Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

Israel es tu Rex, Davidis et inclita proles :

Nomine qui in Domini, Rex benedicte, venis. R. Gloria.

Cœtus in excelsis te laudat cœlicus omnis ;

Et mortalis homo, et cuncta creata simul. R. Gloria.

Plebs Hebræa tibi cum palmis obvia venit :

GLOIRE, louange, et honneur, vous soient rendus, ô Christ notre souverain Rédempteur ; dont les enfans ont célébré l'entrée glorieuse par leurs chants innocens.

Vous êtes le Roi d'Israël, et de l'illustre race de David : Vous êtes ce Roi béni qui vient au nom du Seigneur.

Les Anges dans les cieux, les hommes sur la terre, et toutes les créatures chantent continuellement vos louanges.

Le Peuple Hébreu vint au-devant de vous avec des palmes : Nous nous joignons à lui par nos prières, nos vœux, et nos chants.

Il ne vous honoroit que dans votre humanité, qu'il devoit crucifier : mais nous vous adorons dans la gloire où vous régnez.

Les vœux et les acclamations de ce Peuple vous plurent : Recevez aussi favorablement les nôtres, Roi de bonté, Roi de clémence, à qui tout ce qui est bon est toujours agréable.

Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi. R. Gloria.

Hi tibi passuro solvebant munia laudis :
Nos tibi regnanti pangimus ecce melos. R. Gloria.

Hi placuere tibi ; placeat devotio nostra :
Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent. R. Gloria.

Ce Cantique étant achevé, le Sous-diacre frappe avec le bâton de la Croix à la porte de l'Eglise : elle s'ouvre, et la Procession entre, en chantant ce qui suit :

R. Comme le Seigneur entrait dans la ville sainte, les enfans des Hébreux annonçaient par avance la résurrection de la vie * avec des branches de palmier à la main, et criaient : Hosanna au plus haut des cieux. V. Le peuple ayant appris que Jésus venait à Jérusalum, sortit au devant de lui * avec des branches de palmier à la main, et criait : Hosanna, &c.

R. Ingrediente Domino in sanctam civitatem, Hebræorum pueri Resurrectionem vitæ prænuntiantes, * Cum ramis palmarum, Hosanna clamabant in excelsis. V. Cùmque audîsset populus, quia Jesus venit Jerosolymam, exierunt obviam ei, * Cum ramis.

Réfl. — *L'entrée de la Procession dans l'Eglise représente celle que Jésus-Christ fit dans Jérusalem, et son entrée au Ciel ; où les Chrétiens doivent s'unir avec les Anges et les Saints, et mériter comme eux de remporter des palmes de triomphe et de gloire.*

À LA MESSE.

La Messe de ce jour est la vraie mémoire de la mort de notre Sauveur : elle nous représente Jésus-Christ entrant dans Jérusalem & s'approchant du lieu de son Sacrifice, comme l'Agneau Pascal qui devait être dans la maison des Hébreux cinq jours avant d'être immolé.

L'Introït nous exprime la douleur & l'abandon de J. C. durant sa Passion.

L'Oraison demande à Dieu la grâce d'imiter la patience de J. C. pour arriver à la gloire de sa Résurrection.

L'Epître est une exhortation vive et touchante à suivre l'humilité de J. C. qui s'est anéanti sous la forme d'un esclave, et qui n'est entré dans la gloire que par les douleur de sa mort.

On lit la Passion, pour effrayer le pécheur en lui découvrant le châtiment dû à ſe crimes, & pour le rassurer en lui montrant les mérites du Sauveur, qui doivent animer sa confiance.

L'offertoire nous marque que la douleur la plus sensible de J. C. & dans laquelle il n'a point trouvé de consolation, a été de voir qu'un nombre infini de pécheurs se rendraient indignes, par leur impénitence, de recevoir le fruit de sa Paſſion ; & qu'au lieu de la reconnaissance du salut qu'il leur procurait, il n'en recevrait que des outrages mille fois plus amers pour lui, que le fiel & le vinaigre qu'on lui présenta sur la Croix, &c.

INTROIT. *Ps.* 21.

DOMINE, ne longè facias auxilium tuum à me : ad defensionem meam aspice. Libera me de ore leonis, et à cornibus unicornium humilitatem meam.

Ps. Deus, Deus

SEIGNEUR, n'éloignez point de moi votre secours ; et soyez attentif à ma défense. Délivrez-moi de la gueule du lion ; et dans mon abaissement sauvez-moi des cornes des licornes.

Ps. Mon Dieu, mon Dieu, jettez

sur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Le cri de mes péchés fait que le salut est bien loin de moi. Seigneur, n'éloignez point de moi, &c.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour donner aux hommes un exemple d'humilité à suivre, avez voulu que notre Sauveur se revêtit de notre chair, et souffrît le supplice de la Croix ; faites-nous la grâce de l'imiter dans sa patience, afin que nous méritions de participer à sa glorieuse résurrection ; par J. C. &c.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Philippiens. [*ch.* 2. v. 5.]

MES Frères, soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ, qui ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu : mais il s'est anéanti lui-même,

meus, respice in me : quare me dereliquisti ? * Longè à salute meâ verba delictorum meorum. Domine, &c.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui humano generi ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem nostrum carnem sumere, et crucem subire fecisti : concede propitius, ut et patientiæ ipsius habere documenta, et resurrectionis consortia mereamur : Per eumdem Dominum, &c

Lectio Epistolæ Beati Pauli Apostoli ad Philippenses.

FRATRES ; Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu ; qui cùm in formâ Dei esset, non rapinam arbitratus est, esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinani-

vit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis Propter quod et Deus exaltavit illum ; et donavit illi nomen, quod est super omne nomen : ut in nomine Jesu * omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum ; et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus-Christus in gloriâ est Dei Patris.

en prenant la forme et la nature d'un esclave en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au-dehors. Il s'est rabaissé lui - même se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jesus * tout genou fléchisse dans le Ciel, sur la terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur. J. C. est dans la gloire de Dieu *son* Père.

* *Ici on fléchit le genou.*

Ce qui suit s'appelle Graduel, parce qu'on le disait anciennement sur les degrés de l'Autel, apparemment pour nous faire entendre que, par la pratique des vertus recommandées dans l'Epître qui vient d'être lue, nous devons nous élever de degré en degré à la perfection Chrétienne, afin d'arriver à la gloire du Ciel qui en est le terme.

Graduel. Ps. 72.

TENUISTI manum dexteram meam ; et in voluntate tuâ deduxisti me : et cum gloriâ assumpsisti me.

VOUS m'avez tenu par la main droite ; vous m'avez conduit selon votre volonté ; et comblé de gloire, en me recevant entre vos bras.

v. O que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit! Mes pieds ont chancelé et ont pensé me manquer; parce que j'ai été ému d'un zèle d'indignation, en voyant la paix des pécheurs.

v. Quàm bonus Israel Deus rectis corde! Mei autem penè moti sunt pedes, penè effusi sunt gressus mei: quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum videns.

TRAIT. *Ps.* 21.

MON Dieu, mon Dieu, regardez moi: pourquoi m'avez-vous abandonné? v. Le cri de mes péchés fait que le salut est bien éloigné de moi. v. Mon Dieu, je crierai le jour, et vous ne m'exaucerez pas; je crierai la nuit, et vous n'y ferez point attention; mais ce n'est pas pour punir quelque faute qui me soit personnelle. v. Pour vous, vous habitez dans le sanctuaire, ô Dieu, qui êtes la gloire d'Israël. v. Nos pères ont espéré en vous; ils y ont espéré, et vous les avez délivrés: v. Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés: ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus. v.

DEUS, Deus meus, respice in me: quare me dereliquisti? v. Longè à salute meâ verba delictorum meorum. v. Deus meus, clamabo per diem, nec exaudies; in nocte et non ad insipientiam mihi. v. Tu autem in sancto habitas, laus Israel. v. In te speraverunt patres nostri: speraverunt, et liberasti eos. v. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt; in te speraverunt, et non sunt confusi. v. Ego autem sum vermis, et non homo; opprobrium hominum, et abjectio

plebis. v. Omnes qui videbant me, aspernàbantur me : locuti sunt labiis et moverunt caput. v. Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum. v. Ipsi verò consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. v. Libera me de ore leonis; et à cornibus unicornium humilitatem meam. v. Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, magnificate eum. v. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus. v. Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Mais pour moi, je suis un ver de terre, et non un homme ; l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple. v. Tous ceux qui me voyaient, se moquaient de moi ; ils ont parlé de moi dans leurs entretiens, et ils ont secoué la tête, [en disant] ; Il a espéré au Seigneur : que le Seigneur le délivre : qu'il le sauve, puisqu'il l'aime. v. Ils m'ont considéré ; ils m'ont regardé de près : ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, et ils ont jetté ma robe au sort. v. Sauvez-moi de la gueule du lion ; et délivrez-moi, dans mon abaissement, des cornes des licornes. v. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le tous : glorifiez-le, vous tous enfans de Jacob. v. La postérité qui doit venir sera déclarée [appartenir] au Seigneur ; et les Cieux annonceront sa justice. v. Au peuple qui naîtra, et que le Seigneur a fait.

On commence la Passion absolument, sans dire, Munda cor meum, *sans demander la bénédiction, sans lumière ni*

encens. On ne dit point Dominus vobiscum : *Le signe de la croix ne se fait, ni sur le livre, ni sur soi ; ce qui s'observe aussi aux autres jours, quand on lit la Passion. Les trois Diacres qui la chantent ne demandent point la bénédiction comme aux autres Evangiles ; parce que l'Auteur de qui nous sommes bénis, nous est ôté. On n'y porte point de cierges, la vraie lumière étant éteinte. On n'y sert point d'encens, pour montrer que la ferveur et la prière des Apôtres, représentée par l'encens, fut comme étouffée. On n'y dit point* Dominus vobiscum, *en horreur de la salutation que Judas fit à Jésus-Christ. On omet aussi le* Gloria tibi, Domine, *le Sauveur ayant été bafoué par les Juifs, qui le traitèrent comme l'opprobre des hommes, au lieu de le glorifier. La † marque les paroles de Jésus Christ, lesquelles se chantent d'un ton très-bas ; la lettre* j, *celles des Juifs, &c. qui se chantent d'un ton très-élevés ; et l'*h, *celles de l'historien évangélique. Pendant qu'on chante la Passion et l'Evangile on doit tenir les Rameaux à la main.*

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon St. Matthieu, * ch. 26, et 27.

EN ce tems-là ; Jésus dit à ses Disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours ; et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. En ce même tems, les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du Grand-Prêtre appellé Caïphe ; et tinrent conseil ensemble pour trouver moyen de se saisir adroitement de

Passio Domini nostri Jesu-Christi secundùm Matthæum.

IN illo tempore ; *h* Dixit Jesus Discipulis suis : † Scitis, quia post biduum Pascha fiet ; et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur. *h* Tunc congregati sunt Principes Sacerdotum et Seniores populi, in atrium Principis Sacerdotum, qui dicebatur Caïphas ; et con-

* St. Matthieu écrivit son Evangile l'an 41, c'est-à-dire, sept ans après la mort de notre Seigneur.

silium fecerunt, ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem : *j* Non in die festo, ne fortè tumultus fieret in populo. *h* Cùm autem esset Jesus in Bethaniâ, in domo Simonis leprosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem Discipuli, indignati sunt dicentes : *j* Ut quid perditio hæc ? Potuit enim istud venumdari multo, et dari pauperibus. *h* Sciens autem Jesus, ait illis : † Quid molesti estis huic mulieri ? Opus enim bonum operata est in me : Nam semper pauperes habetis vobiscum ; me autem non semper habetis. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. A-

Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la Fête, de de peur qu'il ne s'excite quelque émotion parmi le peuple. Or pendant que Jésus était à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, lorsqu'il était à table. Ce que voyant ses Disciples, ils dirent avec indignation : A quoi bon cette perte ? Car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner l'argent aux pauvres. Mais Jésus sachant (ce qu'ils pensaient) leur dit : Pourquoi inquiétez-vous cette femme ? Elle a fait une bonne œuvre envers moi. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. C'est pour prévenir ma sépulture qu'elle a répandu ce baume sur mon corps. Je vous dis en vérité que par toute la terre,

et dans tous les lieux où sera prêché cet Evangile, on publiera aussi en mémoire d'elle l'action qu'elle vient de faire. Alors l'un des douze, appellé Judas Iscariote, s'en alla trouver les Princes des Prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui promirent trente pièces d'argent. Et depuis ce moment il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer. Or le premier jour des azymes, * les Disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous apprêtions à manger la Pâque ? Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel, et lui dites : Le Maître vous envoie dire : Mon tems est proche : je viens faire la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir étant

men dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc Evangelium, in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. *h* Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes Sacerdotum ; et ait illis : *j* Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ? *h* At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet. Primâ autem die azymorum, accesserunt Discipuli ad Jesum, dicentes : *j* Ubi vis paremus tibi comedere Pascha ? *h* At Jesus dixit : † Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum propè est ; apud te facio Pascha cum Discipulis meis. *h* Et

* C'est-à-dire, des pains sans levain.

fecerunt Discipuli, sicut constituit illis Jesus : et paraverunt Pascha. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim Discipulis suis. Et edentibus illis, dixit : † Amen dico vobis ; quia unus vestrûm me traditurus est. *h* Et contristati valdè, cœperunt singuli dicere : *j* Numquid ego sum, Domine? *h* At ipse respondens, ait : † Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. *h* Respondens autem Judas qui tradidit eum, dixit : *j* Numquid ego sum, Rabbi? *h* Ait ille : † Tu dixisti. *h* Cœnantibus autem

venu, il se mit à table avec ses douze Disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ainsi : Je vous dis en vérité que l'un de vous doit me trahir. Ce qui les ayant fort attristés, chacun d'eux se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Il répondit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui : Mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi : c'eût été un bien pour cet homme-là de n'être jamais né. Judas, qui fut celui qui le trahit, prenant la parole, dit : Maître, est-ce moi ? Vous l'avez dit, répliqua Jésus. Or pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain ; et l'ayant béni, il le rompit, et le donna à ses Disciples, en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps. Et prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang,

[le sang] de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or je vous déclare que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai de nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père. Et ayant dit l'hymne, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous cette nuit à mon sujet. Car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai avant vous en Galilée. Pierre prenant la parole, lui dit: Quand tous les autres se scandaliseraient à votre sujet ; pour moi, je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui répartit : Je vous dis en vérité que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui répondit : Quand même il

eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque Discipulis suis, et ait : † Accipite, et comedite : Hoc est corpus meum. *h* Et accipiens calicem, gratias egit ; et dedit illis, dicens : † Bibite ex hoc omnes : Hic est enim sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis ; non bibam amodò de hoc genimine vitis usque in diem illum, cùm illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. *h* Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti. Tunc dicit illis Jesus : † Omnes vos scandalum patiemini in me, in istâ nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquàm autem resurrexero, præcedam vos

in Galilæam. *h* Respondens autem Petrus, ait illi : *j* Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego numquàm scandalizabor. *h* Ait illi Jesus : † Amen dico tibi, quia in hâc nocte, antequàm gallus cantet, ter me negabis. *h* Ait illi Petrus : *j* Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. *h* Similiter et omnes Discipuli dixerunt. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, et dixit Discipulis suis : † Sedete hîc, donec vadam illùc, et orem. *h* Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi. cœpit contristari et mœstus esse. Tunc ait illis : † Tristis est anima mea usque ad mortem : Sustinete hîc, et vigilate mecum. *h* Et progressus pusillum, procidit in

me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Tous les autres Disciples dirent aussi la même chose. Après cela, Jésus s'en vint avec eux dans un lieu appellé Gethsemani ; et il dit à ses Disciples : Demeurez ici, pendant que je m'en irai là auprès pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre, et les deux Fils de Zébédée, il commença à être triste, et à s'affliger. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort, Demeurez ici, et veillez avec moi. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna le visage contre terre, priant en ces termes : Mon Père, s'il est possible, que ce calice se détourne de moi : mais néanmoins, [qu'il en soit], non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Puis il vint vers ses Disciples ; et les trouvant endormis, il dit à Pierre: Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation;

l'esprit est prompt, mais la chair est foible. Il s'en alla pour la seconde fois, et pria en disant : Mon Père si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint encore [vers ses Disciples], et les trouva endormis, car leurs yeux étaient appésantis [de sommeil]. Il les laissa et s'en alla prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Enfin il revint à ses Disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez : voici l'heure qui est proche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; celui qui me doit trahir, est bien près d'ici. Comme il parlait encore, voilà que Judas l'un des douze arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui étaient envoyés par les Princes des Prêtres, et par les Anciens du peuple. Or celui qui le trahissait,

faciem suam, orans, et dicens : † Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. *h* Et venit ad Discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : † Sic non potuistis unâ horâ vigilare mecum ? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem : Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. *h* Iterùm secundò abiit, et oravit, dicens : † Pater mi, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua. *h* Et venit iterùm, et invenit eos dormientes ; erant enim oculi eorum gravati. Et relictis illis, iterùm abiit, et oravit tertiò, eumdem sermonem dicens. Tunc venit ad Discipulos suos, et dicit illis : † Dormite jam, et

requiescite: ecce appropinquavit hora, et filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus: ecce appropinquavit qui me tradet. *h* Adhùc eo loquente ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa, cum gladiis et fustibus, missi à Principibus Sacerdotum, et Senioribus populi. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum dicens: *j* Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. *h* Et confestim accedens ad Jesum, dixit: *j* Ave, Rabbi. *h* Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus: † Amice, ad quid venisti? *h* Tunc accesserunt: et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, extendens ma-

leur avait donné ce signal: Celui que je baiserai, prenez-le, c'est lui. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit: Je vous salue, Maître; et il le baisa. Jésus lui répondit: Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu? Alors tous s'avancèrent, mirent les mains sur Jésus, et se saisirent de lui. Un de ceux qui étaient avec Jésus mettant la main à son épée, la tira, en frappa un serviteur du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit: Remettez votre épée dans le foureau; car tous ceux qui se seront servis de l'épée périront par l'épée. Pensez-vous je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'envoyât pas aussitôt plus de douze légions d'Anges? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui déclarent qu'il faut que cela se fasse ainsi? En même tems Jésus dit à cette troupe de gens: Vous êtes venus ici avec des épées et des

bâtons pour me prendre, comme si j'étais un voleur ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela s'est fait, afin que tout ce qui est écrit dans les Prophètes fût accompli. Alors les Disciples l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent. La troupe cependant tenant Jésus, l'emmena chez Caïphe, le Grand-Prêtre, où les Scribes et les Sénateurs s'étaient assemblés. Or Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du Grand-Prêtre ; où, étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin [de tout ceci]. Cependant les Princes des Prêtres, et tout le Conseil, cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent [déjà] présentés. Enfin il vint deux faux témoins, qui irent : Cet homme a

num, exemit gladium suum ; et percutiens servum Principis Sacerdotum, amputavit auriculam ejus. Tunc ait illi Jesus: † Converte gladium tuum in locum suum : omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modò plusquam duodecim legiones Angelorum ? Quomodò ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ? *h* In illâ horâ, dixit Jesus turbis: † Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : Quotidiè apud vos sedebam, docens in templo ; et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur Scripturæ Prophetarum. *h* Tunc Discipuli omnes, relicto eo-

fugerunt. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham Principem Sacerdotum, ubi Scribæ et Seniores populi convenerant. Petrus autem sequebatur eum à longè, usque in atrium Principis Sacerdotum. Et ingressus intrò, sedebat cum ministris, ut videret finem. Principes autem Sacerdotum, et omne concilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent: et non invenerunt, cùm multi falsi testes accessissent. Novissimè autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt: *j* Hic dixit: Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. *h* Et surgens Princeps Sacerdotum, ait illi: *j* Nihil respondes ad ea quæ isti adversùm te

dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir dans trois jours. Le Pontife se leva pour lors et lui dit: Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous? Mais Jésus demeurait dans le silence. Et le Grand-Prêtre lui dit: Je vous conjure par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Vous le dites: toutefois je vous déclare que vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, qui viendra sur les nuées du Ciel. Alors le Grand-Prêtre déchira ses vêtemens, en disant: Il a blasphêmé: qu'avons-nous encore besoin de témoins: Vous venez vous-mêmes d'entendre son blasphême. Qu'en pensez-vous? Ils répondirent: Il mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visage, on le frappa à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des souflets, en disant: Prophétise-nous, Christ; qui est ce qui

t'a frappé ? Pierre cependant était dehors assis dans la Cour ; et une servante s'approchant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée ? Mais il le nia devant tous le monde, en disant : Je ne sais ce que vous voulez dire ; et comme il passait la porte, une autre servante l'ayant apperçu, dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia pour la seconde fois, et jura qu'il ne connaissait point cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'approchant de Pierre, lui dirent ; Assurément vous êtes aussi de ces gens-là ; car votre langage vous fait assez connaître. Alors il se mit à détester et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta, et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

testificantur ? *h* Jesus autem tacebat : et Princeps Sacerdotum ait illi : *j* Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei. *h* Dicit illi Jesus : † Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodò videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. *h* Tunc Princeps Sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : *j* Blasphemavit : Quid adhuc egemus testibus ? Ecce nunc audistis blasphemiam. Quid vobis videtur ? *h* At illi respondentes, dixerunt : *j* Reus est mortis. *h* Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt. Alii autem palmas in faciem ejus dederunt, dicentes : *j* Prophetiza nobis, Christe ; quis est qui te percus-

sit? *h* Petrus verò sedebat foris in atrio. Et accessit ad eum una ancilla, dicens: *j* Et tu cum Jesu Galilæo eras. *h* At ille negavit coram omnibus, dicens: *j* Nescio quid dicis. *h* Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla; et ait his qui erant ibi: *j* Et hic erat cum Jesu Nazareno. *h* Et iterùm negavit cum juramento: Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro: *j* Verè et tu ex illis es; nam et loquela tua manifestum te facit? *h* Tunc cœpit detestari, et jurare quia non novisset hominem: et continuò gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat: Priusquàm gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foràs, flevit

Le matin étant venu, tous les Princes des Prêtres, et les Anciens du peuple, tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Et ils l'emmenèrent lié, et le livrèrent à Ponce Pilate leur Gouverneur. Cependant Judas qui l'avait livré, le voyant condamné, fut touché de repentir, et reporta aux Princes des Prêtres et aux Anciens, les trente pièces d'argent, en disant: J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils lui répondirent: Que nous importe? C'est votre affaire. Alors [Judas] ayant jetté cet argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. Les Princes des Prêtres, prenant l'argent, dirent: Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et ayant délibéré là-dessus; ils en achetèrent le champ d'un Potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est appellé encore aujourd'hui Haceldama, c'est-à-dire, le champ

du sang. Ainsi fut accomplie cette parole du Prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à prix et vendu par les enfans d'Israël ; et ils les ont données, pour le champ d'un Potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Jésus parut donc devant le Gouverneur ; et le Gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et étant accusé par les Princes des Prêtres et les Sénateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de crimes ils vous chargent ? Mais il ne lui répondit sur aucun chef; de sorte que le Gouverneur en était extrêmement étonné. Or le Gouverneur avait coutume au jour solemnel de délivrer au peuple celui des prisonniers qu'il voulait. Et il y en avait alors un insigne, nommé Barabbas. Com-

amarè. Mane autem facto consilium inierunt omnes Principes Sacerdotum et Seniores populi adversùs JESUM, ut eum morti traderent. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato Præsidi. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset ; pœnitentiâ ductus, retulit triginta argenteos Principibus Sacerdotum et Senioribus, dicens : *j* Peccavi, tradens sanguinem justum. *h* At illi dixerunt : *j* Quid ad nos ? Tu videris. *h* Et projectis argenteis in templo, recessit; et abiens, laqueo se suspendit. Principes autem Sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : *j* Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est. *h* Consilio autem inito emerunt ex illis agrum

figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est, quod dictum est per Jeremiam Prophetam, dicentem: Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati quem appretiaverunt à filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Jesus autem stetit antè Præsidem. Et interrogavit eum Præses, dicens: *i* Tu es Rex Judæorum ? *h* Dicit illi Jesus : † Tu dicis. *h* Et cùm accusaretur à Principibus Sacerdotum et Senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus: Non audis quanta adversùm te dicunt testimonia ? Et non respondit ei ad ullum verbum ; ita ut mirare-

me ils étaient donc assemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas, ou de Jésus, qui est appellé Christ ? Car il savait bien que c'étoit par envie qu'ils le lui avaient livré. Pendant qu'il était sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous engagez point dans l'affaire de ce juste ; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à son sujet. Mais les Princes des Prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le Gouverneur leur ayant donc demandé : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? ils lui répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appellé Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Mais quel mal a-t-il donc fait ? ajouta le Gouverneur. Et ils se mirent à crier encore plus fort : Qu'il soit cruci-

fié. Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'augmentait de plus en plus, se fit apporter de l'eau ; et se lavant les mains devant tout le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : Voyez, vous autres [ce que vous avez à faire]. Et tout le peuple répondit: Que son sang retombe sur nous et sur nos enfans. Alors il leur délivra Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Aussitôt, les soldats du Gouverneur ayant mené Jésus dans le Prétoire, ils rassemblèrent autour de lui la cohorte entière. Et l'ayant dépouillé de ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis entrelaçant des épines, ils en firent une couronne, et la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite ; et fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient en se moquant : Nous vous sa-

tur Præses vehementèr. Per diem autem solemnem consueverat Præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergò illis, dixit Pilatus : *j* Quem vultis, dimittam vobis Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus ? *h* Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens: *j* Nihil tibi, et justo illi; multa enim passa sum hodiè per visum propter eum. *h* Principes autem Sacerdotum et Seniores persuaserunt populis, ut peterent Barabbam, Jesum verò perderent. Respondens autem Præses, ait illis : *j* Quem vultis vobis de duobus dimitti ? *h* At illi di-

xerunt : *j* Barabbam. *h* Dicit illis Pilatus : *j* Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus ? *h* Dicunt omnes : *j* Crucifigatur. *h* Ait illis Præses : *j* Quid enim mali fecit ? *h* At illi magis clamabant, dicentes : *j* Crucifigatur. *h* Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret ; acceptâ aquâ, lavit manus coràm populo, dicens : *j* Innocens ego sum à sanguine justi hujus : vos videritis. *h* Et respondens universus populus, dixit : *j* Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. *h* Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur. Tunc milites Præsidis suscipientes Jesum in Prætorium, congregaverunt ad eum universam cohor-

luons, Roi des Juifs. Et lui crachant au visage, ils prenaient son roseau, et lui en donnaient des coups sur la tête. Après lui avoir fait souffrir tous ces outrages, ils lui ôtèrent le manteau d'écarlate, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient [de la ville], ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de lui porter sa Croix. Et ils arrivèrent au lieu appellé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Calvaire. Là ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel. Mais en ayant goûté, il n'en voulut point boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entr'eux ses vêtemens, les jettant au sort ; afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont divisé entr'eux mes vêtemens, et ont jetté ma robe au sort. Et s'étant assis, ils le gardaient. On avoit mis aussi au-dessus de sa tête cette ins-

cription qui marquait la cause [de sa mort] : C'est JESUS LE ROI DES JUIFS. En même tems, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Et les passans blasphémaient contre lui, en secouant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la Croix. Les Princes des Prêtres aussi se moquant de lui, avec les Scribes et les Anciens, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d Israël, qu'il descende maintenant de la Croix, et nous croirons en lui. Il met sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient c ucifiés avec lui, lui faisaient les mêmes reproches. Or depuis la sixième heure du jour, jusqu'à la neuvième,

tem. Et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei : Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus ; et arundinem in dexterâ ejus. Et genuflexo antè eum illudebant ei, dicentes : *j* Ave, rex Judæorum. *h* Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. Et postquàm illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde ; et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent. Exeuntes autem, invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt, ut tolleret crucem ejus. Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum : Et cùm

gustasset, noluit bibere. Postquàm autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes: ut impleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes, servabant eum. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Hic est JESUS REX JUDÆORUM. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones; unus à dextris et unus à sinistris. Prætereun-

* toute la terre fut couverte de ténèbres. Et vers la neuvième heure, Jésus jetta un grand cri, en disant: Eli, Eli, lamma sabactani ? c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelquesuns de ceux qui étaient présens, l ayant entendu, dirent : Cet homme appelle Elie. Et aussitôt l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui en présenta à boire. Les autres disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Mais Jésus jettant encore un grand cri, rendit l'esprit.

tes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : *j* Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas : salva temetipsum : Si filius Dei es, descende de cruce. *h* Similiter et Principes Sacerdotum illudentes cum Scribis et Senioribus, dicebant: *j* Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si Rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum. Dixit

* C'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures.

enim ; quia filius Dei sum. *h* Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei. A sextâ autem horâ tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magnâ, dicens : † Eli, Eli, lamma sabactani ? hoc est ; Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? *h* Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste. *h* Et continuò currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere. Cæteri verò dicebant : Sine, videamus an veniat Elias liberans eum. Jesus autem iterùm clamans voce magnâ, emisit spiritum.

Ici on fait une pause, et on se met à genoux ; et en certains lieux on baise la terre.

Et à l'instant, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent ; et les corps de plusieurs Saints, qui étaient morts, ressuscitèrent ; et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs personnes. Le Centenier,

Et ecce velum templi scissum est in duas partes à summo usque deorsum: et terra mota est, et petræ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt ; et multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitem, et

apparuerunt multis. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræ motu et his quæ fiebant, timuerunt valdè, dicentes : *j* Verè Filius Dei erat iste. *h* Erant autem ibi mulieres multæ à longè, quæ secutæ erant Jesum à Galilæâ, ministrantes ei : inter quas erat Maria Magdaleine, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi. Cùm autem serò factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathiâ, nomine Joseph, qui et ipse Discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone mundâ ; et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petrâ. Et

et ceux qui étaient avec lui, pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Cet homme était vraiment Fils de Dieu. Il y avait là aussi plussieurs femmes qui se tenaient éloignées, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pourvoyant à ses besoins ; entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi Disciple de Jésus, alla trouver Pilate ; et lui demanda le corps de Jésus, et Pilate commanda qu'on le lui remît. Joseph ayant reçu le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et après avoir roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Mais Marie-Magdelei-

ne et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit, Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulchrum

Ici le Diacre dit Munda cor meum, &c. *et demande la bénédiction. On porte l'encensoir, sans cierge, et sans dire* Dominus vobiscum ; *mais il chante, au ton de l'Evangile, ce qui suit, sans faire de signe de croix ni sur lui ni sur le livre. On se sert de l'encens, parce qu'on en usait aux sépultures des Anciens, et qu'il est parlé ici de la sépulture de Jésus-Christ. Si on n'y porte point les cierges, c'est que Saint Matthieu vient de dire que Jésus-Christ, vraie lumière du monde, est mort et enséveli. L'officiant baise le livre à la fin, et on l'encense. Toutes ces cérémonies s'observent quand on chante les autres Passions, excepté au Vendredi Saint.*

OR le second jour après celui de la préparation,* les Princes des Prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore vivant : Je ressusciterai trois jours après [ma mort]. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent le dérober, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre

ALTERA autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt Principes Sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulchrum usque in diem tertium ; ne fortè veniant Discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit à mor-

* C'est-à-dire, suivant notre manière de compter, le Samedi à six heures du soir.

tuis. Et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus: Habetis custodiam; ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

les morts. Et ainsi la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes; allez, faites-le garder comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc; et pour s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum antè omnia sæcula: Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero: Genitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cælis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex

JE crois en un seul Dieu Père tout-puissant; qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu: qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut. Qui s'est incarné de la Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, et qui s'est FAIT HOMME. Qui a été aussi crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce Pilate,

qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. Qui est monté au Ciel, où il est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau plein de gloire, pour juger les vivans et les morts. Et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint Esprit qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, Catholique, et Apostolique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés ; et j'attends la résurrection des morts ; et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Mariâ Virgine, ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas. Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris. Et iterùm venturus est cum gloriâ judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas. Et unam sanctam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OFFERTOIRE.

Oremus.

IMPROPERIUM expectavit cor meum, et miseriam: Et sustinui qui simul mecum contristaretur et non fuit: consolantem me quæsivi, et non inveni: et dederunt in escam meam fel, et in siti meâ potaverunt me aceto.

Prions.

MON cœur s'est préparé à toutes sortes d'opprobres et de misères. J'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, et nul ne l'a fait: J'ai cherché quelqu'un qui me consolât; et je n'ai trouvé personne. Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture; et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

SECRETE.

CONCEDE, quæsumus Domine, ut oculis tuæ Majestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatæ perennitatis acquirat: Per Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritûs Sancti, Deus.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que ce don qui est offert aux yeux de votre Majesté, nous obtienne la grâce d'une sincère dévotion, et nous acquière l'effet de l'éternité bienheureuse: Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit.

PREFACE.

PER omnia sæcula sæculorum.
℟. Amen.

DANS tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Il est juste et raisonable.

Il est véritablement juste et raisonnable, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout tems et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; qui avez établi le salut du genre humain dans l'arbre de la Croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme, devint pour lui la source d'une nouvelle vie, et que le démon qui avait vaincu par le fruit d'un arbre fût aussi vaincu sur un arbre; par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances tremblent devant elle, et que les Vertus des Cieux et les bienheureux Séraphins, célèbrent tous ensemble

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper, et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus: Qui salutem humani generis in ligno crucis constituisti: ut unde mors oriebatur, inde vita resurgeret; et qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur: per Christum Dominum nostrum. Per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; cœli cœlorumque Virtutes, ac beata

Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ, hosanna in exelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, hosanna in excelsis.

votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Daignez souffrir, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre, hosanna, *salut et gloire* au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna, *sulut et gloire* au plus haut des cieux.

COMMUNION. *Matth.* 26.

PATER, si non potest hic Calix transire, nisi bibam illum ; fiat voluntas tua.

MON Père, si ce Calice ne peut passer sans que je le boive ; que votre volonté soit faite.

POSTCOMMUNION.

Oremus.

PER hujus, Domine, operationem mysterii, et vitia nostra purgentur, et justa desideria compleantur : Per Dominum nostrum Jesum-Christum.

Prions.

SEIGNEUR, que la vertu de ce mystère nous purifie de nos vices, et nous fasse obtenir l'accomplissement de nos justes désirs : Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

Aux Messes Basses, le dernier Evangile se lit comme à la Page 25 *Cum appropinquasset &c.*

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le commencement du Saint Evangile selon S. Jean, *ch.* 1.

R. Gloire soit à vous, Seigneur.

AU commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui : et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu appellé Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière : mais il vint pour rendre témoignage à celui qui était la lumière. La lumière véritable était

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundùm Joannem.

R. Gloria tibi, Domine.

IN principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum ; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux ; sed ut testi-

monium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propriâ venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri sed ex Deo nati sunt. Et Verbum Caro Factum est, et habitavit in nobis, (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre) plenum gratiæ et veritatis.

R. Deo gratias.

celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde, a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont point reçu. Il a donné le pouvoir d'être faits enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en son nom, et qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe a ete fait chair, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père) : étant plein de grâce et de vérité.

R. Rendons grâces à Dieu.

A VÊPRES.

Pater noster, &c.

O DIEU, venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Ps. 69.

Gloire soit au Père.

Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Ant. Le Seigneur a dit.

Ave, Maria, &c.

DEUS, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Dixit Dominus.

PSEAUME 109.

Ce Pseaume que J. C. s'est lui-même appliqué, est une prophétie de sa gloire. La royauté du Fils de Dieu, sa génération éternelle, son Sacerdoce, sa puissance, et ses souffrances, y sont clairement marquées.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;

Jusques à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : régnez souverainement au milieu de vos ennemis.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis ;

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium

in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * ex utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : * confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus ; implebit ruinas : * conquassabit capita, in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Ant. Fidelia.

Mais la royauté qui est en vous, éclatera principalement au jour de votre puissance, au milieu de la gloire [qui environnera] vos Saints : Je vous ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera point son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite : il exterminera les Rois au jour de sa colère.

Il exercera sa justice sur les nations ; il remplira tout de ruines : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans le chemin. de l'eau du torrent, et par-là il s'élevera dans la gloire.

Gloire soit au Père.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses oracles.

PSEAUME 110.

Le Prophète rend ici grâces à Dieu, et le loue sur ses perfections, sur ses ouvrages et sur les prodiges qu'il a opérés en faveur de son peuple. Ces prodiges n'étaient que la figure de ceux qui ont été depuis opérés en faveur de l'Eglise.

SEIGNEUR, je vous louerai de tout mon cœur, dans les assemblées particulières et générales des justes.

Les œuvres du Seigneur sont grandes : elles sont excellemment proportionnées à toutes ses volontés.

Tout ce qu'il fait, publie ses louanges et sa grandeur : et sa justice subsiste dans tous les siècles.

Le Seigneur qui est bon et miséricordieux, a éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné une nourriture [miraculeuse] à ceux qui le craignent.

Il se souviendra éternellement de son alliance : il ferra voir à son peuple la puissance de ses œuvres ;

En lui donnant l'héritage des nations : les ouvrages de ses mains, sont la vérité et la justice même.

Tous ses oracles sont infaillibles : ils sont immuables dans tous les siècles : ils sont établis sur la vérité et sur l'équité.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini ; * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia, opus ejus: * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo ;

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus ; confirmata in sæculum sæculi: * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo * mandavit in æternum testamentum suum,

Il a retiré son peuple de l'esclavage : il a fait avec lui une alliance pour toute l'éternité.

Sanctum, et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ, timor Domini.

Son nom est saint et redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Quiconque la prend pour règle de ses actions, est doué de la véritable intelligence : le Seigneur sera loué dans toute l'éternité.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus ; confirmata in sæculum sæculi.

Ant. Tous ses oracles sont infaillibles ; ils sont immuables et affermis dans la succession de tous les siècles.

Ant. In mandatis.

Ant. Il se plait.

PSEAUME 111.

Reconnaissons dans ce Pseaume combien ceux qui servent Dieu seront heureux, et que la perte éternelle des impies est inévitable.

BEATUS vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur : qui se plaît souverainement à garder ses commandemens.

Potens in terrâ erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Ses descendans seront puissans sur la terre ; la postérité des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison : et sa justice subsiste dans tous les siècles.

Une lumière s'est levée sur les justes pour les éclairer au milieu des ténèbres : c'est le Seigneur miséricordieux, clément, et juste.

Heureux et aimable celui qui donne et qui prête [aux pauvres] : il réglera ses discours par la prudence et la discrétion : aussi ne sera-t-il jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra point les discours désavantageux.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur; son cœur est dans une parfaite assurance : il ne sera point ébranlé, jusqu'à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis.

[Comme] il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres, sa justice subsistera dans tous les siècles : sa tête sera élevée dans la gloire.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur, et commodat ; disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus : ab auditione malâ non timebit

Paratum cor ejus sperare in Domino ; confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet, et tabescet: * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

Le pécheur le verra, et en sera irrité; il grincera les dents, et séchera de dépit; [mais] la mauvaise volonté des pécheurs périra.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Il se plaît souverainement à garder ses commandemens.

Ant. Que le nom du Seigneur.

PSEAUME 112,

Le Prophète nous exhorte à louer Dieu, qui étant infiniment élevé ne laisse pas d'avoir soin des moindres choses.

LAUDATE, pueri, Dominum: * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum: * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat. * et hu-

LOUEZ le Seigneur, enfans: louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni: depuis le tems présent jusque dans l'éternité.

Le nom du Seigneur doit être loué, depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations: et sa gloire est au dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, et qui abaisse ses regards sur tout ce qu'il y a de

plus bas dans le ciel et sur la terre?

Qui tire l'indigent de la poussière, et qui relève le pauvre de dessus le fumier ;

Pour le placer avec les princes; avec les princes de son peuple :

Qui donne à celle qui était stérile dans sa maison, la joie de se voir mère de plusieurs enfans.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Ant. Nous qui vivons.

milia respicit in cælo, et in terrâ?

Suscitans à terrâ inopem ; * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus ; * cum principibus populi sui :

Qui habitare facit sterilem, in domo; * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Ant. Sit nomen Dimini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSEAUME 113.

David expose ici les merveilles que Dieu a faites en tirant son peuple de l'Egypte. Il y fait voir la vanité des idoles, et que Dieu protège ceux qui sont à lui.

LORSQU'Israël sortit de l'Egypte; et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare ;

La Judée fut consacrée au Seigneur : Israël devint son domaine.

La mer le vit, et elle

IN exitu Israel de Ægypto ; * domus Jacob de populo barbaro ;

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fu-

git : * Jordanis conversus est restrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes ; * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare, quod fugisti : * et tu, Jordanis, quià conversus es retrorsùm ?

Montes, exultastis sicut arietes : * et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : * à facie Dei Jacob :

Qui convertit petram in stagna aquarum ; * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ; * sed nomini tuo da gloriam ;

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cælo; * omnia quæcumque voluit, fecit.

s'enfuit : le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes bondirent comme des béliers ; et les collines, comme des agneaux.

O mer, pourquoi fuyais-tu ? et toi, Jourdain, pourquoi refluais-tu vers ta source ?

Montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme des béliers ; et vous collines, comme des agneaux ?

La terre a tremblé en présence du Seigneur, en présence du Dieu de Jacob ;

Qui a changé la pierre en des torrens d'eaux, et le rocher en des fontaines.

Ne nous [en] donnez point, Seigneur, ne nous [en] donnez point la gloire ; mais donnez-la toute à votre Nom ;

Pour faire éclater votre miséricorde, et votre fidélité dans vos promesses : de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le Ciel : tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

Les Idoles des nations [ne] sont [que] de l'or et de l'argent ; et les ouvrages des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parleront point : elles ont des yeux, et ne verront point.

Elles ont des oreilles, et n'entendront point : elles ont des narines et seront sans odorat.

Elles ont des mains, et ne toucheront point ; elles ont des pieds, et ne pourront marcher : avec le gosier qu'elles ont, elles ne pourront crier.

Que ceux qui les font, leur deviennent semblables ; avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : il est son soutien et son protecteur.

La Maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur : il est son soutien et son protecteur.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont mis leur espérance en lui : il est leur appui et leur protecteur.

Simulacra gentium, argentum et aurum ; * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor

eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri : * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum ; * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos ; * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino ; * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino : * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine : * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

Le Seigneur s'est souvenu de nous ; et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël : il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni ceux qui le craignent ; les plus petits comme les plus grands.

Que le Seigneur multiplie sur vous ses grâces, sur vous et sur vos enfans !

Soyez bénis du Seigneur ; qui a fait le Ciel et la terre.

Le Ciel le plus élevé est pour le Seigneur ; mais il a donné la terre aux enfans des hommes.

Les morts, Seigneur, ne vous loueront point ; ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur : dès maintenant, et dans tous les siècles.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPIT. *Philipp.* 2.

MES frères : Soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ, qui ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu : toute-fois il s'est anéanti, en prenant la forme et la nature de serviteur, en se rendant samblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au-dehors. R. Rendons grâces, &c.

FRATRES : Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cùm in formâ Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ; sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

R. Deo gratias.

HYMNE.

VOICI l'étendard du Roi des Rois : le mystère de la Croix qui représente à notre foi le Créateur des hommes s'immolant pour eux sur le bois auquel il a voulu être attaché.

C'est là, qu'après tant de tourmens, il veut encore être percé du fer d'une lance, pour faire sortir de son côté ouvert le sang et l'eau qui doivent nous

VEXILLA Regis prodeunt ;
Fulget crucis mysterium.
Quo carne carnis conditor,
Suspensus est patibulo,
Quo vulneratus insuper.
Mucrone diro lanceæ ;
Ut nos lavaret crimine,

Manavit undâ et sanguine.
Impleta sunt quæ concinit.
David, fideli carmine.
Dicens: In nationibus,
Regnavit à ligno Deus.

purifier de nos crimes.

Ainsi s'accomplit la prophétie de David, qui dans ses poësies sacrées avoit prédit que Dieu, par le bois, régnerait sur les nations.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpurâ ;
Electa digno stipite.
Tam sancta membra tangere.

Arbre éclatant et glorieux, enrichi de la pourpre sanglante de notre Roi, vous avez été choisi entre tous les arbres, pour toucher des membres si saints.

Beata cujus brachiis.
Sæcli pependit pretium :
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

Arbre heureux, aux branches duquel a été suspendue la rançon du monde, vous êtes la balance où a été pesée cette rançon qui par son poids a enlevé à l'enfer sa proie.

O Crux, ave, spes unica !
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Nous vous saluons, ô Croix, notre unique espérance ! Que par vous, en ce tems consacré au souvenir de la Passion de l'Homme-Dieu, les justes reçoivent un accroissement de grâce et de piété, et les pécheurs le pardon de leurs offenses.

O Dieu, Trinité suprême, que tous les esprits vous louent de concert : Conduisez éternellement ceux que vous sauvez par le mystère de la Croix. Ainsi soit-il.

Te summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quos per crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

v. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant.

v. Eripe me, Domine, ab homine malo.

r. Délivrez-moi de l'homme injuste.

r. A viro iniquo eripe me. *Ps.* 139.

Ant. Car il est écrit.

Ant. Scriptum est enim.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. *Luc.* 1.

Il faut entrer dans les mêmes sentimens que la Sainte Vierge, lorsqu'elle a proféré ce Cantique ; reconnaître avec elle les grandes miséricordes de Dieu, et s'humilier profondément devant sa divine Majesté.

MON âme glorifie le Seigneur,

MAGNIFICAT * anima mea Dominum ;

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur ;

Et exultavit spiritus meus * in Deo salútari meo :

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : car voilà que désormais on m'appellera bienheureuse dans la suite de tous les siècles:

Quià respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes :

Parce que le Tout-

Quia fecit mihi ma-

gna qui potens est: * et sanctum nomen ejus;

puissant a fait en moi de grandes choses; lui dont le nom est saint.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, * timentibus eum.

Et dont la miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Il a déployé la force de son bras: il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leurs cœurs.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Il a renversé les Monarques de leurs Trônes; et il a élevé les petits.

Esurientes implevit bonis; * et divites dimisit inanes.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés; et a renvoyé vuides et pauvres, ceux qui étaient riches.

Suscepit Israel puerum suum; * recordatus misericordiæ suæ:

Il a pris [sous sa sauve-garde] Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde;

Sicut locutus est ad Patres nostros; * Abraham, et semini ejus, in sæcula.

Selon la parole qu'il en avait donnée à nos Pères; à Abraham, et à sa postérité, pour toutoujours.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Scriptum est enim: Percutiam postorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, præce-

Ant. Car il est écrit: Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant

vous en Galilée ; c'est là que vous me verrez, dit le Seigneur.

dam vos in Galilæam; ibì me videbitis, dicit Dominus. *Marc.* 14.

L'Oraison comme à la Messe, page 41.

L'Oraison comme à la Messe, page 41.

A COMPLIES.

v. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénédict. Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille, et une fin bienheureuse. R. Ainsi soit-il.

v. Jube, Domine, benedicere.

Benedict. Noctem quietam, et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

R. Amen.

LEÇON BREVE.

1 *S. Pierre*, 5.

MES frères Soyez sobres, et veillez ; parce que le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un qu'il puisse dévorer : résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

FRATRES ; Sobrii estote, et vigilate ; quià adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret ; cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

v. Notre secours est dans le nom du Seigneur. R. Qui a fait le ciel et la terre.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini. R. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster, Confiteor, Misereatur, Indul. &c.

CONVERTE nos Deus salutaris noster. R, Et averte iram tuam à nobis. *Ps.* 84.

V Deus, in adjutorium meum intende. R. Domine, ad adjuvandum me festina :

Gloria Patri, &c.

Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Miserere.

CONVERTISSEZ-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut. R. Et détournez votre colère de dessus nous.

V. O mon Dieu, venez à mon aide. R. Seigneur hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, &c.

Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Ant. Ayez pitié de moi.

PSEAUME 4.

David dans ce Pseaume exhorte les principaux partisans d'Absalom à reconnaître celui que Dieu leur avait donné pour Roi ; et ceux qui ne s'étaient point séparés de lui, à supporter partiemment leurs afflictions

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî ; * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde ? * Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam

LE Dieu de ma justice m'a exaucé, lorsque je l'invoquais : [Oui, mon Dieu], vous m'avez ouvert un chemin pour sortir de mon affliction.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi suivez-vous de vains projets, et courez vous après le mensonge ?

Sachez que le Sei-

gneur a glorifié celui qu'il s'est choisi : le Seigneur m'exaucera, lorsque je crierai vers lui.

Et vous [mes amis,] fâchez-vous contr'eux, mais non pas jusqu'à pécher : répentez-vous sur vos lits des mouvemens de vos cœurs.

Faites-en au Seigneur un sacrifice de justice, et espérez en lui : plusieurs d'entr'eux disent : Qui nous montrera le bon parti ?

La lumière de votre visage, Seigneur, est assez marquée sur nous ; ce qui fait naître la joie dans mon cœur.

Ils ont, à la vérité, du froment, de l'huile et du vin en abondance.

Mais je ne laisserai pas de dormir, et de reposer en paix ;

Parce que vous m'avez affermi, Seigneur, dans une espérance singulière.

Gloire soit au Père, &c.

mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Irascimini ; et nolite peccare : * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui, * multiplicati sunt

In pace in idipsum, * dormiam, et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 30.

L'âme invoque le secours de Dieu, et se remet entre ses mains.

IN te, Domine, speravi; non confundar in æternum: * in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam: * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii; * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu: * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; * quoniam tu es protector meus,

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloria Patri, &c.

SEIGNEUR, j'ai mis mon éspérance en vous; que je ne sois jamais confondu: sauvez-moi selon votre justice.

Prêtez l'oreille à mes prières: hâtez-vous de venir me délivrer.

Soyez-moi un Dieu protecteur et un asyle, afin que vous me sauviez.

Car vous êtes ma force et mon refuge: vous me conduirez, et vous me nourrirez, pour la gloire de votre nom.

Vous me délivrerez du piège caché que [mes ennemis] m'ont tendu; parce que vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains: vous m'avez racheté, Seigneur Dieu de vérité.

Gloire soit au Père, &c.

PSEAUME 90.

Que ceux qui sont sous la protection de Dieu, sont à couvert de toutes sortes de périls, parce que les Anges ont ordre de veiller sur eux pour les défendre.

CELUI qui se repose sur le Très-Haut, demeurera toujours sous la protection du Dieu du Ciel.

Il dira au Seigneur : vous êtes mon protecteur et mon refuge : il est mon Dieu ; j'espérerai en lui ;

Parce que c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, et des traits de la calomnie.

[Mon âme,] il vous mettra comme à l'ombre sous son bras ; et vous espérerez sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier : vous ne craindrez plus ce qui effraie pendant la nuit ;

Ni la flèche qui vole durant le jour ; ni les complots qui se trament dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi.

Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite : mais le mal n'approchera point de vous.

Seulement vous le contemplerez de vos

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi ; * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis à timore nocturno ;

A sagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris ; * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis ;

* et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea ; * Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum ; * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te ; * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te ; * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis; * et conculcabis leonem et draconem

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; * cum ipso sum in tribulatione : eripiam

yeux, et vous verrez le châtiment des pécheurs.

Parce que [vous avez dit]: Vous êtes mon espérance, Seigneur ; et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre refuge,

Il ne vous arrivera point de mal ; et les fléaux n'approcheront point de votre tente.

Car [le Seigneur] vous a recommandé à ses Anges, afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains ; de peur que vous ne vous blessiez le pied contre quelque pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic ; et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a espéré en moi : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il criera vers moi et je l'exaucerai; je suis avec lui dans l'affliction: je l'en tirerai, et je le glorifierai.

Je le comblerai de jours : et je lui ferai voir le salut que je lui ai promis.

Gloire soit au Père, &c.

eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum ; * et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 133.

Le Prophète exhorte les Prêtres et les serviteurs de Dieu à le louer et à le bénir.

BENISSEZ maintenant le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, et dans les portiques de la maison de notre Dieu ;

Elevez vos mains durant les nuits devant le sanctuaire : et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion ; lui qui a fait le ciel et la terre.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur ; et exaucez ma prière.

ECCE nunc benedicite Dominum ; * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini. * in atriis domûs Dei nostri ;

In noctibus extollite manus vestras in sancta ; * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion ; * qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant. Miserere mihi, Domine ; et exaudi orationem meam.

HYMNE.

CREATEUR de l'univers, nous vous

TE lucis antè terminum,

Rerum Creator poscimus,
Ut solitâ clementiâ,
Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia.
Et noctium phantasmata,
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum-Christum Dominum.
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

prions avant la fin du jour, d'être gardien par cette bonté dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous les vains songes, et les dangereux phantômes de la nuit : réprimez les efforts de notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de nos corps.

Accordez-nous cette grâce, ô Père Tout-puissant, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui règne éternellement avec vous et avec le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

CAPIT. *Jérém.* 14.

TU autem in nobis es, Domine ; et nomen sanctum tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

v. Deo gratias.

R. *br.* In manus tuas, Domine, commendo spiritum me-

POUR vous, Seigneur, vous êtes avec nous ; et nous portons votre saint nom, comme vous appartenant : ne nous abandonnez point, vous qui êtes notre Dieu.

v. Rendons grâces à Dieu.

R. *br.* Je remets, Seigneur, mon âme

entre vos mains. * Je remets, Seigneur, mon âme entre vos mains.

v. Vous nous avez rachetés, Seigneur Dieu de vérité.
r. * Je remets, &c.

v. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. r. Protégez-nous sous l'ombre de vos ailes.

Ant. Sauvez-nous.

um. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

v. Redemisti nos, Domine Deus veritatis. * Commendo.

r. In manus, &c.

v. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. r. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE ST. SIMEON. *Luc.* 2.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur, que vous nous donnez ;

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples ;

Comme la lumière qui éclairera les nations ; et la gloire de votre peuple d'Israël.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés ; et gardez-nous, lorsque nous dormons : afin

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum, in pace ;

Quià viderunt oculi mei * salutare tuum ;

Quod parasti ; * antè faciem omnium populorum ;

Lumen ad revelationem gentium ; * et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes ; custodi nos dormien-

tes ; ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

que nous veillons avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix.

PRIERES.

KYRIE, eleison, Christe, eleison, Kyrie, eleison.

Pater noster, &c.

Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos à malo.

Credo in Deum, &c.

V. Carnis resurrectionem. R. Vitam æternam. Amen.

V. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum.

R. Et laudabilis, et gloriosus in sæcula.

V. Benedicamus Patrem, et Filium, cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

V. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli; R. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, &c.

V. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

Je crois en Dieu, &c.

V. La résurrection de la chair. R. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

V. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos Pères. R. Vous êtes digne d'être loué et glorifié dans tous les siècles.

V. Bénissons le Père, et le Fils, avec le Saint Esprit.

R. Louons-le et glorifions-le dans tous les siècles.

V. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des Cieux. R. Et vous êtes digne d'être loué, glorifié et exalté dans tous les siècles.

v. Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous bénisse et nous garde. R. Ainsi soit-il.

v. Seigneur, daignez, pendant cette nuit, R. Nous préserver de tout péché.

v. Ayez pitié de nous Seigneur R Ayez pitié de nous.

v. Seigneur, répandez sur nous votre miséricorde. R. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

v. Seigneur, écoutez ma prière. R Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi ; que vos saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix : et que votre bénédiction

v. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

v Dignare, Domine, nocte istâ R. Sine peccato nos custodire.

v Miserere nostrî, Domine. R. Miserere nostrî.

v. Fiat misericordia tua, Domine, super nos R Quemadmodum speravimus in te.

v Domine, exaudi orationem meam R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum R Et cum spiritu tuo.

Oremus.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam ; et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace

custodiant ; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

v. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

Benedic. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

demeure toujours sur nous : Par notre Seigneur.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Bénissons le Seigneur. R. Rendons grâces à Dieu.

Bénéd. Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux, le Père, le Fils, et le Saint Esprit, nous bénisse, et nous conserve.

R. Ainsi soit-il.

ANTIENNE.

AVE, Regina cœlorum ;
Ave, Domina Angelorum ;
Salve, radix ; salve, porta.
Ex quâ mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valdè decora ;

JE vous salue, Reine des Cieux ; Je vous salue Reine des Anges ; Je vous salue, tige sacrée, porte sainte de laquelle est sortie la lumière du monde.

Réjouissez-vous, ô Vierge, qui surpassez en beauté toutes les Vierges : Jouissez de votre gloire, et demandez grâce pour nous à J. C. votre fils.

v. Daignez agréer, ô Vierge sainte, que je publie vos louanges.

R. Obtenez-moi la force de résister à vos ennemis.

Prions.

DIEU de miséricorde, donnez à notre foiblesse un appui ; et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que par le secours de son intercession nous sortions du tombeau de nos iniquités pour ressusciter à une vie toute nouvelle : Par la même J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Et pro nobis Christum exora :

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium ; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus : Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Pater, Ave, Credo.

PROSE EN L'HONNEUR DE LA STE. VIERGE.

LA Mère de Jésus plongée dans la douleur et fondant en larmes, était debout au pied de la Croix, pendant que son Fils y était attaché.

STABAT Mater dolorosa.

Juxtà crucem lacrymosa,

Dum pendebat Filius.

C'est là que son âme percée de ce glaive de douleur (prédit par Siméon) se répandait en

Cujus animam gementem,

Contristatam et dolentem,

Pertransivit gladius.

O quàm tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta,
Mater Unigeniti ?
Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, cum videbat,
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret.
Christi Matrem si videret,
In tanto supplicio ?
Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem Natum,
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

soupirs et en gémissemens.

Qu'elle était profonde la tristesse et l'affliction de la Mère à jamais bénie de ce Fils unique !

Eplorée, désolée, elle tremble, elle frémit, à la vue des souffrances d'un Fils, qu'elle sait être le Dieu de gloire.

Quel homme pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère de Jésus souffrir un si douloureux supplice ?

Qui ne serait pas navré de douleur, en considérant la plus tendre des Mères plongée avec son Fils dans un abîme d'amertume ?

Ses yeux virent Jésus dans les tourmens pour les péchés de sa nation ; ils le virent soumis à l'ignominie d'une cruelle flagellation.

Ce Fils qui faisait toute la douceur de sa vie, elle le voit mourir et expirer sur une croix, sans la moindre consolation.

O Mère pleine d'amour, faites-moi sentir le trait de douleur qui vous perce, afin que je joigne mes larmes aux vôtres.

Faites par vos prières, que mon cœur s'embrâse d'amour pour Jésus-Christ mon Dieu, afin que j'aie le bonheur de lui plaire.

Obtenez-moi cette grâce, ô sainte Mère de Jésus : que les plaies de mon Sauveur crucifié pénétrent jusqu'à mon cœur.

Que je partage avec vous les blessures de cet adorable Fils, qui a daigné souffrir pour moi des tourmens si rigoureux.

Faites que je verse avec vous des larmes sincères, et que je compatisse, toute ma vie, aux douleurs de ce Dieu attaché à la Croix

Mon désir le plus ardent est de me tenir avec vous auprès de la Croix, et d'être associé à votre affliction.

O Vierge la plus pure des Vierges, ne me refusez pas la grâce que

Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris,
Fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.
Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero,
Juxtà crucem tecum stare,
Te libenter sociare.
In planctu defidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,

Fac me tecum plangere.	je vous demande ; faites que je mêle mes pleurs aux vôtres.
Fac ut portem, Christi mortem, Passionis ejus sortem, Et plagas recolere.	Faites que je ressente en mon cœur la mort de Jésus-Christ, et que le souvenir de sa passion me donne part à sa douleur.
Fac me plagis vulnerari, Cruce hâc inebriari. Ob amorem Filii	Faites que je sois moi-même atteint de ses blessures, et que son amour me fasse boire comme un vin délicieux les amertumes de sa Croix.
Inflammatus et accensus, Per te Virgo sim defensus, In die judicii.	Que je sois enflammé et embrâsé de zèle pour son service, et que votre puissante intercession me protège au jour de son redoutable jugement.
Fac me cruce custodiri, Morte Christi præmuniri, Confoveri gratiâ.	Faites que la Croix de votre Fils soit ma défense ; que sa mort soit ma sureté. et que sa grâce soit ma consolation et mon appui.
Quando corpus morietur, Fac ut animæ donetur, Paradisi gloria.	Enfin, au moment de ma mort, obtenez à mon âme la gloire et la félicité du Ciel.
Amen.	Ainsi soit-il.
v. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima.	v. Priez pour nous, Vierge Mère accablée de douleur.

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, dans la Passion de qui, selon la prophétie de Siméon, l'âme très-sainte de la glorieuse Vierge Marie, votre tendre Mère, fut percée d'un glaive de douleur ; accordez à nos humbles prières, que, célébrant avec une religieuse vénération la mémoire des douleurs et des souffrances de cette Mère compatissante, nous obtenions les heureux effets de votre Passion, par les glorieux mérites et l'intercession de tous les Saints qui se tiennent fidèlement au pied de votre Croix : Vous qui vivez, &c.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

DEUS, in cujus Passione secundùm Simeonis prophetiam, dulcissimam animam gloriosæ Virginis, et Matris Mariæ doloris gladius pertransivit : concede propitius ; ut qui transfixionem ejus, et passionem venerando recolimus, gloriosis meritis, et precibus omnium Sanctorum cruci fideliter astantium intercedentibus, Passionis tuæ effectum felicem consequamur : Qui vivis.

Autre.

V. Un glaive de douleur a transpercé votre âme :

R. Afin que les pensées de plusieurs cœurs soient manifestées.

V. Tuam ipsius animam doloris gladius pertransivit.

R. Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

Oremus

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ apud tuam clementiam, beata Virgo Maria mater tua : cujus sacratissimam animam in horâ tuæ Passionis doloris gladius pertransivit : Qui vivis.

Prions.

SEIGNEUR J. C. faites, s'il vous plaît, que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme très-sainte, à l'heure de votre Passion, fut percée d'un glaive de douleur, implore pour nous votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort : Vous qui étant Dieu. &c.

LE LUNDI

DE LA SEMAINE SAINTE.

A LA MESSE.

INTROÏT. *Ps.* 34.

JUDICA, Domine nocentes me, expugna impugnantes me : apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium meum, Domine, virtus salutis meæ. *Ps.* Effunde frameam, et conclude adversùs eos

JUGEZ, Seigneur, ceux qui me persécutent ; désarmez ceux qui combattent contre moi : prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour venir à mon secours, Seigneur, qui êtes ma force et mon salut. *Ps.* Etendez votre lance et fermez le pas-

sage à ceux qui me poursuivent : dites à mon âme : Je suis ton salut. Jugez, &c.

qui persequuntur me: dic animæ meæ : Salus tua ego sum. Judica, &c.

COLLECTE.

Prions.

DIEU tout-puissant, qui voyez que par notre foiblesse nous succombons à tant de maux qui nous accablent ; faites nous, s'il vous plaît, respirer par les mérites de la Passion de votre Fils unique : Qui vit, &c,

Oremus.

DA, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui in tot adversis ex nostrâ infirmitate deficimus ; intercedente unigeniti Filii tui Passione respiremus : Qui tecum vivit et regnat, &c.

POUR L'EGLISE.

Prions

NOUS vous supplions, Seigneur, de recevoir favorablement les prières de votre Eglise ; afin qu'après avoir surmonté les adversités qui l'affligent, et détruit toutes les erreurs qui l'attaquent, elle vous serve avec une pleine et entière liberté : Par J. C. N. S.

Oremus.

ECCLESIÆ tuæ, quæsumus, Domine, preces placatus admitte : ut, destructis adversitatibus et erroribus universis, securâ tibi serviat libertate : Per Dominum nostrum, &c.

OU POUR LE PAPE.

Prions.

O DIEU, souverain Pasteur et conducteur de tous les fidèles, jetez un regard

Oremus.

DEUS, omnium fidelium Pastor et rector, famulum

tuum N. quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo, et exemplo, quibus præest, proficere ; ut ad vitam unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam : Per Dominum, &c.

Lectio Isaïæ Prophetæ.

IN diebus illis, Dixit Isaïas : Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico : retrorsum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me. Dominus Deus auxiliator meus ; ideò non sum confusus : Ideò posui faciem meam ut petram durissimam, et scio quoniam non confundar. Jux-

des miséricorde sur votre serviteur N. qu'il vous a plu élever à la dignité de chef et pasteur de votre Eglise : faites-lui la grâce de contribuer, par ses paroles et ses exemples, au salut de ceux qu'il gouverne ; afin qu'il puisse arriver à la vie éternelle, avec le troupeau que vous lui avez confié : Par, &c.

Lecture du Prophète Isaïe. ch. 50, v. 5.

EN ces jours-là, Isaïe dit : Le Seigneur [mon] Dieu m'a ouvert l'oreille, et je ne lui ai point contredit, je ne me suis point retiré en arrière. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient le poil de la barbe : je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats. Le Seigneur [mon] Dieu est mon protecteur : c'est pourquoi je n'ai point été confondu ; et j'ai présenté mon visage [aux coups] comme une

pierre très-dure ; car je sais que je ne rougirai point de confusion. Celui qui me justifie, est auprès de moi : qui est ce qui se déclarera contre moi ? Présentons-nous ensemble [devant le Juge] : Qui est mon adversaire ? Qu'il s'approche. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; qui est-ce qui me condamnera ? [Mes ennemis ?] Je les vois déjà pourir comme un vêtement : ils seront mangés des vers. Qui d'entre vous craint Dieu : qui entend la voix de son serviteur ? Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'a point de lumière, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

ta est qui justificat me, quis contradicet mihi ? Stemus simul : quis est adversarius meus ? Accedat ad me. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me ? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur : tinea comedet eos. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui ? Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

GRADUEL. *Ps.* 34.

LEVEZ-vous Seigneur, et venez me faire justice : mon Dieu et mon Seigneur, prenez la défense de ma cause.

℣. Etendez votre bras, et arrêtez ceux qui me persécutent.

EXURGE, Domine, et intende judicio meo, Deus meus, et Dominus meus, in causam meam.

℣. Effunde frameam, et conclude adversùs eos qui me persequuntur.

TRAIT. *Ps.* 102. *et* 78.

DOMINE, non secundùm peccata nostra, quæ fecimus nos; neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis. ℣ Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quià pauperes facti sumus nimis. ℣. Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos: et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Joannem.

ANTE sex dies Paschæ, venit Jesus Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus. Fecerunt autem ei cœnam ibi: et Martha ministrabat; Lazarus verò unus

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis; et ne nous punissez pas selon la grandeur de nos offenses. ℣. Oubliez, Seigneur, nos iniquités passées: hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes; parce que nous sommes réduits à une extrême misère. ℣. Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur: délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; et pardonnez-nous nos péchés pour l'amour d'un nom si saint.

Suite du Saint Evangile selon Saint Jean. *Ch.* 12. *v.* 1.

SIX jours avant Pâque, Jésus vint à Béthanie où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité. On lui apprêta là à souper; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui était à table avec lui.

Marie prit donc une livre d'huile de parfum de nard d'épi de grand prix, qu'elle répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux : et la maison fut toute remplie de l'odeur de ce parfum. Alors un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le trahir, se mit à dire : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum, trois cents deniers qu'on aurait donnés aux pauvres? Il disait ceci, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce que c'était un larron ; et qu'ayant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettait. Mais Jésus lui dit : Laissez-la le garder, et l'employer pour le jour de ma sépulture :* Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Une grande multitude de Juifs ayant appris qu'il

erat ex discumbentibus cum eo. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus : quare hoc unguentum non væniit trecentis denariis, et datum est egenis ? Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum ; sed quia fur erat ; et loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. Pauperes enim semper habetis vobiscum: me autem non semper

* *C'est comme s'il disoit :* Souffrez que ce parfum qu'elle a gardé au lieu de le vendre au profit des pauvres, elle l'emploie pour moi, maintenant au lieu du jour de ma sépulture. Laissez-la prévenir le jour de ma sépulture, et embaumer mon corps tandis que je vis, parce qu'elle ne pourra l'embaumer après ma mort.

habetis. Cognovit ergo turba multa ex Judæis, quia illic est: et venerunt, non propter Jesum tantùm, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit à mortuis.

était là, y vint non-seulement à cause de Jésus, mais [aussi] pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

OFFERTOIRE. *Ps.* 142.

ERIPE me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam ; quia Deus meus es tu,

DELIVREZ-moi de mes ennemis, Seigneur, c'est à vous que j'ai recours ; enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

SECRETTE.

HÆC sacrificia nos, omnipotens Deus, potenti virtute mundatos, ad suum faciant puriores venire principium. Per Dominum nostrum.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, qu'étant purifiés par la vertu puissante de ces sacrifices, nous soyons plus purs pour arriver à leur source et à leur principe : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

POUR L'EGLISE.

PROTEGE nos, Domine, tuis mysteriis servientes ; ut divinis rebus inhærentes, et corpore tibi famulemur, et mente. Per Dominum, &c.

PROTEGEZ, Seigneur, ceux qui célèbrent vos saints mystères ; afin que nous attachant avec ardeur aux choses divines, nous vous servions de corps et d'esprit : Par, &c.

OU POUR LE PAPE.

Prions.

LAISSEZ-vous fléchir, Seigneur, par cette oblation ; et daignez gouverner par une protection continuelle, votre serviteur N. que vous avez élevé à la dignité de Pasteur et Chef de votre Eglise : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Oremus.

OBLATIS, quæsumus Domine, placare muneribus : et famulum tuum *N.* quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, assiduâ protectione guberna. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, &c.

La préface comme au Dimanche des Rameaux, page 68.

COMMUNION. *Ps.* 34.

QUE ceux qui se réjouissent de mes maux, rougissent, et soient saisis de crainte. Que ceux qui parlent malicieusement contre moi, soient couverts de confusion et de honte.

ERUBESCANT et revereantur simul, qui gratulantur malis meis : induantur pudore et reverentiâ, qui maligna loquentur adversùs me.

POST-COMMUNION.

FAITES, Seigneur, que vos saints mystères nous inspirent une ferveur toute divine ; afin qu'en les célébrant, nous en goûtions les délices, et en recevions les fruits : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

PRÆBEANT nobis, Domine, divinum tua sancta fervorem ; quo eorum pariter et actu delectemur, et fructu Per Dominum nostrum, &c.

POUR L'EGLISE.

Oremus.

QUÆSUMUS Domine Deus noster, ut quos divinâ tribuis participatione gaudere; humanis non sinas subjacere periculis. Per Dominum nostrum.

Prions.

NOUS vous supplions, Seigneur notre Dieu, de ne pas laisser succomber aux périls qui assiègent la foiblesse humaine, ceux à qui vous donnez la joie de participer à vos divins mystères : Par N. S. J. C.

OU POUR LE PAPE.

Oremus.

HÆC nos, quæsumus Domine, divini sacramenti perceptio protegat, et famulum tuum N. quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, unà cùm commisso sibi grege salvet semper et muniat. Per Dominum.

Prions.

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur, que la réception de ce divin Sacrement nous protège, et qu'elle sauve et fortifie sans cesse votre serviteur N. que vous avez choisi pour Chef et Pasteur de votre Eglise, avec le troupeau confié à ses soins : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

SUR LE PEUPLE.

Oremus.

Humiliate capita vestra Deo.

ADJUVA nos, Deus salutaris noster; et ad beneficia recolenda, quibus nos instaurare dig-

Prions.

Humiliez-vous devant Dieu, et baissez la tête.

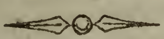
O DIEU qui êtes notre salut, daignez nous secourir; et faites que nous puissions célébrer avec joie la mémoire des bienfaits, par

lesquels vous avez daigné nous rétablir dans votre grâce. Par, &c.

natus es, tribue venire gaudentes. Per Dominum.

LE MARDI

DE LA SEMAINE SAINTE.



A LA MESSE.

INTROIT. *Galat.* 6.

NOUS devons nous glorifier en la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, en qui est notre salut, notre vie, et notre résurrection; et par qui nous avons été sauvés et délivrés. *Ps.* Que Dieu ait pitié de nous, et nous comble de ses bénédictions : qu'il fasse luire sur nous son visage, et nous fasse miséricorde. Nous, &c.

NOS autem gloriari oportet in Cruce Domini nostri Jesu-Christi, in quo est salus, vita, et resurrectio nostra; per quem salvati et liberati sumus. *Ps.* 66. Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî. Nos.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, faites-nous la grâce de célébrer tellement les Mystères de la Passion de Notre Seigneur, que

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, da nobis ita Dominicæ Passionis sacramenta peragere;

ut indulgentiam percipere mereamur. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, &c.

nous méritions de recevoir la rémission de nos péchés : Par Jésus-Christ, &c.

La Collecte, Ecclesiæ, 104, *ou* Deus omnium, *page* 105.

Lectio Jeremiæ Prophetæ.

IN diebus illis : Dixit Jeremias : Domine, demonstrasti mihi, et cognovi ; tunc ostendisti mihi studia eorum. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam : et non cognovi quià cogitaverunt super me consilia, dicentes : Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terrâ viventium ; et nomen ejus non memoretur ampliùs. Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas justè, et probas renes et corda ; videam ultitionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam, Domine Deus meus.

Lecture du Prophète Jérémie. *Chap.* 11. *v.* 18.

EN ces jours-là, Jérémie dit : Vous m'avez fait voir, Seigneur, quelles sont leurs pensées, et je les ai connues : vous m'avez découvert leurs mauvais desseins. Pour moi, j'étais comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime ; et je n'avais point su les entreprises qu'ils avaient formées contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain ; exterminons-le de la terre des vivans, et que son nom soit effacé pour jamais de la mémoire des hommes. Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez selon l'équité, et qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir la vengeance que vous devez tirer d'eux, parce que j'ai remis ma cause entre vos mains.

Graduel. *Ps.* 34.

POUR moi, lorsque mes ennemis m'affligeaient, je me révêtais d'un cilice : j'humiliais mon âme par le jeûne, et je priais dans le secret de mon cœur. v. Jugez, Seigneur, ceux qui me persécutent ; combattez ceux qui me combattent. Prenez vos armes et votre bouclier ; et levez-vous pour venir à mon secours.

EGO autem, dum mihi molesti essent, induebam me cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam ; et oratio mea in sinu meo convertetur. v. Judica, Domine, nocentes me ; expugna impugnantes me : apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi.

La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ selon S. Marc.* *ch.* 14. *v*: 1.

Passio Domini nostri Jesu-Christi secundùm Marcum.

EN ce tems-là ; Deux Jours après, ce devait être la Pâque et la fête des Azymes. Et les Princes des Prêtres, avec les Scribes, cherchaient le moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la Fête ; de

IN illo tempore : Erat Pascha et Azyma post biduum : et quærebant summi Sacerdotes et Scribæ, quomodo Jesum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem : Non in die festo : ne fortè tumultus fieret in populo. Et

* L'an 45 de Notre Seigneur, S. Marc étant à Rome avec S. Pierre, les fidèles le prièrent de mettre en Latin ce que le St. Apôtre leur avoit dit des actions du Sauveur. Il composa donc en cette langue son Evangile, qui fut confirmé par S. Pierre et publié par toute l'Eglise.

cùm esset Jesus Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet ; venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi ; et fracto alabastro, effudit super caput ejus. Erant autem quidam indignè ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista ungenti facta est? Poterat enim unguentum istud venumdari plùs quàm trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam. Jesus autem dixit : Sinite eam ; Quid illi molesti estis? Bonum opus operata est in me. Semper enim pauperes habetis vobiscum ; et cùm volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis. Quod babuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum

peur qu'il ne s'excitât quelque tumulte parmi le peuple. Or pendant que Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, et qu il était à table, il vint une femme avec un vase d'albâtre plein d'un parfum d un grand prix, composé de nard d'épi ; et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. Il y eut quelques-uns [de ses disciples] qui en conçurent de l'indignation, et qui disaient en eux-mêmes : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? On pouvait le vendre plus de trois cents deniers ; et ils murmuraient fort contre elle. Mais Jésus leur dit : Laissez cette femme en paix. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qui dépendait d'elle ; elle a embaumé mon corps

par avance, pour [prévenir] ma sépulture. [Aussi] je vous le dis en vérité ; par-tout où sera prêché cet Evangile, [qui le doit être] dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Judas Iscariote, l'un des douze; s'en alla trouver les Princes des Prêtres, pour leur livrer Jésus. Ils [en] eurent beaucoup de joie, et ils lui promirent de lui donner de l'argent ; et dès-lors il ne cherchait plus qu'une accasion favorable pour le livrer entre leurs mains. Or le premier jour des Azymes, auquel on immolait l'Agneau Pascal, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ? Il envoya deux d'entr'eux [à Jérusalem,] et leur dit : Allez à la ville ; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le ; et en quelque lieu qu'il entre, dites au Maître de la

in sepulturam. Amen dico vobis ; ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus. Et Judas Iscariotes, unus de duodecim, abiit ad summos Sacerdotes, ut proderet eum illis. Qui audientes, gavisi sunt ; et promiserunt ei pecuniam se daturos. Et quærebat quomodo illum opportunè traderet. Et primo die Azymorum, quandò pascha immolabánt, dicunt ei discipuli : Quò vis eamus, et paremus tibi ut manduces pascha ? Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis : Ite in civitatem, et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, sequimini eum; et quòcumque introierit, dicite Domino domûs, quia Magister

dicit: Ubi est refectio mea, ubi pascha cum discipulis meis manducem? Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum: et illic parate nobis. Et abierunt discipuli ejus, et venerunt in civitatem; et invenerunt sicut dixerat illis, et paraverunt pascha. Vespere autem facto, venit cum duodecim. Et discumbentibus eis, et manducantibus, ait Jesus: Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum. At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim. Numquid ego? Qui ait illis: Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de eo: Væ autem homini illi, per quem Filius hominis

maison: Le Maître vous envoie dire: Où est le lieu où je dois prendre mon repas, et manger la pâque avec mes disciples? Il vous montrera une grande chambre haute, parée de ses tapis; préparez-nous y [ce qu'il faut]. Ses disciples partirent, et allèrent dans la ville, où ils trouvèrent tout, comme il le leur avait dit, et ils préparèrent la pâque. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze. Et lorsqu'ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit: Je vous dis en vérité que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Ils commencèrent [tous] à s'affliger; et chacun d'eux lui demandait: Est-ce moi? Jésus leur répondit: C'est l'un de vous douze, qui met la main au plat avec moi. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a eté écrit de lui. Mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi: ce serait un bien pour cet

homme-là de n'être jamais né. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez ; ceci est mon corps. Puis prenant le calice, et ayant rendu grâces, il le leur donna; et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, [le sang] de la nouvelle alliance qui sera répandu pour plusieurs. Je vous le dis en vérité, que je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu. Et après avoir dit l'hymne, ils s'en allèrent sur la montagne de Oliviers. Alors Jésus leur dit : vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet : car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Pierre lui dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez point pour moi.

tradetur. Bonum erat ei, si non esset natus homo ille. Et manducantibus illis, accepit Jesus panem ; et benedicens fregit, et dedit eis, et ait : Sumite, hoc est corpus meum. Et accepto calice, gratias agens dedit eis : et biberunt ex illo omnes. Et ait illis : Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cùm illud bibam novum in regno Dei. Et hymno dicto, exierunt in montem Olivarum. Et ait eis Jesus : Omnes scandalizabimini in me, in nocte istâ ; quia scriptum est : Percutiam pastorem, et dispergentur oves. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam. Petrus

autem ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodiè in nocte hâc, priusquàm gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus. At ille ampliùs loquebatur : Et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant. Et veniunt in prædium, cui nomen Gethsemani ; et ait Discipulis suis : Sedete hîc, donec orem. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum : et cœpit pavere, et tædere. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate. Et cùm processisset paululùm, procidit super terram : et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora ; et dixit :

Jésus lui répartit : Je vous dis en vérité que vous-même aujourd'hui, cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Mais Pierre insista encore : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres en dirent autant. Ensuite ils allèrent dans un lieu appellé Gethsemani, où il dit à ses Disciples : Demeurez ici pendant que je prierai. Et ayant pris avec lui, Pierre, Jacques et Jean, il commença à être saisi de frayeur, et accablé d'ennui. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : Attendez-moi ici, et veillez. Et s'étant avancé un peu plus loin il se prosterna en terre, demandant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Mon Père, mon Père, tout vous est possible ; éloignez de moi ce calice ; mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse, et non pas la mienne.

Il revint ensuite vers ses Disciples ; et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? Quoi ! vous n'avez pu seulement veiller une heure avec moi ? Veillez, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt ; mais la chair est foible. Il s'en alla pour la seconde fois, faire la même prière : et étant revenu, il les trouve encore endormis (car leurs yeux étaient appesantis de sommeil); et ils ne savaient que lui répondre. Enfin il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez : C'est assez ; l'heure est venue ; le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons : Celui qui doit me livrer est bien près d'ici. Il parlait encore, lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, vint accompagné d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyeé par les

Abba, Pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc à me ; sed non quod ego volo, sed quod tu. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis ? Non potuisti unâ horâ vigilare ? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem : Spiritus quidem promptus est, caro verò infirma. Et iterùm abiens oravit, eumdem sermonem dicens. Et reversus, denuò invenit eos dormientes, (erant enim oculi eorum gravati,) et ignorabant quid responderent ei. Et venit tertiò, et ait illis : Dormite jam, et requiescite : Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus : ecce qui me tradet, propè est. Et adhuc eo loquente, venit Judas

Iscariotes unus de duodecim ; et cum eo turba multa, cum gladiis et lignis, à summis Sacerdotibus et Scribis, et Senioribus. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite cautè. Et cùm venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave Rabbi. Et osculatus est eum. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum. Unus autem de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi Sacerdotis : et amputavit illi auriculam. Et respondens Jesus, ait illis : Tamquam ad latronem existis, cum gladiis et lignis comprehendere me : Quotidiè apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis ; sed ut impleantur Scrip-

Princes des Prêtres par les Scribes et par les anciens. Or celui qui le livrait, leur avait donné ce signal : Celui, dit il, que je baiserai, c'est celui-la même que vous cherchez : Saisissez-vous en, et l'emmenez avec grande précaution. Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue ; et il le baisa. Aussitôt ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Un de ceux qui étaient avec lui, tirant son épée, en frappa un domestique du Grand Prêtre, et lui coupa l'oreille. Jésus leur dit : Vous êtes venus me prendre comme un voleur, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté : mais c'est afin que les Ecritures soient accomplies. Alors ses disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent tous. Or il y avait un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un

linceul. Et ils se saisirent de lui ; mais il leur laissa son linceul, et s'enfuit tout nud de leurs mains. Ils menèrent ensuite Jésus chez le Grand Prêtre, où s'assemblèrent tous les Prêtres, les Scribes et les Sénateurs. Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du Grand-Prêtre ; où s'étant assis auprès du feu avec les domestiques, il se chauffait. Cependant les Princes des Prêtres, et tout le Conseil, cherchaient des dépositions contre Jésus pour le faire mourir ; et ils n'en trouvaient point : car plusieurs déposaient faussement contre lui ; et leurs témoignages ne s'accordaient pas. Enfin quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, en ces termes : Nous lui avons ouï dire: Je détruirai ce temple bâti par la main des hommes, et j'en rebâtirai, en trois jours, un autre qui ne sera point fait de la main des hommes. Mais ce témoignage-là même n'était

turæ. Tunc discipuli ejus relinquentes eum omnes fugerunt. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo : et tenuerunt eum. At ille rejectâ sindone, nudus profugit ab eis. Et adduxerunt Jesum ad summum Sacerdotem : et convenerunt omnes Sacerdotes, et Scribæ, et Seniores. Petrus autem à longè secutus est eum usque intrò in atrium summi Sacerdotis : et sedebat cum ministris ad ignem, et calefaciebat se. Summi verò Sacerdotes et omne concilium quærebant adversùs Jesum testimonium, ut eum morti traderent ; nec inveniebant. Multi enim testimonium falsum dicebant adversùs eum : et convenientia testimonia non erant. Et qui-

dam surgentes, falsum testimonium ferebant adversùs eum, dicentes : Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego dissolvam templum hoc manufactum ; et per triduum aliud non manufactum ædificabo. Et non erat conveniens testimonium illorum. Et exurgens summus Sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea quæ tibi objiciuntur ab his ? Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursùm summus Sacerdos interrogabat eum, et dixit ei : Tu es Christus, Filius Dei benedicti ? Jesus autem dixit illi : Ego sum ; et videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus cœli. Summus autem Sacerdos, scin-

point encore suffisant. Alors le Grand Prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit : Ne répondez-vous rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ? Mais Jésus demeura dans le silence, et il ne répondit rien. Le Grand Prêtre l'interrogea encore, et lui dit : Etes-vous le Christ, Fils de Dieu béni [à jamais] ? Jésus lui répondit : Je le suis ; et vous verrez [un jour] le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Aussitôt le Grand-Prêtre, déchirant ses habits, [leur] dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphême : que vous en semble ? Tous le condamnèrent, comme étant digne de mort. En même tems, quelques-uns se mirent à lui cracher au visage ; et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnèrent des coups de poing, en disant : Dévine [qui t'a frappé ?] Et les valets

lui donnaient des soufflets : cependant, comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du Grand-Prêtre y vint : et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir considéré, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous me dites. Puis il sortit dehors à l'entrée du vestibule, et le coq chanta. La servante le voyant de nouveau, dit à ceux qui étaient présens : Celui-ci est de ces gens-là. Il le nia pour la seconde fois. Et peu de tems après, ceux qui étaient présens dirent à Pierre : Vous êtes assurément de ces gens-là ; car vous êtes aussi de Galilée. Il se mit alors à faire des imprécations, à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez Et aussi-tôt le coq chanta pour la seconde fois ; et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite :

dens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes ? Audistis blasphemiam. Quid vobis videtur ? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza. Et ministri alapis eum cædebant Et cùm esset Petrus in atrio deorsùm venit una ex ancillis summi Sacerdotis : et cùm vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas Et exiit foras ante atrium ; et gallus cantavit. Rursùs autem, cùm vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. At ille

iterùm negavit. Et post pusillum rursùs qui astabant, dicebant Petro : Verè ex illis es ; nam et Galilæus es. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare, quia nescio hominem istum, quem dicitis. Et statim gallus iterùm cantavit. Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : Priusquàm gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere. Et confestim manè consilium facientes summi Sacerdotes, cum Senioribus, et Scribis, et universo concilio, vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es Rex Judæorum ? At ille respondens, ait illi : Tu dicis. Et accusabant eum summi Sacerdotes in multis. Pilatus autem rursùm inter-

Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Et il se mit à pleurer. Aussi-tôt que le matin fut venu, les Princes des Prêtres, avec les Sénateurs, les Scribes, et tout le Conseil, ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate l'interrogea [ainsi] : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites ; [je le suis]. Et [comme] les Princes des Prêtres formaient diverses accusations contre lui, Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit : Ne répondez-vous rien ? Voyez de combien de choses ils vous accusent. Mais Jésus ne répondit plus rien ; de sorte que Pilate en était tout étonné. Or il avait coutume de délivrer à la Fête [de Pâque] celui des prisonniers que le peuple lui demandait. Il y en avait un alors nommé Barabbas, qui était en prison avec [d'autres] séditieux,

parcequ'il avait commis un meurtre dans une sédition. Le peuple étant donc monté au prétoire, demanda à Pilate la grâce qu'il avait coutume de leur faire. Il leur répondit: Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ? Car il savait bien que c'était par envie que les Princes des Prêtres le lui avaient mis entre les mains. Mais les Princes des Prêtres excitèrent le peuple [à demander] qu'il leur délivrât plutôt Barabbas. Pilate leur dit encore. Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs ? Mais ils crièrent de nouveau : Crucifiez-le. Pilate leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient encore plus fort : Crucifiez-le. Enfin Pilate voulant contenter le peuple, leur délivra Barabbas ; et ayant fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Alors les soldats le menèrent dans la salle du prétoire, et ils assemblèrent toute la

rogavit eum, dicens : Non respondes quidquam ? Vide in quantis te accusant. Jesus autem ampliùs nihil respondit : ita ut miraretur Pilatus. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcumque petissent. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium. Et cùm ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis. Pilatus autem respondit eis, et dicit : Vultis dimittam vobis Regem Judæorum ? Sciebat enim, quod per invidiam tradidissent eum summi Sacerdotes. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis Pilatus autem iterùm respondens, ait illis : Quid

ergò vultis faciam Regi Judæorum ? At illi iterùm clamaverunt : Crucifige eum. Pilatus verò dicebat eis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur. Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem : et induunt eum purpurâ, et imponunt ei plectentes spineam coronam. Et cœperunt salutare eum : Ave Rex Judæorum. Et percutiebant caput ejus arundine : et conspuebant eum; et ponentes genua, adorabant eum. Et postquàm illuserunt ei, exuerunt illùm purpurâ, et induerunt eum vestimentis suis; et educunt

compagnie [autour de lui]. Et l'ayant revêtu d'un manteau d'écarlate, ils lui mirent une couronne d'épines entrelassées. Puis ils commencèrent à le saluer, [en lui disant] : Salut au Roi des Juifs. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau : et lui crachaient [au visage] ; et se mettant à genoux, ils l'adoraient. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôterent son manteau d'écarlate; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier. Et un homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait de sa maison des champs, passant par-là ; ils les contraignirent de porter la Croix. Et ils conduisirent Jésus jusqu'au lieu appellé Golgotha, c'est-à-dire, le Calvaire; où ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe. Mais il n'en voulut point boire. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, les jetant au sort, pour savoir ce que cha-

cun en aurait. Or il était la troisième heure du jour, quand ils le crucifièrent. Et la cause de sa mort était marquée par ette inscription: LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs ; l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Ecriture : Il a été mis au rang des méchans. Ceux qui passaient par-là blasphémaient, en secouant la tête et lui disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix. Les Princes des Prêtres, avec les Scribes, se moquant aussi [de lui] se disaient l'un à l'autre : Il a sauvé les autres ; et il ne peut se sauver lui-même. Que ce Christ, ce Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions [sa puissance], et que nous croyions [en lui]. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, le chargeaient aussi d'injures. Or depuis la

illum ut crucifigerent eum. Et angariaverunt prætereuntem quempiam Simonem Cyrenæum venientem de villâ, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus. Et perducunt illum in Gólgotha locum; quod est interpretatum, Calvariæ locus. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum; et non accepit. Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. Erat autem hora tertia : et crucifixerunt eum. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : Rex Judæorum. Et cum eo crucifigunt duos latrones ; unum à dextris, et alium à sinistris. Et impleta est scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est. Et prætereuntes blasphema-

bant eum, moventes capita sua, et dicentes : Vah qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas, salvum fac temetipsum descendens de cruce. Similiter et summi Sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum Scribis dicebant: Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Christus Rex Israel descendat nunc de Cruce, ut videamus et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, conviciabantur ei. Et factâ horâ sextâ, tenebræ factæ sunt per totam terram, usque ad horam nonam. Et horâ nonâ exclamavit Jesus voce magnâ, dicens: Eloï, Eloï, lamma sabacthani ? quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens: Sinite ; videamus si veniat

sixième heure du jour jusqu'à la neuvième les ténèbres couvrirent toute la terre. Et à la neuvième heure, Jésus cria à haute voix : Eloï, Eloï, lamma sabacthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient présens, ayant entendu [ces paroles,] disaient : Voilà qu'il appelle Elie. Et l'un d'eux courant remplir une éponge de vinaigre ; et l'ayant mise au bout d'un roseau, lui présentait à boire en disant : Attendez, voyons si Elie viendra le détacher de la Croix. Mais Jésus ayant jetté un grand cri, expira.

Elias ad deponendum eum. Jesus autem, emissâ voce magnâ expiravit.

[Ici on fait une pause, et on se met à genoux ; et en certains lieux, on baise la terre.]

Aussi-tôt le voile du temple fut déchiré en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Et le Centenier, qui était là présent vis-à-vis de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jettant ce grand cri; dit : Certainement cet homme était le Fils de Dieu. Il y avait aussi là des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles était Marie Magdeleine, Marie mère de Jacques le mineur et de Joseph, et Salomé, qui le suivaient lorsqu'il était en Galilée, et pourvoyaient à ses besoins ; il y en avait encore beaucoup d'autres, qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

Et velum templi scissum est in duo, à summo usque deorsum. Videns autem Centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Verè hic homo Filius Dei erat. Erant autem et mulieres de longè aspicientes ; inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris et Joseph Mater, et Salome : et cùm esset in Galilæâ, sequebantur eum, et ministrabant ei ; et aliæ multæ, quæ simul cùm eo ascenderant Jerosolymam.

Les Cérémonies s'observent ici comme au Dimanche des Rameaux, *Page* 65.

LE soir étant venu, parce que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille du Sabbat ; Joseph

ET cùm jam serò esset factum, (quia erat parasceve, quod est ante Sabbatum,) venit Joseph

ab Arimathæâ nobilis Decurio, qui ipse erat expectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Pilatus autem mirabatur si jam obiisset. Et accersito Centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset. Et cùm cognovisset à Centurione, donavit corpus Joseph. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit in monumento quod erat excisum de petrâ, et advolvit lapidem ad ostium monumenti.

d'Arimathie, qui était un Sénateur fort considéré, et qui attendait aussi le royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate s'étonnant qu'il fût mort sitôt, fit venir le Centenier, et lui demanda s'il était déjà mort. Le Centenier l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph. Joseph ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la Croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui était taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

OFFERTOIRE. *Ps.* 139.

CUSTODI, me Domine, de manu peccatoris; et ab hominibus iniquis eripe me.

PRESERVEZ-moi, Seigneur, de la main du pécheur; et délivrez-moi des hommes injustes.

SECRETTE.

SACRIFICIA nos, quæsumus Domine, propensiùs ista restaurent, quæ medicinalibus sunt

FAITES, Seigneur, que ces sacrifices que nous célébrons par une sainte institution avec des jeûnes salutaires, réparent notre

nature. Par J. C. N. S.

instituta jejuniis. Per Dominum.

L'autre Secrette Protege *ou* Oblatis, *page* 110.

COMMUNION. *Ps.* 68.

LES Juges sur leurs tribunaux parlaient contre moi, et ceux qui buvaient du vin m'ont pris pour le sujet de leurs chansons ; mais moi, Seigneur, je vous ai offert ma prière : voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater votre bonté ; exaucez-moi selon la grandeur de votre miséricorde.

ADVERSUM me exercebantur, qui sedebant in portâ, et in me psallebant, qui bibebant vinum : ego verò orationem meam ad te Domine : Tempus beneplaciti Deus, in multitudine misericordiæ tuæ.

POST-COMMUNION.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, qu'étant sanctifiés par vos sacremens, nous y trouvions des remèdes, pour la guérison de nos âmes et pour le salut éternel. Par N. S. J. C.

SANCTIFICATIONIBUS tuis, omnipotens Deus, et vitia nostra curentur, et remedia nobis sempiterna proveniant. Per, &c.

L'autre Post-Comm. Quæsumus, *ou* Hæc nos, *page* 112.

Prions. SUR LE PEUPLE. *Oremus.*

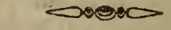
Humiliez-vous devant Dieu et baissez la tête.

Humiliate capita vestra Deo.

QUE votre miséricorde, ô mon Dieu, nous purifie de la corruption du vieil homme qui est en nous, et nous rende capables d'une sainte nouveauté. Par, &c.

TUA nos misericordia, Deus, et ab omni subreptione vetustatis expurget, et capaces sanctæ novitatis efficiat. Per, &c.

LE MERCREDI
DE LA SEMAINE SAINTE.



A LA MESSE.

Réfl. *Notre Seigneur est mort le Vendredi, pour nous donner la vie ; et aujourd'hui il est vendu par un de ses Disciples, pour nous racheter de l'esclavage où nous avait engagés la désobéissance de notre premier père. Et parce que l'Evangile de ce jour dit qu'il fit sa prière à genoux, l'Eglise chante cet Introït, afin d'inviter toutes les créatures à fléchir le genou au nom de Jésus : les Saints Anges, parce que les hommes sont admis à l'héritage céleste, et y rempliront les places devenues vacantes par la chûte des Anges rebelles ; les hommes eux-mêmes, parce que leurs péchés sont effacés ; et les âmes des justes détenues dans les Limbes, parce qu'elles sont délivrées de cette prison. Et ce n'est pas sans raison que l'on omet* Et omnis lingua confiteatur ; *puisque les Juifs, au lieu de confesser et de bénir ce saint Nom, vomirent contre lui mille blasphèmes.*

INTROÏT. *Philip. 2.*

IN nomine JESU omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum : quia Dominus factus est obediens usque ad mortem, mortem autem crucis : ideò Dominus Jesus-Christus in gloriâ est Dei Patris. *Ps.* 101. Domi-

QU'AU nom de JESUS tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre, et dans les enfers ; parce que le Seigneur s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix : c'est pourquoi notre Seigneur, J. C. est dans la gloire de Dieu son père. *Ps.* Seigneur, écoutez ma prière ; et que mes cris

s'élèvent jusqu'à vous. Qu'au nom, &c.

ne, exaudi orationem meam : et clamor meus ad te veniat. In nomine.

COLLECTE.

Ici l'on ne dit point Dominus vobiscum.

Prions.

Fléchissons le genou.

R. Levez-vous.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous soyons délivrés des maux que nous souffrons sans cesse à cause de nos péchés, par la passion de votre Fils unique ; Qui étant Dieu, &c.

Oremus.

V. Flectamus genua.

R Levate.

PRÆSTA, quæsumus omnipotens Deus, ut qui pro nostris excessibus incessanter affligimur, per unigenti Filii tui passionem liberemur: Qui tecum, &c.

Lecture du Prophète Isaïe.

Ch. 62 *et* 63.

VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Dites à la fille de Sion : Votre Sauveur vient ; il porte avec lui les couronnes et la récompense qu il veut donner. Qui est celui-ci qui vient d'Edom, [qui vient] de Bosra avec sa robe teinte de rouge ? Qui éclate dans la beauté de ses vêtemens, et qui marche avec une force toute-puissante ? C'est moi, dont les

Lectio Isaïæ Prophetæ.

HÆC dicit Dominus Deus : Dicite filiæ Sion : Ecce Savator tuus venit; ecce merces ejus cum eo. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosrâ? Iste formosus in stolâ suâ, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvan-

dum. Quare ergo rubrum est indumentum tuum et vestimenta tua, sicut calcantium in torculari? Torcular calcavi solus; et de gentibus non est vir mecum: calcavi eos in furore meo; et conculcavi eos in irâ meâ: et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis venit. Circumspexi, et non erat auxiliator: quæsivi, et non fuit qui adjuvaret: et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione meâ, et detraxi in terram virtutem eorum. Miserationum Domini recordabor, laudem

paroles sont des paroles de justice, qui viens pour défendre et pour sauver. Pourquoi donc votre robe est-elle toute rouge? et pourquoi vos vêtemens sont-ils comme [les habits de] ceux qui foulent le vin dans le pressoir? J'ai été seul à fouler le vin, sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi. Je les ai foulés dans ma fureur; je les ai foulés aux pieds dans ma colère; et leur sang a rejailli sur ma robe, et tous mes vêtemens en sont tachés: car j'ai dans mon cœur le jour de la vengeance; le tems de racheter les miens est venu. J'ai regardé autour de moi, et il n'y avait personne pour m'aider; j'ai cherché du secours, et je n'en ai point trouvé. Ainsi mon bras [seul] m'a sauvé; et ma colère m'a soutenu. J'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur; je les ai enivrés [de leur sang] dans ma colère? et j'ai renversé leur force par

terre. Je me souviendrai des miséricordes du Seigneur : [Je chanterai] les louanges du Seigneur notre Dieu, pour toutes les grâces qu'il nous a faites.

Domini super omnibus, quæ reddidit nobis Dominus Deus noster.

GRADUEL. *Ps.* 68.

NE détournez point votre visage de votre serviteur ; parceque je suis accablé d'affliction : hâtez-vous de m'exaucer.

v. Mon Dieu, sauvez-moi ; parce que les eaux ont pénétré jusque dans mon âme, et je suis enfoncé dans le limon d'un abyme sans fond.

NE avertas faciem tuam à puero tuo, quoniam tribulor : velociter exaudi me.

v. Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam : infixus sum in limo profundi, et non est substantia.

Ici on dit Dominus vobiscum.

Prions.

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils souffrît pour nous le supplice de la Croix, afin de nous délivrer de la puissance de notre ennemi : accordez à vos serviteurs la grâce de participer à la gloire de sa Résurrection : Par le même J. C. &c.

Oremus.

DEUS, qui pro nobis Filium tuum crucis patibulum subire voluisti, ut inimici à nobis expelleres potestatem : concede nobis famulis tuis, ut Resurrectionis gratiam consequamur : Per eumdem Dominum nostrum.

L'oraison Ecclesiæ, *ou* Deus omnium, *page* 105

Lectio Isaïæ Prophetæ, *cap.* 53.

IN diebus illis : Dixit, Isaïas : Domine, quis credidit auditui nostro ? et brachium Domini cui revelatum est? Et ascendetsicut virgultum coram eo, et sicut radix de terrâ sitienti : non est species ei, neque decor; et vidimus eum,et nonerat aspectus, et desideravimus eum : despectum et novissimum virorum, virum dolorum, et scientem infirmitatem et quasi absconditus vultus ejus, et despectus, unde nec reputavimus eum. Verè languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussum à Deo, et humiliatum. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates

Lecture du Prophète Isaïe.

EN ces jours-là ; Isaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre parole ; et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Et il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau [qui sort] d'une terre sèche. Il est sans beauté, et sans éclat. Nous l'avons vu ; et il n'avait rien qui attirât l'œil : ainsi nous l'avons méconnu. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui sait ce que c'est que de souffrir. Son visage était comme caché, il paraissait méprisable ; et nous ne l'avons point reconnu. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui ; et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. Et cependant il a été percé de plaies pour nos iniquités ; et il a été brisé

pour nos crimes. Le châtiment qui devait nous procurer la paix, [est tombé] sur lui ; et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarés comme des brebis ; chacun s'était détourné [de la voie du Seigneur,] pour suivre sa propre voie ; et Dieu l'a chargé lui [seul] de l'iniquité de nous tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu ; et il n'a point ouvert la bouche ; il sera mené à la mort comme un brebis qu'on va égorger ; il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau qui est muet devant celui qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des Juges [iniques]. Qui racontera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivans. Je l'ai frappé, à cause des crimes de mon peuple ; et il donnera les impies pour [prix de] sa sépulture, et les riches pour [la récom-

nostras, attritus est propter scelera nostra: disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit : et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrûm. Oblatus est, quia ipse voluit, et non aperuit os suum : sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum. De angustiâ et de judicio sublatus est : generationem ejus quis enarrabit ? quia abscissus est de terrâ viventium: propter scelus populi mei percussi eum. Et dabit impios pro sepulturâ, et divitem pro morte suâ : eò quòd iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Do-

minus voluit conterere eum in infirmitate : si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur. Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit et saturabitur : in scientiâ suâ justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit. Ideò dispertiam ei plurimos : et fortium dividet spolia, pro eo quòd tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est : et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

pense de] sa mort ; parce qu'il n'a point commis d'iniquité, et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche. Et le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité. S'il livre son âme pour le péché, il verra sa race durer long-tems; et la volonté de Dieu s'exécutera heureusement par sa conduite. Il verra le fruit de ce que son âme aura souffert ; et il en sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes ; et il distribuera les dépouilles des forts. parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et qu'il a prié pour les violateurs de la Loi.

TRAIT. *Ps.* 101.

DOMINE, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat. ℣. Ne avertas faciem tuam

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. ℣. Ne détournez point votre visage de dessus moi :

En quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix. v. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement. v. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; et mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu. v. J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain. v. Vous vous leverez, Seigneur, et vous aurez pitié de Sion : parce que le tems d'en avoir compassion est arrivé.

à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam. v. In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me. v. Quià defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut in frixorio confrixa sunt. v. Percussus sum sicut fœnum, et aruit cor meum : quia oblitus sum manducare panem meum. v. Tu exurgens, Domine, misereberis Sion, quia venit tempus miserendi ejus.

La Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, selon Saint Luc. * *Ch. 22 & 23*,

Passio Domini nostri Jesu-Christi secundùm Lucam.

En ce tems-là ; la Fête des azymes, appellée la Pâque, était proche. Et les Princes des Prêtres, avec les Scribes, cherchaient les

In illo tempore : Appropinquabat dies festus azymorum, qui dicitur pascha : et quærebant Principes

* Lorsque les Apôtres parcouraient le monde pour annoncer l'Evangile, S. Luc allant dans la Grèce, l'an 48 de Notre Seigneur, avec Saint Paul, y trouva beaucoup de fausses traditions, publiées par les Hérétiques, au mépris de la Foi. Il écrivit donc son Evangile en Grec pour faire voir la vérité à ces peuples, qui n'entendaient pas l'Evangile de Saint Matthieu en Hébreu, ni celui de Saint Marc en Latin.

Sacerdotum et Scribæ quomodò Jesum interficerent ; timebant verò plebem. Intravit autem Satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim. Et abiit, et locutus est cum Principibus Sacerdotum et Magistratibus, quemadmodum illum traderet eis. Et gavisi sunt : et pacti sunt pecuniam illi dare. Et spopondit. Et quærebat opportunitatem, ut traderet illum sine turbis. Venit autem dies azymorum, in quâ necesse erat occidi pascha. Et misit Petrum et Joannem, dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus. At illi dixerunt : Ubi vis paremus ? Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam ampho-

moyens de faire mourir Jésus : mais ils appréhendaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze [Apôtres,] qui s'en alla trouver les Princes des Prêtres, et les Magistrats, et convint avec eux de la manière dont il leur livreroit Jésus. Ils en furent fort aises ; et ils convinrent de lui donner une somme d'argent. Il promit donc de le leur livrer ; et il ne cherchait plus que l'occasion de le faire en l'absence du peuple. Or le jour des azymes arriva, auquel il fallait immoler la pâque. Jésus donc envoya Pierre et Jean, et leur dit : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ? Il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera, et dites au père de famille : Le Maître

vous demande : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre toute meublée : Préparez-y [ce qu'il faut.] S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout ce qu'il leur avait dit, et ils préparèrent la pâque. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai désiré avec ardeur de manger cette pâque avec vous, avant de souffrir : car je vous déclare que je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle ait eu son accomplissement dans le royaume de Dieu. Et ayant pris la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez ceci, et le distribuez entre vous. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. Ensuite ayant pris le pain, il rendit grâces, le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous :

ram aquæ portans : sequimini eum in domum, in quam intrat, et dicetis patrifamilias domûs : Dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi pascha cum discipulis meis manducem? Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate. Euntes autem, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt pascha. Et cùm facta esset hora, discubuit, et duodecim Apostoli cum eo. Et ait illis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum, antequam patiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. accepto calice gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos. Dico enim vobis quod non bibam de generatione vitis,

donec regnum Dei veniat. Et accepto pane, gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est Corpus meum, quod pro vobis datur : Hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens : Hic est calix novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. Verumtamen ecce manus tradentis me mecum est in mensâ. Et quidem Filius hominis, secundùm quod definitum est, vadit : verumtamen væ homini illi, per quem tradetur. Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major. Dixit autem eis : Reges gentium dominantur eo-

faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous. Cependant celui qui me trahit, est ici à table avec moi. Il est vrai que le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été déterminé. Mais malheur à cet homme, par qui il sera trahi. Et ils commencèrent à s'entredemander qui était celui d'entr'eux qui devait faire cette action. Mais il s'excita parmi eux une contestation, lequel d'entr'eux devoit passer pour le plus grand. Et [Jésus] leur dit : Les Rois des Nations les traitent avec empire ; et ceux qui ont autorité sur elles, sont appellés bienfaiteurs. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, devienne comme le plus petit ; et que celui qui est le premier, soit comme le serviteur. Car qui est le plus grand de celui qui est à table, ou

de celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi cependant je suis parmi vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes peines : c'est pourquoi je vous prépare mon royaume, comme mon Père me l'a préparé, afin que vous y mangiez, et que vous y buviez à ma table, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai parlé pour vous, Pierre, afin que votre foi ne manquât point. Lors donc que vous aurez été converti, ayez soin d'affermir vos frères. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt d'aller avec vous, et en prison, et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous déclare que le coq ne chantera point aujourd'hui, que vous n'ayez nié trois fois que vous me

rum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor; et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? Nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrûm sum, sicut qui ministrat : vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo : et sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israel. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos ut cribaret sicut triticum : ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et

tu aliquandò conversus, confirma fratres tuos. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire. At ille dixit : Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me. Et dixit eis : Quando misi vos sine sacculo, et perâ, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc, qui habet sacculum, tollat similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc, quod scrip um est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est ; Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii

connaissez. Puis il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers; avez-vous manqué de quelque chose ? De rien, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant que celui qui a un sac, ou une bourse, la prenne ; et que celui qui n'en a point, vende sa robe pour acheter une épée. Car je vous assure qu'il faut encore qu'on voie s'accomplir en moi ce qui a été écrit : Il a été mis au rang des scélérats. Car les choses qui on été [prophétisées] de moi, sont sur le point de s'accomplir. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et Jésus leur dit : C'est assez. Puis étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, sur la montagne des Oliviers : et ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation. Ensuite il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre : Et s'étant mis à genoux,

il priait, en disant : [Mon] Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi ; néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse mais la vôtre. Alors il lui apparut un Ange du ciel, pour le fortifier ; et étant tombé en agonie, il priait avec plus d'instance. Et il lui vint une sueur comme des gouttes de sang, qui découlaient jusqu'à terre. Il se leva ensuite du lieu où il priait ; il vint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : Quoi ! vous dormez ? Levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. Il parlait encore, lorsqu'une troupe de gens parut ; et à leur tête marchait un des douze, appellé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser, et Jésus lui dit : Quoi, Judas ! vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ? Pour lors ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur. frapperons-nous de l'é-

hîc. At ille dixit eis ; Satis est. Et egressus ibat secundùm consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. Et cùm pervenisset ad locum, dixit illis : Orate ne intretis in tentationem. Et ipse avulsus est ab eis quantùm jactus est lapidis : et positis genibus orabat, dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum à me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agoniâ, prolixiùs orabat. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. Et cùm surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitiâ. Et ait illis : Quid dor-

mitis ? Surgite, orate, ne intretis in tentationem. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos : Et appropinquavit Jesu, ut oscularetur eum. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis ? Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio ? Et percussit unus ex illis servum Principis Sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. Respondens autem Jesus, ait: Sinite usque huc. Et cùm tetigisset auriculam ejus sanavit eum. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, Principes Sacerdotum, et Magistratus Templi, et Seniores: Quasi ad latronem ex-

pée ? Et l'un d'eux frappa un serviteur du Grand-Prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus leur dit : Demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis s'adressant aux Princes des Prêtres, aux Officiers des Gardes du Temple, et aux anciens qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus [à moi] comme à un voleur avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le Temple ; et vous ne m'avez point arrêté : mais c'est maintenant votre heure, et [celle de] la puissance des ténèbres. Aussitôt ils se saisirent de lui, et l'emmenèrent en la maison du Grand-Prêtre : et Pierre le suivait de loin. Ces gens ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis autour, Pierre s'assit aussi parmi eux. Et une servante qui le vit assis devant le feu, le considéra attentivement, et dit : Celui-ci

était aussi avec cet homme. Mais Pierre le renonça, en disant : Femme, je ne le connais point. Un peu après, un autre le voyant, lui dit : Vous êtes aussi de ces gens-là. Pierre lui dit : ô homme, je n'en suis point. Environ une heure après, un autre assurait [la même chose,] en disant : Celui-ci était certainement avec lui ; car il est de Galilée. Pierre répondit : Je ne sais ce que vous dites. Et à l'heure même, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre, qui se souvint de cette parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois. En même tems Pierre sortit dehors, et pleura amèrement. Cependant ceux qui tenaient Jésus, se moquaient de lui, en le frappant. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, en lui disant : Devine qui t'a frappé. Et ils di-

istis cum gladiis et fustibus? Cùm quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me. Sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum. Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum Principis Sacerdotum : Petrus verò sequebatur à longè. Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. Quem cùm vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita dixit : Et hic cum illo erat. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum. Et post pusillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus verò ait : O homo, non sum. Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens :

Verè et hic cum illo erat ; nam et Galilæus est. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuò, adhuc illo loquente, cantavit gallus. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : quia priusquàm gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras Petrus flevit amarè. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est, qui te percussit ? Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. Et ut factus est dies, convenerunt Seniores plebis, et Principes Sacerdotum, et Scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si ut

saient encore beaucoup de choses contre lui, en blasphêmant. Dès qu'il fut jour, les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres et les Scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait amener devant leur Conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, ni vous ne me laisserez point aller. Cependant bientôt le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. Ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous le dites ; oui, je le suis. Alors ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoins, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche ? Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate ; et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre nation,

empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ, [et] le Roi [d'Israël]. Pilate l'interrogea donc, et lui demanda : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites [je le suis]. Alors Pilate dit aux Princes des Prêtres et au peuple : Je ne trouve rien de condamnable en cet homme. Mais eux insistant de plus en plus, ajoutèrent : Il soulève le peuple par la doctrine qu'il a répandue dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen. Et ayant appris qu'il était de la jurisdiction d'Hérode, il le renvoya à ce Prince, qui était aussi alors à Jérusalem. Hérode eut une grande joie de voir Jésus ; car il y avait longtems qu'il le souhaitait, parcequ'il avait ouï dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle. Il lui fit donc plusieurs demandes :

es Christus, dic nobis. Et ait illis : Si vobis dixero, non credetis mihi : si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens à dextris virtutis Dei. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei ? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium ? Ipsi enim audivimus de ore ejus. Et surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum. Cœperunt autem illum accusare dicentes : tel Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, prohibentem tributa dari Cæsari, et dicentem se Christum Regem esse Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es Rex Judæorum ? At ille re-

pondens, ait: Tu dicis. Ait autem Pilatus ad Principes Sacerdotum, et turbas: Nihil invenio causæ in hoc homine. At illi invalescebant, dicentes: Commovit populum, docens per universam Judæam, incipiens à Galilæâ usque huc. Pilatus audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus. Herodes autem viso Jesu gavisus est valdè. Erat enim cupiens ex multo tempore videre illum, eò quòd audierat multa de illo; et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. Interrogabat autem illum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat. Stabant

mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les Princes des Prêtres et les Scribes étaient là, qui persistaient opiniâtrément à l'accuser. Hérode avec toute sa suite le méprisa; et l'ayant fait revétir par dérision d'une robe blanche, il le renvoya à Pilate. Et dès ce jour-là même, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'il étaient auparavant. Pilate ayant donc fait venir les Princes des Prêtres, les Sénateurs et le peuple, il leur dit: Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte; et néanmoins, l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Hérode non plus. Car je vous ai renvoyés à lui; et vous voyez qu'on ne lui a rien fait [qui marque] qu'il soit jugé digne de mort. Je m'en vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier. Or il était obligé à la Fête [de Pâque] de leur

délivrer un [prisonnier.] Mais tout le peuple à la fois s'écria, en disant : Faites mourir celui-ci, et nous donnez Barabbas, qui avait été mis en prison, à cause d'une sédition qu'il avait excitée dans la ville, et d'un meurtre qu'il y avait commis. Pilate, qui voulait délivrer Jésus, leur parla de nouveau. Mais ils se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le. Il leur dit pour la troisième fois : quel mal a-t-il donc fait ? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je m'en vais donc le corriger, et après je le renverrai. Mais ils le pressaient de plus en plus, demandant avec de grands cris qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs redoublaient. Enfin Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté. Ainsi il leur délivra selon leurs désirs, celui qui avait été mis en prison pour crime de sédition et de meurtre, et il abandonna Jésus à leur volonté. Com-

autem Principes Sacerdotum et Scribæ, constanter accusantes eum. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illusit indutum veste albâ, et remisit ad Pilatum. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsâ die ; nam antea inimici erant ad invicem. Pilatus autem, convocatis Principibus Sacerdotum, et Magistratibus, et plebe, dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis. Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. Emendatum ergo illum dimittam. Necesse autem habebat dimittere eis, per

diem festum, unum. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam, qui erat, propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem. Iterùm autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Ille autem tertiò dixit ad illos: Quid enim mali fecit iste? Nullam causam mortis invenio in eo: corripiam ergo illum, et dimittam. At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur. Et invalescebant voces eorum. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus

me ils le menaient [pour le crucifier,] ils prirent un homme de Cyrène appellé Simon, qui revenait de sa maison des champs ; et il le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple, et de femmes qui le pleuraient avec de grandes marques de douleur. Mais Jesus se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes, et sur vos enfans. Car le tems s'approche, auquel on dira : Heureuses les femmes stériles, et les entrailles qui n'ont point conçu, et les mammelles qui n'ont point alaité. Alors il commenceront à dire aux montagnes, Tombez sur nous ; et aux collines, Couvrez-nous. Car si le bois verd est ainsi traité, que sera-ce du bois sec ? On menait aussi avec lui deux criminels pour être mis à mort. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appellé Calvaire, ils y

crucifièrent Jésus, et ces deux voleurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Et Jésus disait : [Mon] Père, pardonnez leur ; car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ensuite ses vêtemens, et les jetèrent au sort. Cependant le peuple se tenait là, et le regardait: et les principaux de la ville, aussi bien que le peuple, se moquaient de lui, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, élu de Dieu. Les soldats aussi l'insultaient, en s'approchant de lui ; et ils lui présentaient du vinaigre, en lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. On avait mis aussi cette inscription au-dessus de lui, en lettres grèques, latines et hébraïques : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. Or l'un de ces voleurs qui étaient crucifiés, blasphêmait contre lui, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous [aussi]. Mais l'autre le

fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum verò tradidit voluntati eorum Et cùm ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villâ : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum. Sequebatur autem illum multa turba populi, et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum. Conversus autem ad illas Jèsus dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. Quoniam ecce venient dies in quibus dicent: Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactavernut : Tunc incipient dicere montibus, Cadite super nos ; et collibus, Operite nos. Quia

si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur. Et postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum; et latrones unum à dextris, et alterum à sinistris. Jesus autem dicebat: Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt. Dividentes verò vestimenta ejus miserunt sortes. Et stabat populus spectans, et deridebant eum Principes cum eis, dicentes: Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei, et dicentes: Si tu es

reprenant, lui disait: Quoi! vous n'avez point non plus de crainte de Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même supplice? Pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée: mais celui-ci n'a fait aucun mal. Puis il dit à Jésus: Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez arrivé dans votre royaume. Jésus lui répondit: Je vous le dis en vérité; vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis. Il était environ la sixième heure du jour, et toute la terre fut couverte de ténèbres, jusqu'à la neuvième heure, Le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu. Alors Jésus criant à haute voix dit: [Mon] Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces parole, il expira.

Rex Judæorum, salvum te fac. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraïcis: Hic est Rex

Judæorum. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum, dicens : Si tu es Christus, salvum fac temetipsum, et nos. Respondens autem alter increpabat eum, dicens : Neque tu times Deum, quod in eâdem damnatione es ? Et nos quidem justè, nam digna factis recipimus : hic verò nihil mali gessit. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento meî, cùm veneris in regnum tuum. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi ; hodie mecum eris in Paradiso. Erat autem ferè hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam. Et obscuratus est sol : et velum templi scissum est medium Et clamans Jesus voce magnâ, ait : Pater in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, expiravit.

Ici on fait une pause et on se met à genoux ; et en certains endroits on baise la terre.

Or le Centenier ayant vu ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant: Certainement cet homme était juste. Tout le peuple même qui avait été présent à ce spectacle, voyant ce qui se faisait, s'en retournait en se frappant la poitrine. Tous ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'a-

Videns autem Centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Verè hic homo justus erat. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

Stabant autem omnes noti ejus à longè, et mulieres quæ secutæ eum erant à Galilæâ, hæc videntes.

vaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

Ce qui suit, se chante au ton de l'Evangile. et le reste comme au Dimanche des Rameaux.

ET ecce vir nomine Joseph, qui erat Decurio, vir bonus et justus: hic non consenserat consilio et actibus eorum, ab Arimathæâ civitate Judææ, qui expectabat et ipse regnum Dei. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu: Et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.

DANS ce même tems un Décurion appellé Joseph, d'Arimathie, ville de Judée, homme vertueux et juste, qui n'avait point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait, et qui attendait aussi le royaume de Dieu, vint trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et l'ayant descendu [de la Croix], il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

OFFERTOIRE. *Ps.* 101

DOMINE, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te perveniat: Ne avertas faciem tuam à me.

SEIGNEUR, exaucez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous: Ne détournez point de moi votre visage.

SECRETE.

RECEVEZ, nous vous en supplions, Seigneur, le don qui vous est offert ; et faites par votre bonté, qu'une tendre piété nous obtienne l'effet de la Passion de N. S. J. C. votre Fils, que nous célébrons dans ce Mystère : Nous vous le demandons par le même J. C.

SUSCIPE, quæsumus Domine, munus oblatum, et dignanter operare : ut quod passionis Filii tui Domini nostri mysterio gerimus, piis affectibus consequamur : Per eumdem Dominum, &c.

La Secrète, Protege, *p.* 110, *ou* Oblatis, &c. *p.* 111.

La Préface comme au Dimanche des Rameaux, *p.* 68.

COMMUNION, *Ps.* 101.

JE mêlais mes larmes à mon breuvage ; parce qu'en m'élevant vous m'avez brisé ; et je me suis desséché comme l'herbe. Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement: vous vous leverez, et vous aurez pitié de Sion, parce que le tems est venu de lui faire miséricorde.

POTUM meum cum fletu temperabam : quia elevans allisisti me : et ego sicut fœnum arui: Tu autem, Domine, in æternum permanes : tu exurgens misereberis Sion, quia venit tempus miserendi ejus.

POST-COMMUNION.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nos cœurs soient persuadés par une ferme confiance, que vous nous avez

LARGIRE sensibus nostris, omnipotens Deus : ut per temporalem Filii tui mortem, quam

mysteria veneranda testantur, vitam te nobis dedisse perpetuam confidamus: Per eumdem Dominum.

donné la vie éternelle par la mort temporelle de votre Fils, que ces mystères adorables nous représentent. Par le même J. C. N. S.

La Postcomm. Quæsumus, *ou* Hæc nos, &c. *p.* 112.

ORAISON SUR LE PEUPLE.

Oremus.

Humiliate capita vestra Deo.

RESPICE, quæsumus Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et Crucis subire tormentum: Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritû Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Prions.

Humiliez-vous devant Dieu, et baissez la tête.

SEIGNEUR, nous vous supplions très-humblement de jeter un regard de miséricorde sur votre famille, pour laquelle notre Seigneur J. C. a bien voulu être livré entre les mains des pécheurs, et souffrir le tourment de la Croix : Lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit pendant tous les siècles des siècles.

LE JEUDI SAINT.

A MATINES,

Communément TENEBRES, qui se disent la veille au soir.

Réfl. *Ces Matines sont appellées Ténèbres, parce qu'on les disait autrefois la nuit, sans autre lumière dans l'Eglise que les quinze cierges qu'on y tient encore allumés sur un chandelier*

triangulaire placé devant ou derrière l'autel. Après chaque Pseaume on éteint un de ces cierges, pour marquer l'abandon des Disciples du Sauveur, qui étant les étoiles de son Eglise, disparurent presque tous au moment de sa Passion : on veut aussi nous marquer par-là les Ténèbres qui couvrirent toute la terre à la mort du Fils de Dieu. On conserve un seul de ces cierges allumé, que l'on cache sous l'autel ou ailleurs après l'Ant. de Benedictus : *ce qui signifie que Jésus-Christ, quoique mort et enseveli, vivait encore d'une vie cachée en Dieu ; car la mort naturelle qui avait séparé son âme de son corps, n'avait pu séparer la Divinité ni du corps, ni de l'âme : aussi se réunirent-ils bientôt après par la résurrection glorieuse de l'Homme-Dieu : et c'est en témoignage de cette Résurrection qu'on fait reparaître le cierge allumé après l'oraison de Laudes.*

Pendant ces trois jours l'Eglise ne commence et ne finit plus ses offices par les invocations et les prière ordinaires, parce que, toute occupée de Jésus crucifié, elle semble oublier ses propres besoins pour pleurer la mort de son divin Epoux et encore plus les péchés qui en sont la cause : elle ne fait plus entendre le chant de ses Hymnes : elle ne rend plus gloire à la très-sainte Trinité par le Gloria Patri ; *pour nous faire entendre que cette gloire, qui était par unité d'essence en Jésus-Christ, a été comme éclipsée dans sa Passion : elle ne demande plus la bénédiction pour celui qui va lire les leçons : elle ne fait plus dire au Célébrant le Capitule, qui est une courte instruction ; afin de nous représenter par ce silence du Prêtre, le silence presque continuel de Notre Seigneur dans tout le cours de sa Passion, et sur la Croix où il expire. Enfin, si l'Eglise finit toutes ses Heures par une même prière, en suppliant le Père Céleste de regarder en pitié ceux pour qui son Fils a daigné subir le supplice de la Croix ; c'est sans avertir les fidèles de s'unir à elle par l'invitation ordinaire* Oremus *(Prions), et sans attendre le consentement solemnel qu'ils lui donnent en tout autre tems par l'acclamation usitée.* Amen. *(Ainsi soit-il).*

Elle récite au premier Nocturne de Ténèbres les Lamentations de Jérémie, c'est-à dire, les accens lugubres par lesquels ce Prophète déplorait autrefois la chûte de Jérusalem et la captivité de ses habitans à Babylone. L'intention de l'Eglise en ceci est de reprocher à ses enfans les crimes dont ils se sont eux-mêmes rendus coupables, et de leur faire voir dans les malheurs d'un peuple ingrat et rebelle, l'état déplorable d'une âme dans l'esclavage du péché.

Le petit bruit qui se fait à la fin de Laudes représente cette confusion qui parut dans toute la nature à la mort de son Auteur, lorsque la terre trembla, que les pierres se fendirent, que les tombeaux s'ouvrirent, &c. Il n'y eut que les Juifs, dit St Léon, qui, plus durs que les rochers, ne voulurent point écouter la

voix de la nature, et persistèrent opiniâtrément dans leur incrédulité. Evitons nous-mêmes cet endurcissement des Juifs : imitons plutôt le centenier et le peuple qui, à la vue de tant de prodiges, s'en retournaient en se frappant la poitrine, et en disant : Certainement cet homme était juste ; il était véritablement Fils de Dieu.

Après avoir dit tout bas Pater, Ave, Credo, *on commence par l'Antienne du premier Pseaume que l'on double ainsi que toutes les autres.*

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Zelus domûs tuæ comedit me : et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient, sont retombés sur moi.

PSEAUME 68.

David a composé ce Pseaume dans la vue anticipée de la Passion de Jésus Christ, de l'établissement de l'Eglise, et de la ruine des Juifs. On peut aussi l'entendre de l'âme affligée qui représente à Dieu les injustes violences qu'elle éprouve de la part de ses ennemis, à cause du zèle dont elle est dévorée pour la gloire de sa maison, et qui le prie de l'en délivrer.

SALVUM me fac, Deus : * quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

SAUVEZ-moi, mon Dieu : car les eaux ont pénétré jusqu'à mon âme.

Infixus sum in limo profundi ; * et non est substantia.

J'enfonce dans le limon d'un abyme, dont je ne trouve point le fond.

Veni in altitudinem maris * et tempestas demersit me.

Je suis descendu dans la profondeur de la mer ; et la tempête m'a submergé.

Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : * defece-

J'ai fait de grands efforts en criant ; mon gosier en est desséché : mes yeux se sont lassés, à

force de les tenir élevés vers mon Dieu, en qui j'espère.

Ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

Mes ennemis, qui me persécutent injustement, sont devenus puissans; et m'ont alors fait payer ce que je n'avais pas pris.

Mon Dieu, vous connaissez les fautes dont je suis coupable; et mes péchés ne vous sont point cachés.

Seigneur, Dieu des Armées, que ceux qui mettent en vous leur attente, ne soient point scandalisés de moi.

Que ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne rougissent point à mon sujet.

Car c'est pour vous que je souffre cet opprobre; et que mon visage est couvert de confusion.

Mes frères me regardent comme un inconnu, et les enfans de ma mère comme un étranger.

Parceque le zèle de

runt oculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei, * qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injustè: * quæ non rapui, tunc exolvebam.

Deus, tu scis insipientiam meam: * et delicta mea à te non sunt abscondita.

Non erubescant in me, qui expectant te, Domine, * Domine virtutum.

Non confundantur super me; * qui quærunt te, Deus Israel.

Quoniam propter te sustinui opprobrium: * operuit confusio faciem meam.

Extraneus factus sum fratribus meis, * et peregrinus filiis matris meæ:

Quoniam zelus do-

mûs tuæ comedit me : * et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Et operui in jejunio animam meam : * et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum cilicium ; * et factus sum illis in parabolam.

Adversùm me loquebantur, qui sedebant in portâ : * et in me psallebant, qui bibebant vinum.

Ego verò orationem meam ad te, Domine : * Tempus beneplaciti, Deus.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me ; * in veritate salutis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infigar : * libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

Non me demergat

votre maison m'a dévoré; et que les insultes de ceux qui vous outrageaient, sont retombées sur moi.

J'ai affligé mon âme par le jeûne ; et l'on en a pris occasion de m'insulter.

J'ai pris un cilice pour vêtemeut ; et ils n'ont tourné en ridicule.

Les Juges assis à la porte [de la ville] parlaient contre moi : et ceux qui buvaient du vin, me prenaient pour le sujet de leurs chansons.

Pour moi, Seigneur, je vous offre ma prière : voici le tems, ô mon Dieu, de faire éclater votre bienveillance.

Exaucez-moi selon toute l'étendue de votre miséricorde, et selon la vérité de vos promesses.

Retirez-moi de la boue, afin que je n'y demeure point enfoncé : délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et de la profondeur de l'abyme où je suis.

Que je ne sois point

submergé par l'impétuosité de ces eaux ; que je ne sois point enseveli dans ce gouffre : et que ce puits ne se ferme point sur moi.

Exaucez-moi, Seigneur, puisque votre miséricorde est si bienfaisante, et jettez les yeux sur moi selon la multitude de vos bontés.

Et ne détournez pas votre visage de dessus votre serviteur ; hâtez-vous de m'exaucer, puisque je suis accablé d'affliction.

Prenez soin de mon âme, et délivrez-la : tirez-moi de cet état pour confondre mes ennemis.

Vous connaissez les opprobres, la confusion et la honte que je souffre.

Tous ceux qui me persécutent sont sous vos yeux ; mon cœur est préparé aux injures et aux afflictions.

J'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, et nul ne l'a fait : que quelqu'un me

tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum : * neque urgeat super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : * secundùm multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Et ne avertas faciem tuam à puero tuo : * quoniam tribulor, velociter exaudi me.

Intende animæ meæ, et libera eam ; * propter inimicos meos eripe me.

Tu scis improperium meum, et confusionem meam, * et reverentiam meam.

In conspectu tuo sunt omnes, qui tribulant me : * improperium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit : * et qui

consolaretur, et non inveni.

consolât, et je n'ai trouvé personne.

Et dederunt in escam meam fel: * et in siti meâ potaverunt me aceto.

[Au contraire] ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture : et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, * et in retributiones, et in scandalum.

Que leur table soit pour eux un filet ; et qu'ils y trouvent leur châtiment et leur confusion.

Obscurentur oculi eorum, ne videant: * et dorsum eorum semper incurva.

Que leurs yeux soient obscurcis, de manière à ne point voir : et faites qu'ils soient toujours courbés vers la terre.

Effunde super eos iram tuam: * et furor iræ tuæ comprehendat eos.

Répandez sur eux votre colère ; et que la fureur de votre indignation les enveloppe.

Fiat habitatio eorum deserta : * et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

Que leur demeure devienne déserte : et que personne n'habite plus dans leurs maisons.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt: * et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.

Parce qu'ils ont persécuté celui que vous aviez frappé; et qu'ils ont ajouté à la douleur de mes plaies.

Appone iniquitatem super iniquitatem eorum: * et non intrent in justitiam tuam.

Laissez-les accumuler iniquité sur iniquité; et qu'ils n'entrent point dans [les voies de] votre justice.

Qu'ils soient effacés du livre des vivans ; et que leurs noms ne soient point écrits au rang des justes.

Deleantur de libro viventium : * et cum justis non scribantur.

Je suis pauvre et dans la douleur : mais votre secours, ô mon Dieu, m'a relevé.

Ego sum pauper et dolens ; * salus tua, Deus, suscepit me.

Je louera le nom de Dieu par des cantiques ; et je le glorifierai par mes louanges.

Laudabo nomen Dei cum cantico : * et magnificabo eum in laude.

Et elles seront plus agréables à Dieu que l'offrande d'un jeune veau, dont les cornes et les ongles commencent à paraître.

Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.

Que les pauvres en soient témoins, et qu'ils s'en réjouissent : cherchez Dieu, et votre âme vivra.

Videant pauperes, et lætentur ; * quærite Deum, et vivet anima vestra.

Car le Seigneur a exaucé les pauvres ; et il n'a pas méprisé ceux qui sont captifs pour lui.

Quoniam exaudivit pauperes Dominus ;* et vinctos suos non despexit.

Que les cieux, la terre, et la mer, et tout ce qu'ils contiennent d'animé, célèbrent ses louanges.

Laudent illum cœli, et terra, mare, et omnia reptilia in eis.

Car Dieu sauvera Sion : et les villes de Juda seront bâties :

Quoniam Deus salvam faciet Sion . * et ædificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi ;* et hæreditate acquirent eam.

Ses serviteurs y feront leur demeure ; et ils en jouiront par droit d'héritage.

Et semen servorum ejus possidebit eam ; et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in eam.

Leurs enfans en seront possesseurs ; et ceux qui aiment son nom, y habiteront.

Ant. Zelus domus tuæ comedit me ; et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré ; et les outrages de ceux qui vous insultaient sont retombés sur moi.

Ant. Avertantur retrorsùm, et erubescant, qui cogitant mihi mala.

An. Que ceux qui cherchent à me nuire se retirent honteusement en arrière.

PSEAUME 69.

Ce Pseaume est une prière par laquelle l'ame implore le secours de Dieu, et le conjure de confondre ses ennemis.

DEUS, in adjutorium meum intende ; * Domine, ad adjuvandum me festina.

MON Dieu, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Confundantur et revereantur, * qui quærunt animam meam.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient confondus et couverts de honte.

Avertantur, retrorsùm, et erubescant, * qui volunt mihi mala.

Que ceux qui cherchent à me nuire se retirent honteusement en arrière.

Que ceux qui disent de moi : Qu'il périsse, qu'il périsse, soient aussitôt réduits à fuir avec confusion.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Que tous ceux qui vous cherchent, tressaillent d'allégresse, et se réjouissent en vous ; et que ceux qui aiment le salut que vous donnez, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié !

Exultent, et læntentur in te omnes qui quærunt te ; * et dicant semper : Magnificetur Dominus ! qui diligunt salutare tuum.

Pour moi, qui suis pauvre et dénué de tout, mon Dieu, secourez-moi.

Ego verò egenus et pauper sum: * Deus, adjuva me.

Vous êtes mon appui et mon libérateur ; Seigneur, ne différez pas votre secours.

Adjutor meus et liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Ant. Que ceux qui cherchent à me nuire, se retirent honteusement en arrière.

Ant. Avertantur retrorsùm et erubescant, qui cogitant mihi mala.

Ant. Mon Dieu, délivrez-moi des mains du pécheur.

Ant. Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

PSEAUME 70.

***David**, dans ce Pseaume, repasse en son esprit toutes les grâces qu'il a reçues de Dieu depuis son enfance. Il le prie de ne pas l'abandonner dans sa vieillesse.*

SEIGNEUR, j'ai mis mon espérance en vous ; que je ne sois jamais confondu : délivrez-moi par votre jus-

IN te, Domine, speravi; non confundar in æternum : * in justitiâ tuâ libera

me, et eripe me.

tice, et tirez-moi du péril où je suis.

Inclina ad me aurem tuam ; * et salva me.

Prêtez l'oreille à ma prière, et sauvez-moi.

Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum ; * ut salvum me facias.

Soyez pour moi un Dieu protecteur, et une place forte pour me mettre en sûreté.

Quoniam firmamentum meum, * et refugium meum es tu.

Car vous êtes mon soutien et mon refuge.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris : * et de manu contrà legem agentis, et iniqui.

Mon Dieu, tirez-moi des mains du pécheur, des mains de l'infracteur de votre loi, et du méchant.

Quoniam tu es patientia mea, Domine ; * Domine, spes mea a juventute meâ.

Car c'est vous, Seigneur, qui êtes mon attente ; Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse.

In te confirmatus sum ex utero ; * de ventre matris meæ, tu es protector meus.

C'est en vous que j'ai trouvé dès le sein de ma mère ma force et mon appui : vous avez été mon protecteur dès le moment de ma naissance.

In te cantatio mea semper ; * tamquàm prodigium factus sum multis : et tu adjutor fortis.

Vous avez toujours été le sujet de mes cantiques ; je suis devenu pour plusieurs un sujet d'étonnement : mais vous êtes un puissant secours.

Que ma bouche soit remplie de [vos] louanges ; afin que je chante votre gloire : que tout le jour je chante vos grandeurs.

Ne me rejettez pas, dans le tems de ma vieillesse : ne m'abandonnez pas lorsque les forces me manqueront.

Car mes ennemis parlent contre moi : et ceux qui en veulent à ma vie, ont tenu conseil ensemble.

En disant : Dieu l'a abandonné, poursuivez-le, et le saisissez : parce qu'il n'y a personne qui le tire [de vos mains].

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : ô mon Dieu, soyez attentif à me secourir.

Que ceux qui me calomnient soient confondus, et qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à me faire du mal, soient couverts de honte et d'ignominie.

Pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer, et j'enchérirai toujours

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, * totâ die magnitudinem tuam.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi ; * et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum;

Dicentes: Deus dereliquit eum, persequimini, et comprehendite eum ; * quia non est qui eripiat.

Deus, ne elongeris à me : * Deus meus, in auxilium meum respice.

Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ : * operiantur confusione et pudore qui quærunt mala mihi.

Ego autem semper sperabo : * et adjiciam super omnem lau-

dem tuam.

sur toutes vos louanges.

Os meum annuntiabit justitiam tuam; * totâ die salutare tuum.

Ma bouche annoncera votre justice; elle publiera tout le jour les effets de votre protection.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini: * Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

Comme j'ignore la prudence humaine, je me réfugierai sous la puissance du Seigneur: je n'aurai devant les yeux, Seigneur, que le souvenir de votre justice.

Deus, docuisti me à juventute meâ: * et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua:

Mon Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse: et je publierai les miracles que vous avez faits pour moi jusqu'à ce jour.

Et usque in senectam et senium: * Deus, ne derelinquas me:

Je les publierai dans ma vieillesse, et jusqu'à l'extrémité de ma vie.

Donec annuntiam brachium tuum, * generationi omni, quæ ventura est;

Jusqu'à ce que j'aie fait connaître [la force de] votre bras à toutes les générations à venir

Potentiam tuam, et justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia: * Deus, qui similis tibi?

Jusqu'à ce que j'aie fait retentir votre puissance et votre justice jusqu'au plus haut des cieux, et les grandes choses que vous avez faites: ô Dieu, qui est égal à vous?

Quantas ostendisti

Combien m'avez-vous

fait essuyer d'afflictions fréquentes et pénibles ? Vous vous êtes tourné vers moi, et vous m'avez ranimé : vous m'avez retiré des abîmes de la terre.

mihi tribulationes multas, et malas ? * et conversus, vivificasti me ; et de abyssis terræ iterùm reduxisti me.

Vous avez fait éclater votre magnificence . et jettant les yeux sur moi, vous m'avez consolé.

Multiplicasti magnificentiam tuam ; * et conversus, consolatus es me.

Aussi louerai-je votre vérité sur des instrumens de musique : je vous chanterai des cantiques sur ma harpe, ô mon Dieu qui êtes le Saint d'Israël.

Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : * Deus, psallam tibi in citharâ Sanctus Israel.

Mes lèvres feront éclater ma joie, lorsque je chanterai votre gloire : et mon âme, que vous avez rachetée, tressaillera d'allégresse.

Exultabunt labia mea, cùm cantavero tibi ; * et anima mea, quam redemisti.

Ma langue aussi annoncera votre justice pendant tout le jour : lorsque ceux qui méditent ma perte, rougiront de honte et de confusion.

Sed et lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam ; * cum confusi et reveriti fuerint, qui quærunt mala mihi.

Ant. Mon Dieu, délivrez-moi des mains du pécheur.

Ant. Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

v. Que ceux-là se

v. Avertantur re-

trorsùm, et erubescant.

retirent honteusement en arrière.

R. Qui cogitant mihi mala.

R. Qui méditent ma perte.

Cette nuit et les deux suivantes, on dit tout bas Pater noster ; *et tout de suite, sans absolution, ni bénédiction, on chante les Leçons, à la fin desquelles on ne dit point* Tu autem. *Dans les trois Leçons de ce Nocturne, le Prophète pleure la ruine de Jérusalem, et la captivité des Juifs.*

I. Leçon.

Incipit Lamentatio Jeremiæ Prophetæ. *cap.* I. *v.* 1.

Aleph. * QUOMODO sedet sola civitas plena populo ? Facta est quasi vidua, domina gentium : princeps Provinciarum facta est sub tributo.

Beth. Plorans ploravit in nocte ; et lacrymæ ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus. Omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

Ghimel. Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis : ha-

Le commencement des Lamentations du Prophète Jéremie.

COMMENT est-elle solitaire et déserte cette ville autrefois si peuplée ? La maîtresse des nations est devenue comme une veuve : celle qui commandait à tant de Provinces, est réduite à payer tribut.

Elle a pleuré toute la nuit ; et ses joues sont trempées de ses larmes: de tous ceux qu'elle aimait, il n'en est pas un qui la console. Tous ses amis l'ont méprisée, et se sont déclarés ses ennemis.

Pour éviter l'affliction et la rigueur de la servitude, Juda est sorti de son pays : il est

* *Aleph, Beth* &c, sont des letres de l'Alphabet Hébreu, que les Septante ont ajoutées aux versets de ces Lamentations, pour leur servir de titre.

allé demeurer parmi les nations, sans y trouver le repos qu'il cherchait. Tous ceux qui le poursuivaient, l'ont atteint et surpris dans des défilés.

bitavit inter gentes, nec invenit requiem. Omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

Les chemins qui conduisent à Sion se lamentent ; parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solemnités. Toutes ses portes sont abattues ; ses Prêtres ne font que gémir, ses vierges sont dans le deuil et la désolation, et elle est elle-même plongée dans l'amertume.

Daleth. Viæ Sion lugent ; eò quòd non sint qui veniant ad solemnitatem. Omnes portæ ejus destructæ ; sacerdotes ejus gementes ; virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

Ses ennemis sont devenus ses maîtres, et se sont enrichis de ses dépouilles ; parce que le Seigneur en a porté l'arrêt, à cause de la multitude de ses crimes. Ses petits enfans ont été menés en captivité par ses persécuteurs qui les ont chassés devant eux [comme un vil troupeau].

He. Facti sunt hostes ejus in capite ; inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus. Parvuli ejus ducti sunt in captivitatem, antè faciem tribulantis.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Jésus fit cette

R. In monte Oliveti

oravit ad Patrem: Pater, si fieri potest, transeat à me calix iste. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. v. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. * Spiritus, &c.

prière à son Père, sur la montagne des oliviers: Mon Père, s'il est possible, faites que ce calice passe et s'éloigne de moi, * L'esprit est prompt; mais la chair est foible. v. Veillez et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation.* L'esprit est prompt, &c.

II. Leçon;

Vau. Et egressus est à filiâ Sion omnis decor ejus: facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascuá, et abierunt absque fortitudine antè faciem subsequentis.

Zain. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat à diebus antiquis; cùm caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator. Viderunt eam hostes;

La fille de Sion a perdu tout son éclat et toute sa beauté: ses Princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages: sans courage et sans force, ils se sont laissés emmener par ceux qui les conduisaient:

Jérusalem s'est souvenue des jours de son affliction, et de sa désobéissance: elle [s'est souvenue] de tout ce qu'elle possédait autrefois de plus précieux, lorsqu'elle a vu son peuple tomber sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ils l'ont considérée en cet

état, et se sont moqués de ses Sabbats [et de ses Fêtes.]

et deriserunt Sabbata ejus.

Jérusalem a péché, et ses crimes ont attiré sa chûte. Tous ceux qui la louaient, l'ont méprisée, en voyant son ignominie; et elle a détourné la tête en gémissant.

Heth. Peccatum peccavit Jerusalem; propterea instabilis facta est. Omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam; quia viderunt ignominiam ejus. Ipsa autem gemens, conversa est retrorsùm.

Ses pieds son couverts de ses souillures; et elle ne s'est point souvenue de sa fin. Elle est tombée dans un extrême abaissement, sans trouver de consolateur: Seigneur, voyez mon affliction; car mon ennemi s'est élevé insolemment contre moi.

Teth. Sordes ejus in pedibus ejus; nec recordata est finis sui. Deposita est vehementer, non habens consolatorem. Vide, Domine, afflictionem meam; quoniam erectus est inimicus.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Mon âme est triste jusqu'à la mort. Demeurez ici, et veillez avec moi: Vous allez voir une troupe de gens m'entourer: Vous prendrez la fuite; et moi, j'irai m'immoler

℟. Tristis est anima mea usque ad mortem. Sustinete hîc, et vigilate mecum: nunc videbitis turbam, quæ circumdabit me. * Vos fugam capietis:

et ego vadam immolari pro vobis. v. Eccè appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. * Vos fugam &c.

pour vous. v. Voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs.* Vous prendrez la fuite, &c.

III. Leçon.

Jod. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus ; quia vidit gentes ingressas sanctuarium tuum, de quibus præceperas ne intrarent in Ecclesiam tuam.

L'ENNEMI s'est emparé de tout ce qu'elle avait de plus cher ; elle a vu entrer dans votre sanctuaire les nations que vous lui aviez défendu d'admettre dans les assemblées de vos fidèles.

Caph. Omnis populus ejus gemens, et quærens panem. Dederunt pretiosa quæque pro cibo, ad refocillandam animam. Vide, Domine, et considera quoniam facta sum vilis.

Tout son peuple gémit, et cherche son pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avaient de plus précieux pour avoir de quoi se nourrir. Voyez, Seigneur, et considérez quel est mon avilissement.

Lamed. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte, si est dolor sicut dolor meus : quoniam vindemia-

O vous tous qui passez par ce chemin, considérez, et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne. L'ennemi m'a dépouillée, comme une vigne que l'on

vendange, ainsi que le Seigneur m'en avait menacée au jour de sa redoutable colère.

vit me, ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

Du haut des Cieux, il a lancé le feu dans mes os, et il m'a châtiée. Il a tendu un filet à mes pieds, et m'a fait tomber en arrière. Il m'a jettée dans la désolation : je suis accablée de douleur pendant tout le jour.

Mem. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me: expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsùm : posuit me desolatam ; totâ die mœrore confectam.

Le joug de mes iniquités est venu fondre sur moi. La main du Seigneur en a fait une chaîne qu'il m'a mise au cou : ma force est comme anéantie. Le Seigneur m'a abattue sous la main d'un ennemi si puissant, que je ne pourrai me relever.

Nun. Vigilavit jugum iniquitatum mearum In manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo : infirmata est virtus mea. Dedit me Dominus in manu, de quâ non potero surgere.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Nous l'avons vu sans beauté et sans éclat, et il n'étoit plus reconnaissable : c'est lui qui a porté nos pé-

R Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem : aspectus ejus in eo non est. Hic

peccata nostra portavit, et pro nobis dolet: ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras ; * Cujus livore sanati sumus. v. Verè languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : * Cujus livore.

chés, et c'est pour nous qu'il souffre tous ces maux : il a été percé de plaies pour nos iniquités.* Et nous avons été guéris par ses meurtrissures. v. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs.* Et nous avons, &c.

On répète le R. Eccè vidimus *jusqu'au* v.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Liberavit Dominus pauperem à potente ; et inopem, cui non erat adjutor.

Ant. Le Seigneur a délivré des mains de l'homme puissant, le pauvre, et le foible qui n'avait personne pour le secourir.

PSEAUME 71.

Ce Pseaume est tout prophétique Il prédit le Royaume futur de Jésus Christ, qui sera juste, pacifique, florisssant et heureux, et auquel tout sera assujetti.

DEUS, judicium tuum Regi da, * et justitiam tuam filio Regis :

Judicare populum tuum in justitiâ ; * et pauperes tuos in judicio.

O DIEU, donnez au Roi votre discernement dans les jugemens : et votre justice au fils du Roi.

[Donnez-lui] de juger votre peuple selon la justice ; et vos pauvres avec équité.

Que les montagnes apportent au peuple la paix : et les collines, la justice.

Suscipiant montes pacem populo ; * et colles justitiam.

Il fera justice aux pauvres du peuple : il sauvera les enfans des pauvres ; et il humiliera le calomniateur.

Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum ; * et humiliabit calumniatorem.

Il subsistera de génération en génération, autant que le soleil, et plus que la lune.

Et permanebit cum sole, et antè lunam ; * in generatione et generationem.

Il descendra comme une pluie douce sur un pré nouvellement fauché ; et comme la rosée qui tombe imperceptiblement sur la terre.

Descendet sicut pluvia in vellus ; * et sicut stillicidia stillantia super terram.

La justice fleurira sous son règne, et la paix y régnera avec abondance, tant que la lune subsistera.

Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis ; * donec auferatur luna.

Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre; et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

Et dominabitur à mari usque ad mare, * et à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

Les Ethiopiens se prosterneront devant lui ; et ses ennemis baiseront la terre [en sa présence.]

Coram illo procident Æthiopes ; * et inimici ejus terram lingent.

Les Rois de Tharsis

Reges Tharsis, et

Insulæ munera offerent : * Reges Arabum et Saba dona adducent.

Et adorabunt eum omnes Reges terræ ; * omnes gentes servient ei :

Quia liberabit pauperem à potente ; * et pauperem, cui non non erat adjutor.

Parcet pauperi et inopi ; * et animas pauperum salvas faciet.

Ex usuris, et iniquitate redimet animas eorum : * et honorabile nomen eorum coram illo.

Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ ; et adorabunt de ipso semper ! * totâ die benedicent ei.

Et erit firmamentum in terrâ, in summis montium ; superextolletur super Libanum fructus ejus : * et florebunt de civitate sicut fœnum terræ.

et des contrées maritimes [lui] offriront des présens ; les Rois d'Arabie et de Saba [lui] apporteront des dons.

Tous les Rois l'adoreront : toutes les nations lui seront assujetties :

Parce qu'il délivrera le pauvre de l'oppression de l'homme puissant : le pauvre qui était sans appui.

Il aura compassion du pauvre et de l'indigent ; et il sauvera la vie aux pauvres.

Il les affranchira des usures et de l'injustice ; et leur nom sera en honneur à ses yeux.

Il vivra, et on lui apportera de l'or de l'Arabie ; on sera dans de perpétuelles adorations à son sujet ; on le bénira tout le jour.

[Le froment] le soutien [de la vie] viendra sur la terre des plus hautes montagnes : son fruit s'élevera, au-dessus [des cèdres du] Liban ; et les habitans des villes [se multiplieront et] fleuriront comme l'herbe de la terre.

Que son nom soit béni dans tous les siècles : son nom subsistera plus long-tems que le Soleil.

Sit nomen ejus benedictum in sæcula : * antè solem permanet nomen ejus.

Toutes les tribus de la terre seront bénies en lui ; toutes les nations le glorifieront.

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ : * omnes gentes magnificabunt eum.

Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israël, qui seul opère des merveilles.

Benedictus Dominus Deus Israel, * qui facit mirabilia solus.

Que son auguste Nom, soit béni dans tous les siècles : toute la terre sera remplie de sa majesté : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum ; * et replebitur majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.

Ant. Le Seigneur a délivré de l'oppression, le pauvre, et le faible qui n'avait personne pour le secourir.

Ant. Liberavit Dominus pauperem à potente ; et inopem, cui non erat adjutor.

Ant. Les pensées et les paroles des impies n'ont respiré que la malice : ils ont proféré hautement l'iniquité.

Ant. Cogitaverunt impii, et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelso locuti sunt.

PSEAUME 72.

De la tentation des justes, lorqu'ils considèrent le bonheur des méchans. Pour se consoler alors, et éviter le murmure, il n'ont qu'à en prévoir la fin. C'est dans cette vue que David se tourne vers Dieu, et lui témoigne d'une manière touchante les sentimens de son cœur.

QUAM bonus Israel Deus, * his qui recto sunt corde!

QUE le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit!

Mei autem penè moti sunt pedes : * penè effusi sunt gressus mei;

Cependant mes pieds ont été presque ébranlés : et mes pas ont failli me jetter hors de la voie;

Quia zelavi super iniquos, * pacem peccatorum videns.

Parce que j'ai porté envie aux méchans, lorsque j'ai vu la paix dont jouissent les pécheurs.

Quia non est respectus morti eorum, * et firmamentum in plagâ eorum

Car ils n'ont point leur mort devant les yeux; et leurs plaies n'ont point de durée.

In labore hominum non sunt; * et cum hominibus non flagellabuntur.

Ils ne sont point sujets aux misères humaines : et n'ont point de part aux fléaux qui affligent le reste des hommes.

Ideò tenuit eos superbia : * operti sunt iniquitate, et impietate suâ.

C'est ce qui les rend superbes : ils se parent de leurs crimes et de leur impiété comme d'un riche vêtement.

Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum : * transierunt in affectum cordis.

Leur iniquité paraît au dehors, comme [si elle sortait] de leur embonpoint; ils se sont abandonnés aux désirs déréglés de leur cœur.

Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam:

Leurs pensées et leurs paroles ne respirent que le mal : ils se vantent

hautement de leurs excès.

Leur bouche a attaqué le Ciel même ; et leur langue n'a rien épargné sur la terre.

Voilà pourquoi mon peuple en revient toujours à cette pensée : Et ces méchans coulent des jours pleins et heureux.

Il a même osé dire : Est-il possible que Dieu en ait connaissance ? Où est donc la science du Très-Haut ?

Voilà certainement des pécheurs : et cependant ils nagent dans l'abondance, et les richesses de cette vie sont pour eux.

C'est donc en vain, ai-je dit, que j'ai préservé mon cœur de toute iniquité, et que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des personnes innocentes.

Puisque les fléaux tombent sur moi tout le jour, et que les châtimens m'assaillent dès le matin.

Mais si je disais : Je parlerai d'après ce sen-

* iniquitatem in excelso locuti sunt.

Posuerunt in cœlum os suum ; * et lingua eorum transivit in terrâ.

Ideò convertetur populus meus hic ; * et dies pleni invenientur in eis.

Et dixerunt : Quomodò scit Deus ? * et si est scientia in Excelso ?

Ecce ipsi peccatores, et abundantes, in sæculo, * obtinuerunt divitias.

Et dixi : Ergò sine causâ justificavi cor meum ; * lavi enter innocentes manus meas :

Et fui flagellatus totâ die ; * et castigatio mea in matutinis.

Si dicebam : Narrabo sic ; * ecce na-

tionem filiorum tuorum reprobavi.

par-là même je condamnerais tous vos enfans.

Existimabam ut cognoscerem hoc : * labor est antè me ;

J'ai cru pouvoir pénétrer ce secret : mais je ne vois devant moi que difficultés et travail inutile.

Donec intrem in sanctuarium Dei ; * et intelligam in novissimis eorum.

Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu ; et que j'aie compris quelle est la fin des impies.

Verumtamen propter dolos posuisti eis : * dejecisti eos, dum allevarentur.

Vous la leur avez préparée comme leurs fraudes la méritaient : vous les avez précipités, au moment même de leur élévation.

Quomodò facti sunt in desolationem ! subitò defecerunt : * perierunt propter iniquitatem suam.

Dans quelle désolation ils sont tombés ! ils ont tout-à-coup disparu : ils ont péri à cause de leur iniquité.

Velut somnium surgentium, Domine, * in civitate tuâ imaginem ipsorum ad nihilum rediges.

Comme un songe s'évanouit au moment du réveil ; de même, Seigneur, vous anéantirez dans votre cité le simulacre de leur grandeur.

Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt : * et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi :

Il est vrai que mon cœur a pris feu, et que mes reins ont été bouleversés : je me suis trouvé comme annéanti ; et je n'ai su [que penser].

Je suis devenu devant vous comme une bête de somme, sans néanmoins me séparer de vous.

Ut jumentum factus sum apud te; * et ego semper tecum.

Vous avez soutenu ma main droite, vous m'avez conduit selon votre volonté, et m'avez comblé de gloire, en me recevant dans vos bras.

Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tuâ deduxisti me; * et cum gloriâ suscepisti me.

Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, et que désiré-je sur la terre que vous seul?

Quid enim mihi est in cœlo? * et à te quid volui super terram?

Ma chair et mon cœur languissent [d'amour] pour vous, ô le Dieu de mon cœur, ô Dieu qui êtes mon partage pour l'éternité

Defecit caro mea, et cor meum: * Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum.

Car je le vois, ceux qui s'éloignent de vous, périront: vous perdrez tous ceux qui vous quittent pour s'attacher aux créatures.

Quia eccè qui elongant se à te, peribunt: * perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

Pour moi, mon bien est de me tenir uni à Dieu; et de mettre mon espérance dans le Seigneur mon Dieu.

Mihi autem adhærere Deo bonum est: * ponere in Domino Deo spem meam

Afin de publier toutes vos louanges, aux portes de la fille de Sion.

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas, * in portis filiæ Sion.

Ant. Cogitaverunt impii et locuti sunt nequitiam : iniquitatem in excelso locuti sunt.

Ant. Les pensés e les paroles des impies n'ont respiré que la malice : ils ont fait une profession ouverte de l'iniquité.

Ant. Exurge, Domine : et judica causam meam.

Ant. Levez-vous, Seigneur ; et jugez ma cause.

PSEAUME 73.

Le Prophète déplore les impiétés que les ennemis de Dieu ont commises contre son temple, et contre le peuple qui lui était consacré. Il le prie de le secourir comme autrefois. Il l'en conjure par sa souveraine puissanee, qu'il décrit admirablement.

UT quid, Deus, repulisti in finem ? * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ.

O DIEU, pourquoi nous rejettez-vous éternellement ? pourquoi votre fureur est-elle allumée contre les brebis de votre pâturage ?

Memor esto congregationis tuæ ; * quam possedisti ab initio.

Souvenez-vous de votre troupeau, dont vous êtes en possession dès le commencement.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ ; * mons Sion, in quo habitasti in eo.

Vous avez racheté cette portion de votre héritage, la montagne de Sion où vous avez établi votre demeure.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem ; * quanta malignatus est inimicus in sancto !

Levez votre bras pour confondre à jamais l'orgueil de ces impies : que de profanations votre ennemi n'a-t-il pas commis dans votre sanctuaire !

Ceux qui vous haïssent se sont fait gloire de vous insulter au milieu de vos solemnités.

Et gloriati sunt, qui oderunt te; * in medio solemnitatis tuæ.

Ils ont arboré leurs étendarts en forme de trophées; et sans savoir ce qu'ils faisaient, ils les ont placés sur le sommet du Temple, comme dans un carrefour.

Posuerunt signa sua, signa; * et non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

Tous la hache à la main, comme s'ils eussent été dans une forêt, ils ont mis en pièces les portes du Temple; ils en ont abattu la principale avec la scie et la coignée.

Quasi in silvâ lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum; * in securi et asciâ dejecerunt eam.

Ils ont brûlé votre sanctuaire: ils ont profané et renversé par terre le tabernacle où l'on révère votre nom.

Incendérunt igni sanctuarium tuum: * in terrâ polluerunt tabernaculum nominis tui.

Ils ont tous unanimement dit dans leur cœur: Faisons cesser sur la terre tous les les jours de fêtes consacrés à ce Dieu.

Dixerunt in corde suo, cognatio eorum simul: * Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terrâ.

Nous ne voyons plus de miracles; il n'y a plus de Prophète parmi nous; il n'y aura plus personne qui nous connaisse.

Signa nostra non vidimus; jam non est Propheta; * et nos non cognoscet ampliùs.

Usquequò, Deus, improperabit inimicus ? * irritat adversarius nomen tuum in finem ?

O Dieu, jusqu'à quand notre ennemi nous insultera-t-il ? Notre adversaire blasphémera-t-il toujours votre nom ?

Ut quid avertis manum tuam et dexteram tuam, * de medio sinu tuo in finem?

Pourquoi votre main cesse-t-elle de nous protéger ? et pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein ?

Deus autem Rex noster antè secula, * operatus est salutem in medio terræ.

Cependant Dieu est notre Roi depuis tant de siècles : il a opéré notre salut au milieu de la terre.

Tu confirmasti in virtute tuâ mare : * contribulasti capita draconum in aquis.

C'est vous qui par votre puissance avez rendu la mer solide, et renversé dans les eaux les têtes des dragons.

Tu confregisti capita draconis : * dedisti eum escam populis Æthiopum.

Vous avez écrasé les têtes du [grand] dragon : vous l'avez donné en nourriture aux peuples d'Ethiopie.

Tu dirupisti fontes et torrentes : * tu siccasti fluvios Ethan.

Vous avez fait sortir de la pierre des fontaines et des torrens : vous avez desséché les fleuves d'Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricatus es auroram et solem

Le jour est à vous ; la nuit vous appartient : c'est vous qui avez fait l'aurore et le soleil.

Tu fecisti omnes

Toute la terre est

l'ouvrage de vos mains; et vous avez réglé l'été et le printems.

terminos terræ : * æstatem et ver tu plasmasti ea.

Souvenez-vous-en ; l'ennemi a outragé le Seigneur, et un peuple insensé a blasphêmé votre nom.

Memor esto hujus; inimicus improperavit Domino ; * et populus insipiens incitavit nomen tuum.

N'abandonnez pas à ces bêtes féroces, la vie de ceux qui confessent votre nom : et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos serviteurs opprimés.

Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, * et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Ayez égard à votre alliance ; parce que les hommes les plus vils et les plus obscurs de la terre se sont emparés de nos maisons, contre toute justice.

Respice in testamentum tuum; * quia repleti sunt qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

Que l'humble, chargé de tant de confusion, ne soit pas rejetté : le pauvre et l'indigent loueront votre nom.

Ne avertatur humilis factus confusus; * pauper et inops laudabunt nomen tuum.

Levez-vous, ô Dieu, jugez votre cause : souvenez-vous des outrages que les insensés vous font tout le jour.

Exurge, Deus ; judica causam tuam : * memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

N'oubliez pas les cris insolens de vos

Ne obliviscaris voces inimicorum tuo-

rum : * superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

Ant. Exurge, Domine, et judica causam meam.

v. Deus meus, eripe me de manu peccatoris ; R. et de manu contrà legem agentis, et iniqui.

ennemis : l'orgeuil de ceux qui vous haïssent va toujours croissant.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et jugez ma cause.

v. Mon Dieu, tirez-moi de la main du méchant ; R. Et de la puissance de l'homme injuste, et du violateur de votre loi.

On dit tout bas, Pater noster, &c.

Ex tractatu Sancti Augustini Episcopi, super Psalmos.

Du traité de Saint Augustin Evêque, sur les Pseaumes.
(*Pseaume* 54. *v.* 1.)

IV. Leçon.

EXAUDI, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me. Satagentis, solliciti, in tribulatione positi, verba sunt ista : Orat multa patiens, de malo liberari desiderans. Superest ut audiamus in quo malo sit : et cùm dicere cœperit, agnoscamus ibi nos

MON Dieu, écoutez ma prière ; et ne méprisez point mon humble demande : soyez attentif à mes paroles, et exaucez-moi. Ces paroles sont celles d'un homme qui est dans l'inquiétude, le trouble et l'affliction : Il prie dans l'excès de ces souffrances dont il désire d'être délivré. Ecoutons maintenant quel est le mal qui le presse ; et, quand il nous l'aura dit, reconnaissons que nous som-

mes dans la même peine; afin que, prenant part à son affliction, nous joignions nos prières aux siennes. Je suis, dit-il, accablé de tristesse dans la peine qui m'exerce; et je suis troublé. Où a-t-il été accablé de tristesse? Où a-t-il été troublé? C'est, dit-il, dans la peine qui m'exerce. Il parle des méchans qui le font souffrir: et cette peine qu'il éprouve de la part des méchans, il l'appelle son exercice. Ne pensez pas que les méchans soient inutilement en ce monde, et que Dieu n'en tire aucun bien: car tout homme méchant vit afin qu'il se corrige, ou Dieu le laisse sur la terre pour exercer la vertu de l'homme de bien.

R. Mon ami m'a trahi par le signal d'un baiser, [en disant:] Celui que je baiserai, est celui que vous cherchez; saisissez-le. Tel fut le détestable signal de celui qui par un baiser commit un

esse; ut communicatâ tribulatione, conjungamus orationem. Contristatus sum, inquit, in exercitatione meâ, et conturbatus sum. Ubi contristatus? Ubi conturbatus? In exercitatione meâ, inquit. Homines malos quos patitur, commemoratus est: eamdemque passionem malorum hominum, exercitationem suam dixit. Ne putetis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis agere Deum. Omnis malus aut ideò vivit, ut corrigatur; aut ideò vivit, ut per illum bonus exerceatur.

R. Amicus meus osculi me tradidit signo: Quem osculatus fuero ipse est; tenete eum. Hoc malum fecit signum, qui per osculum adimplevit homicidium. * Infe-

lix prætermisit pretium sanguinis, et in fine laqueo se suspendit. v. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. * Infelix, &c.

homicide.* Ce misérable rejetta le prix du sang qu'il avait livré, et à la fin il se pendit. v. C'eût été un bien pour cet homme de n'être jamais né. Ce misérable, &c.

V. Leçon.

Utinam ergò qui nos modò exercent, convertantur, et nobiscum exerceantur! Tamen, quamdiù ità sunt ut exerceant, non eos oderimus; quia in eo quòd malus est quis eorum, utrùm usque in finem perseveraturus sit, ignoramus. Et plerumque cùm tibi videris odisse inimicum, fratrem odisti, et nescis. Diabolus et angeli ejus in Scripturis sanctis manifestati sunt nobis, quòd ad ignem æternum sint destinati. Ipsorum tantùm desperanda est correctio, contrà quos habemus

Plut à Dieu que ceux qui exercent maintenant notre patience, se convertissent; et que la leur fût exercée comme la nôtre. Néanmoins nous ne devons pas les haïr pendant qu'ils nous exercent de la sorte; parce que nous ne savons pas s'ils persévéreront jusqu'à la fin dans leur méchanceté. Et il arrive ordinairement que, sans le savoir, c'est un frère que vous haïssez, quand vous croyez ne haïr qu'un ennemi. L'Ecriture Sainte nous apprend clairement que le Diable et ses Anges sont condamnés au feu éternel. Et nous ne devons désespérer de la, conversion que de ceux-là, contre qui nous avons à soutenir une

guerre invisible. C'est pour cette guerre que l'Apôtre nous arme, en disant : Nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, c'est-à dire, contre les hommes que vous voyez ; mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Princes du monde; c'est-à-dire de ce siècle ténèbreux. Et de peur qu'ayant dit, du monde, vous ne regardassiez les démons comme les maîtres du ciel et de la terre, il ajoute de ce siècle ténèbreux : donc, ceux qui aiment le monde ; par le monde, il entend les impies &c. Par le monde, il entend les impies et les méchans : par le monde, il entend ce monde dont il est dit dans l'Evangile : Et le monde ne l'a point connu.

occultam luctam : ad quam luctam nos armat Apostolus, dicens : Non est nobis colluctatio adversùs carnem et sanguinem: id est, non adversùs homines quos videtis; sed adversùs principes, et potestates, et rectores mundi, tenebrarum harum. Ne fortè cùm dixisset, mundi, intelligeres dæmones esse rectores cœli et terræ; mundi dixit, tenebrarum harum ; mundi dixit, amatorum mundi : mundi dixit, impiorum et iniquorum ; mundi dixit, de quo Evangelium dicit Et mundus eum non cognovit.

R. Judas, en conséquence de son détestable marché, s'approcha de son divin Maître pour le baiser : et le Fils de Dieu, comme un innocent agneau, ne se refusa point à ce baiser de Judas.* L'a-

R. Judas mercator pessimus osculo petiit Dominum : ille, ut agnus innocens, non negavit Judæ osculum. * Denariorum numero Christum Ju-

dæis tradidit. v. Melius illi erat, si natus non fuisset. * Denariorum, &c.

vare, pour quelques deniers, livra Jésus-Christ aux Juifs. v. Il eût mieux valu pour lui qu'il ne fût jamais né. * L'avare.

VI. Leçon.

QUONIAM vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. Attende gloriam crucis ipsius. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus probavit virtutem : domuit orbem, non ferro, sed ligno. Lignum crucis contumeliis dignum visum est inimicis ; et antè ipsum lignum stantes, caput agitabant, et dicebant : Si Filius Dei est, descendat de cruce. Extendebat ille manus suas ad populum non credentem, et contradicentem. Si enim justus est qui ex fide vivit, iniquus est qui non habet fidem. Quod

J'AI vu l'iniquité et la désobéissance régner dans la ville. Considérez la gloire de la croix de Jésus-Christ. Cette croix, qui a été l'objet des insultes de ses ennemis, est maintenant placée sur le front des Rois. L'effet en a fait connaître la vertu. Notre Sauveur a dompté le monde, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix parut digne d'opprobre à ses ennemis, lorsque, considérant ce même bois, ils secouaient la tête, et disaient : S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix. Et cependant il étendait ses mains vers ce peuple incrédule et rebelle. Si celui qui vit de la foi est juste, celui qui ne croit pas est injuste et méchant. C'est pour-

quoi, par l'injustice dont parle ici le Prophète, il faut entendre l'infidélité. Le Seigneur voyait donc l'injustice et la désobéissance dans cette ville, et il tendait ses mains à ce peuple incrédule et rebelle ; et néanmoins en l'attendant [à pénitence], il disait : Mon Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font.

R. Un de mes disciples me trahira aujourd'hui ; malheur à celui par qui je serai trahi !* Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né. V. Celui qui met avec moi la main au plat, est celui qui doit me livrer entre les mains des pécheurs.* Il vaudrait mieux, &c.

R. Un de mes disciples, &c.

ergò hic ait, iniquitatem, perfidiam intellige. Videbat ergò Dominus in civitate iniquitatem et contradictionem, et extendebat manus suas ad populum non credentem, et contradicentem ; et tamen et ipsos expectans, dicebat : Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.

R. Unus ex discipulis meis tradet me hodiè : væ illi per quem tradar ego ! * Melius illi erat, si natus non fuisset. V. Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est in manus peccatorum.* Melius.

R. Unus ex discipulis, &c.

AU III. NOCTURNE.

Ant. J'ai dit aux impies : Cessez de blasphêmer.

Ant. Dixi iniquis ; Nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

PSEAUME 74.

Ce Pseaume est un dialogue entre Dieu et le Prophète. Le Prophète commence au nom du Peuple. Dieu parle depuis le 3e.

v. *jusqu'au 5e. où le Prophète reprend jusqu'à la fin. Il apprend aux impies à redouter la puissance de Dieu, et explique au long la parole que Dieu vient de faire entendre,* Je jugerai les justices ; *en montrant sa sévérité contre les pécheurs, et sa bonté pour les justes.*

CONFITEBIMUR tibi, Deus : * confitebimur, et invocabimus nomen tuum.

NOUS vous louerons, mon Dieu: nous vous louerons, et nous invoquerons votre nom.

Narrabimus mirabilia tua : * Cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

Nous raconterons vos merveilles. Lorsque j'aurai pris mon tems je jugerai les justices.

Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in eâ ; * ego confirmavi columnas ejus.

La terre s'est comme fondue avec tous ceux qui l'habitent ; mais j'en ai affermi les colonnes.

Dixi iniquis : Nolite iniquè agere ; * et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

J'ai dit aux impies : Cessez de faire le mal : et à ceux qui pèchent : ne présumez point de vos forces.

Nolite exaltare in altum cornu vestrum: * nolite loqui adversùs Deum iniquitatem ;

Ne vous élevez point si haut ; cessez de blasphêmer contre Dieu.

Quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque à desertis montibus ; * quoniam Deus judex est.

Vous n'avez rien à attendre, ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni des montagnes désertes : car c'est Dieu qui est votre juge.

Hunc humiliat, et hunc exaltat : * quia calix in manu Domi-

Il humilie l'un, et il élève l'autre ; le Seigneur tient en sa main

une coupe de vin pur mêlé d'amertume.

ni vini meri plenus mixto.

Il en verse de côté et d'autre ; cependant la lie n est pas épuisée : tous les pécheurs de la terre en boiront.

Et inclinavit ex hoc in hoc : verumtamen fæx ejus non est exinanita : * bibent omnes peccatores terræ.

Mais moi, j'annoncerai et je chanterai à jamais les louanges du Dieu de Jacob.

Ego autem annuntiabo in sæculum : * cantabo Deo Jacob.

Et moi [dit le Seigneur] je détruirai toute la puissance des pécheurs ; et la gloire des justes s'élevera de plus en plus.

Et omnia cornua peccatorum confringam ; * et exaltabuntur cornua justi.

Ant. J'ai dit aux impies : Cessez de blasphêmer contre Dieu.

Ant. Dixi iniquis · Nolite loqui adversùs Deum iniquitatem.

Ant. La terre a tremblé, et elle est demeurée dans le silence, lorsque Dieu s'est levé pour juger.

Ant. Terra tremuit et quievit, dum exurgeret in judicio Deus.

PSEAUME 75.

Description des grâces accordées à l'Eglise, que le Prophète represente sous le nom de Sion. Il prend de-là occasion d'inviter tout le monde à louer Dieu.

DIEU est connu dans la Judée : son nom est grand dans Israël.

NOTUS in Judæâ Deus : * in Israël magnum nomen ejus.

Il a établi son trône

Et factus est in pa-

ce locus ejus ; * et habitatio ejus in Sion.

dans le lieu de la paix, et sa demeure dans Sion.

Ibi confregit potentias arcuum, * scutum, gladium, et bellum.

C'est là qu'il a brisé les arcs les plus redoutables, les boucliers et les épées; et qu'il a mis fin à la guerre.

Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis : * turbati sunt omnes insipientes corde.

[Seigneur] vous nous avez miraculeusement éclairés du haut des montagnes éternelles : et tous les cœurs insensés en ont été troublés.

Dormierunt somnum suum ; * et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

Tous ces hommes si riches, se sont endormis de leur sommeil: et n'ont rien trouvé dans leurs mains.

Ab increpatione tuâ, Deus Jacob ; * dormitaverunt qui ascenderunt equos.

Ces cavaliers, ô Dieu de Jacob, se sont endormis sous les coups de votre juste indignation.

Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? * ex tunc ira tua.

Vous êtes terrible ; et qui vous résistera, au moment de votre colère ?

De cœlo auditum fecisti judicium : * terra tremuit, et quievit ;

Du haut du ciel, vous avez fait entendre votre jugement : la terre a tremblé, et elle est demeurée dans le silence ;

Cùm exurgeret in judicium Deus ; * ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

Lorsque Dieu s'est levé pour juger et pour sauver tous les doux et humbles de la terre.

Alors tout le raisonnement de l'homme se soumetttra à vous ; et tout ce qui lui restera de pensées ne s'appliquera qu'à célébrer des fêtes à votre gloire.

Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : * et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi.

Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et vous en acquittez ; vous tous qui environnez son autel, et qui apportez vos offrandes.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro;* omnes qui in circuitu ejus affertis munera :

A ce Dieu terrible, qui ôte la vie aux Princes ; à ce Dieu redoutable à tous les Rois de la terre.

Terribili, et ei qui aufert spiritum principum,* terribili apud reges terræ.

Ant. La terre a tremblé, et elle est demeurée dans le silence, lorsque Dieu s'est levé pour juger.

Ant. Terra tremuit et quievit, dum exurgeret in judicio Deus.

Ant. Au jour de mon affliction, j'ai cherché le Seigneur, en élévant mes mains vers lui.

Ant. In die tribulationis meæ, Deum exquisivi manibus meis.

Pseaume 76.

L'Ame représente à Dieu les différens maux dont elle est accablée Elle ne laisse pas néanmoins de louer Dieu au milieu des afflictions, et de publier la grandeur de ses merveilles.

J'AI crié vers le Seigneur : j'ai élevé ma voix vers Dieu ; et il m'a écouté.

VOCE meâ ad Dominum clamavi : * voce meâ ad Deum ; et intendit mihi.

In die tribulationis meæ Deum exquisivi: manibus meis nocte contrà eum ; * et non sum deceptus.

Dans les jours de mon affliction j'ai eu recours à Dieu : j'ai tenu toute la nuit mes mains étendues vers lui ; et je n'ai point été trompé.

Renuit consolari anima mea : * memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

Mon âme a refusé toute consolation ; je me suis souvenu de Dieu, et la joie m'est revenue ; mais bientôt, agité par ces réflexions, mon esprit est retombé dans l'abattement.

Anticipaverunt vigilias oculi mei : *turbatus sum, et non sum locutus.

Mes yeux ont prévenu toutes les heures des veilles ; j'étais dans le trouble, et je ne parlais point.

Cogitavi dies antiquos : * et annos æternos in mente habui.

Je me rappellais les jours anciens, et j'avais présentes à l'esprit les années éternelles.

Et meditatus sum nocte cum corde meo : * et exercitabar et scopebam spiritum meum.

Et mon cœur s'occupait de ces réflexions pendant la nuit : elles m'agitaient avec violence, et je retournais mon esprit de tous côtés.

Numquid in æternum projiciet Deus ;* aut non apponet, ut complacitior sit adhuc ?

Quoi, disais-je, Dieu me rejettera-t-il pour toujours ; et ne me donnera-t-il plus à l'avenir des témoignages de son amour ?

Aut in finem mise-

A-t-il retiré sa misé-

ricorde pour jamais ; pour tous les siècles à venir ?

ricordiam suam abscindet ; à generatione in generationem ?

Dieu oubliera-t-il sa clémence ? ou sa colère arrêtera-t-elle le cours de ses miséricordes ?

Aut obliviscetur misereri Deus ; * aut continebit in irâ suâ misericordias suas ?

Alors j'ai dit en moi-même : C'est maintenant que je commence : ce changement est l'ouvrage de la droite du Très-Haut.

Et dixi : Nunc cœpi : * hæc mutatio dexteræ Excelsi.

Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur : je repasserai dans ma mémoire vos anciennes merveilles.

Memor fui operum Domini ; * quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

Je méditerai sur toutes vos œuvres : et je m'appliquerai à pénétrer vos desseins.

Et meditabor in omnibus operibus tuis ; * et in adinventionibus tuis exercebor.

O Dieu, vos voies sont toutes saintes : quel est le Dieu qui égale le nôtre en grandeur ? vous êtes le Dieu qui faites les miracles.

Deus in sancto via tua : * quis Deus magnus sicut Deus noster ? tu es Deus qui facis mirabilia.

Vous avez fait connaître votre puissance parmi les peuples, vous avez, par la force de votre bras, retiré de captivité votre peuple, les enfans de Jacob et de Joseph.

Notam fecisti in populis virtutem tuam : * redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ ; * et timuerunt: et turbatæ sunt abyssi.

Les eaux ont senti vos regards, ô mon Dieu ; les eaux ont senti vos regards ; et elles en ont été effrayées ; et les abymes en ont été agités.

Multitudo sonitûs aquarum : vocem dederunt nubes.

Les eaux ont fait un grand bruit : les nuées ont rendu des sons épouvantables.

Etenim sagittæ tuæ transeunt : * vox tonitrui tui in rotâ.

Vos flèches passaient avec vîtesse : l'on entendait la voix de votre tonnerre qui brisait les roues [des chariots].

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : * commota est, et contremuit terra.

Vos éclairs ont ébloui toute la terre : elle en a été émue, et elle a tremblé.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : * et vestigia tua non cognoscentur.

Vous vous êtes fait un chemin dans la mer, et des sentiers à travers la masse des eaux : et nul n'a pu reconnaître la trace de vos pas.

Deduxisti sicut oves populum tuum, * in manu Moysi et Aaron.

Vous y avez fait passer votre peuple comme un troupeau de brebis, sous la conduite de Moïse et d'Aaron.

Ant. In die tribulationis meæ, Deum exquisivi manibus meis.

Ant. Au jour de mon affliction, j'ai recherché le Seigneur, en élevant mes mains vers lui.

℣. Exurge, Domi-

℣. Levez-vous, Sei-

gneur ; ℟. Et jugez ma cause.

ne ; ℟. Et judica causam meam.

On dit Pater Noster, &c. *tout bas.*

De la première Epître de l'Apôtre Saint Paul aux Corinthiens.

De Epistolâ primâ beati Pauli Apostoli ad Corinthios. *cap.* 11.

VII. Leçon.

VOICI un avertissement que j'ai à vous donner ; ne pouvant vous louer de ce que vous vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent plutôt que de vous servir : Premièrement, j'apprens que lorsque vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des divisions parmi vous ; et je le crois en partie : car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin que l'on connaisse ceux d'entre vous, qui sont fermes dans la foi. Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la Cêne du Seigneur. Car chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre personne : Et

HOC autem præcipio, non laudans quòd non in melius, sed in deterius convenitis : Primùm quidem, convenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo : nam oportet et hæreses esse ; ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum ; et alius quidem esurit, alios autem ebrius est.

Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

R. Eram quasi agnus innocens: ductus sum ad immolandum, et nesciebam. Consilium fecerunt inimici mei adversùm me, dicentes: * Venite, mittamus lignum in panem ejus; et eradamus eum de terrâ viventium. V. Omnes inimici mei adversùm me cogitabant mala mihi: verbum iniquum mandaverunt adversùm me, dicentes:* Venite, &c. *Jerem.* 11.

ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres font des excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu; et voulez-vous faire rougir ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? que je vous loue? Non, en cela je ne vous loue point.

R. J'étais comme un innocent agneau, j'ai été mené pour être immolé, comme si j'eusse ignoré [leurs desseins.] Mes ennemis ont conspiré contre moi, en disant: * Venez, mettons du bois dans son pain; faisons le disparaître de la terre des vivans. V. Tous mes ennemis formaient contre moi de mauvais desseins: ils ont pris contre moi une résolution injuste, en disant;* Venez, &c.

VIII. Leçon.

Ego enim accepi à Domino, quod et tradidi vobis; quoniam Dominus Jesus,

Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné; que le Seigneur Jésus,

la nuit même qu'il fut livré, prit du pain, et qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit [à ses disciples]; Prenez, et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même après avoir soupé, [il prit] le calice, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance par mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite, et manducate ; Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : hoc facite quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis ; mortem Domini annuntiabitis, donec veniat.

R. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez l'un l'autre à mourir pour moi ?* Quoi ! ne voyez-vous pas Judas qui ne dort point, mais qui se hâte de me livrer entre les mains des Juifs ? V. Le-

R. Unâ horâ non potuistis vigilare mecum, qui exhortabamini mori pro me ? * Vel Judam non videtis, quomodò non dormit, sed festinat tradere me Judæis ? V. Quid dormitis ?

Surgite, et orate, ne intretis in tentationem. * Vel Judam, etc.

vez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. Quoi ! &c. *Matt.* 26.

IX. Leçon.

ITAQUE quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis et sanguinis Domini Probet autem seipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideò inter vos multi infirmi et imbeciles; et dormiunt multi. Quòd si nosmetipsos dijudicaremus non utique judicaremur. Dum judicamur autem, à Domino corripimur ; ut non cum hoc mundo damnemur. Itaqne, fratres mei, cùm convenitis ad mauducandum, in-

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable [de la profanation] du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même ; et qu'ensuite il mange de ce pain, et boive de ce calice ; car quiconque en mange, et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement [qu'il doit] du corps du Seigneur. De-là vient qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'il y en a même beaucoup qui meurent. Que si nous nous jugions nous-mêmes, sans doute nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie ; afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui ; afin que vous ne vous assembliez pas à votre condamnation. Je réglerai les autres choses, lorsque je serai venu.

vicem expectate. Si quis esurit, domi manducet ; ut non in judicium conveniatis. Cætera autem, cùm venero, disponam.

R. Les Anciens du peuple tinrent conseil ensemble,* Pour prendre adroitement Jésus, et le faire mourir. Ils vinrent à cet effet, armés d'épées et de bâtons, comme s'il eût été un voleur. V. Les Princes des Prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent,* Pour prendre, &c.

R. Seniores populi consilium fecerunt, * Ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. Cum gladiis et fustibus exierunt tamquam ad latronem. V. Collegerunt Pontifices et Pharisæi consilium, * Ut Jesum, &c. *Mat.* 26.

On répète le R. Seniores, &c. *jusqu'au* V.

A LAUDES.

Ant. Seigneur, soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et triomphez des jugemens que les hommes feront de votre conduite.

Ant. Justificeris, Domine, in sermonibus tuis ; et vincas, cùm judicaris.

Pseaume 50.

David pleure amèrement son crime qu'il a toujours devant les yeux. Il prie Dieu de l'en purifier de plus en plus ; de lui donner son saint Esprit, et un cœur nouveau. Le sacrifice que Dieu demande est un cœur contrit et humilié.

MISERERE meî, Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ; * et peccatum meum contrà me est semper

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Eccè enim in iniquitatibus conceptus sum ; * et in peccatis concepit me mater mea

Ecce enim verita-

AYEZ pitié de moi, [mon] Dieu, selon la grandeur de votre miséricorde :

Et effacez mon iniquité ; selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité ; et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon crime : et mon péché m'est toujours présent.

C'est contre vous seul que j'ai péché ; j'ai commis le mal en votre présence : [pardonnez-moi] afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugemens.

[Vous savez que] j'ai été formé dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Mais vous avez aimé

la vérité : vous m'avez enseigné au fond de mon cœur la véritable sagesse inconnue à tant d'autres.

Vous m'arroserez avec l'hyssope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre une parole de consolation et de joie : et ma chair humiliée tressaillera d'allégresse.

Détournez la vue de dessus mes péchés ; et effacez toutes mes iniquités.

Mon Dieu, créez en moi un cœur pur : et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture [qui me conduisait autrefois].

Ne me rejettez point de votre présence : et ne retirez pas de moi votre Esprit Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire ; et soutenez-moi dans le bien par une force particulière.

J'enseignerai vos

tem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam ; * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis ;* et omnes iniquitates meas dele.

Cor mumdum crea in me, Deus ; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ ; * et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui ; · et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vi-

as tuas : * et impii ad te convertentur.	voies aux méchans : et les impies se converti-ront à vous.
Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; * et exultabit lingua mea justitiam tuam.	O Dieu! Dieu de mon salut, déchargez-moi du sang [que j'ai] répandu : et ma langue publiera votre justice.
Domine, labia mea aperies ; * et os meum annuntiabit laudem tuam.	Seigneur, ouvrez mes lèvres : et ma bouche annoncera vos louanges
Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.	Si vous eussiez voulu un sacrifice, je n'aurais pas manqué de vous l'offrir : [mais] les holoçaustes ne vous seront pas agréables.
Sacrificium Deo, spiritus contribulatus: * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.	Le sacrifice que Dieu demande, c'est un esprit pénétré de douleur: non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas un cœur contrit et humilié.
Benignè fac Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion ; * ut ædificentur muri Jerusalem.	Par un effet de votre bonté, répandez, Seigneur, vos bénédictions et vos grâces sur Sion ; afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.
Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.	Vous agréerez alors le sacrifice d'expiation, les offrandes et les holocaustes : alors on chargera votre autel de victimes.

Ant. Seignenr, soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et triomphez des jugemens que les hommes feront de votre conduite.

Ant. Justificeris, Domine, in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme une brebis qu'on va immoler ; et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est ; et non aperuit os suum.

PSEAUME 89.

De la vanité de la vie de l'homme. Dieu console ses serviteurs à proportion des maux qu'ils ont soufferts.

SEIGNEUR, vous avez été notre refuge, dans la suite de tous les tems.

DOMINE, refugium factus es nobis, * à generatione in generationem.

Avant que les montagnes fussent créées, et que vous eussiez formé la terre et le monde, vous êtes Dieu de toute éternité, et dans toute l'éternité.

Priusquàm montes fierent, aut formaretur terra et orbis ; * à sæculo, et usque in sæculum, tu es Deus.

Ne faites pas rentrer l'homme dans le néant, vous qui avez dit : Convertissez-vous, enfans des hommes.

Ne avertas hominem in humilitatem, * et dixisti : Convertimini, filii hominum.

Car mille ans, à votre égard, sont comme le jour d'hier qui n'est plus.

Quoniam mille anni antè oculos tuos, * tamquam dies hesterna, quæ præteriit ;

Et comme [la durée

Et custodia in noc-

te, * quæ pro nihilo habentur : eorum anni erunt.

d'une] des veilles de la nuit qui ne sont comptées pour rien : leurs années passeront de même.

Manè sicut herba transeat, manè floreat, et transeat : * vesperè decidat, induret, et arescat.

L'homme se fane au matin comme l'herbe qui fleurit au point du jour, et passe aussi-tôt : qui tombe au soir, s'endurcit et se dessèche.

Quia defecimus in irâ tuâ : et in furore tuo turbati sumus.

Votre colère nous a consumés ; et votre indignation nous a remplis de frayeur.

Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo : * sæculum nostrum in illuminatione vultûs tui.

Vous avez mis nos péchés devant vos yeux ; vos regards ont pénétré dans toute la suite de notre vie.

Quoniam omnes dies nostri defecerunt ; * et in irâ tuâ defecimus.

C'est pour cela que tous nos jours durent si peu : et que votre colère nous enlève si promptement de ce monde.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur : * dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni.

Nos années sont semblables à la toile d'araignée : le cours ordinaire de notre vie est de soixante-dix ans.

Si autem in potentatibus octoginta anni ; * et amplius eorum, labor et dolor.

Les plus robustes vont jusqu'à quatre-vingts ans ; et ce qui est au-delà se passe dans la peine et dans la douleur.

Et c'est par un effet de votre tendresse paternelle que vous nous appellez à vous avant ce tems-là.

Quoniam supervenit mansuetudo ; * et corripiemur.

Qui connaît la grandeur de votre colère ; et qui peut dans le saisissement où il est, comprendre combien elle est redoutable ?

Quis novit potestatem iræ tuæ. * et præ timore tuo, iram tuam dinumerare?

Faites-nous connaître votre puissance ; et apprenez-nous la vraie sagesse du cœur.

Dexteram tuam sic notam fac ; * et eruditos corde in sapientia.

Tournez-vous vers nous, Seigneur ; jusqu'à quand nous abandonnerez-vous ? Laissez vous toucher à la prière de vos serviteurs.

Convertere, Domine ; usquequò ? * et deprecabilis esto super servos tuos.

Nous avons été dès le matin comblés [des effets] de votre miséricorde ; nous avons été dans l'allégresse, et cette joie durera autant que notre vie.

Repleti sumus manè misericordiâ tuâ ; * et exultavimus, delectati sumus omnibus diebus nostris.

Nous nous sommes réjouis à proportion du tems que vous nous avez affligés, et des années que nos maux ont duré.

Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti : * annis quibus vidimus mala.

Jettez les yeux sur vos serviteurs et sur vos ouvrages, et gouvernez leurs enfans.

Respice in servos tuos, et in opera tua: * et dirige filios eorum.

Et sit splendor Domini Dei nostri super nos : et opera manuum nostrarum dirige super nos ; * et opus manuum nostrarum dirige.

Que la clarté du Seigneur notre Dieu brille sur nous : conduisez les ouvrages de nos mains ; et bénissez nos travaux.

Ant. Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est ; et non aperuit os suum.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme une brebis qu'on va immoler ; et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Contritum est cor meum in medio meî : contremuerunt omnia ossa mea.

Ant. Mon cœur s'est brisé au milieu de mon corps : tous mes os ont été ébranlés. *Jere.* 23.

PSEAUME 62.

David se console dans son exil, en louant Dieu, et en le priant de le soutenir. C'est en vain que les hommes cherchent à nous perdre, si Dieu est avec nous.

DEUS, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

MON Seigneur mon Dieu, je vous cherche dès le point du jour.

Sitivit in te anima mea : * quàm multipliciter tibi caro mea?

Mon âme sent pour vous une soif ardente : combien ma chair elle-même soupire-t-elle après vous !

In terrâ desertâ, et inviâ, et inaquosâ ; * sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Au milieu d'une terre déserte, sans route et sans eau, je me suis présenté devant vous comme dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire.

Parce que votre miséricorde est préférable à toutes les félicités de la vie ; mes lèvres publieront vos louanges.

Je vous bénirai ainsi tant que je vivrai : et j'éleverai mes mains pour invoquer votre nom.

Que mon âme soit inondée de délices, comme si elle était rassasiée des mets les plus exquis : et ma bouche vous louera avec des transports de joie.

Si étant sur mon lit je me suis souvenu de vous, j'éleverai aussi mon cœur vers vous dès le matin ; parce que vous m'avez secouru.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos aîles ; mon âme s'est attachée étroitement à vous : et votre droite m'a soutenu.

C'est en vain que mes ennemis ont cherché à me prendre ; ils descendront au plus profond de la terre : ils seront livrés à l'épée et deviendront la proie des renards.

Mais le Roi trouvera sa joie en Dieu : tous

Quoniam melior est misericordia tua super vitas ; * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te ; * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo ; adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi verò in vanum quæsierunt animam meam ; introibunt in inferiora terræ ; * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur

in Deo : laudabuntur omnes qui jurant in eo ; * quia obstructum est os loquentium iniqua.

ceux qui jurent par lui, seront loués ; parce qu'il a fermé la bouche de ceux qui disaient des mensonges.

PSEAUME 66.

David prie Dieu de se faire connaître à toute la terre. Il prédit l'étendue de l'Eglise par toute le monde.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî ;

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam ; * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus ; * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes ; * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi populi

QUE Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse : qu'il fasse luire sur nous [la lumière de] son visage ; et qu'il nous fasse miséricorde ;

Afin que nous connaissions vos voies et votre conduite sur la terre, et le salut que vous avez envoyé à toutes les nations.

O Dieu, que les peuples vous louent ; que tous les peuples vous rendent hommage.

Que les nations soient dans la joie et tressaillent d'allégresse ; parce que vous jugez les peuples selon la justice, et que vous êtes le guide de toutes les nations sur la terre.

O Dieu que les peuples vous louent ; que tous les peuples vous rendent hommage : la

terre a donné son fruit.

Que Dieu nous bénisse, que le Seigneur notre Dieu nous comble de ses bénédictions ; et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre

Ant. Mon cœur s'est brisé au milieu de mon corps ; tous mes os ont été ébranlés.

Ant. Vous nous avez exhortés, Seigneur, à mettre notre confiance en vous et dans votre banquet sacré.

omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster. benedicat nos Deus ; * et metuant eum omnes fines terræ.

Ant. Contritum est cor meum in medio meî ; contremuerunt omnia ossa mea

Ant. Exhortatus es in virtute tuâ, et in refectione sanctâ tuâ, Domine.

CANTIQUES DE MOYSE. *Exod.* 15. 1.

Ce Cantique composé par Moyse, et chanté par les enfans d'Israël au sortir de la mer rouge est un acte de reconnaissance de la grâce que Dieu fit à ce peuple, en le sauvant de la fureur de Pharaon.

CHANTONS un cantique au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa puissance : il a renversé dans la mer le cheval et le cavalier.

Le Seigneur est ma force, et le sujet de mes louanges : parce qu'il est devenu mon Sauveur.

C'est lui qui est mon Dieu, et je publierai sa

CANTEMUS Domino ; gloriosè enim magnificatus est : * equum et ascensorem dejecit in mare.

Fortitudo mea, et laus mea Dominus : et factus est mihi in salutem.

Iste Deus meus, et

glorificabo eum : * Deus patris mei, et exaltabo eum.

Dominus quasi vir pugnator ; Omnipotens, nomen ejus : * currus Pharaonis, et exercitum ejus projecit in mare.

Electi principes ejus submersi sunt in mari rubro : * abyssi operuerunt eos ; descenderuntin profundum, quasi lapis.

Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine ; dextera tua, Domine, percussit inimicum : * et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos.

Misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam ; et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ.

Stetit unda flens : * congregatæ sunt abyssi in medio mari.

Dixit inimicus :

gloire ; il est le Dieu de mon père, et je releverai sa grandeur.

Le Seigneur a paru comme un guerrier, son nom est le Tout-puissant ; il a précipité dans la mer les chariots de Pharaon et toute son armée.

Les plus illustres de ses officiers ont été submergés dans la mer rouge, les abymes les ont engloutis, ils sont descendus, comme une pierre,au fond des eaux.

Votre droite, Seigneur, a signalé sa force invincible ; votre droite Seigneur, a défait l'ennemi ; et par la grandeur de votre puissance et de votre gloire, vous avez terrassé vos adversaires.

Vous avez lancé sur eux le feu de votre colère qui les a dévorés comme une paille ; et au souffle de votre fureur les eaux se sont amoncelées.

Les flots sont demeurés suspendus, et se sont élevés comme deux montagnes au milieu de la mer.

L'ennemi a dit : Je

les poursuivrai, je les atteindrai : je partagerai les dépouilles, j'assouvirai sur eux ma vengeance.

Persequar, et comprehendam : * dividam spolia, implebitur anima mea.

Je tirerai mon épée du fourreau ; et ma main les exterminera.

Evaginabo gladium meum : * interficiet eos manus mea.

Mais vous avez soufflé, et la mer les a engloutis ; ils sont tombés au fond des eaux, comme une masse de plomb.

Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare : * submersi sunt quasi plumbum, in aquis vehementibus.

Qui d'entre les forts est semblable à vous ? Seigneur qui est semblable à vous, Dieu magnifique en sainteté, Dieu terrible, et digne de toute louange, et dont les œuvres sont autant de merveilles ?

Quis similis tuî in fortibus, Domine? quis similis tuî, * magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia?

Vous avez étendu votre main, et la terre les a engloutis : dans votre miséricorde, vous avez voulu être vous-même le guide de votre peuple, que vous avez délivré de la servitude.

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra : * dux fuisti, in misericordiâ tuâ, populo quem redemisti.

Vous l'avez conduit par votre puissance, jusqu'au lieu saint que vous avez choisi pour votre demeure.

Et portasti eum in fortitudine tua, * ad habitaculum sanctum tuum.

Les peuples de cette terre en l'apprenant, se sont levés contre

Ascenderunt populi, et irati sunt : * do-

lores obtinuerunt habitatores Philistiim.

nous avec indignation, et les Philistins ont eté saisis de douleur.

Tunc conturbati sunt principes Edom; robustos Moab obtinuit tremor : * obriguerunt omnes habitatores Chanaan.

Les Princes de l'Idumée ont été troublés; les Chefs des Moabites ont été saisis de crainte: tous les peuples de Chanaan ont été abattus et découragés.

Irruat super eos formido et pavor, * in magnitudine brachii tui.

Faites tomber sur eux la terreur et l'épouvante, par la puissance de votre bras.

Fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine ; * donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.

Qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, pendant que votre peuple Seigneur, ce peuple que vous vous êtes acquis, passera la mer.

Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ : * firmissimo habitaculo tuo, quod operatus es, Domine :

Vous l'introduirez et l'établirez sur la montagne de votre héritage; dans cette demeure fixe et permanente que vous construirez vous-même Seigneur ;

Sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ : * Dominus regnabit in æternum, et ultrà

Dans le sanctuaire que vos mains, Seigneur affermiront: le Seigneur régnera éternellement et au-de là de tous les siècles.

Ingressus est enim eques Pharao cum

Car Pharaon est entré dans la mer avec ses chariots et ses cava-

liers ; et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer.

currribus et equitibus ejus in mare ; * et reduxit super eos Dominus aquas maris.

Mais les enfans d'Israël l'ont traversée à pied sec.

Filii autem Israel ambulaverunt per siccum ; * in medio ejus.

Ant. Vous nous avez exhortés, Seigneur, à nous confier en votre puissance, et dans votre banquet sacré.

Ant. Exhortatus es in virtute tua, et in refectione sanctâ tuâ, Domine.

Ant. Il a été offert, parce qu'il l'a voulu ; et il a porté sur lui nos péchés.

Ant. Oblatus est, quia ipse voluit ; et peccata nostra ipse portavit.

PSEAUME 148.

Le Prophète, dans les 3 Pseaumes suivans, invite les Anges, les hommes, et en général toutes les créatures dans le Ciel, sur la terre et dans la mer, à rendre à Dieu des louanges continuelles.

VOUS qui êtes dans les Cieux, louez le Seigneur ; louez-le au plus haut du Firmament.

LAUDATE Dominum de cœlis : * laudate eum in excelsis.

Anges du Seigneur, louez-le tous : puissances et armées du Seigneur, bénissez-le toutes.

Laudate eum omnes Angeli ejus : * laudate eum omnes virtutes ejus.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles et lumière, louez-le toutes.

Laudate eum sol et luna : * laudate eum omnes stellæ et lumen.

Laudate eum cœli cœlorum ; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Cieux des Cieux, louez-le ; et que toutes les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Car il a parlé, et tout a été fait : il a commandé, et toutes choses ont été créées.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * preceptum posuit, et non prætéribit.

Il les a établies pour durer dans la suite de tous les siècles : il leur a prescrit un ordre, et cet ordre ne se démentira point.

Laudate Dominum, de terrâ ; * dracones, et omnes abyssi.

Louez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre, dragons, et abymes, louez-le tous.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum ; * quæ faciunt verbum ejus.

Que le feu, la grêle, la neige, et la glace, les vents impétueux et les orages qui exécutent ses ordres ;

Montes et omnes colles, * ligna fructifera et omnes cedri ;

Que les montagnes et toutes les collines, les arbres fruitiers et tous les cèdres ;

Bestiæ et universa pecora, * serpentes et volucres pennatæ ;

Que les bêtes sauvages, et tous les animaux domestiques, les reptiles, et les oiseaux ;

Reges terræ et omnes populi ; * principes et omnes judices terræ ;

Que les Rois de la terre, et tous les peuples, les Princes et tous les Juges de la terre ;

Juvenes et virgines,

Que les jeunes hom-

mes et les filles, les vieillards et les enfans, louent le nom du Seigneur : parce qu'il est le seul dont le nom soit grand et auguste.

senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Sa gloire est au-dessus de la terre et des cieux même : et il a relevé la puissance de son peuple.

Confessio ejus super cœlum et terram; * et exaltavit cornu populi sui.

Que sa louange soit dans la bouche de tous les Saints, des enfans d'Israël, de ce peuple qui a le bonheur de l'approcher.

Hymnus omnibus Sanctis ejus : * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

PSEAUME 149.

CHANTEZ un nouveau cantique à la gloire du Seigneur : qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

CANTATE Domino canticum novum : * laus ejus in ecclesiâ Sanctorum.

Qu'Israël se réjouisse en son Créateur : que les enfans de Sion se réjouissent en leur Roi.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii Sion exultent in Rege suo.

Qu'ils louent son nom par de saints concerts : qu'ils chantent ses louanges sur les tambours et sur la harpe ;

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei :

Parce que le Seigneur a mis son affection dans son peuple, et qu'il glorifiera et sauvera les doux et humbles de cœur.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloriâ : * lætabuntur in cubilibus suis.

Les Saints tressailleront d'allégresse dans la gloire ; ils seront comblés de joie dans le lieu de leur repos.

Exaltationes Dei in gutture eorum ; * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ils auront les louanges de Dieu dans leurs bouches, et des épées à deux tranchans dans leurs mains ;

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis :

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier et punir les peuples:

Ad alligandos Reges eorum in competibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis;

Pour mettre leurs Rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entr'eux dans les fers.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : * gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

Pour exécuter contre eux les arrêts du [Seigneur] telle est la gloire qui est réservée à tous ses Saints.

Pseaume 150.

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

LOUEZ Dieu dans son sanctuaire : louez-le dans le firmament, où éclate sa puissance.

Laudate eum in virtutibus ejus ; * laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Louez-le dans les merveilles qu'il a faites : louez-le selon sa grandeur infinie.

Louez-le au son de la trompette : louez-le sur le psalterion et sur la harpe.

Louez-le avec les tambours et les voix mélodieuses : louez-le sur le luth et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales harmonieuses, sur les cymbales de jubilation et de joie : que tout ce qui respire, loue le Seigneur.

Ant. Il a été offert; parce qu'il l'a voulu ; et il a porté sur lui nos péchés.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cytharâ.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus ; laudàte eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Oblatus est, quia ipse voluit : et péccata nostra ipse portavit.

On ne dit ni Capitalité ni Hymne.

v. L'homme que j'aimais et en qui j'avais tant de confiance ; r. Celui qui mangeait de mon pain, a signalé contre moi sa perfidie.

v. Homo pacis meæ, in quo speravi; r. Qui edebat panes meos, ampliavit adversùm me supplantationem. *Ps.* 40.

Ant. Le traître leur donna ce signal. Celui à qui je donnerai un baiser, est celui que vous cherchez, saisissez-le.

Ant. Traditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculatus fuero, ipse est ; tenete eum. *Matth.* 26.

On se tient de bout pendant le Benedictus, *et on le chante plus solemnellement que le reste de l'Office.*

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc.* 1.

L'Eglise a choisi sagement, pour finir sa prière du point du jour, ce Cantique qui annonce le lever du Soleil de justice ; et qui contient les louanges de celui que l'Evangile nomme la lampe et le flambeau qui devait faire connaître ce Soleil aux hommes.

BENEDICTUS Dominus Deus Israel ; * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum,* qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus ;

Salutem ex inimicis nostris,* et de manu omnium qui oderunt nos ;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris,* et memorari testamenti sui sancti ;

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum,* daturum se nobis ;

BENI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël ; de ce qu'il est venu visiter son peuple, pour le racheter ;

Et nous a suscité, un puissant sauveur dans la maison de David son serviteur.

Selon qu'il l'avait promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont prédit dans tous les siècles passés,

Qu'il nous délivrerait de la puissance de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

Pour accomplir la promesse qu'il avait faite à nos pères, et nous faire jouir des effets de son alliance sainte,

Selon le serment par lequel il avait juré à notre père Abraham, qu'il nous donnerait [cette grâce] ;

Afin qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

Dans la sainteté et la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie.

Quant à vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophète du Très-haut : car vous marcherez devant le Seigneur, pour lui préparer la voie.

Et pour donner à son peuple la connaissance du salut qu'il lui apportera, en lui accordant la rémission de ses péchés.

Par une grande et ineffable miséricorde de notre Dieu, par laquelle ce Soleil levant nous est venu visiter du ciel :

Pour éclairer ceux qui étaient ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Ant. Le traître leur donna ce signal : Celui à qui je donnerai un baiser, est celui que vous cherchez, saisissez-le.

Ut fine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Ant. Traditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum.

Note.—*Un peu avant le 7e verset* Ut sine timore &c. *le Clerc qui doit éteindre les cierges, fait la génuflexion au bas des degrés; et lorsque le verset est achevé, il éteint un cierge de l'Autel du côté de l'Evangile, et le plus éloigné de la Croix; Il passe ensuite au côté de l'Epître, fait la génuflexion sur le marchepied, et à la fin du verset suivant, il éteint le cierge le plus éloigné de ce côté-là, et continue ainsi alternativement de chaque côté aux autres versets; ensorte que tous les cierges soient éteints à la fin du Cantique. Pendant qu'on répète l'Antienne de* Benedictus *il prend le cierge le plus élevé du chandélier triangulaire, et s'étant mis à genoux au coin de l'Epître, il le tient élevé. Ensuite il va le cacher derrière l'Autel pendant que l'on chante le verset* Christus factus &c.

L'Antienne ayant été répétée après le Benedictus, *on se met à genoux et on chante lentement :*

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

Paternoster, *tout bas en entier. Puis l'officiant d'une voix médiocre et sans chant, commence le Pseaume,* Miserere meî Deus, *page* 210 *et les deux côtés du Chœur le récitent alternativement de la même manière la tête un peu baissée.*

Ce Pseaume fini, l'Officiant dit, sans Oremus. *et du même ton, l'Oraison suivant, la tête un peux baissée dit &c.*

RESPICE, quæsumus Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et Crucis subire tormentum :

NOUS vous supplions, Seigneur, de jetter un regard de miséricorde sur votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchans, et souffrir le supplice de la Croix :

Il finit par la conclusion suivante qu'il achève tout bas.

Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus,

Lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Es-

prit dans tous les siècles des siècles.

per omnia sæcula sæculorum.

Puis on fait quelque bruit. Aussitôt reparaît le cierge allumé qui est remis sur le Chandélier et est ensuite éteint et chacun se retire en silence. Ainsi finissent les Laudes aujourd'hui et les deux jours suivans.

A PRIME.

Refl. *Pendant ces trois jours on chante Matines à voix haute, pour marquer que les Prophètes de l'ancienne loi ont prédit hautement et sans crainte, la venue du Messie ; mais on récite sans chant et d'un ton médiocre, Prime et les autres heures du jour, pour montrer que les Apôtres n'osèrent se déclarer Disciples de celui qu'ils voyaient si maltraité.*

Après avoir dit tout bas Pater, Ave, Credo, *on commence absolument par le*

Pseaume 53.

Le Prophète implore le secours de Dieu contre ses persécuteurs et promet de lui offrir avec joie des sacrifices de louanges et d'actions de grâces.

O MON Dieu sauvez-moi par votre nom ; et faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur.

DEUS, in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tuâ judica me.

O Dieu exaucez ma prière : prêtez l'orielle aux paroles de ma bouche ;

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba oris mei :

Parce que des étrangers se sont élevés contre moi, et que des hommes puissans ont cherché à m'ôter la vie ; et ils ne se sont point proposé Dieu devant les yeux.

Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam ; *et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me ; * et Dominus susceptor est animæ meæ.

Mais voici mon Dieu qui vient à mon secours ; et le Seigneur qui se déclare le protecteur de mon âme.

Averte mala inimicis meis; * et in veritate tua disperde illos.

Rejettez sur mes ennemis les maux qu'ils me préparent : exterminez-les selon la vérité de vos promesses.

Voluntariè sacrificabo tibi ; et confitebor nomini tuo, Domine ; quoniam bonum est ;

Je vous offrirai volontairement des sacrifices, et je louerai votre nom, Seigneur ; comme il est juste de le faire.

Quonian ex omni tribulatione eripuisti me : * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Puisque vous m'avez délivré de toutes mes afflictions ; et que mon œil a pu regarder mes ennemis avec assurance.

Pseaume 118.

Le Prophète enseigne que la véritable félicité de l'homme consiste dans l'exacte observation de la Loi de Dieu, de ses voies, de sa parole, de ses préceptes, et de ses ordonnances. Il témoigne par tout avec quelle ardeur il désire d'y dêtre fidèle, et combien il les aime.

BEATI immaculati in viâ; qui ambulant in lege Dominie.

HEUREUX ceux qui se conservent purs dans leur voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur.

Beati qui scrutantur testimonia ejus : * in toto corde exquirunt eum.

Heureux ceux qui s'efforcent de connaître ses ordonnaces ; et qui le cherchent de tout leur cœur.

Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.

Non enim qui operantur iniquitatem ; * in viis ejus ambulaverunt.

Vous avez ordonné, [Seigneur], que vos commandemens fussent gardés très exactement.

Tu mandasti ; * mandata tua custodiri nimis.

Puissent mes voies tendre à l'observation de vos ordonnances !

Utinam dirigantur viæ meæ ; * ad custodiendas justificationes tuas !

Je ne tomberai point dans la confusion ; lorsque j'aurai sans cesse devant les yeux tous vos commandemens.

Tunc non confundar ; * cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

Je vous louerai avec un cœur droit ; parce que j'ai été instruit de vos jugemens pleins d'équité.

Confitebor tibi in directione cordis ; * in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.

Je garderai vos ordonnances : ne m'abandonnez pas un instant.

Justificationes tuas custodiam : * non me derelinquas usquequaque.

Comment l'homme, dans sa jeunesse, redressera-t-il sa voie ? C'est en la réglant sur vos paroles.

In quo corrigit adolescentior viam suam? * in custodiendo sermones tuos.

Je vous ai cherché de tout mon cœur ; ne permettez pas que je m'écarte de la voie de vos préceptes.

In toto corde meo exquisivi te ; * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua; * ut non peccem tibi.

Je renferme vos paroles au fond de mon cœur : afin de ne vous point offenser.

Benedictus es, Domine : * doce me justificationes tuas.

Vous êtes béni, Seigneur ; enseignez-moi votre loi.

In labiis meis ; * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

Mes lèvres ont publié tous les jugemens sortis de votre bouche.

In viâ testimoniorum tuorum delectatus sum ; * sicut in omnibus divitiis.

J'ai trouvé mes délices dans l'accomplissement de vos volontés, plus que dans [la possession de] toutes les richesses.

In mandatis tuis exercebor ; * et considerabo vias tuas.

Je méditerai sur vos préceptes, et je considérerai vos voies.

In justificationibus tuis meditabor : * non obliviscar sermones tuos.

Je méditerai vos ordonnances ; et je n'oublierai point vos paroles.

Retribue servo tuo, vivifica me; et custodiam sermones tuos.

Faites grâce à votre serviteur ; vivifiez-moi, et faites que je garde vos commandemens.

Revela oculos meos: * et considerabo mirabilia de lege tuâ.

Dévoilez mes yeux ; et je contemplerai les merveilles de votre loi.

Incola ego sum in terrâ : * non abscondas à me mandata tua.

Je suis étranger sur la terre ne me cachez pas la connaissance de vos préceptes.

Concupivit anima

Mon âme brûle sans

cesse du désir d'acomplir votre loi.

mea desiderare justificationes tuas ; * in omni tempore.

Vous avez repris sévèrement les superbes ; maudits sont ceux qui se détournent de la voie de vos commandemens.

Increpasti superbos : * maledicti, qui declinant à mandatis tuis,

Détournez de dessus moi l'opprobre et le mépris, puisque j'ai cherché à accomplir votre loi.

Aufer à me opprobrium et contemptum ; * quia testimonia tua exquisivi.

Car les Princes se sont assemblés, et se sont assis pour parler contre moi ; cependant votre serviteur s'occupait à la pratique de votre loi.

Etenim sederunt principes, et adversùm me loquebantur : * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Car vos ordonnances sont le sujet de mes méditations ; vos préceptes sont mon conseil.

Nam et testimonia tua meditatio mea est ; * et consilium meum justificationes tuæ

Mon âme est comme attachée à la terre : redonnez-moi la vie, selon votre promesse.

Adhæsit pavimento anima mea : * vivifica me, secundùm verbum tuum.

Je vous ai exposé l'état où je suis, et vous m'avez exaucé ; enseignez-moi vos ordonnances.

Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : * doce me justificationes tuas.

Instruisez-moi dans la pratique de votre loi : et je m'exercerai à publier vos merveilles.

Viam justificationum tuarum instrue me ; * et exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea præ tædio : * confirma me in verbis tuis.

Mon âme s'est assoupie de langeur : fortifiez-moi par vos paroles.

Viam iniquitatis amove à me : * et de lege tuâ miserere meî.

Eloignez-moi de la voie de l'iniquité; et ayyez pitié de moi selon votre loi.

Viam veritatis elegi : * judicia tua non sum oblitus.

J'ai choisi la voie de la vérité ; je n'ai point oublié vos jugemens.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Seigneur je me suis tenu attaché à vos commandemens ; ne me laissez pas tomber dans la confusion.

Viam mandatorum tuorum cucurri;* cùm dilatasti cor meum.

J'ai couru dans la voie de vos commandemens ; lorsque vous avez dilaté mon cœur.

Après les Pseaumes tout le monde se met à genoux, et on dit.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

Pater noster, *tout bas* *Ensuite on dit d'une voix médiocre le Pseaume* Miserere meî, Deus, &c. *page* 210, *et l'Oraison,* Respice, quæsumus, &c. *page* 230.

A TIERCE.

Pater noster, &c....Ave, Maria, *&c. tout bas.*

DU PSAUME 118.

LEGEM pone mihi, Domine,

DONNEZ - moi pour loi, Sei-

gneur, la voie de vos commandemens ; et je la rechercherai sans cesse.

viam justificationum tuarum ; * et exquiram eam sèmper.

Donnez-moi l'intelligence, et j'étudierai votre loi ; et je l'observerai de tout mon cœur.

Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam ; * et custodiam illam in toto corde meo.

Conduisez-moi dans le sentier de vos préceptes ; car c'est tout ce que je désire.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum ; * quia ipsam volui.

Portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances, et ne l'abandonnez pas à l'avarice.

Inclina cor meum in testimonio tua ; * et non in avaritiam.

Détournez mes yeux, de peur qu'il ne voient la vanité : vivifiez-moi, afin que je marche dans votre voie

Averte oculos meos, ne videant vanitatem: * in viâ tuâ vivifica me.

Affermissez, par votre crainte, votre parole dans votre serviteur.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Eloignez de moi l'opprobre que j'ai tant redouté : puisque je me plais dans vos jugemens.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum ; * quia judicia tuâ jucunda.

Vous voyez que je ne désire que votre loi : donnez-moi la vie selon votre équité.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tuâ vivifica me.

Seigneur, faites descendre sur moi votre

Et veniat super me misericordia tua, Do-

mine ; * salutare tuum, secundùm eloquium tuum.

miséricorde, et le salut que vous m'avez promis.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum ; * quia speravi in sermonibus tuis.

Et je répondrai à ceux qui me font des reproches, que j'espère en vos paroles.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque ; * quia in judiciis tuis supersperavi.

Et ne m'ôtez jamais de la bouche la parole de vérité ; puisque j'ai mis toute ma confiance dans vos jugemens.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi.

Et je garderai toujours votre loi : je la garderai éternellement.

Et ambulabam in latitudine ; * quia mandata tua exquisivi.

J'ai marché comme dans un chemin spacieux ; parce que j'ai recherché vos préceptes.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu Regum : * et non confundebar.

Je parlais de votre loi devant les Rois ; et je n'en rougissais point.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi.

Je méditais sur vos commandemens, qui font mes délices.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi ; * et exercebar in justificationibus tuis.

Je travaillais à exécuter vos commandemens qui me sont si chers ; et je m'exerçais à la pratique de vos préceptes.

SOUVENEZ-vous de la parole que vous avez donnée à votre serviteur, et sur laquelle vous avez fondé mon espérance.

MEMOR esto verbi tui servo tuo; * in quo mihi spem dedisti.

Cette espérance m'a consolé dans mon humiliation; parce que votre parole m'a rendu la vie.

Hæc me consolata est in humilitate mea; * quia eloquim tuum vivificavit me.

Les superbes ont continué à me persécuter à l'excès : mais je ne me suis point détourné de votre loi.

Suberbi iniquè agebant usquequaque : * a lege autem tuâ non declinavi.

Je me suis souvenu, Seigneur, des jugemens que vous exercez depuis le commencement du monde : et j'y ai trouvé toute ma consolation.

Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine : * et consolatus sum.

Je suis tombé dans la défaillance à la vue de ceux qui abandonnaient votre loi.

Defectio tenuit me, * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Vos oracles ont été le sujet de mes cantiques, dans le lieu de mon pélerinage.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, * in loco peregrinationis meæ.

Seigneur, je me suis souvenu de votre nom pendant la nuit; et j'ai gardé votre loi.

Memor fui nocte nominis tui, Domine; * et custodivi legem tuam.

Cela m'est arrivé parce que je me suis

Hæc facta est mihi;

* quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere meî secundùm eloquium tuum.

Cogitavi vias meas; * et converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, et non sum turbatus ; * ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me ; * et legem tuam non sum oblitus.

Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi ; * super judicia justificationis tuæ.

Participes ego sum omnium timentium te, * et custodientium mandata tua,

Misericordiâ tuâ, Domine, plena est

appliqué à observer vos commandemens.

J'ai dit : Seigneur, mon partage est de garder votre loi.

J'ai imploré votre assistance de tout mon cœur ; ayez pitié de moi, selon vos promesses.

J'ai examiné mes actions, et j'ai dressé mes pas dans la voie de vos préceptes.

Je suis prêt et je n'hésite point à accomplir vos ordonnances.

Les filets des pécheurs m'ont environné ; et je n'ai point oublié votre loi.

Je me levais au milieu de la nuit, pour vous louer de la souveraine justice de vos ordonnances.

Je suis de société avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandemens.

Toute la terre, Seigneur, est remplie de votre miséricorde ; en-

seignez-moi la pratique de votre loi.

terra : * justificationes tuas doce me.

SEIGNEUR, vous avez traité votre serviteur avec bonté selon votre parole.

BONITATEM fecisti cum servo tuo, Domine, * secundùm verbum tuum.

Donnez-moi du goût pour le bien, pour la correction et pour la science ; parce que j'ai une fois entière en vos commandemens.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me ; * quia mandatis tuis credidi.

J'ai péché avant d'être humilié ; c'est pourquoi je m'attache à la pratique de votre loi.

Priusquàm humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

Vous êtes bon ; et par votre bonté enseignez-moi vos ordonnances.

Bonus es tu : * et in bonitate tuâ doce me justificationes tuas.

L'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi : mais je ne laisserai pas de garder vos commandemens de tout mon cœur.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Leur cœur s'est épaissi comme le lait ; pour moi, j'ài médit sur votre loi.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego verò legem tuam meditatus sum.

Il est bon pour moi que vous m'ayez humilié, pour m'apprendre

Bonum mihi quia humiliasti me ; * ut

discam justificationes tuas.

à observer vos préceptes.

Bonum mihi lex oris tui, * super millia auri et argenti.

La loi sortie de votre bouche, m'est un plus grand bien que des millions d'or et d'argent.

Manus tuæ fecerunt me, et psalmaverunt me ; * da mihi intellectum, ut discam mandata tua.

Vos mains m'ont fait et m'ont formé ; donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.

Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur: * quia in verba tuâ supersperavi.

Ceux qui vous craignent me verront, et se réjouiront ; parce que j'ai mis en vos promesses une confiance sans bornes.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : et in veritate tuâ humiliasti me.

J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugemens sont l'équité même ; et que vous m'avez humilié avec justice.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundùm eloquium tuum servo tuo.

Que votre miséricorde devienne ma consolation, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam ; * quia lex tua meditatio mea est.

Répandez sur moi les effets de votre bonté, et je vivrai ; parce que votre loi fait le sujet de mes méditations.

Confundentur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt

Que les superbes soient confondus, pour m'avoir persécuté in-

justement : mais moi, je m'appliquerai à observer vos ordonnances.

in me ; * ego autem exercebor in mandatis tuis

Que ceux qui vous craignent, se joignent à moi, ainsi que ceux qui connaissent votre loi.

Convertantur mihi timentes te, * et qui noverunt testimonia tua.

Que mon cœur soit sans tache dans la pratique de vos commandemens ; afin que je ne sois point confondu.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis ; ut non confundar.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

Pater noster *tout bas, le Pseaume* Miserere meî, 210 ; *et l'Oraison,* Respice, quæsumus, &c. *p.* 230.

A SEXTE.

Pater noster, &c.....Ave, Maria, &c.

Du Pseaume 118.

Mon âme languit dans l'attente de votre secours salutaire, et je l'espère sur votre parole.

Defecit in salutare tuum anima mea ; * et in verbum tuum supersperavi.

Mes yeux sont tous languissans à force d'attendre l'effet de votre parole ; ils [vous] disent : Quand me consolerez-vous ?

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, * dicentes: Quando consolaberis me ?

Quia factus sum sicut uter in pruinâ : * justificationes tuas non sum oblitus.	Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée ; mais je n'ai point oublié vos ordonnances.
Quot sunt dies servi tui ? * quando facies de persequentibus me judicium ?	Combien reste-t-il encore de jours à votre serviteurs ? quand me ferez-vous justice de mes persécuteurs ?
Narraverunt mihi iniqui fabulationes; * sed non ut lex tua.	Les impies m'ont conté des fables ; mais qu'elles sont différentes de votre loi !
Omnia mandata tua, veritas : * iniquè persecuti sunt me ; adjuva me.	Toutes vos ordonnances sont vérité : mes ennemis m'ont persécuté injustement ; secourez-moi.
Paulò minùs consummaverunt me in terrâ : * ego autem non dereliqui mandata tua.	Ils m'ont presque anéanti sur la terre ; mais je n'ai pas abandonné vos préceptes.
Secundùm misericordiam tuam vivifica me ; * et custodiam testimonia oris tui.	Rendez-moi la vie selon votre miséricorde ; et je serai fidèle aux oracles sortis de votre bouche.
In æternum, Domine, * verbum tuum permanet in cœlo.	Votre parole, Seigneur, subsiste éternellement dans le ciel.
In generationem et generationem veritas tua : * fundasti terram, et permanet.	Votre vérité passera d'âge en âge ; vous avez affermi la terre, elle demeure stable.
Ordinatione tuâ per-	C'est par l'ordre que

vous avez établi que le jour continue son cours : car tout vous est soumis.

Si votre loi n'eût été le sujet de mes méditations, il y a longtems que j'aurais péri dans mon abaissement.

Je n'oublierai jamais vos préceptes ; parce que c'est par eux que vous m'avez rendu la vie.

Sauvez-moi, puisque je m'applique à l'observation de vos préceptes.

Les pecheurs m'ont épié pour me perdre ; mais j'ai compris toute l'étendue de votre loi.

J'ai vu la fin de tout ce qu'il y a de plus parfait : mais votre loi est d'une étendue sans bornes.

QUE j'aime votre loi, Seigneur ! elle est tout le sujet de mes méditations.

Par la loi que vous m'avez donnée, vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis : et je l'ai embrassée pour jamais.

severat dies ; * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quòd lex tua meditatio mea est ; * tunc fortè periissem in humilitate meâ.

In æternum non obliviscar justificationes tuas ; * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego, salvum me fac ; * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

QUOMODO dilexi legem tuam, Domine ! * totâ die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo ; * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi ; * quia testimonia tua meditatio mea est.

Je suis devenu plus intelligent que tous mes maîtres ; parce que je médite votre loi.

Super senes intellexi ; * quia mandata tua quæsivi.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards ; parce que je me suis appliqué à observer vos commandemens.

Ab omni viâ malâ prohibui pedes meos; * ut custodiam verba tua.

J'ai détourné mes pas de toute voie mauvaise ; afin d'accomplir vos ordonnances.

A judiciis tuis non declinavi ; * quia tu legem posuisti mihi.

Je ne me suis point écarté de votre loi; parce que vous m'avez ordonné de la suivre.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! * super mel ori meo.

Que vos oracles me sont doux ! [Ils le sont] plus à mon âme que le miel [ne l'est] à ma bouche.

A mandatis tuis intellexi ; * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Vos préceptes m'ont donné l'intelligence : c'est pourquoi je hais toute les voies de l'injustice.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * et lumen semitis meis.

Votre parole est le flambeau qui éclaire mes pas, et la lumière des sentiers où je marche.

Juravi, et statui, * custodire judicia justitiæ tuæ.

J'ai juré et résolu de garder les règles de votre justice.

Humiliatus sum

Seigneur, je suis hu-

milié à l'excès : redonnez-moi la vie, selon votre parole.

usquequaque, Domine : * vivifica me secundùm verbum tuum.

Agréez, Seigneur, [les sacrifices] volontaires que ma bouche vous offre ; enseignez-moi vos commandemens.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, * et judicia tua doce me.

Mon âme est toujours en mes mains ; et je n'oublie jamais votre loi.

Anima meá in manibus meis semper : * et legem tuam non sum oblitus.

Les pécheurs m'ont tendu un pieges ; mais je ne me suis point écarté de vos commandemens.

Posuerunt peccatores laqueum mihi; * et de mandatis tuis non erravi.

Je suis pour jamais en possession de vos préceptes, comme d'un bien héréditaire ; parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum ; * quia exultatio cordis mei sunt.

J'ai porté mon cœur à observer éternellement votre loi, à cause de la récompense que vous y avez attachée.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

JE hais les méchans; et j'aime votre loi.

INIQUOS odio habui ; * et legem tuam dilexi.

Vous êtes mon protecteur et mon appui ;

Adjutor et susceptor meus es tu ; * et

in verbum tuum supersperavi.

j'attends l'effet de vos promesses.

Declinate a me, maligni ; * et scrutabor mandata Dei mei.

Eloignez-vous de moi, méchans ; et je rechercherai les commandemens de mon Dieu.

Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam ; et non confundas me ab expectatione meâ.

Recevez-moi [Seigneur] selon votre parole, faites que je vive ; et ne me frustrez pas de mon attente.

Adjuva me, et salvus ero ; et meditabor in justificationibus tuis semper.

Secourez moi, et je serai sauvé ; et je méditerai toujours sur vos ordonnances.

Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis ; * quia injusta cogitatio eorum.

Vous rejettez avec mépris tous ceux qui s'écartent de vos commandemens ; parce que leurs pensée sont injustes.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : * ideò dilexi testimonia tua.

J'ai regardé tous les pécheurs de la terre comme des prévaricateurs ; et j'en aime encore d'avantage vos ordonnances.

Configе timore tuo carnes meas ; * a judiciis enim tuis timui.

Pénétrez mes chairs de votre crainte : car je suis saisi de frayeur à la vue de vos jugemens.

Feci judicium et justitiam : * non tradas me calumniantibus me.

J'ai gardé la justice et l'équité ; ne m'abandonnez pas à mes calomniateurs.

Affermissez votre serviteur dans le bien : que les superbes ne me calomnient plus.

Suscipe servum tuum in bonum : * non calumnientur me superbi.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre votre secours, et [l'exécution] des oracles de votre justice.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, * et in eloquium justitiæ tuæ.

Agissez avec vôtre serviteur selon votre miséricorde ; et enseignez-moi à observer votre loi.

Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam ; * et justificationes tuas doce me.

Je suis vôtre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je comprenne vos préceptes.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Seigneur il est tems que vous agissiez : ils ont renversé votre loi.

Tempus faciendi, Domine : * dissipaverunt legem tuam.

C'est ce qui me porte à aimer vos préceptes plus que l'or et le topaze.

Ideò dilexi mandata tua, * super aurum et topazion.

C'est pour cela que je me règle en tout selon vos commandemens ; que je hais toutes les voies de l'iniquité.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : * omnem viam iniquam odio habui.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

Pater noster, *tout bas; le Pseaume* Miserere meî, *page* 210; *l'Oraison,* Respice, quæsumus, &c. *page* 230.

page 210

A NONE.

Pater noster, &c.... Ave, Maria, &c.

Du Pseaume, 118.

MIRABILIA testimonia tua; * ideò scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, * et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, et attraxi spiritum; * quia mandata tua desiderabam.

Aspice inme, et miserere meî, * secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum: * et non dominetur meî omnis injustitia.

Redime me a calumniis hominum, * ut custodiam mandatatua.

VOS ordonnances sont admirables; c'est pourquoi mon âme s'applique à les pénétrer.

La connaissance de vos oracles éclaire les cœurs et donne l'intelligence aux petits.

Pressé que j'étais du désir de votre loi, j'ai ouvert la bouche pour reprendre haleine.

Jettez les yeux sur moi, et me faites miséricorde, comme, vous la faites à ceux qui aiment votre nom.

Dirigez mes pas dans la voie de vos préceptes; et qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Délivrez-moi des calomnies des hommes; afin que je garde vos commandemens.

Faciem tuam illumina super servum tuum : * et doce me justificationes tuas.

Faites reluire sur votre serviteur la lumière de votre visage ; et apprenez-moi la pratique de votre loi.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei ; * quia non custodierunt legem tuam.

Mes yeux ont versé des torrens de larmes ; parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi.

Justus es, Domine ; et rectum judicium tuum.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugemens sont équitables.

Madasti justitiam testimonia tua, * et varitatem tuam nimis.

Vous avez recommandé que l'on observât vos justes ordonnances ,qui sont la vérité même.

Tabescere me fecit zelus meus ; * quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Mon zèle me fait sécher de douleur, de ce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

Ignitum eloquium tuum vehementer : * et servus tuus dilexit illud.

Votre parole est toute de feu ; et votre serviteur en fait l'objet de son amour.

Adolescentulus sum ego et contemptus : * justificationes tuas non sum oblitus.

Je suis jeune et on me méprise ; mais je n'ai point oublié vos préceptes.

Justitia tua, justitia in æternum : * et lex tua, veritas.

Votre justice est la justice éternelle et votre loi est la vérité même.

Tribulatio et angustia invenerunt me:

Les tribulations et les angoisses sont ve-

* mandata tua meditatio mea est.

Æquitas, testimonia tua in æternum : * intellectum da mihi, et vivam.

CLAMAVI in toto corde meo ; exaudi me, Domine ; * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac ; * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi ; * quia in verba tua supersperavi.

Prevenerunt oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine ; * et secuudùm judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati ; à * legeautem tuâ longè facti sunt.

nues fondre sur moi : mais la méditation de votre loi m'a consolé.

Eternellement vos ordonnances seront l'équité même ; donnez-m'en l'intelligence, et j'e vivrai.

J'AI crié de tout mon cœur ; Seigneur, exaucez-moi : et je rechercherai la pratique de votre loi.

J'ai crié vers vous ; sauvez-moi, afin que j'observe vos commandemens.

J'ai prévenu le lever de l'aurore, pour vous adresser mes cris ; parce que j'ai mis en vos promesses une espérance sans bornes.

Mes yeux se sont tournés vers vous dès le point du jour, afin de méditer sur votre loi.

Seigneur, écoutez ma prière selon votre miséricorde ; rendez-moi la vie selon l'équité de vos jugemens.

Mes persécuteurs se sont approchés de l'iniquité ; et se sont éloignés de votre loi.

Seigneur, vous êtes près [de moi ;] et toutes vos voies sont la vérité même.

Propè es tu, Domine ; * et omnes viæ tuæ veritas.

De tout temt j'ai reconnu que vous avez établi vos ordonnances pour durer éternellement.

Initio cognovi de testimoniis tuis ; * quia in æternum fundasti ea.

Voyez mon humiliation et délivrez-moi, puisque je n'ai point oublié votre loi

Vide humilitatem meam, et eripe me, * quia legem tuam non sum oblitus.

Prononcez mon jugement et rachetez-moi: rendez-moi la vie selon vos promesses.

Judica judicium meum, et redime me; * propter eloquium tuum vivifica me.

Le salut est loin des pécheurs ; parce qu'ils ne se sont point appliqués à l'observation de votre loi.

Longè a peccatoribus salus ; * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Seigneur, vos miséricordes sont infinies ; rendez-moi la vie selon l'équité de votre jugement.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine : * secundùm judicium tuum vivifica me.

Le nombre de ceux qui me persécutent et qui m'affligent, est grand ; mais je ne me suis point écarté de vos préceptes.

Multi qui persequuntur me, et tribulant me ; * a testimoniis tuis non declinavi.

J'ai vu les prévaricateurs, et j'ai séché de douleur et d'ennui de ce qu'ils n'ont point gardé vos ordonnances.

Vidi prævaricantes, et tabescebam : * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in misericordiâ tuâ vivifica me.

Voyez combien j'aime vos commandemens, Seigneur : rendez-moi la vie par votre miséricorde.

Principium verborum tuorum, veritas ; * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

La vérité est le principe de vos paroles : et tous les décrets de votre justice subsistent éternellement.

PRINCIPES persecuti sunt me gratis : * et à verbis tuis formidavit cor meum.

LES Princes m'ont persécuté sans sujet ; et mon cœur n'a été touché que de la crainte que vos paroles m'ont imprimée.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Je me réjouirai en vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : * legem autem tuam dilexi.

Je hais l'iniquité, et je l'ai en abomination : mais j'aime votre loi.

Septies in die laudem dixi tibi ; * super judicia justitiæ tuæ.

Sept fois le jour je vous ai offert des louanges sur la justice de vos jugemens.

Pax multa diligentibus legem tuam : * et non est illis scandalum.

Ceux qui aiment votre loi, jouissent d'une paix profonde ; et rien ne leur est un sujet de chûte.

Expectabam salutare tuum, Domine : * et mandata tua dilexi.

J'ai attendu, Seigneur, le salut que vous donnez ; et j'ai aimé vos préceptes.

Mon âme a gardé vos commandemens, et les a aimés ardemment.

Custodivit anima mea testimonia tua ; * et dilexit ea vehementer.

J'ai observé vos loix, et vos ordonnances, vous considèrant présent à toutes mes actions.

Servavi mandata tua et testimonia tua ; * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Que mon humble prière monte jusqu'à vous, Seigneur : donnez-moi l'intelligence selon la promesse que vous m'avez faite.

Appropinquet deprecatio mea in conspectus tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Que mes demandes pénètrent jusqu'à vous ; et selon votre parole tirez-moi de l'état où je suis.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundùm eloquium tuum eripe me.

Mes lèvres vous chanteront un cantique, lorsque vous m'aurez appris à observer vos ordonnances.

Eructabunt labia mea hymnum; * cùm docueris me justificationes tuas.

Ma langue publiera vos oracles ; parce que tous vos commandemens sont l'équité même.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum ; * quia omnia mandata tua, æquitas.

Que votre main daigne me sauver ; puisque j'ai choisi vos commandemens [pour règle de ma conduite].

Fiat manus tua, ut salvet me ; quoniam mandata tua elegi.

Seigneur, je désire avec ardeur le salut que vous donnez, et

Concupivi salutare tuum, Domine : * et

lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea, et laudabit te ; * et judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ periit : * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

votre loi fait tout le sujet de mes méditations.

Mon âme vivra, et vous louera ; et vos jugemens me protégeront.

J'ai erré comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur, puisque je n'ai point oublié vos commandemens.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

Pater noster, *tout bas ; le Pseaume* Miserere, &c, *page* 210 ; *et l'Oraison*, Respice, *&c. page* 230.

A LA MESSE.

Cette Messe se chante fort solemnellement, parce qu'en ce jour fut institué le très auguste Sacrement de l'Autel : elle est même unique suivant le Rit Romain, c'est-à-dire, qu'il ne s'en dit point de particulières. Les Prêtres y communient de la main du Célébrant, pour représenter les Apôtres, qui communièrent en ce jour pour la première fois de la main de Jésus-Christ. C'était même autrefois la coutume que les laïcs y communiassent tous ; et c'est encore une sainte pratique à suivre. On prend à la Messe de riches ornemens, pour marquer la joie de l'Eglise ; mais comme la mort de Jésus-Christ est trop proche, elle abrège ses momens de joie, pour s'abandonner à la douleur ; et comme la joie est incompatible avec la tristesse, elle cache dans une chapelle obscure le Sacrement qui fait nos délices, et laisse les tabernacles et les autels dépouillés de tous leurs ornemens. Il faut remarquer que la Messe de ce jour contient les principaux mystères de notre rédemption : car il est parlé dans l'Evangile du lavement des pieds ; dans l'Epître, du saint Sacrement de l'Autel ; dans l'Introït, de la Croix ; dans le Graduel, de la mort du Fils de Dieu ; et dans l'Offertoire, de sa Résurrection.

INTROÏT. *Galat.* 6. *Ps.* 66.

NOUS devons mettre notre gloire dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est l'auteur de notre salut, de notre vie, et de notre résurrection ; et par qui nous avons été sauvés et délivrés.

Ps. Que Dieu nous fasse miséricorde, et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous quelque rayon de sa lumière et qu'il ait pitié de nous. Nous devons, &c.

NOS autem gloriari oportet in cruce Domini nostri Jesu-Christi, in quo est salus, vita, et resurrectio nostra ; per quem salvati, et liberati sumus.

Ps. Deus misereatur nostrî, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî. Nos autem, &c.

Kyrie eleison.

R. Kyrie eleison.

Kyrie eleison.

R. Christe eleison.

Christie eleison.

R. Christe eleison.

Kyrie eleison

R. Kyrie eleison.

Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Seigneur. ayez pitié de nous.

Seigueur, ayez pitié de nous.

R. Christ, ayez pitie de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

R. Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

GLOIRE à Dieu dans le Ciel, et et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâce dans la vûe de votre gloire infinie : Seigneur Dieu, Roi du Ciel, ô Dieu Père tout-puissant.— Seigneur Fils unique de Dieu, Jésus-Christ : Seigneur Dieu, Agneau

GLORIA in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu-Christe.

de Dieu, fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière.— Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris. Amen.

Pendant le Gloria in excelsis, *on sonne toutes les cloches, et on ne les sonne plus jusqu'au* Gloria in excelsis *de la Messe du Samedi Saint. C'est un vestige d'antiquité, que l'Eglise a voulu conserver, en n'appellant les fidèles à l'office pendant ces deux jours, qu'en la manière domt elle les y appellait avant que l'usage des cloches fut inventé. Ce silence des cloches peut aussi être regardé comme la marque d'une profonde tristesse.*

COLLECTE.

Prions.

O DIEU, de qui Judas a reçu la punition de son péché, et le larron la récompense de sa confession : faites-nous ressentir l'effet de votre miséricorde ; afin que comme notre Seigneur Jésus-Christ a

Oremus,

DEUS, à quo et Judas reatûs sui pœnam, et confessionis suæ latro præmium sumpsit : concede nobis tuæ propitiationis effectum ; ut sicut in pas-

sionesuâ Jesus-Christus Dominus noster diversa utriusque intulit stipendia meritorium ; ita nobis, ablato vetustatis errore, resurrectionis suæ gratiam largiatur: Qui tecum vivit et regnat, &c.

traité dans sa passion l'un et l'autre selon leurs mérites, il détruise tout ce que nous avons du vieil homme, et nous fasse la grace d'avoir part à sa résurrection glorieuse : Lui qui étant Dieu vit et règne, &c.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios, I. *c.* 11. *v.* 20.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre St. Paul, aux Corinthiens.

FRATRES; Convenientibus vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? Aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

MES frères : Lorsque vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la Cène du Seigneur : car chacun y mange le souper qu'il y apporte, sans attendre personne. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres font des excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger ? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire rougir ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? que je vous loue ? Non, en cela je ne vous loue point.

Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné ; que le Seigneur Jésus la nuit même qu'il fut livré [aux Juifs] prit du pain, et qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit à ses disciples : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, [il prit] le calice en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable [de la profanation] du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'ensuite il mange de ce pain, et boive de ce calice. Car

Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis : Quoniam Dominus Jesus, in quâ nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite et manducate ; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine ; hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberim calicem Domini indignè, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem

seipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indignè, judicium sibi manducat et bibit; non dijudicans corpus Domini. Ideò inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quòd si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, à Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.

quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne faisant pas le discernement [qu'il doit] du corps du Seigneur. De-là vient qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissans, et qu'il y en a même beaucoup qui meurent. Que si nous nous jugions nous-mêmes, sans doute nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie ; afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

GRADUEL. *Philip.* 2.

CHRISTUS factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

v. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

JESUS-CHRIST s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. v. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Suite du Saint Evangile selon Saint Jean,

AVANT la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de le trahir ; Jésus qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il s'en retournait à Dieu, se leva de table, quitta sès habits, et ayant pris un linge, il le mit au tour de lui. Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit ; Quoi. Seigneur, vous me lavez les pieds? Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais; mais vous le saurez dans

Sequentia Sancti Evangelii secùndùm Joannem. *c.* 13.

ANTE diem festum Paschæ, sciens Jesus, quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cùm dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos. Et cœnâ factâ, cùm diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ : sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia à Deo exivit, et ad Deum vadit, surgit a cœnâ, et ponit vestimenta sua:et cùm accepisset linteum, præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo, quo erot præcinctus Venit ergò ad Simonem Petrum. Et dixit ei Petrus : Domine, tu mihi la-

vas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei: Quod ego facio, tu nescis modò, scies autem posteà. Dicit ei Petrus: Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus: Si non lavero te, non habebis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus: Domine, non tantùm pedes meos, sed et manus. et caput. Dicit ei Jesus: Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet; sed est mundus totus. Et vos mundi est tis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum: protereà dixit: Non estis mundi omnes. Postquàm ergò lavit pedes eorum, etaccepit vestimenta sua; cùm recubuisset iterùm, dixit eis: Scitis quid fecerim vobis!

la suite. Pierre lui dit: Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon Pierre lui dit: Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit: Celui qui est lavé, n'a besoin que de se laver les pieds; il est pur dans tout [le reste]. Et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connaissait bien celui qui devait le trahir: et c'est pour cela qu'il dit: Vous n'êtes pas tous purs. Leur ayant donc lavé les pieds, il reprit ses habits, et s'étant remis à table, il leur dit: Savez-vous ce que je viens de vous faire? Vous m'appellez [votre] Maître, et [votre] Seigneur: et vous avez raison; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis [votre] Seigneur, et [votre] Maître; vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin

que vous fassiez envers les autres comme j'ai fait envers vous.

Vos vocatis me, Magister et Domine et benè dicitis; sum etenim. Si ergò ego lavi pedes vestros, Dominus et Magister : et vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ùt quemadmodùm ego feci vobis, ita et vos faciatis.

Le Credo *comme au Dim. des Rameaux,* *page* 66.

OFFERTOIRE. *Ps.* 117.

LA droite du Seigneur a signalé sa force et sa puissance ; la droite du Seigneur m'a élevé : Je ne mourrai pas, mais je vivrai ; et je raconterai les œuvres du Seigneur.

DEXTERA Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.

SECRETE.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu saint, Père tout-puissant et éternel, que notre sacrifice vous soit rendu agréable, par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui, à pareil jour, a commandé à ses disciples de le célébrer en sa mémoire : Lui qui étant Dieu vit et règne &c.

IPSE tibi, quæsumus, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, sacrificium nostrum reddat acceptum, qui discipulis suis in suî commemorationem hoc fieri hodiernâ traditione monstravit, Jesus-Christus Filius tuus Dominus noster : Qui tecum vivit, &c.

Si la Cérémonie des Saintes Huiles à lieu, voyez la note ci-dessous page. 269.

La Préface et le Sanctus comme au Dim. des Rameaux, page 68.

On ne donne point le baiser de paix en détestation du baiser que Judas donna à notre Seigneur.

Aujourd'hui le Prêtre qui fait l'Office consacre deux Hosties, dont il consume l'une, et réserve l'autre pour le jour suivant, auquel on ne consacre point. Il réserve aussi quelques petites Hosties consacrées en cas de besoin pour les malades : il prend tout le precieux sang, et avant que de se laver les doigts, il met l'Hostie qu'il a reservée dans un autre Calice, que le Diacre couvre de la Patène et de la Palle, et met le voile dessus, puis il le pose au milieu de l'Autel : on donne ensuite la Communion, et on achève la Messe : Le Prêtre cependant fait une génuflexion toutes les fois qu'il approche ou qu'il se retire du milieu de l'Autel, ou qu'il passe devant le Saint Sacrement reservé dans le Calice ; et lors qu'il doit dire Dominus vobiscum, *il ne se tourne point vers le Peuple au milieu de l'Autel, de peur de tourner le dos au Saint Sacrement : mais il le fait étant retiré du côté de l'Evangile, et à la fin de la Messe, il donne la Benediction au même lieu, et pour lors il ne fait pas tout le tour,*

COMMUNION. *Jean* 13.

DOMINUS Jesus, postquàm cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis, ego Dominus et Magister? exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis.

LE Seigneur Jésus, après avoir soupé avec ses disciples, lava leurs pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi qui suis [votre] Seigneur, et [votre] Maître ? je vous ai donné exemple, afin que vous fassiez aussi de même.

POST-COMMUNION.

REFECTI vitalibus alimen-

FAITES, s'il vous plaît, Seigneur notre Dieu, qu'étant

nourris de cet aliment qui donne la vie à nos âmes, nous recevions par votre grâce dans l'éternité, ce que nous célébrons dans le tems de notre vie mortelle :— Par notre Seigneur, &c.

tis, quæsumus, Domine Deus noster : ut, quod tempore nostræ mortalitatis exequimur, immortalitatis tuæ munere consequamur : Per Dominum nostrum, &c.

On dit Ite Missa est, le Prêtre se retire du côté de l'Evangile, d'où il donne la Bénédiction, puis sans faire de génuflexion il se tourne incontinent vers l'Autel, où il dit l'Evangile de S. Jean, sans faire le signe de la Croix sur l'Autel mais seulement sur lui.

On prepare en ce jour un lieu dans quelque Chapelle de l'Eglise, ou sur quelque autre Autel, le plus proprement qu'il sera possible où l'on puisse mettre l'Hostie consacrée réservée dans le Calice. La Messe étant donc finie on allume les cierges et torches, et on fait la Procession à l'ordinaire, ayant toutefois fait preparer un autre Sous-Diacre qui porte la Croix. L'Officiant étant revêtu d'une Chape blanche, et se tenant debout devant l'Autel met de l'Encens dans les deux Encensoirs sans donner la Bénédiction, puis s'étant mis à genoux il en prend un, dont il encense de trois coups le très-Saint Sacrement. Ayant ensuite reçu le Calice avec l'Hostie de la main du Diacre, qui pour lors est debout, et l'ayant couvert des deux bouts du voile qu'on lui a mis sur les épaules, il marche au milieu entre le même Diacre, qui est à sa droite, et le Sous Diacre à la gauche sous le dais. Deux Acolytes encensent continuellement le très-Saint Sacrement, jusqu'à ce qu'ils soient arrives au lieu preparé, où il doit être gardé pour le lendemain, et pendant que l'on fait la Procession on chante l'Hymne.

CHANTONS, ma langue, le Mystère du Corps glorieux et du précieux Sang que le Roi des nations, le fils d'une Vierge de race royale, a répandu pour la rançon du monde.

PANGE, lingua, gloriosi Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi.
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus,
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs,
Miro clausit ordine.

Ce Roi se donne à nous : et naît pour nous d'une Vierge sans tâche, il a vécu dans le monde ; et après y avoir répandu la semence de sa divine parole, il a terminé d'une manière admirable le sejour qu'il avait fait sur la terre.

In supremæ nocte cœnæ.
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè,
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodecœnæ,
Se dat suis manibus.

La nuit de sa dernière scène, étant à table avec ses frères, après avoir pleinement accompli la loi en mangeant l'agneau Pascal, il se donna lui-même de ses propres mains à ses douze Apôtres, pour être leur nourriture.

Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit ;
Fitque Sanguis Christi merum ;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Le Verbe fait chair change par sa parole le pain en son corps et le vin en son sang. Si les sens y sont trompés, la foi seule suffit pour affermir un cœur sincère.

Tantum ergò Sacramentum,
Veneremur cernui ;
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui ;

Prosternons - nous donc pour adorer un sacrement si auguste ; que les ombres de l'ancienne loi cèdent à la vérité de ce mystère nouveau, et

que la foi supplée au défaut des sens.

Louanges et chant d'allégresse, salut, honneur, force et bénédiction au Père et au Fls ; et qu'une même gloire soit rendue au Saint Esprit qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

Præstet fides supplementum,
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque Laus et jubilatio,
Salus, bonor, virtus quoque, Sit et benedictio : Procedenti ab utroque, Compar sit laudatio. Amen.

Lors qu'on est arrivé au lieu destiné, le Diacre se mettant à genoux, reçoit du Prêtre, étant encore debout, le Calice avec le Saint Sacrement, et le pose premièrement sur l'Autel, où, le Prêtre s'étant mis à genoux l'encense comme ci dessus, Le Diacre le met dans le Tabernacle, on éteint les Cierges ou torches, et on s'en retourne par le chemin le plus court sans aucune cérémonie ; on dit Vêpres ensuite sans les chanter.

Note.—Lorsque l'Evêque fait la Bénédiction des Stes. Huiles, un peu avant le *Pater*, il laisse l'Autel et se rend au siége préparé au milieu du Chœur. Un Sous-Diacre lui présente la fiole de *l'Huile des Infirmes* qu'il bénit comme il est marqué au Pontifical. Ensuite il retourne à l'autel et continue la Messe.

Après la Communion, il descend de nouveau au milieu du Chœur pour bénir le *Saint Chrême* et *l'Huile des Catéchumènes*. Alors douze Prêtres revêtus de Chasubles et précédés de la Croix, des Acolytes, de deux Diacres portant les fioles, et d'un Sous-Diacre portant le vase qui contient le *Beaume* (qui doit aussi être béni et mêlé au *St. Chrême*) sortent processionellement de la Sacristie, font le tour de l'Eglise et rentrent au Chœur.

Pendant cette Procession, on chante les Versets suivans : les Chantres commencent :

O Redemptor, sume carmen temet concinentium.

Le Chœur répète : O Redemptor, &c.

Les Chantres continuent :

Audi, Judex mortuorum, una spes mortalium, audi voces proferentûm donum pacis prævium. O Redemptor &c.

Arbor fœta almâ luce hoc sacrandum protulit : fert hoc

prona præsens turba Salvatori Sæculi. O Redemptor &c.

Stans ad aram immò supplex infulatus Pontifex, debitum persolvit omne, consecrato Chrismate. O redemptor &c.

Consecrare tu dignare, Rex perennis patriæ, hoc Olivum signum vivum, jura contra dæmonum. O Redemptor &c.

L'Evêque bénit les Huiles comme au Pontifical ; ensuite on les porte à la Sacristie en faisant de nouveau le tour de l'Eglise et en chantant comme ci-desus les Versets suivans :

Ut novetur sexus omnis unctione Chrismatis, ut sanetur sauciata dignitatis gloria. O Redemptor &c.

Lotâ mente sacro fonte aufugantur crimina ; unctâ fronte sacro sancta influunt charismata. O Redemptor &c.

Corde natus ex parentis alvum implens virginis, præsta lucem, claude mortem Chrismatis consortibus. O Redemptor &c.

Sit hæc dies festa nobis sæculorum sæculis : sit sacrata dignâ laude, nec senescat tempore. O Redemptor &c.

A VEPRES.

Après avoir dit tout bas Pater noster et Ave Maria, *on commence sans chant par*

L'Ant. Calicem salutaris accipiam ; et nomen Domini invocabo.

L'Ant. Je prendrai le calice du salut ; et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Pseaume 115.

Dàvid, sauvé de quelque grand danger, en témoigne à Dieu sa reconnaissance, et promet de lui rendre ses vœux en présence de tout le peuple assemblé.

CREDEDI, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in exces-

J'AI cru, c'est pourquoi j'ai parlé : cependant j'ai été humilié à l'excès.

J'ai dit dans mon agi-

tation : Tout homme est menteur.

Quelles action de graces rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ?

Je prendrai le calice du salut ; et j'invoquerai le nom du Seigneur.

J'accomplirai en présence de tout le peuple les vœux que j'ai faits au Seigneur : la mort des Saints du Seigneur est précieuse à ses yeux.

O Seigneur, parce que je suis consacré à votre service ; que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante ;

Vous avez rompu mes liens : je vous offrirai une hostie de louange ; et j'invoquerai le nom du Seigneur.

J'accomplirai mes vœux faits au Seigneur, à la vue de tout son peuple ; à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de ton enceinte, ô Jérusalem.

Ant. Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

su meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam ; * et nomen Domini invocobo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus ; * pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus ; * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis ; et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus ; * in atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Ant. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus ; dum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Avec les ennemis de la paix, je gardais un esprit de paix : lorsque je parlais, ils s'élevaient contre moi sans sujet.

PSEAUME 119.

L'ame soupire de se voir étrangère sur la terre, parmi des peuples qui la combattent : elle prie Dieu de l'en délivrer.

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi, * et exaudivit me.

J'AI poussé mes cris vers le Seigneur, lorsque j'étais dans l'affliction ; et il m'a exaucé.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * et a linguâ dolosâ.

Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes, et de la langue trompeuse.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Quel abri peut-on vous donner [ô mon âme ?] ou quel remède vous procurer contre une langue artificieuse ?

Sagittæ potentis acutæ ; * cum carbonibus desolatoriis.

Ses paroles sont comme des flèches aiguës tirées par un bras vigoureux, comme des charbons ardens, qui portent partout la désolation.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! habitavi cum habitantibus Cedar : * multùm incola fuit anima mea.

Hélas, que mon exil est long ! je suis ici [comme] parmi les habitans de Cédar : mon âme est trop longtems dans une terre étrangère.

Je suis pacifique avec les ennemis de la paix : lorsque je leur parle, ils s'élèvent contre moi sans sujet.

Ant. Avec les ennemis de la paix je vivais en esprit de paix : lorsque je leur parlais, ils s'élevaient contre moi sans sujet.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Cum his qui oderunt pacem eram pacificus ; dum loquebar illis, impugnant me gratis.

Ant. Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

PSEAUME 139.

L'ame prie Dieu de la délivrer des méchans et des calomniateurs, et de faire tomber sur eux sa vengeance.

DELIVREZ - moi, Seigneur, de l'homme méchant ; délivrez-moi de l'homme injuste ;

[De ces hommes] qui forment dans leur cœur de mauvais desseins ; et qui me font la guerre tout les jours.

Ils ont aiguisé leurs langues comme [la langue] du serpent : ils ont un venin d'aspic sous leurs lèvres.

Gardez - moi, Seigneur, de la main du pécheuret; délivrez-moi des hommes injustes :

ERIPE me, Domine, ab homine, malo : * a viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde :* totâ die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris, * et ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos, * absconderunt superbi laqueum mihi.

Qui ont projeté de me faire tomber : ces superbes m'on dressé un piège en secret.

Et funes extenderunt in laqueum : * juxtà iter scandalum posuerunt mihi.

Ils m'ont tendu des filets pour m'envelopper ; ils m'ont préparé des embûches sur mon chemin.

Dixi Domino : Deus meus es tu : * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu : Seigneur écoutez favorablement le cri de ma prière.

Domine, Domine, virtus salutis meæ, * obumbrasti super caput meum in die belli.

Seigneur, Seigneur, vous qui êtes ma force et mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat.

Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me ; ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Seigneur, ne me livrez pas, contre mon attente, entre les mains des pécheurs ; ils ont conspiré contre moi ; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne triomphent.

Caput circuitus eorum, * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Leurs détours artificieux, et leurs calomnies les mieux concertées, retomberont sur leurs têtes.

Cadent super eos carbones ; in ignem dejicies eos : * in miseriis non subsistent.

Des charbons ardens tomberont sur eux ; vous les précipiterez dans le feu ; ils ne pourront subsister dans les douleurs.

L'homme qui se laisse emporter par sa langue, ne prospérera pas sur la terre : les maux accableront l'homme injuste à l'heure de la mort.

Vir linguosus non dirigetur in terra : * virum injustum mala capient in interitu.

Je sais que le Seigneur défendra la cause des faibles, et qu'il vengera les pauvres.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

Cependant les justes loueront votre nom ; et et ceux qui ont le cœur droit jouiront de la vue de votre présence.

Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo ; * et habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

Ant. Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

Ant. Gardez-moi du piège qu'ls m'ont tendu, et des embûches des ouvriers d'iniquité.

Ant. Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, et à scandalis operantium iniquitatem.

PSEAUME 140.

L'âme affligée demande à Dieu la patience dans ses maux, et sa protection contre ses ennemis.

SEIGNEUR, j'ai crié vers vous ; daigner m'exaucer : soyez attentif à ma voix, lorsque je vous invoquerai.

DOMINE, clamavi ad te ; exaudi me : * intende voci meæ, cùm clamavero ad te.

Que ma prière monte jusqu'à vous comme [la fumée] de l'encens

Dirigatur oratio mea, sicut incensum

in conspectu tuo : * elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

et que l'élevation de mes mains [vous soit agréable,] comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, * et ostium circumstantiæ labiis meis.

Seigneur, mettez une garde à ma bouche, et une porte de circonspection à mes lèvres.

Non declines cor meum in verba malitiæ, * ad excusandas excusationes in peccatis.

Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Cum hominibus operantibus iniquitatem, * et non communicabo cum electis eorum.

[Comme font] ceux qui commettent l'iniquité : non, je n'aurai point de part avec ces élus du siècle.

Corripiet me justus in misericordiâ, et increpabit me : * oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Que le juste me reprenne avec bonté ; qu'il me fasse des réprimandes sévères : mais que le pécheur ne répande point son huile sur ma tête.

Quoniam adhuc et oratio meo in beneplacitis eorum : * absorpti sunt juncti petræ judices eorum.

Car ma prière est toujours que je ne me laisse point aller aux actions où ils se plaisent ; les principaux d'entr'eux se briseront contre la pierre, et disparaitront.

Audient verba mea, quoniam potuerunt : * sicut crassitudo ter-

Ils sauront alors que mes paroles ont eu la force [de se faire enten-

dre : [Mais en attendant que ce moment arrive :] comme le mottes d'une terre grasse sont rompues et éparses çà et là ;

Ainsi nos os sont dispersés autour des tombeaux ; puisque j'élève les yeux vers vous, Seigneur ; Seigneur, j'espère en vous, ne m'ôtez pas la vie.

Gardez-moi du piège qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ces ouvriers d'iniquité.

Les pécheurs tomberont dans leurs propre filets : j'aurais beau être seul, je les éviterais et passerais outres.

Ant. Gardez-moi du piège qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ces ouvriers d'iniquité.

Ant. Je regardais à droite, et j'examinais ; et il n'y avait personne qui me reconnût.

ræ erupta est super terram ;

Dissipata sunt ossa nostra secùs infernum ; * quia ad te, Domine, Domine, oculi mei ; in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me à laqueo, quem statuerunt mihi, * et à scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : * singulariter sum ego donec transeam,

Ant Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, * et à scandalis operantium iniquitatem.

Ant. Considerabam ad dexteram, et videbam ; et non erat qui cognosceret me.

PSEAUME 141.

David caché dans une caverne implore le sécour de Dieu. St. Hilaire regarde ce Pseaume comme une Prophétie de J. C entre les mains de ses ennemis.

J'AI élevé ma voix, et j'ai crié vers le Seigneur : j'ai élevé ma

VOCE meâ ad Dominum clamavi : * voce meâ ad

Dominum deprecatus sum.

Effundo in conspectu ejus orationem meam ; * et tribulationem meam antè ipsum pronuntio.

In deficiendo ex me spiritum meum :* et tu cognovisti semitas meas.

In viâ hâc quâ ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Considerabam ad dexteram, et videbam ; * et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me ;* et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine ; * dixi : Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium.

Intende ad deprecationem meam : * quia humiliatus sum nimis.

Libera me à perse-

voix, et j'ai prié le Seigneur.

Je répands ma prière en sa présence ; et j'expose devant lui mon trouble.

Mon esprit est près de m'abandonner : vous seul [ô mon Dieu] connaissez la route que je dois tenir.

Ils m'ont tendu un piège en secret, dans le chemin où je marchais.

J'ai considéré à droite, et j'examinais : mais il n'y avait personne qui me connût.

Je ne vois aucun moyen d'échaper : et il n'y à personne qui se mette en peine de me sauver.

Seigneur, j'ai crié vers vous : je vous ai dit : Vous êtes mon espérance, vous êtes mon unique bien dans la terre des vivans.

Soyez attentif à ma prière ; parce que je suis humilié jusqu'à l'excès.

Délivrez-moi de mes

persécuteurs : parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

quentibus me ; * quia confortati sunt super me.

Tirez mon âme de cette prison, afin que je bénisse votre nom ; les justes m'attendent, jusqu'à ce que vous récompensiez ma patience.

Educ de custodiâ animam meam, ad confitendum nomini tuo : * me expectant justi, donec retribuas mihi.

Ant. Je regardais à droite ; et j'examinais, et il n'y avait personne qui me connût.

Ant Considerabam ad dexteram, et videbam ; et non erat qui cognosceret me.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

Ant. Pendant le souper, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples. *Matth.* 26.

Ant. Cœnantibus illis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis.

MAGNIFICAT, *Page* 85.

On répète l'Antienne, Cœnantibus ; *après laquelle on dit le* ℣. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem....Pater noster, *tout bas* ; *le Pseaume,* Miserere meî, Deus, etc. *page* 210 ; *et l'Oraison,* Respice, quæsumus, etc. *page* 230.

Ensuite le Prêtre avec ses Ministres, découvre les Autels, en disant l'Antienne : Diviserunt sibi vestimenta mea ; et super vestem meam miserunt sortem : *avec le Pseaume,* Deus, Deus meus, respice in me, etç. *comme ci-après, page* 289.

LE LAVEMENT DES PIEDS.

Cette Cérémonie est fort ancienne ; puisqu'au rapport d'Origène, elle était en pratique dès les premiers siècles de l'Eglise. On l'ap-

pelle Mandatum, *mot Latin qui signifie* commandement, *parce qu'elle nous a été recommandée par l'exemple et les paroles de Jésus-Christ même. Ainsi dans chaques Eglise le supérieur lave les pieds à ses inférieurs et à un certain nombre de pauvres ; Le Pape et les Rois même en font autant, et plusieurs personnes riches les imitent pour se conformer en cela au rare exemple d'humilité que le Sauveur nous laisse. On ne saurait donc trop recommander aux Chrétiens une si sainte pratique ; et on l'embrassera avec plus de ferveur, si on considère que ce qu'on fait aux pauvres, on le fait à Jésus-Christ même ; et qu'en lavant les pieds de ses frères, on purifie l'âme de ses taches, selon la belle remarque de St. Ambroise.*

Après que les Autels ont été découverts, et le signal donné, le Prélat ou l'Officier revêtu d'un amict et d'une aube prend l'étolle et la chape violette, et s'étant rendu dans le lieu préparé pour cette cérémonie, le Diacre et le Sous-diacre revêtus comme en la Messe de paremens blancs, l'asssitent et le servent. Il met l'Encens dans l'encensoire : le Diacre ensuite tenant le Livre des Evangiles devant sa poitrine, se met à genoux devant lui, et demande la bénédiction. Après qu'il la reçeue, les Acolytes étant à ses côtes, avec leurs Chandeliers et des cierges allumés, et le Sous-Diacre tenant le Livre, il fait le signe de la Croix sur le Livre, l'encense et chante comme à l'ordinaire l'Evangile Ante diem festum Paschæ, &c. *qui est en la Messe de ce jour lequel étant fini, le Sous Diacre porte le Livre tout ouvert à l'Officiant pour le lui faire baiser, et le Diacre l'encense comme de coutume : l'Officiant ensuite quitte la chape, et le Diacre et le Sous-Diacre le ceignent d'un linge, et il va ainsi assisté des mêmes Diacre et Sous-diacre faire le lavement des pieds. Ceux à qui ont les doit laver étant préparés et mie en rang, les Clercs presentent le bassin et l'eau ; le Sous-Diacre tient le pied droit de chacun d'eux, l'Officiant se met à genoux, lave à chacun d'eux le pied, l'essuie et le baise et le Diacre lui présentant le linge pour les essuyer ; et durant cette cérémonie on chante ce qui suit.*

Ant. Mandatum novum do vobis ; ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, dicit Dominus. *Joan.* 13.	*Ant.* Je vous donne un commandement nouveau ; c'est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, dit le Seigneur.
Ps. 118. Beati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.	*Ps.* Heureux ceux qui sont purs et sans tache dans leur voie, et qui marchent dans la loi du Seigneur.

On répète l'Antienne, Mandatum novum, *& ainsi des Antiennes qui ont des Pseaumes et des Versets, et de chaque Pseaume on dit seulement le premier verset.*

Ant. Le Seigneur s'étant levé de table, mit de l'eau dans le bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples : c'est l'exemple qui leur a laissé.

Ant. Postquàm surrexit Dominus à cœnâ, misit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum suorum : hoc exemplum reliquit eis.

Ps. Le Seigneur est grand, et infiniment digne de louange, dans la ville de notre Dieu, et sur la montagne sainte.

Ps. 47. Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Ant. Le Seigneur Jésus ayant soupé avec ses disciples, leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme j'ai fait.

Ant. Dominus Jesus, postquàm cœnavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis ego Dominus et Magister ? Exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis. *Joan* 13.

Ps. Seigneur vous avez béni votre terre : vous avez délivré Jacob de captivité.

Ps. 84. Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

Ant. Quoi Seigneur ! vous me laverez les pieds ? Jésus lui répondit : Si je ne vous lave les pieds, vous n'aurez point de part avec moi.

Ant. Domine, tu mihi lavas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Si non lavero tibi pedes, non habebis partem mecum.

v. Venit ergò ad Simonem Petrum, et dixit ei Petrus : Domine, &c.

v. Il vint donc à Simon Pierre; et Pierre lui dit : Quoi ! Seigneur, &c.

v. Quod ego facio, tu nescis modò; scies autem posteà. Domine, &c.

v. Vous ne savez pas maintenant ce que je fais ; mais vous le saurez après Quoi ! Seigneur, &c.

v. Si ego Dominus et Magister vester lavi vobis pedes ; quantò magis debetis alter alterius lavare pedes ! *Joan.* 13.

v. Si je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître ; et avec combien plus de raison devez-vous vous laver les pieds les uns aux autres !

Ps. 48. Audite hæc, omnes Gentes : auribus percipite qui habitatis orbem.

Ps. Peuples, écoutez tout ceci ; prêtez l'oreille, vous qui habitez sur la terre.

Ant. In hoc cognoscent omnes ; quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. *Joan.* 13.

Ant. C'est en cela que tous connaitront que vous êtes mes disciples ; si vous avez de l'amour les uns pour les autres,

v. Dixit Jesus discipulis suis.

v. Dit Jésus à ses disciples.

Ant. Maneant in vobis Fides, Spes, Charitas, tria hæc : major autem horum est Charitas. 1, *Cor.* 13.

Ant. Que ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, et la Charité, demeurent en vous : mais la Charité est la plus grande des trois.

℣. Maintenant ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, et la Charité demeurent ; mais la Charité est la plus excellente des trois.

Ant. Benie soit la sainte Trinité, et l'indivisible Unité de Dieu. Nous le glorifierons, parce qu'il nous a fait miséricorde.

℣. Bénissons le Père, le Fils, et le Saint Esprit.

Ps. Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des vertus ! mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur.

Ant. Là où est la charité et l'amour, Dieu y est aussi.

℣. L'amour de Jésus nous a assemblés et unis.

℣. Réjouissons-nous en lui, et louons-le avec allégresse.

℣. Craignons et aimons-le Dieu vivant :

℣. Et aimons-nous les uns les autres avec un cœur sincère.

℣. Nunc autem manent Fides, Spes, Charitas, tria hæc : major autem horum est Charitas.

Ant. Benedicta sit sancta Trinitas, atque indivisa Unitas. Confitemur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam.

℣. Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu.

Ps. 83. Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Ant. Ubî charitas et amor, Deus ibi est.

℣. Congregavit nos in unum Christi amor.

℣. Exultemus, et in ipso jucundemur.

℣. Timeamus, et amemus Deum vivum :

℣. Et ex corde diligamus nos sincero.

On répète l'Ant. Ubi charitas, &c.

v. Simul ergò cùm in unum congregamur ;	v. Lors donc que nous sommes assemblés et unis [selon le corps] ;
v Ne nos mente dividamur, caveamus.	v. Gardons-nous de rompre l'union de nos esprits.
v. Cessent jurgia maligna, cessent lites;	v. Qu'il n'y ait plus parmi nous ni querelles ni procès ;
v. Et in medio nostrî sit Christus Deus.	v. Et que Jésus-Christ notre Dieu soit au milieu de nous.

On répète encore l'Ant. Ubi charitas, &c.

v Simul quoque cum beatis videamus,	v. Faites que nous puissions voir avec les bienheureux,
v. Glorianter vultum tuum, Christe Deus ;	v. Votre visage dans la gloire, ô Jésus-Christ notre Dieu ;
v. Gaudium, quod est immensum, atque probum,	v. Pour jouir d'une joie sainte et éternelle,
v. Sæcula per infinita sæculorum.	v. Dans la suite infinie de tous les siècles.
R. Amen.	R. Ainsi soit-il.

Après le lavemant des pieds le Célébrant lave ses mains et les essuie. Ensuite retournant aulieu où il était auparavant, il reprend sa chape ; puis de bout, et la tête découverte, il dit :

Pater noster, &c.	Notre Père, &c.
v. Et ne nos inducas in tentationem.	v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.
R. Sed libera nos à malo.	R. Mais délivrez-nous du mal.

v. Vous avez ordonné Seigneur, que vos commandemens, R. Fussent gardés très-exactement.

v. Tu mandasti mandata tua, Domine, R. Custodiri nimis. *Ps.* 118.

v. Vous avez lavé les pieds de vos disciples. R. Ne méprisez pas les ouvrages de vos mains.

v. Tu lavasti pedes discipulorum tuorum. R. Opera manuum tuarum ne despicias.

v. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Prions.

NOUS vous prions, Seigneur, de nous faire la grâce de nous acquitter dignement de ce devoir de notre servitude : et parce que vous avez daigné laver les pieds de vos disciples, ne méprisez pas l'ouvrage de vos mains, que vous nous avez commandé de retenir et d'imiter ; afin que, comme nous lavons ici les taches extérieures des corps, vous nous purifiez aussi tous des souillures intérieures de nos âmes, contractées par

Oremus.

ADESTO, Domine, quæsumus, officio servitutis nostræ : et quia tu discipulis tuis pedes lavare dignatus es, ne despicias opera manuum tuarum quæ nobis retinenda mandasti : ut sicut hîc nobis, et à nobis exteriora abluuntur inquinamenta : sic à te omnium nostrûm interiora laventur peccata. Quod ipse præs-

tare digneris, qui vivis et regnas Deus : Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

nos péchés. Accordez-nous, s'il vous plaît, cette grâce, vous qui étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles. R. Ainsi soit-il.

A COMPLIES.

Après Confiteor. Misereatur, Indulgentiam, *on dit tout de suite les quatre Pseaumes ordinaires, page* 88 ; *le Cantique* Nunc dimittis, *page* 95 *le* v. Christus, &c. Pater noster, *tout bas ; le Pseaume* Miserere, *page* 210 *& l'Oraison,* Respice, quæsumus, &c. *page* 230.

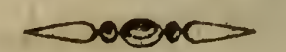
Ainsi finissent toutes les heures pendant ces trois jours jusqu'aux Vêpres du Samedi Saint.

LE VENDREDI SAINT.

A TENEBRES.

POUR LE JEUDI AU SOIR.

Voyez l'Explication des Cérémonies, & les Réflexion, au Jeudi Saint. Page 160.



Pater. Ave. Credo.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in unum adversùs Dominum, et adversùs Christum ejus.

Ant. Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont ligués contre le Seigneur, et contre son Christ.

PSEAUME 2.

C'est en vain que les Nations, les Rois et les Princes de la terre s'opposent au règne de J. C. puisque c'est lui que Dieu son Père a établi Roi de l'univers. Excellente exhortation aux Rois de la terre.

POURQUOI les nations se sont-elles assemblées en tumulte ? Et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ;

QUARE fremuerunt gentes, * et populi meditati sunt inania ?

Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont ligués contre le Seigneur, et contre son Christ.

Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in unum, * adversùs Dominum, et adversùs Christum ejus.

Rompons leurs chaînes [ont-ils dit ; et rejettons leur joug loin de nous.

Dirumpamus vincula eorum ; * et projiciamus à nobis jugum ipsorum.

Celui qui habite dans le Ciel, se rira d'eux ; et le Seigneur se moquera d'eux.

Qui habitat in cœlis, irridebit eos : * et Dominus subsannabit eos.

Alors il leur parlera dans sa colère ; il les troublera dans sa fureur.

Tunc loquetur ad eos in irâ suâ ; * et in furore suo conturbabit eos.

Pour moi, il m'a établi Roi sur Sion, sa Montagne Sainte, [où] j'annonce sa loi.

Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * præceptum ejus.

Dominus dixit ad me : * Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

Postula à me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, * et possessionem tuam, terminos terræ.

Demandez ; et je vous donnerai [toutes] les nations pour votre héritage, et je vous mettrai en possession de toute la terre.

Reges eos in virgâ ferreâ ; * et tamquam vas figuli confringes eos.

Vous les gouvernerez avec une verge de fer ; et vous les briserez comme un vase d'argile.

Et nunc, Reges, intelligite : * erudimini, qui judicatis terram.

Vous donc, ô Rois, devenez sages [et] intelligens : instruisez-vous vous qui jugez la terre.

Servite Domino in timore ; * et exultate ei cum tremore.

Servez le Seigneur avec crainte ; et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, * et pereatis de viâ justâ.

Soumettez-vous et demeurez attachés à sa loi, de peur que le Seigneur ne s'irrite contre vous, et que vous ne périssiez en vous écartant de la voie droite.

Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes, qui confidunt in eo.

Quand sa colère s'allumera, ce qui arrivera bientôt, heureux alors tous ceux qui mettent leur confiance en lui.

Ant. Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in

Ant. Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont li-

gués contre le Seigneur, et contre son Christ.

unum adversùs Dominum, et adversùs Christum ejus.

Ant. Ils ont partagé entre eux mes vêtemens, et ils ont jetté ma robe au sort.

Ant. Diviserunt sibi vestimenta mea ; et súper vestem meam miserunt sortem.

PSEAUME 21.

Rien de plus frappant que ce Pseaume où l'on voit les propres paroles de la plainte que J. C. fit sur la croix, mises dans sa bouche par le Prophète, plus de mille ans auparavant, Le Messie y déclare que la raison pour laquelle il est abondonné à la discrétion de ses ennemis, c'est que nos péchés dont il s'est chargé, s'opposent à sa délivrance. Nous y voyons que ce n'est pas au jour de sa Passion qu'il doit être exaucé et délivré, mais dans la nuit du tombeau. Nous y voyons en propres termes les blasphêmes que les Juifs vomirent contre lui ; ses pieds et ses mains percés, ses os disloqués, et ses vêtemens partagés : enfin, ce qui est encore plus admirable, nous y voyons annoncés dans les termes les plus clairs, sa Résurrection, la prédication de l'Evangile, l'établissement de l'Eglise, l'union des fidèles à la même Table, la conversion des Gentils, la perpétuité de la foi. Notre Seigneur, en citant sur sa Croix les premières paroles de ce Pseaume, a donc prétendu par là nous renvoyer au Pseaume même ; pour nous apprendre d'abord que son abandon avait eté prédit et n'était que l'accomplissement littéral de la Prophétie ; et en second lieu que le fruit de cet abandon serait la fondation de l'Eglise et de tout ce que nous y voyons de piété et de saintete. Ce mot seul de notre Seigneur, joint au reste du Pseaume qu'il s'est lui-même appliqué, prouve la divinité de sa Personne, de ses Souffrances, et de sa Religion.

MON Dieu, mon Dieu, jettez les yeux sur moi ; pourquoi m'avez-vous abandonné ? Le cri des péchés dont je suis chargé s'oppose à ma délivrance.

DEUS, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? * Longè à salute meâ verba delictorum meorum.

Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies ; * et nocte, et non ad insipientiam mihi.

Mon Dieu, je crierai tout le jour, et vous ne m'écoutez point ; je crie toute la nuit, et vous n'y faites point attention : mais ce n'est pas pour punir aucune folie qui soit en moi.

Tu autem in sancto habitas, * laus Israel.

Pour vous, vous demeurez dans le Sanctuaire, ô Dieu qui êtes la gloire d'Israël.

In te speraverunt patres nostri ; * speraverunt, et liberasti eos.

Nos pères ont espéré en vous : ils y ont espéré, et vous les avez délivrés.

Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : * in te speraverunt, et non sunt confusi.

Ils ont crié vers vous, et vous les avez sauvés : ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.

Ego autem sum vermis, et non homo: * opprobrium hominum, et abjectio plebis.

Mais moi, je suis un ver de terre, et non un homme: je suis l'opprobre des hommes, et le mépris du peuple.

Omnes videntes me, deriserunt me : * locuti sunt labiis, et moverunt caput.

Tous ceux qui m'ont vu, se sont moqués de moi : j'ai été l'objet de leurs railleries, et ils ont secoué la tête.

Speravit in Domino ; eripiat eum : * salvum faciat eum, quoniam vult eum.

Il a mis [disent-ils] son espérance dans le Seigneur ; qu'il le délivre ; qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

Quoniam tu es, qui extraxisti me de ven-

C'est vous, Seigneur, qui m'avez tiré du sein

de ma mère : vous êtes mon espérance dès mon berceau.

J'ai été jetté entre vos bras au moment de ma naissance: avant de voir le jour vous étiez déjà mon Dieu: ne vous éloignez pas de moi ;

tre : * spes mea ab uberibus matris meæ.

In te projectus sum ex utero: deventre matris meæ, Deus meus es tu : * ne discesseris à me ;

Parce que l'affliction est proche ; et qu'il n'y a personne pour me secourir.

Quoniam tribulatio proxima est ; * quoniam non est qui adjuvet.

Une multitude de jeunes bœufs m'ont environné : des taureaux fougueux m'ont assiégé de toutes parts.

Circumdederunt me vituli multi : * tauri pingues obsederunt me.

Ils ont ouvert leur bouche sur moi, comme un lion ravissant et rugissant.

Aperuerunt super me os suum, * sicut leo rapiens et rugiens.

Je me suis écoulé comme l'eau ; et tous mes os ont été disloqués.

Sicut aqua effusus sum : * et dispersa sunt omnia ossa mea.

Mon cœur s'est fondu comme la cire ; au milieu de mes entrailles.

Factum est cor meum tamquam cera liquescens, * in medio ventris mei.

Ma vigueur s'est desséchée comme l'argile cuite au feu ; et ma langue s'est attachée à mon palais ; vous m'avez réduit à la poussière du tombeau.

Aruit tamquam testa virtus mea ; et lingua mea adhæsit faucibus meis : * et in pulverem mortis deduxisti me.

Car j'ai été environ-

Quoniam circum-

dederunt me canes multi : * concilium obsedit me.

Foderunt manus meas et pedes meos : * denumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi verò considerav erunt et inspexerunt me : * diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : * ad defensionem meam conspice.

Erue à frameâ, Deus, animam meam ; * et de manu canis unicam meam.

Salva me ex ore leonis ; * et à cornibus unicornium humilitatem meam.

Narrabo nomen tuum fratibus meis : * in medio Ecclesiæ laudabo te.

Qui timetis Dominum, laudate eum : *

né par une troupe de chiens : j'ai été assiégé par une multitude de méchans.

Ils ont percé mes mains et mes pieds : ils ont compté tous mes os.

Ils m'ont considéré et regardé de près : ils ont partagé mes vêtemens, ils ont jetté ma robe au sort.

Mais vous, Seigneur, n'éloignez point de moi votre secours : soyez attentif à me défendre.

Mon Dieu, délivrez-moi de l'épée : délivrez de la rage des chiens mon âme abandonnée.

Retirez-moi de la gueule du lion, et sauvez-moi, dans mon abaissement, des cornes des licornes.

J'annoncerai votre nom à mes frères : je vous louerai au milieu de l'Eglise.

Louez le Seigneur, vous qui le craignez :

enfans de Jacob, glorifiez-le tous.

Que toute la race d'Israël le craigne, parce qu'il n'a point méprisé ni dédaigné la prière du pauvre.

Il n'a point détourné de moi ses regards : il m'a exaucé, lorsque j'ai crié vers lui.

Vous serez l'objet de mes louanges dans la grande Eglise ;* j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui vous craignent.

Les pauvres mangeront, et seront rassasiés : ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront : leurs cœurs vivront éternellement.

Tous les peuples de la terre se ressouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui.

Et toutes les nations du monde lui rendront leurs adorations.

universum semen Jacob, glorificate eum.

Timeat eum omne semen Israel ; * quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis.

Nec avertit faciem suam à me : * et cùm clamarem ad eum, exaudivit me.

Apud te laus mea in Ecclesiâ magnâ : * vota mea reddam in conspectu timentium eum

Edent pauperes, et saturabuntur ; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum : * vivent corda eorum in sæculum sæculi.

Reminiscentur, et convertentur ad Dominum, * universi fines terræ.

Et adorabunt in conspectu ejus, * universæ familiæ gentium.

* *C'est-à-dire*, selon l'interprétation des Pères, dans l'Eglise universelle, qui est la seule où Dieu agrée nos services.

Quoniam Domini est regnum ; * et ipse dominabitur gentium.

Car c'est au Seigneur qu'il appartient de régner ; et il dominera sur les nations.

Manducaverunt, et adoraverunt omnes pingues terræ : * in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Tous les riches et les grands de la terre ont mangé, et ont adoré : tous les mortels se prosterneront en sa présence.

Et anima mea illi vivet : * et semen meum serviet ipsi.

Et mon âme vivra pour lui ; et ma postérité le servira.

Annuntiabitur Domino generatio ventura : * et annuntiabunt cœli justitiam ejus, populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Le peuple qui viendra sera compté au nombre de ceux qui sont au Seigneur ; et les cieux annonceront sa justice au peuple à venir, que le Seigneur aura formé.

Ant. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt fortem.

Ant. Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens ; et ils ont jeté ma robe au sort.

Ant. Insurrexerunt in me testes iniqui ; et mentita est iniquitas sibi.

Ant. De faux témoins se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

Pseaume 26.

Le prophète marque ici dans quelle assurance est une âme, quand Dieu la défend. Qu'il la met dans le secret de sa tente, comme dans un asyle contre tous ses ennemis. Il décrit les sentimens de reconnaissance dont elle se sent alors animée.

LE Seigneur est ma lumière, et mon salut : qui craindrai-je ?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie ; qui pourrait m'effrayer ?

Lorsque les méchans s'avançaient vers moi, pour me dévorer ;

Ces ennemis qui m'affligeaient sont eux-mêmes devenus faibles, et sont tombés.

Quand une armée camperait autour de moi, mon cœur ne craindrait rien.

Quand elle fondrait sur moi pour me combattre, le combat même redoublerait mon espérance.

J'ai demandé une seule chose au Seigneur ; et je la lui demanderai sans cesse : c'est d'habiter dans sa maison, tous les jours de ma vie ;

Afin de goûter les délices du Seigneur, et de contempler les beautés de son temple.

Car il me cachera dans son tabernacle :

DOMINUS illuminatio mea, et salus mea ; * quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ : * à quo trepidabo ?

Dum appropiant super me nocentes, * ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt, et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra, * non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium, * in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram; * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini, * et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit

me in tabernaculo suo : * in die malorum, protexit me in abscondito tabernaculi sui.

il me mettra à couvert dans le secret de sa tente, au jour de l'affliction.

In petrâ exaltavit me ; * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos

Il m'élevera sur la pierre ; et dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Curcuivi, et immolavi, in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

J'environnerai son autel, et je lui immolerai dans son tabernacle une hostie accompagnée de cris de joie : je chanterai des cantiques et des hymnes au Seigneur.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te : * miserere meî, et exaudi me.

Seigneur, daignez écouter ma voix lorsque je crie vers vous : ayez pitié de moi; et m'exaucez.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Mon cœur soupire vers vous, mes yeux vous cherchent : Seigneur, je rechercherai sans cesse votre visage.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in irâ à servo tuo.

Ne le détournez pas de dessus moi : ne vous éloignez pas de votre serviteur, dans votre colère.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me ; * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Soyez mon appui, ne m'abandonnez pas, et ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Car mon père et ma mère m'ont abandonné: mais le Seigneur m'a pris sous sa protection.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Seigneur, enseignez-moi votre loi [pour marcher] dans votre voie ; et conduisez-moi par un sentier droit, à cause de mes ennemis.

Legem pone mihi, Domine, in viâ tuâ :* et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

Ne m'abandonnez pas à la discrétion de ceux qui me persécutent : parce que de faux témoins se sont élevés contre moi, et que l'iniquité a menti contre elle-même.

Ne tradideris me in animas tribulantium me ; quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Je crois que je verrai les biens du Seigneur, dans la terre des vivans.

Credo videre bona Domini, * in terrâ viventium.

Attendez le Seigneur ; agissez courageusement ; que votre cœur s'affermisse, et attendez le Seigneur avec confiance.

Expecta Dominum ; viriliter age: * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Ant. De faux témoins se sont élevés contre moi : et l'iniquité a menti contre elle-même.

Ant. Insurrexerunt in me testes iniqui ; et mentita est iniquitas sibi.

v. Ils ont partagé entre eux mes vêtemens ; r. Et ils ont jetté ma robe au sort.

v. Diviserunt sibi vestimenta mea : r. Et super vestem meam miserunt sortem.

Pater noster, *tout bas.*

De Lamentione Jeremiæ Prophetæ, *c.* 2, *v.* 8.

Des Lamentations du Prophète Jérémie.

Le Prophète continue à pleurer la ruine de Jérusalem.

I. Leçon. *Ch.* 2.

Heth. COGITAVIT Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam à perditione, luxitque antemurale: et murus pariter dissipatus est.

LE Seigneur qui avait résolu de ruiner le mur de la fille de Sion, a tendu son cordeau; et il n'a point retiré sa main que tout ne fût renversé : l'avant-mur a été détruit, et la muraille est tombée de même.

Teth. Defixæ sunt in terrâ portæ ejus : perdidit, et contrivit vectes ejus, Regem ejus, et Principes ejus in Gentibus. Non est lex : et Prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino.

Ses portes sont enfoncées en terre ; il en a rompu et brisé les barres; il a livré son Roi et ses Princes entre les mains des Gentils. La loi n'est plus, et ses Prophètes n'ont point reçu de visions du Seigneur.

Jod. Sederunt in terrâ, conticuerunt Senes filiæ Sion : consperserunt cinere capita sua ; accincti sunt ciliciis : adjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem

Les viellards de la fille de Sion sont assis sur la terre, et gardent un morne silence : ils ont couvert leurs têtes de cendre ; ils se sont revêtus de cilices : les filles de Jérusalem tiennent leurs têtes baissées vers la terre.

Mes yeux se sont affaiblis à force de verser des larmes : mes entrailles se sont émues. Mon cœur s'est comme fondu et répandu sur la terre, à cause de la ruine de la fille de mon peuple ; lorsque j'ai vu les petits enfans et ceux qui étaient encore à la mamelle tomber morts dans les places de la ville.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Tous mes amis m'ont abandonné ; et ceux qui me dressaient des embûches, ont prévalu contre moi ; celui que j'aimais, m'a trahi : * Et jettant sur moi des regards furieux, ils m'ont couvert de plaies cruelles, et m'ont abreuvé de vinaigre. V. Ils m'ont mis au rang des méchans : ils n'ont point épargné ma vie : * Et jettant sur moi, &c.

Caph. Defecerunt præ lacrymis oculi mei : conturbata sunt viscera mea. Effusum est in terrâ jecur meum, super contritione filiæ populi mei ; cùm deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Omnes amici mei dereliquerunt me, et prævaluerunt insidiantes mihi ; tradidit me, quem diligebam : Et terribilibus oculis plagâ crudeli percutientes, aceto potabant me. V. Inter iniquos projecerunt me ; et non pepercerunt animæ meæ. * Et terribilibus, &c.

II. Leçon.

ILS disaient à leurs mères : Où est le vin ? et ils tombaient

Lamed MATRIBUS suis di-

xerunt : Ubi est triticum et vinum ? cùm deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis, cùm exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

dans les rues de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort, et ils expiraient sur le sein de leurs mères.

Men, Cui comparabo te ? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? Cui exæquabo te, et consolabor te, virgo, filia Sion ? Magna est enim velut mare contritio tua : quis medebitur tibi ?

A qui vous comparerai-je, fille de Jérusalem ? à qui dirai-je que vous ressemblez ? A qui vous égalerai-je, et comment pourrai - je vous consoler, vierge, fille de Sion ? Car le débordement de vos maux est comme une mer : qui pourra vous guérir ?

Nun. Prophetæ tui viderunt tibi falsa et stulta ; nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pænitentiam provocarent. Viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

Vos Prophètes n'ont eu pour vous que des visions fausses et ridicules ; ils ne vous decouvraient pas votre iniquité, pour vous exciter à la pénitence.— Ils n'ont vu pour vous, que de fausses victoires, et de fausses défaites [de vos ennemis.]

Samech. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam : sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusa-

Tout les passans ont frappé des mains en vous voyant : ils ont sifflé la fille de Jérusalem, et ont secoué la tête, en disant : Est-ce là cette ville que l'on

vantait comme étant d'une beauté parfaite, et comme faisant la joie de toute la terre ?

lem : Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ ?

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Le voile du temple se déchira en deux ; * Et toute la terre trembla. Un larron s'écria de la croix où il était attaché : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez entré dans votre royaume. V. Les pierres se fendirent ; les sépulchres s'ouvrirent, et plusieurs corps des Saints, qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent ; * Et toute, &c.

R. Velum templi scissum est ; Et omnis terra tremuit. Latro de cruce clamabat, dicens : Memento meî, Domine, dum veneris in regnum tuum. V. Petræ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt ; * Et omnis, &c.

III. Leçon. *Ch. 3.*

Jérémie, en prison, représente ici, par ses souffrances, celles de Jésus Christ.

JE suis un homme qui vois ma misère, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur.

Aleph. EGO vir videns paupertatem meam, in virgâ indignationis ejus.

Il m'a conduit et amené dans les ténèbres, et non point dans la lumière.

Aleph. Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.

Aleph. Tantùm in me vertit, èt convertit manum suam totâ die.

Tout le jour, il tourne et retourne contre moi sa main [qui me protégeait autrefois.]

Beth. Vetustam fecit pellem meam, et carnem meam : contrivit ossa mea.

Il a desséché ma peau, et m'a fait vieillir avant l'âge : il a brisé mes os.

Beth. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

Il m'a investi de toutes parts, et environné de peine et d'amertume.

Beth. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

Il m'a placé dans des lieux obscurs et ténébreux, comme ceux qui sont morts pour toujours.

Ghimel. Circumædificavit adversùm me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum.

Il a élevé un mur autour de moi, afin que je ne puisse échapper : il a appesanti mes fers.

Ghimel. Sed et cùm clamavero, et rogavero, exclusit orationem meam.

Lors même que je crie vers lui, et que je le prie, il rejette ma prière.

Ghimel. Conclusit vias meas lapidibus quadris : semitas meas subvertit.

Il m'a fermé tous les passages avec des pierres de tailles: il m'a coupé tous les sentiers.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Vinea mea elec-

R. Ma vigne bien-ai-

mée que j'ai plantée moi-même,* Comment as-tu changé pour moi ta douceur en amertume, jusqu'à me crucifier, et à mettre Barabbas en liberté v. Je t'ai environnée d'une haie : j'ai ôté les pierres qui te pouvaient nuire : j'ai bâti au milieu de toi une tour [pour ta défense]. * Comment, &c.

ta, ego te plantavi : * Quomodo conversa es in amaritudinem, ut me crucifigeres, et Barabbam dimitteres ? v. Sepivi te, et lapides elegi ex te, et ædificavi turrim. * Quomodo, &c.

On répète Vinea, *jusqu'au* v.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, me faisaient violence.

Ant. Vim faciebant, qui quærebant animam meam.

PSEAUME 37.

Excellente description des plaies que le péché fait à l'âme. Les bons sont abandonnés de leurs amis dans leurs afflictions. Une âme pénitente doit prendre tous les maux de cette vie comme des moyens de satisfaire à Dieu, et s'y tenir toujours préparée.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur ; et ne me châtiez pas dans votre colère.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me ; * neque in irâ tuâ corripias me.

Car vos flèches m'ont pénétré ; et vous avez appesanti votre main sur moi.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi ; * et confirmasti super me manum tuam.

Il n'y a rien de sain dans ma chair, sous les

Non est sanitas in

carne meâ, à facie iræ tuæ : * non est pax ossibus meis, à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; * et sicut onus grave gravatæ super me.

Putruerunt, et corruptæ sunt cicatrices meæ, * à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem : * totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus ; * et non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum, et humiliatus sum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum ; * et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est ; dereliquit

coups de votre colère ; la vue de mes péchés a porté le trouble jusques dans la moëlle de mes os.

Mes iniquités se sont élevées par dessus ma tête ; elles sont comme un pesant fardeau qui m'accable.

La pourriture et la corruption s'est mise dans mes plaies ; c'est un effet de mon égarement et de ma folie.

Courbé et abattu sous le poids de ma misère, je marche tout le jour accablé de tristesse.

Parce que mes reins sont remplis d'illusions ; et qu'il n'y a plus aucune partie saine dans mon corps.

* Je suis affligé et humilié jusqu'à l'excès : les gémissemens de mon cœur sont semblables à des rugissemens.

Seigneur, vous connaissez où tendent tous mes désirs ; et mes gémissemens ne vous sont point cachés.

Mon cœur est dans le trouble : mes forces

m'abandonnent ; mes yeux sont presque éteints, je suis comme si je n'en avois plus.

me virtus mea : * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Mes amis et mes proches se sont approchés, et se sont arrêtés

Amici mei et proximi mei, * adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Ceux qui étaient auprès de moi, s'en sont éloignés ; et ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, m'attaquaient à force ouverte,

Et qui juxtà me erant, de longè steterunt ; * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Occupés de ma perte, ils ont eu recours au mensonge, et méditaient tout le jour des tromperies et des artifices.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates ; * et dolos totâ die meditabantur.

Mais pour moi, je suis resté comme un sourd qui n'entend point : et j'étais comme un muet, qui n'ouvre point la bouche.

Ego autem tamquam surdus non audiebam ; * et sicut mutus non aperiens os suum.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreille pour entendre ni de langue pour répliquer.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Puisque j'ai espéré en vous, Seigneur [vous répondrez pour moi] ; Seigneur mon Dieu, vous m'exaucerez.

Quoniam in te, Domine, speravi ; * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Car je vous ai dit : Que je ne sois un sujet

Quia dixi : Nequando supergaudeant

mihi inimici mei : * et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, * et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo ; * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me ; * et multiplicati sunt, qui oderunt me iniquè.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : * quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus : * ne discesseris a me.

Intende in adjutorium meum, * Domine Deus salutis meæ.

Ant. Vim faciebant, qui quærebant animam meam.

de joie pour mes ennemis : ils ont déjà parlé insolemment contre moi, en voyant que je chancele.

Cependant je suis préparé aux châtimens; et la cause de mes maux est toujours présente à mes yeux.

Car je reconnaîtrai publiquement mon iniquité ; et je ne perdrai point le souvenir de mon péché.

Cependant mes ennemis sont vivans, et se sont fortifiés contre moi : ceux qui me haïssent injustement, se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me chargent de calomnies, parce que je suis les règles de la justice.

Seigneur mon Dieu, ne m'abandonnez pas : ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, qui êtes le Dieu de mon salut.

Ant. Ceux qui cherchaient à m'ôter la vie me fesaient violence.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte et de confusion.

Ant. Confundantur, et revereantur, qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

PSEAUME 39.

Excellente action de grâces pour une âme que Dieu a délivrée de ses pechés. Elle prie Dieu de continuer à la secourir dans une infinité de maux qui l'environnent. L'obéissance est préférable au sacrifice, Ce Pseaume convient clairement à Jésus-Christ.

J'AI attendu le Seigneur avec persévérance, et il m'a écouté.

EXPECTANS expectavi Dominum; * et intendit mihi.

Il a exaucé mes prières; et m'a tiré du fond d'un abîme de misère et de corruption.

Et exaudivit preces meas; * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Il a affermi mes pieds sur la pierre; et il a conduit mes pas.

Et statuit super petram pedes meos; * et direxit gressus meos.

Il m'a mis à la bouche un cantique nouveau; un cantique de louanges pour notre Dieu.

Et immisit in os meum canticum novum; * carmen Deo nostro.

Plusieurs le verront, ils craindront le Seigneur, et il espéreront en lui.

Videbunt multi, et timebunt; * et sperabunt in Domino.

Heureux celui qui met son espérance dans le nom du Seigneur; et qui n'attend rien du

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus; * et non

respexit in vanitares et infanias falfas.

mensonge et de la vanité.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : * et cogitationibus tuis non est qui similis fit tibi.

Seigneur mon Dieu, vous avez fait des merveilles innombrables : et nul ne vous ressemble en vos pensées.

Annuntiavi, et locutus sum : * multiplicati sunt super numerum.

Je l'ai publié et j'ai dit : elles se multiplient jusqu'à l'infini.

Sacrificium et oblationem noluisti : * aures autem perfecisti mihi.

Vous n'avez voulu ni sacrifices ni oblation : mais vous m'avez ouvert les oreilles.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : * tunc dixi : Ecce venio.

Vous n'avez point demandé d'holocauste pour le péché : alors j'ai dit, Me voici.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam ; * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Il a été écrit de moi à la tête du livre, que je ferais votre volonté : mon Dieu, je le désire ; et j'ai votre loi gravée au fond de mon cœur.

Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesiâ magnâ : * ecce labia mea non prohibebo ; Domine, tu scisti.

J'ai annoncé votre justice dans l'assemblée générale de votre peuple : je n'ai point tenu mes lèvres fermées ; Seigneur, vous le savez.

Justitiam tuam non abscondi in corde

Je n'ai point caché votre justice dans mon

cœur ; j'ai publié votre vérité, et le salut que vous donnez.

meo ; * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Je n'ai point dissimulé devant la multitude, votre miséricorde et votre vérité.

Non abscondi misericordiam tuam, * et veritatem tuam, a concilio multo.

N'éloignez donc point, de moi vos bontés, Seigneur : que votre miséricorde et votre vérité me gardent toujours.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas a me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Car je suis environné de maux sans nombre : mes iniquités m'assiègent de toutes parts ; en sorte que je ne puis en discerner la multitude.

Quoniam circumdederunt me mala quorum non est numerus : * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête ; et mon cœur en est tombé dans la défaillance.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei ; * et cormeum dereliquit me.

Seigneur, qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, soyez attentif à me secourir.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me ; * Domine, ad adjuvandum me respice.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte et de confusion.

Confundantur, et revereantur simul qui quærunt animam meam ; * ut auferant eam.

Convertantur retrorsùm, et revereantur, * qui volunt mihi mala.

Que ceux qui cherchent à me nuire, soient forcés à prendre honteusement la fuite.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Que ceux qui crient après moi, il est perdu, il est perdu, portent promptement toute la confusion qu'ils méritent.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te ; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Que tous ceux qui vous cherchent, soient pleins d'allégresse, et qu'ils se réjouissent en vous ; que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié.

Ego autem mendicus sum, et pauper; * Dominus sollicitus est mei.

Pour moi, je suis pauvre et dénué de tout: mais le Seigneur prend soin de moi.

Adjutor meus, et protector meus tues : * Deus meus, ne tardaveris.

Vous êtes mon soutien ; vous êtes mon protecteur ; mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Ant. Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Ant. Alieni insurrexerunt in me, et fortes quæsierunt animam meam.

Ant. Des étrangers se sont élevés contre moi, et des hommes puissans en veulent à ma vie.

Le PSEAUME 53, Deus in nomine tuo, *&c.* *page* 231;

Ant. Des étrangers, &c.

v. De faux témoins se sont élevés contre moi. R. Et l'iniquité a menti contre elle-même.

Ant. Alieni, etc.

v. Insurrexerunt in me testes iniqui.

R. Et mentita est iniquitas sibi.

Pater noster, *tout bas.*

Du Traité de St. Augustin Evêque, sur les Pseaumes. (*Ps.* 63. *v.* 3.)

Ex Tractatu Sancti Augustini Episcopi, super Psalmos.

IV. Leçon.

MON Dieu vous m'avez mis à couvert de la conspiration des méchans, et délivré de l'assemblée des hommes injustes. Maintenant jettons les yeux sur notre Chef. Plusieurs Martyrs ont souffert de semblables tourmens; mais non pas avec le même éclat que le Chef des Martyrs, en qui nous voyons bien mieux ce qu'ils ont enduré. Il a été mis à couvert de la conspiration des méchans, par la protection de Dieu, et par la sienne, protégeant lui-même sa propre chair, et la nature humaine dont il s'était

PROTEXISTI me, Deus, à conventu malignantium, à multitudine operantium iniquitatem. Jam ipsum caput nostrum intueamur. Multi martyres talia passi sunt; sed nihil sic elucet, quomodo caput Martyrum : ibi meliùs intuemur, quod illi experti sunt. Protectus est à multitudine malignantium, protegente se Deo, protegente carnem suam ipso Filio, et hominem quem gerebat : quia

Filius hominis est, et Filius Dei est : Filius Dei, propter formam Dei ; Filius hominis, propter formam servi ; habens potestatem ponere animam suam, et recipere eam. Quid ei potuerunt facere inimici ? Occiderunt corpus ; animam non occiderunt. Intende: Parùm ergo erat Dominum hortari Martyres verbo, nisi firmaret exemplo.

revêtu ; parce qu'il est en même tems Fils de l'homme, et Fils de Dieu : Fils de Dieu, par la forme et la nature de Dieu qu'il a de toute éternité ; Fils de l'homme, par la forme et la nature de serviteur qu'il a prise ; ayant le pouvoir de quitter la vie, et le pouvoir de la réprendre. Que lui ont pu faire ses ennemis ? Ils ont fait mourir son corps ; mais ils n'ont pas fait mourir son âme. Faites attention à ceci. C'était donc peu que le Seigneur exhortât les Martyrs par sa parole, s'il ne les fortifiait encore par son exemple.

℞. Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus, comprehendere me. * Quotidiè apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis ; et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. ℣. Cùmque injecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos:

℞. Vous êtes venu à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. * J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté : maintenant, après m'avoir fait subir une cruelle et honteuse flagellation, vous m'emmenez pour me crucifier. ℣. Les Juifs s'étant jettés sur Jésus, et s'étant saisis

de lui, il leur dit : * J'étais tous les jours, &c. *Matth.* 26.

Quotidiè apud, &c.

V. Leçon.

VOUS savez quel était le dessein des Juifs pleins de malice, et quelle était cette multitude de gens dévouée à l'iniquité. Mais quelle fut cette iniquité ? C'est d'avoir voulu faire mourir notre Seigneur Jésus-Christ. J'ai fait tant de bonnes œuvres devant vous, leur disait-il ; pour laquelle voulez-vous m'ôter la vie ? En effet, il avait soulagé tous leurs infirmes ; il avait guéri tous leurs malades ; il leur avait annoncé le royaume du ciel ; il ne leur avait point caché leurs vices, afin qu'ils en conçussent de la haine, et non pas contre le Médecin qui voulait les guérir.— Mais loin de reconnaître le bien qu'il leur fesait en leur appliquant tous ces remèdes, les ingrats, semblables à des malades qu'une fièvre ardente a fait tomber en phrénésie, entrèrent en fureur contre le Méde-

NOSTIS qui conventus erat malignantium Judæorum, et quæ multitudo erat operantium iniquitatem. Quam iniquitatem? Quia voluerunt occidere Dominum Jesum-Christum. Tanta opera bona, inquit, ostendi vobis ; propter quod horum me vultis occidere? Pertulit omnes infirmos eorum : curavit omnes languidos eorum; prædicavit regnum cœlorum; non tacuit vitia eorum, ut ipsa potiùs eis displicerent, non medicus à quo sanabantur. His omnibus curationibus ejus ingrati, tamquam multâ febre phrenetici, insanientes in medicum qui venerat cu-

rare eos, excogitaverunt consilium perdendi eum ; tamquam ibi volentes probare, utrùm verè homo sit qui mori possit, an aliquid super homines sit, et mori se non permittat. Verbum ipsorum agnoscimus in sapientiâ Salomonis. Morte turpissimâ, inquiunt, condemnemus eum : interrogemus eum ; erit enim respectus in sermonibus illius. Si enim verè Filius Dei est, liberet eum.

cin qui n'était venu que pour les guérir, et formèrent le dessein de le perdre, comme pour éprouver s'il était véritablement un homme mortel, ou s'il était d'une nature plus excellente et plus relevée que celle des autres hommes, en se garantissant de la mort. Nous trouvons leurs discours dans le livre de la sagesse de Solomon. Condamnons - le disent-ils, à la mort la plus infâme : car Dieu prendra soin de lui, si ses paroles sont véritables. S'il est véritablement le Fils de Dieu, que Dieu le délivre.

R. Tenebræ factæ sunt, dum crucifixissent Jesum Judæi ; et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magnâ : Deus meus, ut quid me dereliquisti ? * Et inclinato capite, emisit spiritum. V. Exclamans Jesus voce magnâ, ait ; Pater, in manus tuas commendo spiritum

R. Après que les Juifs eurent crucifié Jésus, les ténèbres couvrirent toute la terre ; et sur la neuvième heure, Jésus jetta un grand cri, en disant : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?* Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. V. Jésus jettant un grand cri, dit ces paroles : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. * Et ayant baissé la tête, il

rendit l'esprit.

meum. Et inclinato.

VI. Leçon.

Ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive tranchant. Que les Juifs ne disent point : Ce n'est pas nous qui avons fait mourir Jésus-Christ ; car ils ne le mirent entre les mains du Juge Pilate, que pour faire croire qu'ils étaient innocens de sa mort. Et en effet Pilate leur ayant dit, Faites - le mourir vous-mêmes, ils lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne. Ils voulaient ainsi rejetter l'atrocité de leur crime sur la personne du Juge : mais pouvaient - ils tromper Dieu, qui est le véritable Juge ? Il est vrai que le procédé de Pilate l'a rendu complice de leur crime ; mais si on le compare avec les Juifs, il est bien moins coupable qu'eux. Car il fit tout ce qu'il put, pour le tirer d'entre leurs mains : c'est pour cela qu'il le leur montra près lui avoir fait subir

Exacuerunt tamquam gladium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occidimus Christum. Etenim propterea eum dederunt Judici Pilato, ut quasi ipsi à morte ejus viderentur immunes. Nam cùm dixisset eis Pilatus : Vos eum occidite : responderunt : Nobis non licet occidere quemquam. Iniquitatem facinoris sui in Judicem hominem refundere volebant : sed numquid Deum Judicem fallebant ? Quod fecit Pilatus, in eo ipso quod fecit, aliquantùm particeps fuit ; sed in comparatione illorum multò ipse innocentior. Institit enim quantùm potuit, ut illum ex eorum manibus liberaret : nam propte-

reà flagellatum produxit ad eos. Non persequendo Dominum, flagellavit; sed eorum furori satisfacere volens; ut vel sic jam mitescerent, et desinerent velle occidere, cùm flagellatum viderent. Fecit et hoc. At ubi perseveraverunt, nostis illum lavisse manus, et dixisse quòd ipse non fecisset, et mundum se esse à morte illius. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invitus: illi innocentes, qui coëgerunt ut faceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit: et vos, ô Judæi, occidistis, Undè occidistis? Gladio linguæ: acuistis enim linguas vestras. Et quandò percussistis, nisi quandò clamas-

une cruelle flagellation. Il ne fit pas fouetter le Seigneur, par animosité contre lui, mais par le seul désir d'appaiser la rage de ses ennemis; afin que du moins la vue de son corps déchiré de coups, pût adoucir ces cœurs barbares, et qu'ils cessassent de demander sa mort. Il fit plus encore: voyant qu'ils persévéraient dans leur poursuite, vous savez qu'il lava ses mains en leur présence, et qu'il leur dit qu'il n'était point l'auteur de sa mort, et qu'il en était innocent. Il le fit mourir néanmoins. Mais s'il est coupable, pour l'avoir condamné quoique malgré lui: les Juifs qui l'ont forcé à le condamner, seront-ils innocens? Nullement. Mais [dira-t-on] Pilate a prononcé contre lui la sentence, et il a ordonné qu'il fut crucifié; il l'a, en quelque sorte, fait mourir. Mais c'est vous-mêmes, ô Juifs, qui l'avez fait mourir. Comment cela? par le glaive de votre langue: car vous avez aiguisé

vos langues comme une épée. Et quand lui donnâtes-vous le coup de la mort, sinon lorsque vous criâtes : Crucifiez-le, crucifiez-le ?

tis ; Crucifige, crucifige ?

R. J'ai abandonné mon âme chérie entre les mains des méchans ; et ce peuple, qui était mon héritage, s'est jetté sur moi comme un lion que l'on rencontre dans une forêt. Mon ennemi a crié contre moi, en disant : assemblez-vous, et hâtez-vous de venir pour le dévorer. Ils m'ont mis dans une affreuse solitude, et toute la terre m'a pleuré ;* Parce qu'il ne s'est trouvé personne qui me reconnût, et qui me soulageât. R. Des hommes sans pitié se sont élevés contre moi, et n'ont point épargné ma vie ;* Parce qu'il ne s'est trouvé personne qui me reconnût et qui me soulageât.

R. Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum ; et facta est mihi hæreditas mea sicut leo in silvâ. Dedit contra me voces adversarius dicens : Congregamini, et properate ad devorandum illum. Posuerunt me in deserto solitudinis ; et luxit super me omnis terra; * Quia non est inventus qui me agnosceret, et faceret benè. V. Insurrexerunt in me viri absque misericordiâ, et non pepercerunt animæ meæ ; * Quia non est inventus qui me agnosceret et faceret benè.

On répète le R. Animam, *jusqu'au* V.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, de ceux qui

Ant. Ab insurgentibus in me libera me,

Domine; quia occupaveruntanimam meam.

s'élèvent contre moi, parce qu'ils en veulent à ma vie.

Pseaume 58.

L'âme invoque le Seigneur contre les ennemis qui la persécutent injustement. Elle le remercie de l'en avoir délivrée.

ERIPE me de inimicis meis, Deus meus; * et ab insurgentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem; * et de viris sanguinum salva me.

Quia ecce ceperunt animam meam: * irruerunt in me fortes.

Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine: * sine iniquitate cucurri, et direxi.

Exurge in occursum meum, et vide; * et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel

Intende ad visitandas omnes gentes; * non misererearis omni-

MON Dieu, délivrez-moi, de mes ennemis; et me dérobez à la fureur de ceux qui s'élèvent contre moi.

Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité: sauvez-moi de ces hommes de sang.

Car vous voyez qu'ils m'entourent pour m'ôter la vie: les plus forts se sont jettés sur moi.

[Cependant,] Seigneur, ce n'est point pour mes iniquités, ni pour mon péché: ma course a été sans tache, et ma conduite irréprochable.

Levez-vous pour venir audevant de moi; et voyez [le péril où je suis,] Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël.

Venez visiter tous les peuples: n'épargnez aucun de ceux qui com-

mettent l'iniquité.

bus qui operantur iniquitatem.

Ils reviendront sur le soir ; ils seront affamés comme des chiens : ils tourneront autour de la ville.

Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes : * et circuibunt civitatem.

Les voilà qui se concertent et parlent entr'eux : le glaive est sur leur lèvres : ils disent : Qui nous a entendus ?

Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : * quoniam quis audivit ?

Mais vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux ; vous vous moquerez de toutes ces nations.

Et tu, Domine, deridebis eos : * ad nihilum deduces omnes gentes

Je ne veux attendre ma force que de vous, parce que vous êtes mon protecteur, ô mon Dieu : il est mon Dieu ; sa miséricorde me préviendra.

Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericordia ejus præveniet me.

Dieu me fera voir la punition de mes ennemis : mais ne les exterminez pas de peur que mes peuples n'oublient la justice que vous en aurez faite.

Deus ostendet mihi super inimicos meos : ne occidas eos ; nequando obliviscantur populi mei.

Dispersez-les [et les rendez errans] par votre puissance, et dégradez-les, Seigneur, qui êtes mon protecteur,

Disperge illos in virtute tuâ : * et depone eos, protector meus, Domine.

Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum ; * et comprehendantur in superbiâ suâ.

[Ce sera le châtiment du] péché de leur bouche et des paroles qu'ils ont sur les lèvres ; qu'ils soient pris par leur propre orgueil.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur in consummatione: in irâ consummationis et non erunt.

Partout on parlera de leur perfidie, et de leurs imprécations : vous les détruirez dans votre indignation ; vous les détruirez, et ils ne seront plus.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, * et finium terræ.

Ils sauront alors que Dieu règne sur Jacob, et sur toute la terre.

Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes, * et circuibunt civitatem.

Ils reviendront sur le soir ; ils seront affamés comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville.

Ipsi dispergentur ad manducandum : * si verò non fuerint saturati, et murmurabunt.

Ils se disperseront, pour [chercher à] manger ; et s'ils ne trouvent pas de quoi se rassasier, ils murmureront.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam; * et exaltabo manè misericordiam tuam .

Pour moi, je chanterai votre puissance ; et dès le matin je publierai avec joie votre miséricorde ;

Quia factus es susceptor meus, * et refugium meum in die tribulationis meæ.

Parce que vous avez été mon protecteur, et mon refuge au jour de mon affliction.

Adjutor meus, tibi

O Dieu, mon protec-

teur ! je chanterai vos louanges ; parce que vous êtes mon unique appui : vous êtes mon Dieu, et ma miséricorde.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, de ceux qui s'élèvent contre moi, parce qu'ils en veulent à ma vie.

Ant. Vous avez éloigné de moi tous ceux de ma connaissance : je suis enfermé, sans pouvoir sortir.

psallam ; quia Deus meus, misericordia mea.

Ant. Ab insurgentibus in me libera me, Domine : quia occupaverunt animam meam.

Ant. Longè fecisti notos meos à me : traditus sum, et non egrediebar.

PSEAUME 87.

L'âme gémit de se voir persécutée par ses ennemis, et abandonnée de ses amis. Qu'il faut prier dans l'affliction.

SEIGNEUR, Dieu de mon salut : je crie vers vous jour et nuit.

DOMINE Deus salutis meæ ; * in die clamavi, et nocte coram te.

Que me prière monte jusqu'à vous ; prêter l'oreille à mes cris.

Intret in conspectu tuo oratio mea : * inclina aurem tuam ad precem meam.

Car mon âme est accablée de maux ; et je suis tout près du tombeau.

Quia repleta est malis anima mea ; * et vita mea inferno appropinquavit.

On m'a compté au nombre de ceux qui descendent dans la fosse ; je suis devenu comme un homme sans secours,

Æstimatus sum cum descendentibus in lacum ; * factus sum sicut homo sine adju-

torio, inter mortuos liber ;

et qui est libre parmi les morts.

Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non es memor ampliùs : * et ipsi de manu tuâ repulsi sunt

Comme ceux qui ont été tués, et qui dorment dans les tombeaux : qui sont effacés de votre mémoire, et que votre main a rejettés.

Posuerunt me in lacu inferiori, * in tenebrosis, et in umbrâ mortis.

On m'a mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, et dans les ombres de la mort.

Super me confirmatus est furor tuus ; * et omnes fluctus tuos induxisti super me.

Votre fureur s'est appesantie sur moi, et vous avez fait tomber sur moi tous les flots [de votre colère.]

Longè fecisti notos meos à me : posuerunt me abominationem sibi.

Vous avez éloigné de moi tout mes amis ; ils m'ont en abomination.

Traditus sum, et non egrediebar : * oculi mei languerunt præ inopiâ.

Je suis enfermé, sans pouvoir sortir : l'excès de ma douleur a rendu mes yeux tout languissans.

Clamavi ad te, Domine, totâ die : * expandi ad te manus meas.

Seigneur, j'ai crié vers vous tout le jour : j'ai étendu mes mains vers vous.

Numquid mortuis facies mirabilia: * aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?

Est-ce pour les morts que vous ferez des miracles ? Seront-ils ressuscités par les médecins, et publieront-ils encore vos louanges ?

Quelqu'un annoncera-t-il votre miséricorde dans le tombeau, et votre vérité dans le séjour des morts ?

Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam ; * et veritatem tuam in perditione ?

Connaîtra-t-on vos merveilles dans les ténèbres, et votre justice dans la terre d'oubli ?

Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, * et justitia tua in terrâ oblivionis ?

Pour moi, Seigneur, je vous ai adressé mes cris ; et m'a prière s'élèvera vers vous dès le matin.

Et ego ad te, Dominé, clamavi ; * et manè oratio mea præveniet te.

Pourquoi, Seigneur, la rejettez-vous ? Pourquoi détournez-vous de moi votre visage ?

Ut quid, Domine, repellis orationem meam ; * avertis faciem tuam à me ?

Je suis pauvre et dans les travaux depuis ma jeunesse ; et après mon élévation, je me suis vu aussitôt dans l'abaissement et dans le trouble.

Pauper sum ego, et in laboribus à juventute meâ : * exaltatus autem, humiliatus sum, et conturbatus.

Tous les traits de votre colère sont passés en moi ; et les frayeurs que j'en ai ressenties m'ont jetté dans le trouble et l'agitation.

In me transierunt iræ tuæ ; * et terrores tui conturbaverunt me.

Elles m'ont environné tout le jour comme des eaux ; elles m'ont enveloppé de toutes parts.

Circumdederunt me sicut aqua totâ die : * circumdederunt me simul.

Elongasti à me amicum et proximum, * et notos meos à miseriâ.

Vous avez éloigné de moi mes amis et mes proches ; et ceux qui me connaissent, ont pris la fuite en voyant ma misère.

Ant. Longè fecisti notos meos à me : traditus sum, et non egrediebar.

Ant. Vous avez éloigné de moi tous ceux de ma connaissance : je suis enfermé sans sortir.

Ant. Captabunt in animam justi ; et sanguinem innocentem condemnabunt.

Ant. Ils poursuivront le juste, pour lui ôter la vie ; et ils condamneront le sang innocent.

PSEAUME 93.

Le Prophète prie Dieu de punir les orgueilleux et les impies. Il reprend ceux qui croient que Dieu n'a point les yeux ouverts sur les crimes qui se commettent.

DEUS ultionum Dominus, * Deus ultionum liberè egit.

LE Seigneur est le Dieu des vengeances ; le Dieu des vengeances a fait éclater sa puissance.

Exaltare, qui judicas terram : * redde retributionem superbis.

Vous qui jugez la terre, montez sur votre tribunal : traitez les superbes selon leurs mérites.

Usquequò peccatores, Domine,* usquequò peccatores gloriabuntur ?

Jusqu'à quand, Seigneur, jusqu'à quand les pécheurs triompheront-ils ?

Effabuntur, et loquentur iniquitatem ? * loquentur omnes,

Jusqu'à quand feront-ils gloire de leur injustice ? jusqu'à quand tous ces ouvriers d'iniquité

publieront-ils leurs infamies ?

qui operantur injustitiam ?

Seigneur, ils ont opprimé votre peuple ; et ils ont désolé votre héritage.

Populum tuum, Domine, humiliaverunt ; * et hæreditatem tuam vexaverunt.

Ils ont tué la veuve et l'étranger : ils ont fait mourir les orphelins.

Viduam et advenam interfecerunt, * et pupillos occiderunt.

Et ils ont dit : le Seigneur ne le verra pas ; le Dieu de Jacob n en saura rien.

Et dixerunt : Non videbit Dominus, * nec intelliget Deus Jacob.

Hommes sans intelligence, comprenez-le une bonne fois : insensés, devenez sages enfin.

Intelligite, insipientes in populo ; * et stulti, aliquandò sapite.

Quoi ! celui qui a fait l'oreille, n'entendra point ? celui qui a formé l'œil, ne verra point ?

Qui plantavit aurem, non audiet ? * aut qui finxit oculum, non considerat ?

Celui qui châtie les nations, ne vous reprendra point ? celui qui donne la science à l'homme, ne saura rien ?

Qui corripit gentes, non arguet ? * qui docet hominem scientiam ?

Oui, le Seigneur connait les pensées des hommes, et il n'y voit que vanité.

Dominus scit cogitationes hominum ; * quoniam vanæ sunt.

Heureux celui que vous aurez instruit, Seigneur ; et à qui vous aurez enseigné votre loi ;

Beatus homo, quem tu erudieris, Domine : * et de lege tuâ docueris eum ;

Ut mitiges ei à diebus malis ; * donec fodiatur peccatori fovea.

Afin d'adoucir ses peines dans les jours mauvais ; jusqu'à ce que la fosse où doit tomber l'impie soit creusée.

Quia non repellet Dominus plebem suam ; et hæreditatem suam non derelinquet ;

Car le Seigneur ne rejetterra point son peuple ; il n'abandonnera point son héritage :

Quoadusque justitia convertatur in judicium ; * et qui juxta illam, omnes qui recto sunt corde.

Jusqu'à ce qu'il fasse reparaître la justice sur son trône ; et que tous ceux qui ont le cœur droit, s'y attachent irrévocablement.

Quis consurget mihi adversùs malignantes ? * aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem !

Qui s'élevera avec moi contre ces méchans, ou qui se joindra à moi pour combattre ces ouvriers d'iniquité ?

Nisi quia Dominus adjuvit me ; * paulùminùs habitasset in inferno anima mea :

Si le Seigneur ne m'eût secouru, j'allais habiter dans l'horreur du tombeau.

Si dicebam, motus est pes meus ; * misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

Si je disais, mon pied chancelle ; aussitôt, Seigneur, votre miséricorde me soutenait.

Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, * consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Vos consolations ont rempli mon âme de joie, à proportion des douleurs qui ont accablé mon cœur.

Numquid adhæret

Comme ceux qui siègent sur le tribunal

de l'iniquité, pourriez-vous unir sans aucun adoucissement, la peine, l'affliction et le précepte ?

Ils conspireront contre la vie du juste ; et ils condamneront le sang innocent.

Mais le Seigneur est mon refuge ; et mon Dieu est l'appui de mon espérance.

Il fera retomber sur eux leur iniquité ; il les fera périr par leur propre malice ; oui, le Seigneur notre Dieu les exterminera.

Ant. Ils poursuivront le juste pour lui ôter la vie : et ils condamneront le sang innocent.

v. Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse. R. Ils m'ont attaqué avec des paroles de haine, et ils m'ont outragé sans sujet.— *Ps.* 108.

tibi sedes iniquitatis, * qui fingis laborem in præcepto ?

Captabunt in animam justi ; * et sanguinem innocentem condemnabunt.

Et factus est mihi Dominus in refugium ; * et Deus meus in adjutorium spei meæ.

Et reddet illis iniquitatem ipsorum ; et in malitiâ eorum disperdet eos : * disperdet illos Dominus Deus noster

Ant. Captabunt in animam justi ; et sanguinem innocentem condemnabunt.

v. Locuti sunt adversùm me linguâ dolosa ; R. Et sermonibus odii circumdederunt me ; et expugnaverunt me gratis.

Pater noster, *tout bas.*

De l'Epitre de l'Apôtre S. Paul aux Hébreux, c. 4. v. 11.

De Epistolâ B. Pauli Apostoli ad Hebræos.

VII. Leçon.

FESTINEMUS ingredi in illam requiem : ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti ; et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritùs, compagum quoque ac medullarum ; et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda, et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. Habentes ergò Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei: teneamus confessionem. Non enim habemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris ; tentatum au-

EFFORCONS-nous d'entrer dans ce repos, afin que Dieu ne fasse d'aucun de nous un exemple semblable à celui qu'il fit de ces incrédules. Car la parole du Seigneur est vivante et efficace ; et elle perce plus qu'une épée à deux tranchans : elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l esprit, jusque dans les jointures et dans les moëlles ; et elle discerne les pensées et les mouvemens du cœur.— Nulle créature ne lui est cachée : tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui à qui nous parlons.— Ayant donc pour grand Pontife Jésus Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des Cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Car nous n'avons pas un Pontife qui soit incapable de compatir à nos foiblesses ; il a été tenté comme nous en toutes

choses, excepté le péché.

R. Ils m'ont livré entre les mains des impies; ils m ont rejetté entre les méchans, et n'ont pas épargné ma vie. Des hommes puissans ont conspiré contre moi ; * Et ils se sont jettés sur moi comme des géans. v. Des étrangers se sont élevés contre moi, des hommes puissans ont cherché à m'ôter la vie ;* Et ils se sont, &c.

tem per omnia pro similitudine absque peccato.

R. Tradiderunt me in manus impiorum, et inter iniquos projecerunt me, et non pepercerunt animæ. Congregati sunt adversum me fortes ; * Et sicut gigantes steterunt contra me. v. Alieni insurrexerunt adversùm me, et fortes quæsierunt animam meam ; * Et sicut, *Job*. 16. *Ps*. 53.

VIII. Leçon.

ALLONS donc nous présenter avec confiance devant le trône de sa grâce ; afin d'obtenir miséricorde, et d'éprouver au besoin les effets de sa bonté.— Car tout Pontife étant pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu ; afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés, et qu'il puisse être touché d'une juste compasion pour ceux qui

ADEAMUS ergò cum fiduciâ ad thronum gratiæ ; ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. Omnis namque Pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro

peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant: quoniam et ipse circumdatus est infirmitate. Propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.

pèchent par ignorance et par erreur, comme étant lui-même environné de foiblesse. C'est pourquoi il est obligé d'offrir des sacrifices pour ses péchés, aussi bien que pour ceux du peuple.

R. Jesum tradidit impius summis Principibus Sacerdotum, et Senioribus populi: * Petrus autem sequebatur eum a longè, ut videret finem. V. Adduxerunt autem eum ad Caïpham Principem Sacerdotum, ubi Scribæ et Pharisæi convenerant, * Petrus autem, &c.

R. L'impie livra Jésus aux Princes des Prêtres, et aux anciens du peuple Juif. * Et Pierre le suivait de loin, pour voir qu'elle en serait la fin. V. Ils menèrent Jésus à Caïphe, le Grand-Prêtre, chez qui les Scribes et le Pharisiens étaient assemblés.* Et Pierre, &c.

IX. Leçon.

NEC quisquam sumit sibi honorem; sed qui vocatur à Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret; sed qui lo-

OR nul ne s'attribue à lui-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi Jésus-Christ n'a point pris de lui-même la qualité glorieuse de Pontife; mais il l'a reçue

de celui qui lui a dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui : selon qu'il lui dit aussi dans un autre Pseaume : Vous êtes Prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. C'est pourquoi pendant le tems de sa vie mortelle ayant offert avec un grand cri, et avec larmes, ses prières et ses supplications à celui qui pouvait le délivrer de la mort, il fut exaucé à cause de son respect. Car quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert : et ayant consommé son sacrifice, il est devenu la cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu l'ayant déclaré Pontife selon l'ordre de Melchisédech.

cutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodiè genui te : quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere à morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro suâ reverentiâ. Et quidem cùm esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ, appellatus à Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech.

R. Mes yeux se sont obscurcis à force de pleurer ; parce que celui qui me consolait, s'est éloigné de moi. Peuples, voyez tous ;* S'il est une douleur

R. Caligaverunt oculi mei à fletu meo ; quia elongatus est a me, qui consolabatur me. Videte, omnes populi ;* Si est dolor

similis sicut dolor meus. v. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte ; * Si est dolor, &c.

pareille à la mienne. v. Vous tous qui passez par ici, considérez, et voyez ; * S'il est, &c. *Job*. 16.

On répète le R. Caligaverunt, *jusqu'au* v.

A LAUDES.

Ant Proprio Filio suo non pepercit Deus, sed pro nobis omnibus tradidit illum. *Rom*. 8.

Ant. Dieu n'a pas épargné son propre Fils; mais il l'a livré à la mort pour nous tous.

PSEAUME 50, Miserere, *page* 210.

Ant. Proprio.

Ant. Dieu n'a pas, &c.

Ant. Anxiatus est super me spiritus meus ; in me turbatum est cor meum.

Ant. Mon esprit est accablé de tristesse ; et mon cœur est dans le trouble et l'effroi.

PSEAUME 142.

Le Prophète prie Dieu de ne pas le traiter selon la rigueur de sa justice, mais d'avoir seulement égard aux persécutions qu'il souffre.

DOMINE, exaudi orationem meam ; auribus percipe obsecrationem meam, in veritate tuâ: * exaudi me in tuâ justitiâ.

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; prêtez l'oreille à mon humble demande, selon votre promesse : exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

Et non intres in judicium cum servo tuo ; * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

L'ennemi me poursuit pour m'ôter la vie : déjà il m'a renversé par terre.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terrâ vitam meam.

Il m'a fait demeurer dans des lieux obscurs, comme les morts ensevelis depuis long-tems : mon esprit est accablé de tristesse ; mon cœur est saisi de trouble et d'effroi.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : * et anxiatus est super me spiritus meus ; in me turbatum est cor meum.

Je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai repassé dans mon esprit toutes vos merveilles ; et j'ai médité sur les œuvres de votre puissance.

Memor fui dierum antiquorum ; meditatus sum in omnibus operibus tuis : * in factis manuum tuarum meditabar.

J'ai étendu les mains vers vous : mon âme est devant vous comme une terre sans eau.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer ; car mon esprit est dans l'abattement.

Velociter exaudi me, Domine ; * defecit spiritus meus.

Ne détournez pas de moi votre visage : autrement je serais semblable à ceux qui des-

Non avertas faciem tuam à me : * et si-

milis ero descendentibus in lacum.

cendent dans le tombeau.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam ; * quia in te speravi.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricordre ; parce que j'ai espéré en vous.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem ;* quia ad te levavi animam meam.

Faites-moi connaître la route par laquelle je dois marcher ; parce que je tiens mon âme élevée vers vous.

Eripe me de inimicis, Domine, ad te confugi :* doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis ; j'ai recours à vous : enseignez-moi à faire votre volonté ; car vous êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Que votre bon Esprit me conduise par un chemin droit : pour la gloire de votre nom, Seigneur, faites-moi vivre selon les règles de votre justice.

Educes de tribulatione animam meam ;* et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Oui, Seigneur, vous tirerez mon âme de l'affliction ; et votre miséricorde vous portera à me défaire de tous mes ennemis.

Vous confondrez tous ceux qui affligent mon âme ; parce que je suis votre serviteur.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam :* quoniam ego servus tuus sum.

Ant. Mon esprit est accablé de tristesse, et mon cœur est dans le trouble et l'effroi.

Ant. Anxiatus est super me spiritus meus ; in me tnrbatum est cor meum,

Ant. L'un des deux voleurs dit à l'autre : Nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée ; mais celui-ci, quel mal a-t-il fait ? Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez entré dans votre royaume.

Ant. Ait latro ad latronem : Nos quidem digna factis recipimus ; hic autem quid fecit ? Memento meî, Domine, dum veneris in regnum tuum. *Luc.* 23.

PSEAUME 62, Deus, Deus meus, *page* 216 *et le Pseaume suivant.*

Ant. L'un des deux, &c.

Ant. Ait latro.

Ant. Lorsque mon âme sera dans le trouble, vous vous souviendrez, Seigneur, de votre miséricorde.

Ant. Cùm conturbata fuerit anima mea, Domine, misericordiæ memor eris.

CANTIQUE D'HABACUC, *c.* 3,

SEIGNEUR, j'ai entendu votre voix : et j'ai été saisi de frayeur.

DOMINE, audivi auditionem tuam ; * et timui.

Faites, Seigneur, au milieu des tems, l'ouvrage que vous avez résolu de faire.

Domine, opus tuum; * in medio annorum vivifica illud.

Vous le ferez paroî-

In medio annorum

norum facies : * cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

Deus ab austro veniet: * et Sanctus de monte Pharan.

Operuit cœlos gloria ejus ; * et laudis ejus plena est terra.

Splendor ejus ut lux erit :* cornua in manibus ejus.

Ibi abscondita est fortitudo ejus:* ante faciem ejus ibit mors :

Et egredietur diabolus ante pedes ejus.* stetit, et mensus est terram.

Aspexit, et dissolvit gentes :* et contriti sunt montes sæculi.

Incurvati sunt colles mundi,* ab itineribus æternitatis ejus.

Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ ;* turbabuntur pelles terræ Madian.

tre au milieu des tems: lorsque vous serez en colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

Dieu viendra du côté du midi : le Saint paroîtra du mont Pharan.

Sa gloire couvrira les cieux : la terre est pleine de ses louanges.

Sa splendeur sera comme la lumière [du soleil]: les rayons partiront de ses mains.

C'est là que sa force est cachée, la mort s'enfuira de devant lui.

Le diable évitera sa rencontre : mais [le Seigneur] s'arrêtera, & mesurera la terre.

D'un seul regard il détruira les nations, & les montagnes du siècle seront renversées.

Les collines du monde s'abaisseront pour préparer un chemin à ses démarches éternelles.

J'ai vu le camp des Ethiopiens en désordre, à cause de leur iniquité ; les tentes de Madian ont été remplies de confusion.

Seigneur, ne déchargeâtes-vous pas votre colère contre les fleuves, et votre fureur sur les rivières? Ne fîtes-vous pas sentir votre indignation à la mer?

Numquid in fluminibus iratus es, Domine;* aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua?

Quand vous montâtes sur vos chevaux et sur vos charriots, pour sauver [votre peuple.]

Qui ascendes super equos tuos: * et quadrigæ tuæ, salvatio.

Quand vous prîtes votre arc en main pour accomplir les promesses solemnelles que vous aviez faites avec sermens aux tribus d'Israël.

Suscitans suscitabis arcum tuum, * juramenta tribubus, quæ locutus es.

Vous fîtes sortir des ruisseaux de la terre; les montagnes vous virent, et elles tremblèrent: les eaux coulèrent en abondance.

Fluvios scindes terræ: viderunt te, et doluerunt montes:* gurges aquarum transiit.

L'abîme en s'ouvrant fit un grand bruit: les eaux se tinrent élevées, comme soutenues avec les mains.

Dedit abyssus vocem suam:* altitudo manus suas levavit.

Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans leur demeure: [les Israëlites marchèrent à] la lueur de vos flèches, et à l'éclat de votre lance foudroyante [contre les Amorrhéens.]

Sol et luna steterunt in habitaculo suo:* in luce sagittarum tuarum ibunt, in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

Pendant que dans votre colère vous fouliez la terre aux pieds; et que

In fremitu conculcabis terram:* et

in furore obstupafacies gentes.

votre fureur jettait l'épouvante parmi les nations.

Egressus es in salutem populi tui,* in salutem cum Christo tuo.

Vous viendrez de même pour sauver votre peuple, qui marche à la suite de votre Christ.

Percussisti caput de domo impii :* denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

Vous frapperez le chef de la maison de l'impie : vous renverserez jusqu'aux fondemens de son état.

Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus,* venientibus ut turbo ad dispergendum me.

Vous maudirez son sceptre vous écraserez la tête de ses guerriers, lorsque comme un orage ils viendront fondre sur moi pour me perdre ;

Exultatio eorum * sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

Avec une joie pareille à celle d'un homme qui dévore le pauvre en secret.

Viam fecisti in mari equis tuis,* in luto aquarum multarum.

Vous avez ouvert un passage à vos chevaux dans la mer, au travers d'un abîme de fange.

Audivi, et conturbatus est venter meus: * à voce contremuerunt labia mea.

Je vous ai entendu, et mes entrailles en ont été émues : mes lèvres ont tremblé au bruit de votre voix.

Ingrediatur putredo in ossibus meis, * et subter me scateat ;

La corruption a pénétré jusque dans mes os et la pourriture sort de mes plaies.

Ut requiscam in

Faites que je demeure

tranquille au jour de l'affliction ; afin que j'aille avec de nouvelles forces trouver mon peuple prêt à combattre.

die tribulationis ; * ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

Car [le malheur des méchans sera si grand que] leurs figuiers ne fleuriront point ; et que leurs vignes n'auront point de bourgeons.

Ficus enim non florebit ; * et non erit germen in vineis.

L'olivier trompera l'attente de son maître ; les campagnes ne produiront point de grains.

Mentietur opus olivæ ; * et arva non afferent cibum.

Il n'y aura point de brebis dans les bergeries : et les étables seront sans troupeau.

Abscindetur de ovili pecus ; * et non erit armentum in præsepibus.

Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur ; et je serai ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Ego autem in Domino gaudebo ; * et exultabo in Deo Jesu meo.

Le Seigneur mon Dieu est ma force : il donnera à mes pieds la légèreté de ceux des cerfs.

Deus Dominus fortitudo mea ; * et ponet pedes meos quasi cervorum.

Il me conduira triomphant sur mes montagnes, pendant que je chanterai des hymnes à sa gloire.

Et super excelsa mea deducet me victor, * in psalmis canentem.

Ant. Lorsque mon âme sera dans le trouble, vous vous souviendrez, Seigneur, de votre miséricorde.

Ant. Cùm conturbata fuerit anima mea, Domine, misericordiæ memor eris.

Ant. Memento meî, Domîne, dum veneris in regnum tuum.

Ant. Souvenez-vous de moi, Seigneur, lorsque vous serez venu en votre royaume.

Pseaume 148, Laudate Dominum, *page 223 et les deux Pseaumes suivans.*

Ant. Memento.

v. Collocavit me in obscuris.

r. Sicut mortuos sæculi. *Ps.* 142.

Ant. Posuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Jesus Nazarenus Rex Judæorum. *Matt.* 27.

Ant. Souvenez-vous, &c.

v. Il m'a placé dans des lieux obscurs ;

r. Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

Ant. Ils marquèrent le sujet de sa condamnation par cette inscription qu'ils mirent audessus de sa tête : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

Le Cantique Benedictus, *Page* 228.

Ant. Posuerunt.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. *Phil.* 2.

Ant. Ils marquèrent.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix.

Le reste comme au Jeudi Saint, page 230.

Les petites heures se disent comme hier, avec le v. Christus *ci-dessus.*

A L'OFFICE DU MATIN.

L'Eglise n'offre point aujourd'hui le sacrifice du Corps et du Sang de J. C. L'Office qu'elle substitue à la place de la Messe, commence par une leçon du prophète Osee et par un trait tiré du Prophète Habacuc où Dieu déclare qu'il n'a châtié les hommes que pour les faire retourner à lui, et qu'il leur enverra son Fils pour les sauver. Après ces deux prophéties de l'avénement de J. C. l'Eglise nous propose deux figures de sa Passion. La première est celle de l'Agneau Paschal qui, ayant été tué pour sauver de la mort les premiers nés des maisons teintes de son sang, représentait J. C. qui s'immole aujourd'hui sur la Croix pour nous délivrer de la mort éternelle. Le trait qui suit cette leçon est pris du Ps. 129, que David composa contre ceux qui le calomniaient auprès de Saül. Nous devons le regarder en cela comme la figure du Sauveur, qui fut crucifié par les Juifs avant de l'être par les mains des soldats. On lit ensuite la Passion, où l'on voit l'accomplissement des prophéties et la vérité substituée aux figures qui ont précédée.

Après ces lectures l'Eglise demande à Dieu l'application des fruits du mistère qu'elle célèbre par les prières qu'elle lui adresse pour toutes sortes de personnes, même pour les Schismatiques, les Hérétiques, les Juifs et les Païens. Ces prières finies, on adore la Croix. Cette cérémonie est très-ancienne : mais il ne faut pas croire que cette adoration se termine au bois de la Croix : elle se rapporte toute à J. C qui y a été attaché pour notre salut. En nous prosternant donc humblement devant la Croix et la baisant avec amour, nous demandons à notre divin Sauveur, crucifié pour nos péchés, le pardon de ces mêmes péchés, et la grâce de notre gloire et notre joie dans les souffrances, afin qu'après avoir été ses fidèles imitateurs sur la terre, nous soyons glorifiés avec lui dans le Ciel.

Si avant de prêcher la Passion, on récite Sexte et None *au Chœur—voyez page 243.*

L'Office de None étant fini, les Officiers viennent à l'Autel en cette sorte : le Thuriféraire marche le premier sans Encensoir, les deux Acolytes aussi sans Chandeliers, les mains jointes ; ensuite le Soudiacre, le Diacre et le Prêtre revêtus d'ornemens noirs, et tous trois la tête couverte, étant arrivés à l'Autel et s'étant tous rangés en une droite ligne, ils se mettent à genoux et se prosternent pour prier un peu de tems. Le Prêtre, le Diacre et le Soudiacre mettent leurs bras et la tête sur des cousinets, qui leur sont préparés à cet effet, sur la seconde marche de l'Autel. Les Acolytes pendant ce temps, après avoir fait la génuflexion, prennent la nappe posée sur la crédence et l'étendent sur l'Autel : le Prêtre ayant prié quelque tems, monte à l'Autel et le baise au milieu, ne disant point l'Oraison ordinaire, et il se retire au côté de l'Epître : puis un Lecteur vient lire la Prophétie au même lieu où se lit l'Epître, et il la commence sans dire le titre. Le Prêtre la lit en même temps à voix basse à l'Autel au Côté de l'Epitre, Le lecteur ayant lu l'Epitre fait la génuflexion et s'en retourne sans baiser la main du Prêtre.

I. Leçon. *Osée, 6. v. I.*

HÆC dicit Dominus : In tribulatione suâ manè consurgent ad me : Venite, revertamur ad Dominum ; quia ipse cepit, et sanabit nos ; percutiet, et curabit nos. Vivificabit nos post duos dies : in die tertiâ suscitabit

VOICI ce que dit le Seigneur : [Les enfans d'Israël] dans l'excès de leur affliction se leveront de grand matin [pour venir] à moi. Venez, [diront-ils,] retournons au Seigneur ; parce que c'est lui qui nous a fait captifs et qui nous délivrera ; qui nous a blessés, et qui nous guérira. Il nous rendra la

vie dans deux jours ; et au troisième jour, il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous entrerons dans la science du Seigneur ; et nous le suivrons pour le connaître. Son lever sera semblable à celui de l'aurore ; et il viendra à nous, comme les pluies de la première et de l'arrière-saison tombent sur la terre. Que vous ferai-je, [peuple] d'Ephraïm ? Que vous ferai je, [peuple de] Juda ? Votre miséricorde ressemble à une nuée du matin, et à une rosée qui sèche aux premiers rayons du soleil. Témoin, la persécution à laquelle mes Propètes ont été exposés, et la mort qu'ils ont soufferte, pour [vous avoir annoncé] les paroles de ma bouche. Aussi ma justice tirera-t-elle de vous une vengeance éclatante comme la lumière. Car c'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices, et j'aime mieux la connaissance de Dieu que les holocaustes.

nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque, ut cognoscamus Dominum : Quasi diluculum præpàratus est egressus ejus, et veniet quasi imber nobis temporaneus et serotinus terræ. Quid faciam tibi, Ephraim? Quid faciam tibi, Juda ? Misericordia vestra quasi nubes matutina : et quasi ros manè pertransiens. Propter hoc dolavi in Prophetis, occidi eos in verbis oris mei : et judicia tua quasi lux egredientur. Quia misericordiam volui, et non sacrificium ; et scientiam Dei, plusquàm holocausta.

TRAIT. *Habac.* 3.

SEIGNEUR, j'ai entendu votre voix, et j'ai été saisi de fray-

DOMINE, audivi auditum tuum et timui : consi-

deravi opera tua, et expavi. v. In medio duorum animalium innotesceris: dum appropinquaverint anni, cognosceris : dum advenerit tempus, ostenderis. v. In eo, dum conturbata fuerit anima mea ; in irâ, misericordiæ memor eris. v. Deus à Libano veniet, et Sanctus de monte umbroso et condenso. v. Operuit cœlos Majestas ejus ; et laudis ejus plena est terra.

eur : j'ai considéré vos œuvres, et j'en ai été épouvanté. v. Vous paraîtrez au milieu de deux animaux : lorsque les années seront accomplies, vous vous ferez connaître : quand le tems sera venu, vous vous manifesterez. v. Lorsque mon âme sera troublée, vous vous souviendrez de votre miséricorde, au milieu même de votre colère. v. Dieu viendra du Liban, et le Saint viendra d'une montagne obscure et épaisse. v. Sa Majesté remplit les cieux ; et la terre est pleine de ses louanges.

Le trait étant fini, le Prêtre se tient au côté de l'Epitre et dit

Prions. *Oremus.*

Le Diacre.

Fléchissons les genoux. Flectamus genua.

Le Soudiacre.

Levez-vous. Levate:

DEUS, à quo et Judas reatûs sui pœnam, et confessionis suæ latro præmium sumpsit : concede nobis tuæ propitiationis effec-

O DIEU, de qui Judas a reçu la punition de son péché, et le larron la récompense de sa confession : faites nous ressentir l'effet de votre miséricorde ; afin que comme notre Seigneur Jésus-Christ

a traité dans sa Passion l'un et l'autre selon leurs mérites, il détruise ce que nous avons du vieil homme, et nous fasse la grâce d'avoir part à sa Résurrection glorieuse. Lui qui étant, &c.

tum ; ut sicut in Passione suâ Jesus Christus Dominus noster diversa utrisque intulit stipendia meritorum ; ita nobis, ablato vetustatis errore, resurrectionis suæ gratiam largiatur, Qui tecum vivit et regnat.

Le Soudiacre chante la Leçon suivante du ton de l'Epître sans dire le titre.

II. Leçon. *Exod.* 12. v. 1.

En ces jours-la : Le Seigneur dit à Moyse et à Aaron dans la terre d'Egypte : Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfans d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois, chacun de vous prenne un agneau dans sa famille, et par chaque maison. Si le nombre [de ceux s'y trouvent] est trop petit pour manger un agneau, il prendra de chez son voisin, dont la maison touche à la sienne, autant de pre-

In diebus illis : Dixit Dominus ad Moysen et Aaron in terrâ Egypti : Mensis iste, vobis principium mensium : primus erit in mensibus anni. Loquimini ad universum cœtum filiorum Israel, et dicite eis : Decimâ die mensis hujus tollat unusquisque agnum per familias et domos suas. Sin autem minor est numerus ut sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum

qui junctus est domui suæ, juxtà numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni. Erit autem agnus absque maculâ, masculus, anniculus : juxtà quem ritum tolletis et hædum. Et servabitis eum usque ad quartam decimam diem mensis hujus : immolabitque eum universa multitudo filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine ejus, ac ponent super utrumque postem et in superliminaribus domorum, in quibus comedent illum. Et edent carnes nocte illâ assas igni, et azymos panes cum lactucis agrestibus. Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ, sed tantùm assum igni : caput cum pedibus ejus et intestinis vorabitis. Nec remanebit quidquam

sonnes qu'il en faut pour le manger. Or cet agneau sera sans tache ; et sera un mâle, et il n'aura pas plus d'un an : vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait les mêmes conditions. Et vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce même mois : [alors] toute la multitude des enfans d'Israël l'immolera sur le soir ; et prenant de son sang, ils en mettront sur les deux poteaux et sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront. En cette même nuit, ils en mangeront la chair rôtie au feu, avec des pains sans levain et des laitues sauvages. Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou qui ait été cuit dans l'eau, mais seulement rôti au feu : vous en mangerez la tête, avec les pieds et les intestins. Vous n'en réserverez rien pour le lendemain ; et s'il en reste quelque chose, vous le brûlerez dans le feu. Or vous le mangerez en cette sorte. Vous ceindrez

vos reins; vous aurez vos souliers à vos pieds, et un bâton à la main: et vous le mangerez à la hâte: car c'est la Pâque (c'est-à-dire, le passage) du Seigneur.

ex eo usque mane. Si quid residuum fuerit, igne comburetis. Sic autem comedetis illum: Renes vestros accingetis, et calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus, et comedetis festinanter; est enim Phase (id est transitus) Domini.

TRAIT. *Ps.* 139.

SEIGNEUR, délivrez-moi de l'homme méchant; sauvez-moi de l'homme injuste: v. [De ces hommes] qui ont formé de mauvais desseins dans leurs cœurs, et qui me font la guerre tout le jour. v. Ils ont aiguisé leurs langues comme [la langue] d'un serpent: ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspics. v. Préservez-moi, Seigneur, de la main du méchant, et délivrez-moi des hommes injustes, v. Qui ne pensent qu'à me faire tomber: ces superbes m'ont dressé un piège secret. v. Ils ont tendu des filets sur mon chemin, et ils m'y

ERIPE me, Domine, ab homine malo: à viro iniquo libera me: v. Qui cogitaverunt malitias in corde: totâ die constituebant prælia. v. Acuerunt linguas suas sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum. v. Custodi me, Domine, de manu peccatoris: et ab hominibus iniquis libera me. v. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos: absconderunt superbi laqueum mihi. v. Et funes extenderunt in

laqueum pedibus meis : juxta iter scandalum posuerunt mihi. v. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem orationis meæ. v. Domine, Domine virtus salutis meæ, obumbra caput meum in die belli. v. Ne tradas me à desiderio meo peccatori : cogitaverunt adversùs me : ne derelinquas me, ne unquam exaltentur. v. Caput circuitûs eorum : labor labiorum ipsorùm operiet eos. v. Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

ont préparé des embûches. v. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; Seigneur, écoutez la voix de ma prière. v. Seigneur, Seigneur qui êtes ma force et mon salut, mettez ma tête à couvert au jour du combat. v. Seigneur, accordez-moi ce que je désire, et ne me livrez pas entre les mains des pécheurs : ils ont médité ma perte : ne m'abandonnez pas, afin qu'ils n'aient jamais sujet de s'énorgueillir. v. Leurs plus grands artifices et leurs calomnies les mieux concertées retomberont sur leurs têtes.
v. Mais les justes loueront votre nom ; et ceux qui ont le cœur droit, jouiront de la vue de votre présence.

Le trait étant fini, on chante la Passion sur les Pupîtres nuds et le Prêtre qui fait l'Office la dit à voix basse au côté e l'Epître.

Passio Domini nostri Jesu Christi, se-

La Passion de notre Seigneur Jésus-

Christ, selon Saint Jean, ch. 18.

En ce tems-là : Jésus sortit avec ses disciples pour aller au-delà du torrent de Cédron, où était un jardin, dans lequel il entra lui et ses disciples. Or Judas qui le trahissait, connaissait aussi le lieu ; parce que Jésus s'y était souvent trouvé avec ses disciples.— Ayant donc pris une compagnie de soldats, et des gens de chez les Princes des Prêtres et les Pharisiens, Judas vint là avec des lanternes, des flambeaux, et des armes. Cependant Jésus sachant tout ce qui lui devait arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. C'est moi, leur dit Jésus. Or Judas qui le livrait, était aussi avec eux. Lors donc que Jésus leur eut dit, c'est moi, ils tombèrent par terre à la renverse. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Ils lui dirent : Jésus de

cundùm Joannem.

In illo tempore : Egressus est Jesus cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis. Judas ergò cùm accepisset cohortem, et à Pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis, et facibus, et armis. Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis ? Responderunt ei: Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergò dixit eis : Ego sum : abieruntretror-

sùm, et ceciderunt in terram. Iterùm ergò interrogavit eos: quem quæritis? Illi autem dixerunt: Jesum Nazarenum. Respondit Jesus: Dixi vobis, ego sum: Si ergò me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. Simon ergò Petrus habens gladium, eduxit eum: et percussit Pontificis servum: et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo Jesus Petro: Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum? Cohors ergò, et Tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum: et adduxerunt eum ad An-

Nazareth. Jésus leur répondit: Je vous ai déjà dit que c'est moi: si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Afin que la parole qu'il avait dite, fut accomplie: Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. Alors, Simon Pierre ayant une épée, la tira, et en frappa un Serviteur du Pontife, et lui coupa l'oreille droite: or cet homme s'appellait Malchus.— Mais Jésus dit à Pierre: Remettez votre épée dans le fourreau. Quoi! ne boirai-je point le calice que mon Pére m'a donné? Aussitôt la Cohorte et son Commandant avec les officiers des Juifs se saisirent de Jésus, et le lièrent; et ils le menèrent d'abord chez Anne, parce qu'il étoit beau-père de Caïphe, qui étoit Grand-Prêtre cette année-là. Et c'est ce Caïphe qui avoit fait entendre aux Juifs, qu'il étoit expédient qu'un homme mourût pour le peuple. Or Simon Pierre suivait Jésus, et un

autre disciple le suivait avec lui ; et ce disciple étant connu du Grand-Prêtre, entra avec Jésus dans la cour du Grand-Prêtre ; mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre disciple qui était connu du Grand-Prêtre, sortit ; et parlant à la portière, il fit entrer Pierre. La portière dit donc à Pierre : N'êtes-vous point aussi vous des disciples de cet homme ? Non, dit-il, je n'en suis point. Cependant les serviteurs et les officiers étaient auprès du feu, où ils se chauffaient parce qu'il faisait froid ; et Pierre était aussi avec eux, et se chauffait. Alors le Grand-Prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde ; j'ai toujours enseigné dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent ; et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui ont entendu ce que je leur

nam primùm, erat enim socer Caïphæ, qui erat Pontifex anni illius. Erat autem Caïphas, qui consilium dederat Judæis : quia expedit unum hominem mori pro populo. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius Discipulus. Discipulus autem ille erat notus Pontifici et introivit cum Jesu in atrium Pontificis. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergò discipulus alius, qui erat notus Pontifici, et dixit ostiariæ : et introduxit Petrum. Dixit ergò Petro ancilla ostiaria: Numquid et tu ex discipulis es hominis istius ? Dixit ille : Non sum. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat et calefaciebant se. Erat autem cum eis et Pe-

trus stans, et calefaciens se. Pontifex ergò interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrinâ ejus. Respondit ei Jesus : Ego palàm locutus sum mundo : ego semper docui in synagogâ, et in templo, quò omnes Judæi conveniunt et in occulto locutus sum nihil. Quid me interrogas ? Interroga eos, qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt, quæ dixerim ego. Hæc autem cùm dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes Pontifici ? Respondit ei Jesus : Si malè locutus sum, testimonium perhibe de malo : si autem benè, quid me cædis ? Et misit eum Annas ligatum ad Caïpham Pontificem. Erat au-

ai dit : ceux-là savent ce que j'ai enseigné. Lorsqu'il eut dit cela, un des Officiers qui était à côté de Jésus, lui donna un soufflet, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au Grand-Prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai parlé mal-à-propos, rendez témoignage du mal [que j'ai dit] ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ? Or Anne l'avait envoyé lié à Caïphe le Grand-Prêtre. Cependant Simon Pierre était auprès du feu, et se chauffait Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples ? Il le nia en disant : Je n'en suis point. Un des serviteurs du Pontife, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin ; Pierre le nia encore une fois ; et aussitôt le coq chanta. Ils menèrent dont Jésus de chez Caïphe au Prétoire.— C'était le matin ; et ils n'entrèrent point dans le Prétoire, de peur

qu'étant devenus impurs, ils ne pussent manger la pâque. Pilate vint donc à eux dehors, et leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme. Ils lui répondirent : Si ce n'était point un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré. Sur quoi Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Mais les Juifs lui dirent : Nous n'avons pas le pouvoir de faire mourir personne ; afin que s'accomplît ce que Jésus avait dit, pour marquer de quelle mort il devait mourir. Pilate rentra donc dans le prétoire, et ayant fait venir Jésus, il lui dit : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous même, ou si d'autres vous l'ont dit de moi ? Est-ce que je suis Juif, répliqua Pilate ? C'est votre nation et les Princes des Prêtres qui vous ont livré entre mes mains : Qu'avez-vous fait ? Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si-

tem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergò ei: Numquid et tu ex discipulis ejus es ? Negavit ille, et dixit: Non sum, Dicit ei unus ex servis Pontificis, cognatus ejus, cujus abscidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo ? Iterùm ergò negavit Petrus: et statim gallus cantavit. Adducunt ergò Jesum à Caïphâ in prætorium. Erat autem mane : et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha. Exivit ergò Pilatus ad eos foras, et dixit : Quam accusationem affertis adversùs hominem hunc ? Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum. Dixit ergò eis

Pilatus: Accipite eum vos, et secundùm legem vestram judicate eum. Dixerunt ergò ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur quem dixit, significans quâ morte esset moriturus. Introivit ergò iterùm in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei: Tu es Rex Judæorum ? Respondit Jesus : à temetipso hoc dicis ? an alii dixerunt tibi de me? Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum? Gens tua et Pontifices tradiderunt te mihi: Quid fecisti ? Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis : nunc autem regnum meum non

mon royaume était de ce monde, mes soldats ne manqueraient pas de combattre, pour que je ne fusse point livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici. Alors Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi ? Jésus lui répondit : Vous le dites ; je suis Roi. C'est pour rendre témoignage à la vérité que je suis né, et que je suis venu au monde: Quiconque est pour la vérité, écoute ma voix. Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité ? Et dès qu'il eut dit cela, il revint aux Juifs et leur dit: Je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation : Mais c'est la coutume qu'à la fête de Pâque je vous relâche un prisonnier: voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs ? Tous s'écrièrent de nouveau : Non pas cet homme-là, mais Barabbas. Or ce Barabbas était un voleur. Alors Pilate fit prendre Jésus, et le fit flageller. Les soldats ensuite faisant une couronne avec des épines, la lui mirent

sur la tête, et le revêtirent d'une robe de pourpre, et ils venaient à lui, et disaient : Nous te saluons Roi des Juifs ; et ils lui donnaient des soufflets.— Pilate sortit encore une fois, et leur dit : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation. Jésus donc sortit, portant une couronne d'épines et une robe de pourpre. Et Pilate leur dit : Voilà l'Homme. Les Princes des Prêtres et leurs officiers s'écrièrent dès qu'ils le virent : Crucifiez-le, crucifiez-le.— Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez ; car pour moi, je ne trouve en lui aucun crime. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, parce qu'il s'est dit Fils de Dieu. Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore davantage. Et étant entré dans le prétoire, il dit à Jésus : D'oú êtes vous ? Mais Jésus ne

est hinc. Dixit itaque ei Pilatus: Ergo Rex es tu ? Respondit Jesus : Tu dicis quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati : Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas ? Et cùm hoc dixisset, iterùm exivit ad Judæos, et dicit eis : Ego nullam invenio in eo causam. Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis ergò dimittam vobis Regem Judæorum ? Clamaverunt ergò rursùm omnes, dicentes: Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro. Tunc ergò apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam

de spinis, imposuerunt capiti ejus ; et veste purpureâ circumdederunt eum, et dicebant : Ave, Rex Judæorum. Et dabant ei alapas. Exivit ergò iterùm Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam. (Exivit ergò Jesus portans coronam spineam, et purpureum vestimentum) Et dicit eis : Ecce Homo. Cùm ergò vidissent eum Pontifices et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite: Ego enim non invenio in eo causam. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundùm legem debet mori, quia Filium Dei se fecit. Cùm ergo au-

lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : Vous ne me parlez point ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, et que j'ai le pouvoir de vous délivrer ? Jésus répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'enhaut : c'est pourquoi celui qui m'a livré à vous, est coupable d'un plus grand crime. Depuis ce moment Pilate cherchait un moyen de le délivrer ; mais les Juifs criaient ; Si vous relâchez cet homme-là, vous n'êtes point ami de César : car quiconque se fait passer pour Roi, se déclare contre César. Pilate ayant ouï ces paroles, amena Jésus et s'assit dans son tribunal, au lieu appellé [en Grec] Lithostrotos, et en Hébreu Gabbatha. C'était le jour de la préparation de la Pâque, sur la sixième heure [du jour]. Et il dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais ils se mirent à crier : Otez, ôtez, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifie-

rai-je votre Roi? Les Princes des Piêtres répondirent : Nous n'avons de Roi que César. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Et portant sa croix, il vint au lieu appellé Calvaire, en Hébreu Golgotha; ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi une inscription, qu'il fit mettre au haut de la croix; et cette inscription portait : Jesus de Nazareth le Roi des Juifs. Plusieurs des Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié, était proche de la ville; et elle était en Hébreu, en Grec, et en Latin. Les Pontifes des Juifs dirent donc à Pilate : Ne mettez pas, le Roi des Juifs; mais qu'il a dit : Je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, est écrit Les soldats ayant crucifié Jésus, prirent ses vête-

disset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. Et ingressus est prætorium iterùm : et dixit ad Jesum : Undè es tu? Jesus autem responsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilatus : mihi non loqueris? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te? Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversùm me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet Et exindè quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant, dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim qui se Regem facit, contradicit Cæsari. Pilatus autem cùm audisset hos sermones, adduxit foras Je-

sum, et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebraïcè autem Gabbatha. Erat autem parasceve Paschæ, horâ quasi sextâ, et dicit Judæis: Ecce Rex vester. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam ? Responderunt Pontifices : Non habemus Regém, nisi Cæsarem. Tunc ergò tradidit eis illum, ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, Hebraïcè autem Golgotha : ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat au-

mens, et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat ; ils prirent aussi la tunique. Or elle était sans coûture, et d'un même tissu par tout. Ils dirent donc entr'eux : Ne la déchirons point ; mais tirons au sort à qui l'aura. Afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, et ils ont jetté ma robe au sort. Voilà ce que firent les soldats. Or la mère de Jésus, et la sœur de sa mère, Marie [femme] de Cléophas et Marie Magdelaine se tenaient auprès de sa croix. Jésus donc voyant là sa mère, et le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus sachant que tout était achevé, afin qu'une parole de l'Ecriture fût aussi accomplie, il dit : J'ai soif. Or il y avait là un vase plein de vinai-

gre ; les soldats en remplirent donc une éponge, et l'ayant entourée d'hyssope, ils la lui portèrent à la bouche. Jésus ayant pris le vinaigre, dit : Tout est consommé ; et baissant la tête, il rendit l'esprit.

tem scriptum : Jesus Nazarenus, Rex Judæorum. Hunc ergò titulum multi Judæorum legerunt : quia propè civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum Hebraïcè, Græcè, et Latinè. Dicebant ergò Pilato Pontifices Judæorum, noli scribere, Rex Judæorum ; sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi. Milites ergò cùm crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus, (et fecerunt quatuor partes : unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. Dixerunt ergò ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illâ, cujus sit. Ut scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi: et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt. Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene. Cùm vidisset ergò Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illâ horâ accepit eam discipulus in sua. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dixit ; Sitio. Vas ergò erat positum aceto plenum.

Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. Cùm ergò accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et inclinato capite, tradidit spiritum.

Ici on fait une pause et on se met à genoux ; et en certains lieux on baise la terre.

Judæi ergò, (quoniam parasceve erat,) ut non remanerent in cruce corpora Sabbato, (erat enim magnus dies ille Sabbati) rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergò milites : et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eó. Ad Jesum autem cùm venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura ; sed unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuò exivit sanguis, et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit : et verum est testimonium ejus. Et ille scit

Comme donc c'était le jour de la préparation, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du Sabbat [car ce Sabbat-là était un jour fort solemnel] les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qu'on avait crucifié avec lui. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais l'un d'eux lui ouvrit le côté avec sa lance, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage ; et son témoignage est véritable : et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi. Car ces choses se sont ainsi

passées, afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : *Vous ne briserez aucun de ses os.* Il est dit encore dans un autre endroit de l'Ecriture : Ils verront celui qu'ils ont percé.

quia vera dicit, ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur. Os non comminuetis ex eo. Et iterùm alia Scriptura dicit : Videbunt in quem transfixerunt.

Le Diacre chante ce qui suit au ton de l'Evangile, après avoir dit seulement, Munda cor meum. *Car il ne demande pas la Bénédiction. On ne porte ni cierges ni encens et le Prêtre Officiant ne baise point le livre à la fin.*

AUSSITOT après, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais disciple caché parce qu'il craignait les Juifs, pria Pilate de lui permettre d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le lui ayant permis, il vint, et enleva le corps de Jésus. Nicodême, celui qui la première fois était venu trouver Jésus durant la nuit vint aussi apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, selon la manière d'en-

POST hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæâ, (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergò, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primùm, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aro-

matibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat.— Ibi ergo propter parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum

sevelir qui est ordinaire aux Juifs. Or il y avait au lieu où il fut crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulchre tous neuf, où personne n'avait encore été mis. Ce jour donc étant celui de la préparation [du Sabbat] des Juifs, et ce sépulchre étant proche, ils y mirent Jésus.

Le Prêtre ensuite étant au côté de l'Epître les mains jointes chante ce qui suit comme il est noté au Missel.

Aujourd'hui le Prêtre, pour imiter notre Seigneur qui pria pour ses amis et ses ennemis, prie pour tous les vivans, tant fidèles qu'infidèles.

POUR L'EGLISE.

OREMUS, dilectissimi nobis, pro Ecclesiâ sanctâ Dei : ut eam Deus et Dominus noster pacificare, adunare, et custodire dignetur toto orbe terrarum : subjiciens ei principatus, et potestates : detque nobis quietam et tranquillam vitam degentibus, glorificare Deum Patrem omnipotentem.

PRIONS, mes très-chers frères, pour la sainte Eglise de Dieu ; afin que le Seigneur notre Dieu daigne lui donner la paix, la maintenir dans l'union, et la conserver par toute la terre, lui soumettant toutes les principautés et les puissances du monde ; demandons-lui la grâce de passer cette vie dans le repos et la tranquillité et de glorifier Dieu le Père tout-puissant.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui par notre Seigneur Jésus-Christ avez révélé votre gloire à toutes les nations; conservez les ouvrages de votre miséricorde; afin que votre Eglise, qui est répandue par tout le monde, persévère avec une ferme foi dans la confession de votre nom: Par le même J. C. N. S &c. R. Ainsi soit-il.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui gloriam tuam omnibus in Christo gentibus revelasti: custodi opera misericordiæ tuæ: ut Ecclesia tua toto orbe diffusa, stabili fide in confessione tui nominis perseveret: Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, &c. R. Amen.

Pour le Pape.

Prions aussi pour notre saint Père le Pape N. afin que le Seigneur notre Dieu, qui l'a élu et établi dans l'ordre de l'Episcopat, le conserve en santé pour le bien de la sainte Eglise, et pour la conduite de son peuple saint.

Oremus et pro beatissimo Papa nostro N. ut Deus et Dominus noster, qui elegit eum in ordine Episcopatûs, salvum atque incolumem custodiat Ecclesiæ suæ sanctæ, ad regendum populum sanctum Dei.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, cujus judicio universa fundantur ; respice propitius ad preces nostras, et electum nobis Antistitem tuâ pietate conserva ; ut Christiana plebs, quæ te gubernatur auctore, sub tanto Pontifice, credulitatis suæ meritis augeatur. Per Dominum, &c.

R. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, qui soutenez et faites subsister toutes choses par votre sagesse ; recevez favorablement nos prières, et conservez par votre bonté le Prélat qui a été choisi pour nous conduire ; afin que le peuple chrétien qui est gouverné par votre autorité, s'avance de plus en plus, sous un si grand Pontife, dans les mérites de la foi : Par N. S. J. C. &c. R. Ainsi soit-il.

Pour tous les Ordres de l'Eglise

Oremus et pro omnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, acolythis, exorcistis, lectoribus, ostiariis, confessoribus, virginibus, viduis : et pro omni populo sancto Dei.

Prions aussi pour tous les Evêques, Prêtres, Diacres, Soudiacres, Acolytes, Exorcites, Lecteurs, Portiers, Vierges, Confesseurs, Veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne De-

DIEU tout-puissant et éternel, dont l'esprit sanctifie

et gouverne tout le corps de l'Eglise : exaucez les très-humbles prières que nous vous faisons pour tous les Ordres ; afin que, par l'assistance de votre grâce, ils puissent tous vous servir fidèlement : Par N. S. J. C. &c.

R. Ainsi soit-il.

us, cujus spiritu totum corpus Ecclesiæ sanctificatur et regitur : exaudi nos pro universis ordinibus supplicantes ; ut gratiæ tuæ munere, ab omnibus tibi gradibus fideliter serviatur. Per Dominum, &c.

R. Amen.

Pour le Roi

PRIONS aussi pour notre Empereur [ou] Roi très-chrétien, N. afin que le Seigneur notre Dieu lui soumette toutes les nations barbares, pour nous faire jouir d'une paix continuelle.

OREMUS et pro christianissimo imperatore *(vel)* rege nostro *N.* ut Deus et Dominus noster subditas illi faciat omnes barbaras nationes, ad nostram perpetuam pacem.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DIEU tout-puissant et éternel, qui tenez en votre main les droits et les forces de tous les Royaumes ; regardez d'un œil favorable cet Empire chrétien, afin que les nations qui mettent leur confiance en leurs pro-

OMNIPOTENS sempiterne Deus, in cujus manu sunt omnium potestates et omnium jura regnorum ; respice ad Christianum benignus imperium ; ut

gentes quæ in suâ feritate confidunt, potentiæ tuæ dexterâ comprimantur : Per Dominum, &c.

℟. Amen.

pres forces, soient réprimées par la puissance de votre bras : Par N. S. J. C. &c.

℟. Ainsi soit-il.

Pour les Catéchumènes.

OREMUS et pro catechumenis nostris ; ut Deus et Dominus noster adaperiat aures præcordium ipsorum, januamque misericordiæ ; ut per lavacrum regenerationis acceptâ remissione omnium peccatorum, et ipsi inveniantur in Christo Jesu Domino nostro.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

PRIONS aussi pour nos Catéchumènes, et supplions le Seigneur notre Dieu de se faire entendre aux oreilles de leurs cœurs, et de leur ouvrir la porte de sa miséricorde ; afin qu'ayant reçu la rémission de tous leurs péchés, par les eaux de la régénération, ils soient incorporés avec nous en Jésus-Christ notre Seigneur.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui ecclesiam tuam novâ semper prole fœcundas : auge fidem et intellectum Catechumenis nostris ; ut renati fonte

DIEU tout-puissant et éternel, qui donnez toujours de nouveaux enfans à votre Eglise ; faites croître de plus en plus la foi et l'intelligence dans nos Catéchumènes ; afin qu'étant régénérés par

l'eau du batême, ils soient admis dans la société de vos enfans adoptifs: Par N. S. J. C. &c. R. Ainsi soit-il.

baptismatis, adoptionis tuæ filiis aggregentur. Per Dominum, &c.
R. Amen.

Pour toutes sortes de Nécessités.

PRIONS, mes très-chers frères, Dieu le Père tout-puissant, qu'il lui plaise de purger le monde de toutes sortes d'erreurs, de dissiper les maladies, de détourner la famine, d'ouvrir les prisons, de rompre les liens des captifs, d'accorder aux voyageurs un heureux retour, de rendre la santé aux malades, et de faire arriver ceux qui naviguent, à un port assuré.

OREMUS, dilectissimi nobis, Deum Patrem omnipotentem, ut cunctis mundum purget erroribus ; morbos auferat, famem depellat : aperiat carceres : vincula dissolvat : peregrinantibus reditum : infirmantibus sanitatem : navigantibus portum salutis indulgeat.

Prions.
Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

Oremus.
Flectamus genua.
Levate.

DIEU tout-puissant et éternel, qui êtes la consolation des affligés, et la force de ceux qui sont dans la peine ; faites monter jusqu'à vous les cris et les prières de ceux qui vous invoquent dans

OMNIPOTENS sempiterne Deus, mœstorum consolatio, laborantium fortitudo ; perveniant ad te preces de quâcumque tribulatione clamantium: ut omnes

sibi in necessitatibus suis misericordiam tuam gaudeant adfuisse. Per Dominum, &c.

℟. Amen.

leurs afflictions; afin qu'ils ressentent tous avec joie dans leurs besoins le secours de votre miséricorde: Par N. S. J. C.

Pour les Hérétiques et les Schismatiques,

OREMUS et pro Hæreticis et Schismaticis: ut Deus et Dominus noster eruat eos ab erroribus universis: et ad sanctam matrem Ecclesiam Catholicam atque Apostolicam revocare dignetur.

PRIONS aussi pour les Héritiqnes et les Schismatiques; afin que le Seigneur notre Dieu les délivre de toutes leurs erreurs, et qu'il daigne les faire rentrer dans le sein de notre sainte mère l'Eglise Catholique et Apostolique.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui salvas omnes, et neminem vis perire: respice ad animas diabolicâ fraude deceptas: ut omni hæreticâ pravitate depositâ, errantium corda resipiscant: et ad veritatis tuæ redeant unitatem. Per Do-

DIEU tout-puissant et éternel, qui sauvez tous les hommes, et ne voulez pas qu'aucun périsse; jettez les yeux sur les âmes qui ont été séduites par les artifices du démon; afin que les cœurs égarés, renonçant à la malice et à l'obstination de l'hérésie, rentrent dans le droit chemin, et re-

tournent à l'unité de votre vérité : Par N. S. &c. R. Ainsi soit-il.

minum, &c.
R. Amen.

Pour les Juifs.

PRIONS aussi pour les Juifs perfides, afin que le Seigneur notre Dieu lève le voile de dessus leur cœurs ; et qu'ils reconnaissent avec nous notre Seigneur Jésus-Christ.

OREMUS et pro perfidis Judæis : ut Deus et Dominus noster auferat velamen de cordibus eorum: ut et ipsi agnoscant Jesum Christum Dominum nostrum.

On ne dit point ici Flectamus genua.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne refusez pas votre miséricorde aux Juifs même après leur perfidie; exaucez les prières que nous vous faisons pour l'aveuglement de ce peuple afin que reconnaissant la lumière de votre vérité, qui est en Jésus-Christ, il sorte enfin de ses ténèbres : Par le même J. C. N. S. &c. R. Ainsi soit-il.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui etiam Judaïcam perfidiam à tuâ misericordiâ non repellis : exaudi preces nostras, quas pro illius populi obcœcatione deferimus : ut agnitâ veritatis tuæ luce, quæ Christus est, à suis tenebris eruantur. Par eumdem, &c.
R. Amen.

Pour les Païens.

PRIONS aussi pour les Païens ; afin

OREMUS et pro Paganis : ut De-

us omnipotens aufferat iniquitatem à cordibus eorum : ut relictis idolis suis, convertantur ad Deum vivum et verum, et unicum Filium ejus Jesum Christum Deum et Dominum nostrum.

que Dieu tout-puissant ôte l'iniquité de leurs cœurs, et que renonçant à leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et véritable, et à son Fils unique Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu.

Oremus.
Flectamus genua.
Levate.

Prions.
Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui non mortem peccatorum, sed vitam semper inquiris : suscipe propitius orationem nostram : et libera eos ab idolorum culturâ : et aggrega Ecclesiæ tuæ sanctæ, ad laudem et gloriam nominis tui. Per Dominum nostrum, &c.

℟. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne désirez point la mort des pécheurs, mais qui cherchez toujours à les faire vivre, recevez favorablement nos prières ; et délivrant les Païens de leur idolâtrie, admettez-les dans votre sainte Eglise, pour l'honneur et pour la gloire de votre nom : Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

℟. Ainsi soit-il.

Après les Oraisons, le Célébrant ayant quitté sa chasuble se retire au côté de l'Epître un peu derrière l'Autel, sur lequel le Diacre ayant pris la Croix couverte d'un voile, la lui remet entre les mains. Alors le Prêtre se tournant vers le Peuple, découvre le haut de la Croix et chante seul.

Voici le bois de la Croix, sur lequel a été attaché le salut du monde. R. Venez, adorons-le.

Ecce lignum Crucis, (*les Ministres continuent avec lui*), in quo salus mundi pependit. *Le Chœur.* Venite, adoremus.

Alors chacun se prosterne, excepté, le Célébrant, qui s'avançant jusqu'à la partie interieure du coin de l'Autel découvre le bras droit de la Croix, en lélevant un peu plus haut et répète d'un ton plus élevés Ecce, &c. *Les Ministres continuent avec lui, et le Chœur répond. Chacun se prosterne encore ; puis en l'élevant encore plus haut le Prêtre venant au milieu de l'Autel découvre entièrement la Croix répétant d'un ton encore plus élevé* Ecce lignum. *Le Célébrant porte ensuite la Croix au lieu préparé devant l'Autel, en la tenant élevée et le crucifix tourné vers le peuple l'y pose en s'agenouillant : puis il se relève, s'éloigne à quelque distance, et quitte ses souliers ; alors s'approchant de la Croix pour l'adorer, il fait trois génuflexions avant de la baiser. Cela fait, il va reprendre ses souliers et sa chasuble. Les Ministres de l'autel, le Clergé et les laïcs vont à l'adoration de la même manière. Pendant qu'elle se fait, on chante les réponses suivans, ou tout ou seulement une partie suivant le nombre plus ou moins grand de ceux qui prennent part à cette religieuse cérémonie.*

Deux Chantres du premier côté chantent au milieu du Chœur.

V. Que vous ai-je fait, ô mon peuple ; et en quoi vous ai-je attristé ? dites-le moi.

V. C'est donc parce que je vous ai tiré de la terre d'Egypte, que vous avez préparé une croix à votre Sauveur.

V. Popule meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te ? responde mihi.

V. Quia eduxi te de terrâ Egypti : parasti crucem Salvatori tuo. *Mic.* 6.

Les deux côtés du Chœur répondent alternativement.

O Dieu saint.
O Dieu saint.

1. *Côté.* Agios ô Theos.

2. *Côté.* Sanctus Deus.

O Dieu saint et fort

1. *Côté.* Agios, ischyros.

O Dieu saint et fort.

2. *Côté.* Sanctus fortis.

O Dieu saint et immortel, ayez pitié de nous.

1. *Côté.* Agios, athanatos, eleison imas.

O Dieu saint et immortel, ayez pitié de nous.

2. *Côté.* Sanctus immortalis, miserere nobis.

Deux Chantres du 2 Côté.

v. Quia eduxi te per desertum quadraginta annis : et mannâ cibavi te, et introduxi te in terram satis bonam, parasti crucem Salvatori tuo.

v. Parce que durant quarante ans je vous ai conduit dans le désert, que je vous ai nourri de la manne, et que je vous ai fait entrer dans une terre excellente ; vous avez préparé une croix à votre Sauveur.

Agios ô Theos, &c. *comme ci-dessus.*

v. 2 *Chantres du* 1 *Côté.* Quid ultrà debui facere tibi, et non feci ? Ego quidem plantavi te vineam meam speciosissimam ; et tu facta es mihi nimis amara : aceto namque sitim meam potasti : et lanceâ perforasti latus Salvatori tuo.

v. Qu'ai-je dû faire pour vous, que je n'aie point fait ? Vous étiez une belle vigne que j'ai plantée moi-même de seps excellens ; et vous n'avez eu pour moi que de l'amertume : car dans ma soif vous m'avez donné du vinaigre à boire ; et vous avez percé avec une lance le côté de votre Sauveur.

Agios ô Theos &c. *comme ci-dessus.*

v. C'est pour l'amour de vous que j'ai frappé l'Egypte avec ses premiers nés : et vous m'avez livré à la mort après m'avoir flagellé.

v. 2 *Chantres du 2e. Côté.* Ego propter te flagellavi Ægyptum cum primogenitis suis et tu me flagellatum tradidisti.

Tout le Chœur répète après chaque verset, Popule meus, &c.

v. J'ai fait périr Pharaon dans la mer rouge, pour vous tirer de l'Egypte ; et vous m'avez livré aux Princes des Prêtres.

v. 2 *Ch. du* 1. *Côté.* Ego eduxi te de Ægypto, demerso Pharaone in mare rubrum : et tu me tradidisti Principibus Sacerdotum.

v. Je vous ai ouvert un passage dans la mer ; et vous m'avez ouvert le côté avec une lance.

v. 2 *Ch. du 2e. côté.* Ego ante te aperui mare : et tu aperuisti lanceâ latus meum.

v. Je vous ai conduit, en marchant devant vous dans une colonne de nuée : et vous m'avez mené au prétoire de Pilate:

v. 2. *Ch. du* 1. *côté.* Ego ante te præivi in columnâ nubis : et tu me duxisti ad prætorium Pilati.

v. Je vous ai nourri de la manne dans le désert : et vous m'avez donné des soufflets ; vous m'avez déchiré de coups de fouet.

v. 2. *Ch. du* 1. *côté.* Ego te potavi mannâ per desertum : et tu me cecidisti alapis et flagellis.

v. J'ai fait sortir d'une pierre des eaux salutaires pour vous désaltérer : et vous

v. 2. *Ch. du* 1. *côté.* Ego te potavi aquâ salutis de petrâ : et tu

me potasti felle et aceto.

v. 2. *Ch. du 2e. côté.* Ego propter te Chananæorum Reges percussi : et tu percussisti arundine caput meum.

v. 2. *Ch. du 1. côté.* Ego dedi tibi sceptrum regale : et tu dedisti capiti meo spineam coronam.

v. 2. *Ch. du 2e. côté.* Ego te exaltavi magnâ virtute : et tu me suspendisti in patibulo crucis.

Ant. * Crucem tuam adoramus, Domine : et sanctam Resurrectionem tuam laudamus et glorificamus : Ecce enim propter lignum venit gaudium in universo mundo.

Ps. Deus misereatur nostri, et bene-

m'avez abreuvé de fiel et de vinaigre.

v. J'ai frappé les Rois Chananéens, à cause de vous : et vous m'avez frappé la tête avec un roseau.

v. Je vous ai donné un sceptre royal : et vous m'avez mis sur la tête une couronne d'épines.

v. Je vous ai élevé à une haute puissance : et vous m'avez attaché au gibet de la croix.

Ant. * Seigneur, nous adorons votre Croix ; nous louons et glorifions votre sainte Résurrection : car c'est par ce bois que la joie est venue dans tout l'univers.

Ps. Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous

* Tous les hommages que l'Eglise Catholique rend à la Croix se rapportent uniquement à J. C. C'est à lui seul que nous rendons le culte de latrie. " Tout le monde voit bien (dit Bossuet) " que devant la Croix l'Eglise adore celui qui a porté nos crimes " sur le bois." *Exposition de la Doct. de l'Egl. Cath*, *sect*, 5,

bénisse : qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage ; et qu'il nous fasse miséricorde.

dicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

On répète Crucem tuam ; *puis on chante* :

O CROIX, fidèle appui des âmes ! seul arbre illustre entre tous les arbres ! nul autre ne te ressemble en feuille, en fleur, en fruit.

O bois aimable, ô clous précieux ! qui soutenez un fardeau si doux.

CRUX fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis :
Nulla silva talem profert,
Fronde, flore, germine.
Dulce lignum, dulces clavos,
Dulce pondus sustinet.

Après chaque strophe de l'Hymne suivante on répète alternativement Crux fidelis & Dulce lignum.

PUBLIE, ma langue, publie un glorieux combat : et devant le trophée de la Croix, chante un triomphe éclatant : dis comment le Rédempteur du monde, en s'immolant, remporta la victoire.

O Croix, fidèle appui des âmes ! seul arbre illustre entre tous

PANGE lingua gloriosi,
Lauream certaminis :
Et super Crucis trophæo,
Dic triumphum nobilem :
Qualiter Redemptor orbis
Immolatus vicerit.
Crux fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis ;

Nulla silva talem profert
Fronde, flore, germine,

les arbres ! nul ne te ressemble en feuille, en fleur, en fruit.

De parentis protoplasti
Fraude Factor condolens,
Quando pomi noxialis
In necem morsu ruit :
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret.

Le Créateur touché de voir le coup mortel dont notre premier père séduit s'était blessé, en portant la bouche au fruit fatal, désigna dès-lors le bois, pour réparer les maux que le bois avait produits.

Dulce lignum, dulces clavos,
Dulce pondus sustinet.

O bois aimable, ô Clous précieux, qui soutenez un fardeau si doux !

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat,
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret ;
Et medelam ferret indè,
Hostis undè læserat.

L'ordre de la Providence dans l'économie de notre salut, a donc voulu qu'un saint artifice confondît les ruses du séducteur, et fît venir la guérison des armes mêmes dont l'ennemi nous avait blessés.

Crux fidelis, &c.

O Croix, &c.

Quando venit ergo sacri
Plenitudo temporis,

Quand donc le tems marqué dans le conseil de Dieu fut arrivé, le

Fils Créateur de l'univers fut envoyé du trône de son Père ; et il se fit chair dans le chaste sein d'une Vierge, et parut sur la terre.

Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Conditor ;
Atque ventre virginali
Carné amictus prodiit.

O Bois, &c.

Dulce lignum, &c.

Enfant, il pleure dans une crêche devenue son berceau : une Vierge Mère enveloppe et lie ses petits membres : des langes, une bande serrent étroitement les mains, les pieds d'un Dieu.

Vagit infans inter arcta
Conditus præsepia:
Membra pannis involuta
Virgo Mater alligat:
Et Dei manus, pedesque
Stricta cingit fascia.

O Croix, &c.

Crux fidelis, &c.

Après six lustres ou trente ans accomplis, il se livre aux travaux, aux souffrances, par un choix volontaire ; et cet agneau né pour être victime est élevé sur une Croix pour y être immolé.

Lustra sex qui jam peregit,
Tempus implens corporis,
Sponte liberâ Redemptor
Passioni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.

O Bois, &c.

Dulce lignum, &c.

Il languit, il a soif, et l'on n'offre que du fiel à sa bouche altérée.

Felle potus ecce languet :

Spina, clavi, lanceâ Mite corpus perforarunt : Unda manat, et cruor ; Terra, pontus, astra, mundus, Quo lavantur flumine.	Les épines, les clous, la lance percent et déchirent sa chair sacrée : et l'on en voit sortir en abondance le sang et l'eau qui lavent et purifient le monde entier.
Crux fidelis, &c.	O Croix, &c.
Flecte ramos, arbor alta, Tensa laxa viscera ; Et rigor lentescat ille, Quem dedit nativitas : Et superni membra Regis Miti tende stipite.	Arbre élevé, abaisse et plie tes branches ; adoucis ta dureté naturelle : deviens souple et flexible : amollis-toi, pour soulager les membres du Roi des Rois étendu sur ton tronc.
Dulce lignum, &c.	O bois, &c.
Sola digna tu fuisti Ferre mundi victimam : Atque portum præparare Arca mundo naufrago, Quam sacer cruor perunxit, Fusus Agni corpore.	Toi seul fut jugé digne de porter la victime du monde, et d'être ainsi pour les hommes une arche salutaire, qui teinte du sang adorable de l'agneau les sauvât du naufrage, et leur ouvrît un port assuré.
Crux fidelis, &c.	O Croix, &c.
Sempiterna sit beatæ Trinitati gloria ;	Gloire éternelle à l'Auguste et Sainte Trinité : qu'à jamais l'uni-

vers adore et loue un Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint Esprit. Ainsi soit-il.

Æqua Patri, Filioque ;
Par decus Paraclito :
Unius Trinique nomen
Laudet universitas.
Amen.

O Bois, &c.

Dulce lignum, &c.

Vers la fin de l'adoration on allume les cierges de l'autel : le Diacre y étend le corporal auprès duquel il place le purificatoire, et après l'adoration il prend avec respect la Croix qu'il reporte à l'autel. Le Sous-Diacre porte le Missel du côté de l'Epître à celui de l'Evangile. On va ensuite processionnellement au lieu où le Saint Sacrement a été déposé la veille. Le Sous-diacre porte la Croix entre les deux acolytes céroféraires, et est suivi du Clergé et du Prêtre officiant accompagné de ses ministres. Les cierges des acolytes (qui doivent être de cire jaune comme ceux de l'autel et du clergé) sont allumés. Quand on est arrivé au reposoir on allume les flambeaux et les cierges que l'on n'éteint qu'après la Communion : le Prêtre s'agenouille et prie quelque tems : cependant le Diacre ouvre le tabernacle où est le Corps de notre Seigneur. Le Prêtre se lève, met dans deux encensoirs, sans bénédiction, l'encens que le Diacre lui présente, et encense à genoux le S. Sacrement. Alors le Diacre tirant du tabernacle le calice où est la sainte Hostie, le met entre les mains du Prêtre, et le couvre des extrémités du voile qu'il a sur les épaules. Puis la Procession retourne à l'autel dans le même ordre qu'elle est venue ; deux acolytes encensent continuellement le S. Sacrement, que le Prêtre porte sous un dais : Pendant ce tems on chante l'hymne Vexilla, *page* 83.

Quand on est arrivé au Chœur, les Acolytes posent leurs chandeliers sur la Crédense et les thuriféraires et les Porte-flambeaux se mettent de part et d'autre au bas des degrés. Le Célébrant étant monté sur le second degré, le Diacre se met à genoux sur le marchepied, reçoit de sa main le Calice et le pose sur l'autel au milieu du Corporal. Ensuite il fait la génuflexion et descend pour présenter l'encens au Prêtre, qui le met dans l'encensoir et encense à genoux le très-Saint Sacrement, le voile lui ayant auparavant été ôté de dessus les épaules. Puis il monte à l'Autel ; le Diacre ayant ôté le petit voile de dessus le Calice, fait la génuflexion ; le Prêtre prend et fait doucement descendre l'Hostie sur la Patène, que le même Diacre tient un peu élevée, et il tâche de ne point toucher l'Hostie. Recevant aussitôt la Patène de la main du Diacre, il pose la Sainte Hostie sur

le Corporal ne disant rien. S'il touche le Saint Sacrement, il lave ses doigts dans un autre vaisseau, cependant le Diacre met du vin dans le Calice, et le Sous-diacre de l'eau, que le Prêtre ne bénit point. Il ne dit point sur elle l'Oraison ordinaire mais recevant le Calice du Diacre, qui ne lui baise point la main ni le Calice, il le met sur le Corporal sans rien dire et sans faire le signe de la Croix; le Diacre le couvre de la palle. Le Prêtre sans se mettre à genoux met dans l'encensoir de l'encens sans le bénir, et il encense ce qui est offert ainsi que l Autel a la manière ordinaire, faisant la génuflexion devant et après et toutes les fois qu'il passe devant le très-Saint Sacrement sans néanmoins encenser la croix.

Lorsqu'il éncense le St. Sacrement et le Calice il dit :

INCENSUM istud, à te benedictum, ascendat ad te, Domine ; et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous s'élève jusqu'à vous, Seigneur ; et que votre miséricorde descende sur nous.

Il dit, en encensant l'Autel, du. Ps. 140.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo: elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis ; ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

QUE ma prière monte vers vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens : que l'élévation de mes mains vous soit agréable, comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une porte de circonspection à mes lèvres ; afin que mon cœur ne se laisse point aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Il rend l'encensoir au Diacre, en disant :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de son éternelle charité. ℟. Ainsi soit-il.

ACCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris, et flammam æternæ charitatis.
℟. Amen.

On n'encense point le Prêtre, qui se retirant un peu hors de l'Autel au coin de l'Epître et la face tournée vers le peuple lave ses doigts sans dire le Pseaume ordinaire, ensuite il s'incline au milieu de l'Autel et dit tous bas les mains jointes appuiées sur l'Autel.

NOUS voici devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit : daignez nous recevoir, et faites que notre sacrifice se consomme aujourd'hui en votre présence de telle sorte qu'il vous soit agréable, ô Seigneur notre Dieu.

IN spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur à te, Domine, et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Puis il baise l'autel, fait la génuflexion et se retirant un peu du côté de l'Evangile, il se tourne vers le peuple et dit :

PRIEZ, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

On ne lui répond rien. S'étant retourné il chante :

Oremus.

Preceptis salutaribus moniti, et divinâ institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terrâ : Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem ;

R. Sed libera nos à malo.

Prions.

Avertis par le commandement salutaire de J. C. et instruits par la leçon divine qu'il nous a laissée, nous osons dire :

Notre Père qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous abandonnez point à la tentation ;

R. Mais délivrez-nous du mal.

Après que l'on a répondu Sed libera nos à malo, *il dit* Amen *tous bas, & chante sur le ton férial :*

LIBERA nos, quæsumus, Domine, ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beatâ et gloriosâ semper Virgine Dei genetrice Mariâ, cum beatis Apostolis

DELIVREZ-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présens et à venir ; et donnez-nous par votre bonté la paix durant nos jours par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, mère

de Dieu ; et par les prières de vos Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, de Saint André, et de tous les Saints, afin qu'aidés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours afranchis de l'esclavage du péché, et délivrés de tout danger : Par le même J. C. N. S. &c.
R. Ainsi soit-il.

tuis Petro et Paulo, atque Andreâ, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris ; ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et à peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi : Per eumdem Dominum, &c.

Le Prêtre ayant fait une profonde révérence, met l'hostie sur la patène et la prenant de la main droite il l'élève d'une seule main en sorte que le peuple puisse la voir et l'adorer ; pendant que le prêtre élève l hostie, on ne l'encense point, et les Porte flambeaux vont à la Sacristie. Puis, sans rien dire, il divise la sainte Hostie en trois parties dont il met une dans le calice à l'ordinaire. Ensuite omettant tout le reste, il récite à voix basse incliné et les mains jointes sur l'autel.

SEIGNEUR Jésus-Christ, que la participation de votre corps, que j'ose recevoir, tout indigne que je suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, selon votre miséricorde, il me serve de défense pour mon âme et pour mon corps, comme aussi de remède salutaire : Vous qui étant Dieu, &c.

PERCEPTIO Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem ; sed pro tuâ pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs Sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum.

Il fait la génuflexion, prend la patène sur laquelle est le Corps de J. C. et dit avec la plus profonde humilité et le plus grand respect.

PANEM cœlestem accipiam; et nomen Domini invocabo.

JE prendrai le pain céleste : et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il frappe sa poitrine en disant trois fois :

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantùm dic verbo, et sanabitur anima mea.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Puis il fait sur lui le signe de la Croix avec le St. Sacrement en disant :

CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Et il communie.

Après la communion le Diacre ayant découvert le calice, le Prêtre prend la parcelle de l'Hostie avec le vin et l'eau, sans rien dire et sans faire le signe de la Croix, pour faire voir que ce vin n'est point consacré : puis le Soudiacre verse du vin et de l'eau sur les doigts du Prêtre, et pendant cette ablution on éteint les cierges que le clergé avait à la procession. Le prêtre ayant pris cette ablution dit incliné au milieu de l'Autel.

QUOD ore sumpsimus, Domine, purâ mente capiamus, et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

FAITES, Seigneur, que nous recevions avec un cœur pur ce que nous avons pris par la bouche, et que d'un présent temporel il devienne pour nous un remède éternel.

Le Prêtre se retire avec ses ministres, et on dit Vêpres au Chœur pendant lesquelles il doit y avoir deux cierges allumés sur l'Autel.

A VÊPRES.

Tout se dit comme hier, page 270, excepté ce qui suit, à Magnificat.

Ant. Jésus ayant pris le vinaigre, dit : tout est consommé ; et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Ant. Cùm accepisset acetum, dixit : Consummatum est; et inclinato capite, emisit spiritum.

Après le Magnificat, *page 85*, *on répète l'Ant.* Cùm Accepisset ; *après laquelle on dit le*

℣. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

℣. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

A COMPLIES.

Tout se dit comme hier avec le ℣. Christus, *comme ci-dessus.*

LE SAMEDI SAINT,

A TENEBRES.

POUR LE VENDREDI AU SOIR.

L'Exp. des Cérémonies et les Réflexions sont à la page 160.

Pater....Ave....Credo. &c.

AU PREMIER NOCTURNE

Ant. In pace in idipsum dormiam et requiescam.

Ant. Je dormirai en paix et je jouirai d un repos parfait.

PSEAUME 4. Cùm invocarem, *page* 88. *On répète l'Ant.* In pace.

Ant. Habitabit in tabernaculo tuo : requiescet in monte sancto tuo.

Ant. Il habitera votre tabernacle ; il se reposera sur votre sainte montagne.

PSEAUME 14.

Il n'y a que ceux dont la vie est pure, et les actions innocentes qui jouiront du bonheur du Ciel.

DOMINE, quis habitabit in tabernaculo tuo ? * aut quis requiescet in monte sancto tuo ?

SEIGNEUR, qui habitera dans votre tabernacle ? ou qui se reposera sur votre sainte montagne ?

Qui ingreditur sine maculâ, * et operatur justitiam.

Ce sera celui dont la vie est sans tache, et qui pratique la justice :

Qui loquitur veritatem in corde suo ; * qui non egit dolum in linguâ suâ ;

Qui a la vérité dans le cœur et sur les lèvres ; et dont la langue est sans artifice.

Qui ne fait du mal à personne ; et n'écoute rien au préjudice du prochain :

Nec fecit proximo suo malum, * et opprobrium non accepit adversùs proximos suos.

Qui sait apprécier le méchant et le compter pour rien, et honorer ceux qui craignent le Seigneur.

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : * timentes autem Dominum glorificat.

Qui ne viole point les sermens faits à son prochain ; qui ne prête point son argent à usure, et qui ne reçoit point de présens pour opprimer l'innocent.

Qui jurat proximo suo, et non decipit : * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit.

Celui qui se conduit ainsi assure son bonheur pour l'éternité.

Qui facit hæc, * non movebitur in æternum.

Ant. Il habitera dans votre tabernacle ; et il se reposera sur votre sainte montagne.

Ant. Habitabit in tabernaculo tuo ; requiescet in monte sancto tuo.

Ant. Ma chair reposera dans l'espérance.

Ant. Caro mea requiescet in spe.

PSEAUME. 15.

Dieu n'a pas besoin de nos biens : notre bonheur est de l'avoir pour partage : le juste qui vit en sa présence a dès maintenant dans le cœur une joie qui recevra toute sa perfection dans le Ciel. L'Apôtre S. Pierre, dans son premier sermon, rapporté dans les Actes, applique la fin de ce Pseaume à Jésus-Christ.

CONSERVA me, Domine, quoniam speravi in te : * dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terrâ ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : * posteà acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei ; tu es, qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris : * etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Domi-

CONSERVEZ-moi, mon Dieu, car j'ai mis mon espérance en vous : j'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, et vous n'avez nul besoin de mes biens.

Mais il peuvent être employés aux besoins des saints de la terre pour lesquels vous m'avez donné une tendresse admirable.

Que les autres multiplient les objets de leur foiblesse [leurs idoles] et qu'ils se hâtent de courir après la vanité.

Pour moi, je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations : et mes lèvres ne prononceront pas même leurs noms.

Le Seigneur est tout mon bien et le partage qui m'est échu ; c est vous-même, ô mon Dieu, qui me rétablirez dans mon héritage.

La part qui m'est échue est excellente ; et ma portion m'est bien précieuse.

Je bénirai le Sei-

gneur qui me donne l'intelligence, et qui m'instruit pendant la nuit même par les mouvemens secrets de mon cœur.

J'ai toujours le Seigneur présent devant moi : car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur se réjouit, que ma langue chante avec allégresse, et que ma chair reposera en assurance.

Car vous ne laisserez point mon âme dans les enfers ; et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie ; vous me remplirez de joie lorsque je jouirai de votre présence, et vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

Ant. Ma chair reposer dans l'espérance.

v. Ce sera dans la paix, r. Que je prendrai mon sommeil et mon repos.

num, qui tribuit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum, in conspectu meo semper : * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea : * insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno ; * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo ; delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

Ant. Caro mea requiscet in spe.

v. In pace in idipsum. r. Dormiam et requiescam. *Ps.* 4.

Pater noster, *tout bas.*

De Lamentatione Jeremiæ Prophetæ, c. 3.

Des Lamentations du Prophète Jérémie.

I. Leçon.

Jérémie considère ici l'utilité des souffrances ; et dans l'idée qu'il donne d'un homme patient, il nous représente admirablement la patience de J. C.

Heth. MISERIcordiæ Domini, quia non sumus consumpti ; quia non defecerunt miserationes ejus.

C'EST un effet des miréricordes du Seigneur, que nous n'ayons pas été entièrement perdus ; parce que ses bontés ne sont pas épuisées.

Heth. Novi dilucuIo ; multa est fides tua.

Vous les renouvellez chaque jour, Seigneur : que vous êtes fidèle dans vos promesses !

Heth. Pars mea, Dominus, dixit anima mea : proptereà expectabo eum.

Le Seigneur est mon partage, a dit mon âme: c'est pourquoi je l'attendrai.

Teth. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, à l'âme qui le cherche.

Teth. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu promet.

Teth. Bonum est viro, cùm portaverit jugum ab adolescentiâ suâ.

Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

Jod. Sedebit solitarius, et tacebit ; quia levavit super se.

Il demeurera dans la solitude, et dans le silence ; parce qu'il a mis ce joug sur lui.

Il mettra sa bouche dans la poussière, pour voir s'il y à quelque lieu d'espérer.

Jod. Ponet in pulvere os suum, si fortè sit spes.

Il présentera la joue à celui qui le frappera ; il sera rassasié d'opprobres.

Jod. Dabit percutienti se maxillam : saturabitur opprobriis.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et lorsqu'on le maltraitait, il n'a pas ouvert la bouche. Il a été livré à la mort, * Pour rendre la vie à son peuple. V. Il s'est livré à la mort ; et il a été mis au rang des impies, * Pour rendre la vie à son peuple.

R. Sicut ovis ad occisionem ductus est ; et dum malè tractaretur, non aperuit os suum : traditus est ad mortem, * Ut vivificaret populum suum. V. Tradidit in mortem animam suam, et inter sceleratos reputatus est ; * Ut vivificaret.

II. Leçon.

Dans cette Leçon le Prophète décrit la ruine du temple, et l'extrême misère à laquelle furent réduits les habitans de Jérusalem.

COMMENT l'or s'est-il obscurci ? Comment a-t-il changé sa couleur qui était si belle ? Comment les pierres du sanctuaire sont-elles dispersées à

Aleph. QUOMODò obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in

capite omnium platearum ?

Beth. Filii Sion inclyti, et amicti auro primo ; quomodò reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli ?

Ghimel. Sed et lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

Daleth. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.

He. Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.

Vau. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum ; quæ

l'entrée de toutes les places publiques ?

Comment les enfans de Sion, qui étaient si éclatans et couvert de l'or le plus pur, ont-ils été réputés comme des vases de terre, comme l'ouvrage des mains du potier ?

Les monstres les plus cruels ont découvert leurs mammelles, et allaité leurs petits : mais la fille de mon peuple est aussi dénaturée que l'autruche qui est dans le désert.

La langue de l'enfant à la mammelle s'est attachée à son palais dans sa soif extrême : les enfans un peu plus forts ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

Ceux qui se nourissaient des viandes les plus exquises sont morts [de faim] dans les rues : ceux qui prenaient leur repas sur des lits de pourpre, ont péri sur le fumier.

L'iniquité de la fille de mon peuple a surpassé celle de Sodôme, qui fut détruite en un instant, sans que les

hommes y aient mis la main.

subversa est in momento, et non ceperunt in eâ manus.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Levez-vous, Jérusalem, et quittez vos habits de joie : couvrez-vous de cendre, et d'un cilice ; * Parce que c'est dans votre enceinte que le Sauveur d'Israël a été mis à mort. V. Faites couler de vos yeux jour et nuit un torrent de larmes ; et ne cessez point de pleurer ; * Parce que, &c.

R. Jerusalem, surge, et exue te vestibus jucunditatis : induere cinere et cilicio; * Quia in te occisus est Salvator Israel. V. Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem, et non taceat pupilla oculi tui : * Quia in te.

Commencement de la Prière du Prophète Jérémie.

Incipit Oratio Jeremiæ Prophetæ, c. 5, v. 1.

III. LEÇON.

SOUVENEZ-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : regardez et considérez l'opprobre où nous sommes. Notre héritage a passé à nos ennemis et nos maisons à des étrangers. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père ; et nos mères sont com-

RECORDARE, Domine, quid acciderit nobis : intuere et respice opprobrium nostrum. Hæreditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos. Pupilli facti sumus absque patre ;

matres nostræ quasi viduæ. Aquam nostram pecuniâ bibimus : ligna nostra pretio comparavimus. Cervicibus nostris minabamur : lassis non dabatur requies. Ægypto dedimus manum, et Assyriis, ut saturaremur pane. Patres nostri peccaverunt, et non sunt ; et nos iniquitates eorum portavimus. Servi dominati sunt nostrî : non fuit qui redimeret de manu eorum. In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto. Pellis nostra quasi clibanus exusta est à facie tempestatum famis. Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda.

me des femmes veuves. Nous n'avons bu notre eau qu'à prix d'argent : Nous avons acheté chèrement le bois qui nous appartenait. On nous traînait la corde au cou; sans nous donner de repos dans notre lassitude. Nous avons tendu la main à l'Egypte et aux Assyriens, pour avoir du pain. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus ; et nous avons porté [la peine de] leurs iniquités. Des esclaves sont devenus nos maîtres, sans qu'il y ait eu personne qui nous délivrât de leurs mains. Nous allions chercher du pain pour soutenir notre vie au risque de périr par l'épée dans le désert. Notre peau s'est brûlée et s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité de la faim. Ils ont humilié les femmes dans Sion, et les filles dans les villes de Juda.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Jérusalem, &c.

R. Pleurez, mon peuple, comme une fille affligée. Pasteurs, poussez des gémissemens et des cris de douleur dans la cendre et le cilice ; * Parce que le grand jour du Seigneur, ce jour plein de douleur et d'armertume, est proche. V. Prêtres, revêtez-vous de cilice ; pleurez, Ministres de l'autel, et couvrez-vous de cendre ; * Parce que, &c.

R. Plange quasi virgo, plebs mea : ululate, Pastores, in cinere et cilicio ; * Quia veniet dies Domini magna, et amara valdè. V. Accingite vos, Sacerdotes ; et plangite, Ministri altaris, aspergite vos cinere ; * Quia veniet. *Joel,* 1.

On répète le R. Plange, *jusqu'au* V.

Ant. Elevez-vous, portes éternelles ; et le Roi de gloire fera son entrée.

Ant. Elevamini, portæ æternales ; et introibit Rex gloriæ.

PSEAUME 23.

Dieu règne sur toute la terre. Les âmes innocentes monteront dans le Ciel, qui est la montagne sainte dont Jésus-Christ nous a ouvert les portes par son triomphe.

LA terre, et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur ; le monde, et tous ceux qui l'habitent, [sont à lui.]

DOMINI est terra, et plenitudo ejus ; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Car c'est lui qui à fondé la terre : et qui l'a élevée au-dessus des mers et des fleuves.

Quia ipse super maria fundavit eum ; * et super flumina præparavit eum.

Qui parviendra jusqu'à la montagne du

Quis ascendet in

montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Seigneur? ou qui habitera dans son sanctuaire?

Innocens manibus, et mundo corde; * qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; qui n'a point reçu son âme en vain, ni trompé son prochain par un faux serment.

Hic accipiet benedictionem à Domino, * et misericordiam à Deo salutari suo.

C'est celui-là qui recevra la bénédiction du Seigneur, et à qui son Sauveur fera miséricorde.

Hæc est generatio quærentium eum; * quærentium faciem Dei Jacob.

Voilà ceux qui le cherchent, ceux qui ne soupirent qu'après le Dieu de Jacob.

Attollite portas, Principes, vestras: et elevamini portæ æternales; * et introibit Rex gloriæ.

O Princes, élevez vos portes: portes éternelles, ouvrez vous; et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Qui est ce Roi de gloire? c'est le Seigneur fort et puissant; c'est le Seigneur puissant; dans le combat.

Attollite portas, Principes, vestras: et elevamini portæ æternales; * et introibit Rex gloriæ.

O Princes, élevez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous; et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex

Qui est ce Roi de

gloire? Ce Roi de gloire, c'est le Seigneur Dieu des armées.

gloriæ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

Ant. Elevez-vous, portes éternelles; et le Roi de gloire fera son entrée.

Ant. Elevamini portæ æternales; et introibit Rex gloriæ.

Ant. J'espère voir les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Ant. Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

Pseaume 26. Dominus illuminatio, &c. p. 295.

Ant. J'espère voir, &c.

Ant. Credo.

Ant. Seigneur, vous avez retiré mon âme des enfers.

Ant. Domine, abstraxisti ab inferis animam meam.

PSEAUME 29.

Cantique d'action de grâces qu'une âme adresse à Dieu après qu'il l'a délivrée des périls. Ce Pseaume s'applique à Jésus-Christ ressuscité.

SEIGNEUR, je publierai hautement vos louanges, parce que vous m'avez pris sous votre sauvegarde; et que vous n'avez pas donné à mes ennemis la joie de triompher de moi.

EXALTABO te, Domine, quoniam suscepisti me;* nec delectasti inimicos meos super me.

Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous; et vous m'avez guéri.

Domine Deus meus, clamavi ad te; * et sanasti me.

Seigneur, vous m'avez tiré du tombeau: vous m'avez retiré d'en-

Domine, eduxisti ab inferno animam meam: * salvasti me

à descendentibus in lacum.

tre ceux qui descendent dans la fosse.

Psallite Domino, Sancti ejus ; * et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints ; et célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté.

Quoniam ira in indignatione ejus, * et vita in voluntate ejus.

Car dans son indignation il fait sentir sa colère ; mais sa volonté est de nous donner la vie.

Ad vesperum demorabitur fletus, * et ad matutinum lætitia.

Le soir on sera dans les pleurs ; et le matin dans la joie.

Ego autem dixi in abundantiâ meâ ; * non movebor in æternum.

Dans ma prospérité, je me disais à moi-même : je ne serai jamais ébranlé.

Domine, in voluntate tuâ, * præstitisti decori meo virtutem.

C'est vous, Seigneur, qui par votre bienveillance m'avez affermi dans l'état florissant où j'étais.

Avertisti faciem tuam à me ; * et factus sum conturbatus.

Vous avez détourné de moi vos regards, et je suis tombé dans le trouble.

Ad te, Domine, clamabo ; * et ad Deum meum deprecabor.

J'ai crié vers vous, Seigneur ; et je vous ai dit dans ma prière.

Quæ utilitas in sanguine meo ; * dum

De quoi aura servi la perte de mon sang ? que gagnerez-vous, si je

descends dans le tombeau ?

descendo in corruptionem ?

La poussière vous louera-t-elle ; ou annoncera-t-elle votre vérité ?

Numquid confitebitur tibi pulvis ; * aut annuntiabit veritatem tuam ?

Le Seigneur m'a écouté, et a eu pitié de moi : le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

Audivit Dominus, et misertus est meî : * Dominus factus est adjutor meus.

Vous avez changé mes larmes en allégresse : vous avez déchiré le sac que je portais, et vous m'avez revêtu d'un habit de joie.

Convertisti planctum meum in gaudium mihi : * conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitiâ ;

Afin que délivré de toute inquiétude et de toute affliction, je misse ma gloire à chanter vos louanges : Seigneur mon Dieu, je vous rendrai d'éternelles actions de grâces.

Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar : * Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

Ant. Seigneur vous avez rétiré mon âme des enfers.

Ant. Domine, abstraxisti ab inferis animam meam.

v. Mais vous Seigneur, ayez pitié de moi. v. Ressuscitez-moi, et je leur rendrai ce qui leur est dû.

v. Tu autem, Domine, miserere meî. R. Et resuscita me ; et retribuam eis. *Ps.* 40.

Pater Noster, *tout bas.*

Du Traité de S. Au-

Ex Tractatu Sancti

Augustini Episcopi, super Psalmos.

gustin Evêque, sur les Pseaumes, *Ps.* 63.

IV. Leçon.

ACCEDET homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. Illi dixerunt : Quis nos videbit ? Defecerunt scrutantes scrutationes, consilia mala. Accessit homo ad ipsa consilia, passus est se teneri ut homo. Non enim teneretur nisi homo, aut videretur nisi homo, aut cæderetur nisi homo, aut crucifigeretur, aut moreretur nisi homo. Accessit ergò homo ad illas omnes passiones, quæ in illo nihil valerent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberaretur homo. Accessit homo ad cor altum, id est, cor secretum, objiciens aspectibus humanis hominem, servans intùs Deum : celans formam Dei, in quâ æ-

L'HOMME pénétrera dans le fond du cœur, et Dieu sera glorifié. Ils ont dit : Qui nous verra ? Ils se sont épuisés à former des desseins injustes, et à méditer des projets pleins de malice J. C. homme a pénétré leurs desseins ; et pour leur donner lieu de les exécuter, il s'est laissé prendre comme homme. Car on ne l'aurait pas pris, s'il n'eût été homme ; on ne l'aurait pas même vu, s'il n'eût été homme : on ne l'auroit pas déchiré à coups de fouet, on ne l'auroit pas crucifié ; et enfin il ne serait pas mort, s'il n'eût été homme. Il s'est donc offert comme homme à toutes ces souffrances, qui n'auraient point eu de prise sur lui, s'il n'eût point été homme. Mais s'il n'eût point été homme, jamais l'homme n'eût été délivré. L'homme a pénétré dans le fond, c'est-à-dire dans le se-

ret du cœur; laissant voir aux hommes son humanité, et leur cachant sa divinité; dérobant à leurs yeux la forme et la nature de Dieu, par laquelle il est égal à son Père, et leur montrant la forme et la nature de serviteur, selon laquelle il est moindre que son Père.

qualis est Patri, et offerens formam servi, quâ minor est Patre.

R. Notre Pasteur, la source d'eau vive, s'est retiré: et à son départ le soleil a perdu sa lumière. * Celui qui tenait le premier homme dans les liens, a été lui-même fait captif. Aujourd'hui notre Sauveur a brisé les portes et les serrures de la mort. V. Il a détruit les prisons de l'enfer, et il a renversé la puissance du diable. * Celui, &c.

R. Recessit Pastor noster, fons aquæ vivæ, ad cujus transitum sol obscuratus est. * Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem. Hodie portas mortis et seras pariter Salvator noster disrupit. V. Destruxit quidem claustra inferni, et subvertit potentias diaboli. * Nam et ille, &c.

V. Leçon.

MAIS jusqu'à quel point ont-ils porté ces recherches, dans lesquelles ils se sont perdus? jusques-là que le Seigneur étant mort et enseveli, ils ont mis des gardes à son sépulcre. Car ils dirent à Pilate: Ce séducteur. (C'est ainsi que notre

Quò perduxerunt illas scrutationes suas, quas perscrutantes defecerunt? Ut etiam mortuo Domino et sepulto, custodes ponerent ad sepulchrum. Dixerunt enim Pilato: Seduc-

tor ille. (Hoc appellabatur nomine Dominus Jesus-Christus, ad solatium servorum suorum, quando dicuntur seductores) Ergo illi Pilato : Seductor ille, inquiunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube itaque custodiri sepulchrum usque in diem tertium, ne fortè veniant discipuli ejus et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit à mortuis ; et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam ; ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes, munierunt sepulchrum, signantes lapidem cum custodibus.

Seigneur Jésus-Christ fut appellé pour la consolation de ses serviteurs, lorsqu'on les nomme séducteurs.) Ils dirent donc à Pilate : Ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort ; commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour ; de peur que ses disciples ne viennent de nuit dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts : et ainsi la dernière erreur sera pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes ; allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

℣ O vos omnes, qui transitis per viam : attendite et videte, * Si est dolor similis sicut dolor meus. ℣. Attendite, universi populi, et videte dolorem me-

℟. Vous tous qui passez par ce chemin, considérez ; * Et voyez, s'il est une douleur pareille à la mienne. ℣. Peuples de la terre, considérez tous, mes souf-

frances; * Et voyez, &c.

um. * Si est, &c. *Lam.* 1.

VI. Leçon.

ILS mirent des soldats autour du sépulcre, pour le garder. Cependant la terre trembla, et le Seigneur ressuscita : et il se fit à son sépulcre des miracles si éclatans, que les soldats qui étaient venus pour le garder eussent pu en rendre témoignage, s'ils eussent voulu dire la vérité, Mais l'avarice qui avait corrompu un disciple que J. C. avait à sa suite, corrompit aussi les soldats qui gardaient son sépulcre. Voilà de l'argent, disent les Princes des Prêtres avec leur Conseil. Dites que pendant que vous dormiez, ses disciples sont venus et l'ont enlevé. En vérite ils se sont bien perdus dans leurs recherches. Qu'avez-vous dit, finesse malheureuse? Abandonnez-vous tellement la lumière du bon sens et de la piété ; et vous précipitez-vous si aveu-

POSUERUNT custodes milites ad sepulchrum. Concussâ terrâ, Dominus resurrexit : miracula facta sunt talia circa sepulchrum, ut et ipsi milites, qui custodes advenerant, testes fierent, si vellent vera nuntiare. Sed avaritia illa, quæ captivavit discipulum comitem Christi, captivavit et militem custodem sepulchri. Damus, inquiunt, vobis pecuniam, et dicite quia vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum. Verè defecerunt scrutantes scrutationes. Quid est quod dixisti, ô infelix astutia? Tantumne deseris lucem consilii pietatis, et in profundâ versutiâ demergeris, ut hoc dicas : Di-

cite quia vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum? Dormientes testes adhibes? Verè tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti.

glément dans les abymes d'une malice détestable, que de dire : Publiez que, pendant que vous dormiez, ses disciples sont venus, et l'ont enlevé ? Vous produisez des témoins endormis ! Il faut que vous soyez bien endormis vous-mêmes, puisque vous vous êtes épuisés en de pareilles recherches ?

R. Ecce quomodò moritur justus, et nemo percipit corde ; et viri justi tolluntur, et nemo considerat : à facie iniquitatis sublatus est justus ; * Et erit in pace memoria ejus R. Tanquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum : de angustiâ, et de judicio sublatus est. * Et erit, &c.

R. C'est ainsi que le juste meurt, et personne n'y fait assez de réflexion ; les gens de bien sont retirés de ce monde, et on n'y pense point ; le juste est enlevé par la mort, à cause de l'iniquité des hommes ;* Et sa mémoire sera conservée en paix. V. Il demeurera muet comme un agneau devant celui qui le tond : il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par un jugement inique. * Et sa, &c.

On répète Ecce quomodò, *jusqu'au* V.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Deus adjuvat me ; et Dominus sus-

Ant. Dieu vient à mon secours ; et le

Seigneur est le défenseur de mon âme.

ceptor est animæ meæ.

PSEAUME 53, Deus in nomine tuo, *&c. page* 231.

Ant. Dieu vient.

Ant. Il habite dans la paix ; et il a établi sa demeure dans Sion,

Ant. Deus, &c.

Ant. In pace factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

PSEAUME 75, Natus in Judæâ Deus, page 199.

Ant. Il habite, &c.

Ant. Je suis devenu comme un homme sans secours, et qui est libre parmi les morts.

Ant. In pace, &c.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber.

PSEAUME 87. Domine Deus salutis meæ, *p.* 321.

Ant. Je suis devenu, &c.

v. Sa demeure est établie dans la paix.
R. Et il habite dans Sion.

Ant. Factus sum, &c.

v. In pace fectus est locus ejus. R. Et in Sion habitatio ejus.

Pater noster, *tout bas.*

De l'Epître de l'Apôtre St. Paul aux Hébreux.

De Epistolâ B. Pauli Apostoli ad Hebræos, c. 9.

VII. LEÇON.

JESU S-Christ le Pontife des biens futurs, ayant passé par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'a point été l'ouvrage des hommes, c'est-

CHRISTUS assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, id

est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æternâ redemptione inventâ. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emunditionem carnis; quantò magis sanguis Christi, qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi ?

à-dire, qui n'est point au rang des créatures de ce monde, est entré une fois dans le vrai sanctuaire, non point avec le sang des boucs ou des taureaux, mais avec son propre sang, ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une genisse, sanctifie ceux qui ont été souillés en leur donnant une pureté extérieure et charnelle : combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, afin que nous servions le Dieu vivant ?

R. Astiterunt Reges terræ, et Principes convenerunt in unum.* Adversùs Dominum, et adversùs Christum ejus. V. Quare fremuerunt gentes, et populi me-

R. Les Rois de la terre se sont élevés, et les Princes se sont ligués. *Contre le Seigneur, et contre son Christ. V. Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils formé

de vains projets ?* Contre, &c.

ditati sunt inania ? * Adversùs.

VIII. Leçon.

C'EST pour cela qu'il est le médiateur de la nouvelle alliance, afin qu'ayant souffert la mort, pour expier les iniquités commises sous l'ancien testament, ceux qui sont appellés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne ; parce que le testament n'a lieu que par la mort ; n'ayant point de force, tant que le testateur est encore vivant. C'est pourquoi le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang.

ET ideò novi testamenti mediator est ; ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissionem accipiant, qui vocati sunt, æternæ hæreditatis Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est : alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.

R. On m'a mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse : * Je suis devenu comme un homme sans secours, et qui est libre parmi les morts. V. Ils m'ont mis dans une fosse profonde, dans les ténèbres, et dans l'ombre de la

R. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum. * Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber. V Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis, et

in umbrâ mortis. * Factus sum.

mort. * Je suis devenu, &c. *P*. 87.

IX. Leçon.

Lecto enim omni mandato legis à Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aquâ et lanâ coccineâ et hissopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum, et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omnia penè in sanguine secundùm legem mundantur ; et sine sanguinis effusione non fit remissio.

Car après que Moyse eût lu au peuple tous les commandemens de la loi, il prit du sang des taureaux et des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, et de l'hyssope, et en jetta sur le livre même et sur tou le peuple, en disant : C'est le sang de l'alliance que vous devez garder selon l'ordre de Dieu : il jetta aussi du sang sur le tabernacle et sur tous les vases qui servaient au culte [de Dieu.] Et selon la loi, presque tout se purifie avec le sang ; et il ne se remet point de péché sans effusion de sang.

R. Sepulto Domino, signatum est monumentum ; volventes lapidem ad ostium monumenti ; * Ponentes milites qui custodirent illum. V. Accedentes principes

R. Le Seigneur ayant été enseveli, le sépulcre fut scellée ; et on en ferma l'entrée avec une pierre : * Puis on y mit des soldats pour le garder. V. Les Princes des Prêtres vinrent trouver Pilate, et lui

firent leur demande.— * Puis on y mit, &c.

Sacerdotum ad pilatum, petierunt illum. * Ponentes.

On répète Sepulto, *jusqu'au* V.

A LAUDES.

Ant. O mort, je serai ta mort : enfer, je serai ta ruine.

Ant. O mors, ero mors tua : morsus tuus ero, inferne.

Pseaume 50, Miserere, *page* 210.

Ant. O mort, &c.

Ant. O mors.

Ant. On pleurera le Seigneur, comme on pleure un fils unique ; parce qu'il est mort innocent.

Ant. Plangent eum quasi unigenitum ; quia innocens Dominus occisus est.

Pseaume 42.

Le Prophète prie Dieu de le séparer d'avec les impies : il lui témoigne le désir qu'il a de l'adorer dans son Temple.

JUGEZ - moi, mon Dieu, et séparez ma cause d'avec celle de cette nation qui n'est pas sainte ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ,* ab homine iniquo et dolosô erue me.

Puisque c'est vous, ô mon Dieu ! qui êtes ma force : pourquoi m'avez vous rejetté ? et pourquoi marché-je avec un

Quia tu es, Deus, fortitudo mea :* quare me repulisti, et quare tristis incedo,

dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam :* ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Et introibo ad altare Dei,* ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus :* quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi :* salutare vultûs mei, et Deus meus.

Ant. Plangent eum quasi unigenitum ; quia innocens Dominus occisus est.

Ant. Attendite universi populi ; et videte dolorem meum.

visage triste, lorsque mon ennemi m'afflige ?

Faites luire votre lumière et votre vérité : qu'elles dirigent mes pas, et qu'elles m'introduisent sur votre montagne sainte, et dans vos tabernacles.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon Seigneur et mon Dieu : mon âme, pourquoi êtes-vous triste ; et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu ; car je publierai encore ses louanges : il est toute ma joie ; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Ant. On pleurera le Seigneur, comme on pleure un fils unique ; parce qu'il est mort innocent.

Ant. Peuples, considérez ; et voyez tous quelle est ma douleur.

PSEAUME 62. Deus, Deus meus, *page 216 et le suivant.*

Ant. Attendite. *Ant.* Peuples, &c.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme de la porte de l'enfer.

Ant. A portâ inferi erue, Domine, animam meam.

CANTIQUE D'EZECHIAS. *Is.* 38. v. 10.

J'AI dit : à la moitié de ma vie je m'en vais aux portes du tombeau.

Je perds ce qui me restait d'années à vivre ; j'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivans.

Je ne verrai plus aucun homme, aucun de ceux qui habitent en paix dans [Jérusalem.]

Le tems de mon séjour sur la terre est fini ; je suis comme la tente d'un berger, que l'on plie déjà pour l'emporter.

Le Seigneur coupe le fil de ma vie, comme un tisserand coupe sa toile à demi-tissue. [Je disais le matin] Seigneur, vous terminerez ce soir le cours de ma vie.

[Le soir] j'espérais au plus d'aller jusqu'au matin : le mal, comme un lion, brisait tous mes os.

EGO dixi : in dimidio dierum meorum, * vadam ad portas inferi.

Quæsivi residuum annorum meorum * Dixi : non videbo Dominum Deum in terrâ viventium.

Non aspiciam hominem ultra, et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me, * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est, velut à texente, vita mea ; dum adhuc ordirer, succidit me : * de mane usque ad vesperam finies me

Sperabam usque ad mane : * quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me : * sicut pullus hirundinis, sic clamabo : meditabor ut columba.

[Et le matin je disais :] Vous finirez ma vie avant la nuit : je criais vers vous comme le petit d'une hirondelle; je gémaissais comme la colombe

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Mes yeux se sont affoiblis, à force de regarder en haut.

Domine, vim patior ; responde pro me. * Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cùm ipse fecerit ?

Seigneur, le mal m'accable ; répondez pour moi : que dirai-je, ou que me répondra-t-il, puisque c'est lui qui me le fait [souffrir ?]

Recogitabo tibi omnes annos meos, * in amaritudine animæ meæ.

Je repasserai devant vous toutes les années de ma vie, dans l'amertume de mon âme.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritûs meî, corripies me, et vivificabis me. * Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Seigneur, si c'est ainsi que l'on vit, si c'est en cela que consiste la vie de mon cœur, vous me châtierez, et vous me rendrez la vie : je trouverai la paix dans mon affliction la plus amère.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret :* projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Mais vous avez retiré mon âme de la mort : vous avez jetté derrière vous tous mes péchés.

Quia non infernus

Aussi, Seigneur, l'en-

fer ne vous louera point, la mort ne célébrera point vos louanges : ceux qui descendent sous la terre, n'attendront point la vérité de vos promesses

confitebitur tibi, neque mors laudabit te :* non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Ce sont les vivans, ce sont les vivans qui vous loueront, comme je fais aujourd'hui : le père apprendra votre vérité à ses enfans.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie :* pater filiis notam, faciet veritatem tuam.

Seigneur, sauvez-moi : et nous chanterons nos pseaumes tous les jours de notre vie, dans la maison du Seigneur.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ, in domo Domini.

Ant. Seigneur, &c.

Ant. A portâ.

Ant. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur pareille à la mienne.

Ant. O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus.

PSEAUME 148.

Laudate Dominum, *et les deux suivans, page* 223.

Ant. O vous tous, &c.

Ant. O vos, &c.

V. Ma chair reposera en espérance : R. Et vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

V. Caro mea requiescet in spe : R. Et non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Ant. Les femmes

Ant. Mulieres se-

dentes ad monumentum, lamentabantur flentes Dominum.

étant assises auprès du sépulcre, se lamentaient en pleurant le Seigneur.

CANTIQUE Benedictus Dominus, *page* 228.

Ant Mulieres.

v. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

Ant. Les femmes, &c.

v. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Et le reste comme au Jeudi Saint, page. 230,

AUX PETITES HEURES, *tout se dit comme au Jeudi Saint, excepté le* v. *ci-dessus*, Christus, etc.

A L'OFFICE DU MATIN.

Refl. Tout l'Office du Samedi Saint jusqu'à la Messe, est consacré à la mémoire de la sépulture du Sauveur. Mais à la Messe on le représente aux yeux des fidèles sortant du tombeau, et triomphant de la mort par sa résurrection. C'est pour cela qu'on rend aux autels tous les ornemens dont on les avait dépouillés le Jeudi Saint ; que l'on bénit le feu qui doit les éclairer, et que l'on allume le cierge Paschal, après une bénédiction solennelle. Ce cierge représente le Corps de notre Seigneur. On ne l'allume pas d'abord pour figurer Jésus-Christ mort. Les cinq grains d'enceus qu'on y attache en forme de croix, représentent les cinq plaies dont ce Dieu Sauveur a voulu conserver les cicatrices sur son corps glorieux et ressuscité : la bonne odeur de l'enceus peut signifier les parfums dont on l'avait embaumé avant de le mettre dans le sépulcre. On allume ensuite ce cierge pour marquer la

résurrection de Jésus-Christ, et enfin on allume les lampes et les autres cierges pour nous apprendre que la résurrection du Chef doit être suivie de celle de tous les membres. Aussi, après cette cérémonie, l'Eglise se prépare-t-elle à consacrer l'eau baptismale, qui doit être le tombeau mystérieux, où le pécheur entre mort, pour en sortir vivant, comme le sépulcre rendit à la vie le Corps de Jésus-Christ qu'il avait reçu mort. On commence par la lecture des Prophéties qui servent d'instruction à ceux qu'on doit baptiser. Cette lecture est entremêlée de prières, pour demander à Dieu le fruit du Sacrement qu'on va administrer.

On procède ensuite à la bénédiction des Fonts. Tous les effets du baptême sont admirablement décrits par les prières qui composent cette bénédiction, et par les cérémonies qui l'accompagnent. Le Prêtre y divise l'eau en forme de croix, pour montrer que la grâce et la sainteté nous sont données par les mérites de la croix et de la passion de Jésus-Christ. Peu après il touche l'eau avec la main, en demandant qu'elle ne soit point profanée ; puis il fait trois signes de croix pour la bénir au nom de la très sainte Trinité Il sépare l'eau avec la main, et en jette quelques gouttes hors des fonts, vers les quatre parties du monde ; pour signifier que la grâce du Baptême est répandue par toute la terre. Peu après il aspire trois fois sur l'eau en forme de croix, pour marquer que Jésus-Christ par les mérites de sa croix, communique son Saint Esprit à ceux que l'on baptise, comme il le communiqua à ses Disciples, après sa résurrection, par le souffle de sa bouche. Il plonge dans l'eau le cierge Pascal, pour nous apprendre que Jésus-Christ, dont ce cierge est la figure, est celui qui donne aux eaux la vertu de nous sanctifier, les ayant destinées à cette fin, lorsqu'il fut baptisé lui-même dans les eaux du Jourdain. Enfin le Prêtre mêle avec l'eau baptismale de l'huile sainte et du chrême dont on oindra ceux qui seront baptisés, pour marquer plus spécialement que le Baptême, en purifiant une âme, la consacre en même tems à Dieu.

Après cette Bénédiction on baptise ceux qui se présentent pour recevoir ce Sacrement, qu'on ne donnait autrefois solemnellement qu'en ce jour, et le Samedi veille de la Pentecôte. On revêtait d'une robe blanche ceux qui l'avaient reçu, et ils portaient cette robe jusqu'au Samedi suivant, qu'on appelle encore *Sabbatum in albis*,

le Samedi des habits blancs. Ils assistaient pendant ces huit jours à tout l'office de l'Eglise qui paraît n'être composé que pour eux, comme il est facile de le remarquer. La cérémonie de la Bénédiction et du Baptême ayant été longue, la Messe est plus courte qu'à l'ordinaire, ainsi que les Vêpres. Autrefois tout cet office se faisait au soir, les fidèles demeurant dans l'Eglise jusqu'après le chant du coq, afin d'honorer l'heure inconnue de la résurrection de Jésus Christ, laquelle arriva cette nuit même. Il ne faut donc pas regarder cette Messe comme la Messe du Samedi Saint : elle appartient proprement à la nuit de Pâques ; et quoiqu'on la dise maintenant vers midi, on n'a point changé les termes : nous y voyons encore le mot de *nuit*, pour nous faire souvenir de l'ancien usage.

Aujourd'hui on couvre l'Autel d'un parement blanc sur lequel on attache légèrement un parement violet. On y met six chandeliers garnis de cierges de cire blanche qu'on n'allume que pour la Grand' Messe ; et la porte du Tabernacle doit être ouverte, On met sur la crédence tout ce qui est nécessaire pour la Grand' Messe, le tout couvert d'une écharpe blanche et d'une autre violette par dessus. Ont met auprès d'elle trois carreaux violets. Sur le Banc du célébrant une Chasuble violette pour lui, avec son manipule et celui du Diacre. Sur ceux des Diacre et Sous-Diacre leurs bonnets. Les Acolytes mettent aussi leurs chandeliers sur la crédence sans les allumer.

On prépare pour la bénédiction du feu nouveau, dans le vestibule ou à la porte de l'Eglise, une table couverte d'une nape blanche, sur laquelle on met une Dalmatique blanche avec l'étole et le manipule pour le Diacre, un manipule violet pour le Sous-Diacre, un Missel et un bassin dans lequel sont les cinq grains d'encens qui doivent être mis au cierge Pascal, On met aussi à côté de cette table un réchaud plein de charbons allumés de feu tiré de pierre à fusil, des pincettes, quelques allumettes et de la bougie. On place au proche le cierge à trois branches porté par un roseau d'une longueur convenable.

BENEDICTION DU FEU.

Le signal donné, le célébrant en aube, revêtu d'une étolle et chappe violettes, et les Diacre et Sous-Diacre en chasubles violettes pliées, sortent de la Sacristie avec les Acolytes, le Cérémoniaire et les thuriféraires dans l'ordre suivant : le premier Acolyte marche seul le premier, portant le Bénitier. Il est

suivi du Thuriféraire qui porte l'encensoir vuide d'une main et la navette de l'autre. Le second Acolyte marche à la gauche du Thuriféraire les mains jointes. Le Sous-Diacre portant la croix vient ensuite suivi du Clergé qui marche deux à deux et enfin du Célébrant qui seul est couvert, le Diacre marchant à sa gauche les mains jointes et la tête nue. Tous font la génuflexion devant la croix du grand Autel, excepté le Sous-Diacre et le Célébrant qui seul fait une inclination profonde. Le cérémoniaire marche au milieu du clergé.

Le Sous-Diacre arrivé au lieu de la Bénédiction se place à l'opposite de celui où doit se mettre le célébrant, tout le Clergé en arrivant fait une inclination profonde à la croix et les plus dignes ferment le cercle du côte du Célébrant à la droite du quel se placent (près de la table) le Diacre, le Cérémoniaire, le second Acolyte qui alors porte le bassin des grains d'encens, le Thuriféraire et enfin le premier Acolyte qui porte le Bénitier.

Le célébrant s'étant découvert et ayant salué la croix avec le Diacre commence la bénédiction du feu nouveau en disant tout haut et les mains jointes les trois oraisons suivantes marquées dans le Missel placé sur un pupître.

v. Que le Seigneur soit avec vous. r. Et avec votre esprit.

v. Dominus vobiscum, r. Et cum spiritu tuo.

Prions.

O DIEU, qui par votre Fils, la pierre angulaire de votre Eglise, avez allumé dans les cœurs des fidèles le feu de votre amour; sanctifiez ce feu nouveau que nous avons tiré de la pierre pour notre usage; et faites-nous la grâce, que durant ces fêtes de Pâque nous soyons tellement embrâsés des désirs du ciel, que nous puissions arriver avec

Oremus.

DEUS, qui per Filium tuum angularem scilicet lapidem, claritatis tuæ ignem fidelibus contulisti: productum è silice, nostris profuturum usibus, novum hunc ignem sancti†fica: et concede nobis, ita per hæc festa Paschalia cœlestibus desideriis inflammari;

ut ad perpetuæ claritatis, puris mentibus, valeamus festa pertingere. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Oremus.

DOMINE Deus, Pater omnipotens, lumen indeficiens, qui es conditor omnium luminum : bene✝dic hoc lumen, quod à te sanctificatum atque benedictum est, qui illuminasti omnem mundum ; ut ab eo lumine accendamur, atque illuminemur igne claritatis tuæ : et sicut illuminasti Moysen exeuntem de Ægypto, ita illumines corda et sensus nostros ; ut ad vitam et lucem æternam pervenire mereamur : Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

la pureté de cœur et l'esprit nécessaire, à ces fêtes éternelles, où nous jouirons d'une lumière qui ne finira jamais. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur R. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR Dieu, Père tout-puissant, lumière éternelle et incorruptible, Créateur de toute lumière : bénissez celle-ci, que vous avez déjà bénie et sanctifiée en éclairant le monde entier ; afin qu'elle serve à enflammer nos cœurs et à éclairer nos esprits du feu de votre divine clarté, et que comme vous avez éclairé Moyse sortant de l'Egypte, vous éclairiez de même nos cœurs et nos sens, ensorte que nous puissions nous rendre dignes de participer un jour à la vie et à lumière éternelle : Par J. C. N. S.

R. Ainsi soit-il.

Prions.

SEIGNEUR, qui êtes la sainteté même, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez co-opérer avec nous, qui bénissons ce feu en votre nom, et au nom de votre Fils unique Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu, et au nom du Saint-Esprit : défendez-nous contre les traits enflammés de l'ennemi, et répandez sur nous la lumière céleste de votre grâce : ô Dieu qui vivez et régnez avec le même J. C. votre Fils unique, et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Oremus.

DOMINE sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, benedicentibus nobis hunc ignem in nomine tuo, et unigeniti Filii tui Dei ac Domini nostri Jesu-Christi, et Spiritûs Sancti, cooperari digneris ; et adjuva nos contra ignita tela inimici, et illustra gratiâ cœlesti : Qui vivis et regnas cum eodem Unigenito tuo, et Spiritu sancto Deus : per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Après la Bénédiction du feu, l'acolyte qui porte les 5 grains d'encens s'avance devant le célébrant qui les bénit en disant l'Oraison suivante, pendant laquelle le Thuriféraire met du feu béni dans l'encensoir.

NOUS vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de faire venir sur cet encens une effusion abondante de votre bénédiction : et, comme vous régénérez invisiblement le monde, allumez vous-même ce feu qui nous doit éclairer pendant cette nuit ; afin

VENIAT, quæsumus, omnipotens Deus, super hoc incensum larga tuæ bene✝dictionis infusio : et hunc nocturnum splendorem, invisibilis regenerator, accende ; ut non

solùm sacrificium, quod hâc nocte litatum est, arcanâ luminis tui admixtione refulgeat : sed in quocumque loco ex hujus sanctificationis mysterio aliquid fuerit deportatum, expulsâ diabolicæ fraudis nequitiâ, virtus tuæ Majestatis assistat : Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

que non-seulement le mérite et la dignité du sacrifice qui vous y est offert en soit plus relevé par le mélange secret de votre lumière, mais aussi qu'en quelque lieu qu'on porte quelque chose de ce qui est ici sanctifié, les tromperies et la malice du démon en soient chassées par la vertu et la présence de votre Majesté : c'est ce que nous vous demandons par J. C. N. S. R. Ainsi soit-il.

Le Prêtre met de l'encens dans l'Encensoir, et le bénit, en disant :

Ab illo bene✝dicaris, in cujus honore cremaberis.

Daignez, ô mon Dieu, bénir cet encens qui va brûler en votre honneur.

Il jette trois fois de l'eau bénite sur les 5 grains d'encens et sur le feu nouveau, au milieu, à leur droite et puis à leur gauche disant à voix basse :

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* 50.

Vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hyssope, et je serai pur : vous me laverez, et je serai plus blanc que la neige.

Ensuite il encense de trois coups les 5 grains d'encens et le feu.— Cependant on éteint toutes les lumières de l'Eglise, afin de les allumer bientôt après du feu nouveau. Ce qui nous représente que l'ancienne loi, qui avoit été donnée parmi les éclairs et les tonnerres, cesse aujourd'hui, comme n'étant que la figure de la loi Evangélique, qui prend son commencement dans la Résurrection de Jésus-Christ.

Après la Bénédiction le Sous-Diacre prend un manipule violet, le Diacre une étole, un manipule et une dalmatique blanche, le

célébrant bénit l'encens, et reprend son bonnet des mains du Diacre. Ensuite on va au chœur en l'ordre suivant. Le thuriféraire ayant le 2e. Acolyte qui porte les grains d'encens à sa droite, marche le premier. Ensuite le Sous-Diacre qui porte la croix, le Clergé deux à deux au milieu du quel se tient le cérémoniaire. Enfin le Diacre qui porte le cierge à trois branches, ayant à sa gauche le premier acolyte qui tient une bougie allumée. Le célébrant marche le dernier les mains jointes et la tête couverte. Le Diacre étant entré dans l'Eglise, l'Acolyte qui marche auprès de lui, lui allume une des branches du cierge qu'il porte; et l'ayant ensuite élevée, il fait avec tout le clergé une génuflexion chantant seul d'une voix grave et médiocre;

Voici la lumière de J. C.	Lumen Christi.

Le Chœur répond :

Rendons grâces à Dieu.	Deo gratias.

Il allume une seconde branche au milieu de l'Eglise, et la troisième devant l'Autel, chantant la même chose et faisant à chaque fois la génuflexion avec tout le Chœur, qui lui répond de la même manière.

Le clergé entre au Chœur, sans faire d'autre génuflexion que celle qu'il fait avec le Diacre et se tient de bout et tourné vers l'Autel.

Le Diacre portant ces trois bougies, et chantant à haute voix Lumen Christi, *aux deux extrémités et au milieu de l'Eglise nous représente la prédication des Apôtres, qui ont annoncé la foi Catholique au milieu et aux extrémités de la terre.*

Le Diacre ayant chanté pour la 3e fois Lumen Christi *remet le Roseau du cierge à trois branches à l'Acolyte (qui en arrivant a dû porter promptement sur la crédence la bougie qu'il tenait,) se réunit au célébrant au bas des degrés et se place à sa droite. Le cérémoniaire et l'acolyte qui tient le Roseau se mettent à la droite du Diacre.*

L'Acolyte qui porte les grains d'encens, ensuite le Sous-Diacre et enfin le Thuriféraire se placent à la gauche du célébrant. Tous étant rangés dans cet ordre font la génuflexian à l'exception du Sous-Diacre et de l'Acolyte qui porte le roseau. Le célébrant fait une inclination profonde à la croix de l'Autel, Y montant ensuite il le baise et se retire au côté de l'Epître,

Cependant le Diacre ayant reçu le livre des mains du Cérémoniaire, monte sur le marche pied et demande à genoux la bénédiction du célébrant, en disant :

Mon père donnez-moi, &c.	Jube Domne, &c,

Le célébrant la lui donne en disant :

Bénéd. Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que vous publiez dignement, et comme il	*Bened.* Dominus sit in corde tuo et in labiis tuis ; ut digne et competenter annun-

ties suum Paschale præconium : In nomine Patris, et Filii, † et Spiritûs Sancti. Amen.

faut, les louanges de sa Pâque. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

On ne bénit point l'encens; car la bénédiction faite à la porte suffit.

Le Diacre ayant reçu la bénédiction, descend au bas des degrés entre l'Acolyte qui tient le Roseau et le cérémoniaire qui est à la droite de l'autre Acolyte. Ayant fait avec tous les officiers la génuflexion comme au retour de la procession il va au côté de l'Evangile précédé du Cérémoniaire, du Thuriféraire et de l'Acolyte qui porte les grains d'encens, et du Sous-Diacre à la gauche duquel marche l'Acolyte qui porte le roseau. Lorsqu'ils sont arrivés devant le pupître, ils se rangent tous sur une même ligne, le Diacre au milieu, ayant à sa droite le cérémoniaire, le Sous-Diacre qui tourne l'image du Crucifix vers le célébrant et le Thuriféraire ; et à sa gauche l'Acolyte qui tient le roseau et celui qui porte les grains d'encens. Le Diacre encense le livre comme à l'Evangile: ensuite le Célébrant et tous ceux du Chœur se tenant debout et tournés vers lui, il chante les mains jointes le Cantique suivant.

---

*BENEDICTION DU CIERGE PASCAL.

EXULTET jam Angelica turba cœlorum : exultent divina mysteria : et pro tanti Regis victoriâ, tuba insonet salutaris. Gaudeat et

QUE la multitude des Anges qui sont dans le ciel se réjouisse maintenant : Que les divins mystères se célèbrent avec une sainte joie : et que le son de la trompette sa-

---

* Cette Bénédiction se fait par le Diacre, quoiqu'inférieur au Prêtre, parce que la Résurrection de J. C. a été annoncée aux Apôtres par Sainte Marie Magdelaine qui était d'un sexe inférieur : mais N. S. l'a ainsi voulu, afin que le sexe qui avait introduit la mort dans le monde, annonçât le premier la vie et la rédemption du genre humain.

lutaire publie la victoire d'un si grand Roi. Que la terre élairée par des rayons si brillans, soit remplie d'allégresse, et qu'au milieu des lumières dont le Monarque éternel se plaît à l'éclairer, elle reconaisse enfin qu'elle est délivrée des ténèbres qui couvraient le monde entier. Que l'Eglise notre mère se réjouisse aussi, ornée qu'elle est de l'éclat d'une si grande lumière : et que ce temple retentisse des acclamations des peuples. C'est pourquoi, mes très-chers frères, vous qui êtes éclairés de l'admirable clarté de cette sainte lumière, invoquez avec moi, je vous prie, la miséricorde de Dieu tout-puissant ; afin qu'ayant daigné m'admettre, malgré mon indignité, au nombre des Lévites, il répande sur moi les rayons de sa divine lumière, et m'accorde la grâce de faire dignement l'éloge de ce cierge consacré à son nom : Par N. S. J. C. son Fils, qui étant Dieu vit et règne avec

tellus tantis irradiata fulgoribus ; et æterni Regis splendore illustrata, totius orbis se sentiat amisisse caliginem. Lætetur et mater Ecclesia, tanti luminis adornata fulgoribus ; et magnis populorum vocibus hæc aula resultet. Quapropter adstantes vos, fratres charissimi, ad tam miram hujus sancti luminis claritatem unà mecum, quæso, Dei omnipotentis misericordiam invocate ; ut qui me, non meis meritis, intrà Levitarum numerum dignatus est aggregare, luminis sui claritatem infundens, Cerei hujus laudem implere perficiat: Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium suum : qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

V. Sursùm corda. R. Habemus ad Dominum.

V. Gratias agamus Domino Deo nostro. R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, invisibilem Deum Patrem omnipotentem, Filiumque ejus unigenitum Dominum nostrum, Jesum Christum toto cordis ac mentis affectu, et vocis ministerio personare : Qui pro nobis æterno Patri, Adæ debitum solvit ; et veteris piaculi cautionem pio cruore detersit. Hæc sunt enim festa Paschalia, in quibus verus ille Agnus occiditur, cujus sanguine

lui en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

V. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

V. Elevez vos cœurs. R. Nous les tenons élevés vers les Seigneur.

V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. R. C'est un devoir bien bien raisonnable et bien juste.

Il est certainement bien juste et raisonnable de faire servir, de tout notre cœur et de toute l'affection de notre âme, le son de notre voix à célébrer les louanges du Dieu invisible, du Père tout-puissant, et de son Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ ; qui a payé pour nous à son Père éternel la dette d'Adam, et qui a effacé par son sang la cédule des peines auxquelles nous avait engagés l'ancien péché du premier homme. Car voici les fêtes de Pâque, dans lesquelles est immolé le

véritable Agneau, dont le sang consacre les portes et les maisons des fidèles Voici, ô mon Dieu, la nuit dans laquelle vous avez fait passer à pied sec la mer rouge à nos Pères, les enfans d'Israël, après les avoir tirés de l'Egypte. C'est cette nuit qui a dissipé les ténèbres des péchés par la lumière d'une colomne de feu. C'est cette nuit qui remet aujourd'hui en grace et remplit de sainteté ceux qui dans tout l'univers croyant en Jésus-Christ, se sont séparés des vices du siècle, et des ténèbres du péché. C'est cette nuit dans laquelle Jésus-Christ ayant rompu et brisé les chaînes de la mort, est remonté victorieux des enfers. Car il nous eût été inutile de naître, si nous n'eussions eu le bonheur d'être rachetés. O effusion admirable de votre bonté sur nous ! O excès incompréhensible de votre charité ! Pour racheter l'esclave, vous avez livré votre Fils ! O péché d'Adam

postes fidelium consecrantur, Hæc nox est, in quâ primùm Patres nostros, filios Israel eductos de Ægypto, mare rubrum sicco vestigio transire fecisti. Hæc igitur nox est, quæ peccatorum tenebras, columnæ illuminatione purgavit. Hæc nox est, quæ hodie per universum mundum in Christo credentes, à vitiis sæculi, et caligine peccatorum segregatos, reddit gratiæ, sociat sanctitati. Hæc nox est, in quâ destructis vinculis mortis Christus ab inferis victor ascendit. Nihil enim nobis nasci profuit, nisi redimi profuisset. O mira circa nos tuæ pietatis dignatio ! O inæstimabilis dilectio charitatis ! ut servum redimeres, Filium tradidisti. O certè necessarium Adæ pec-

catum, quod Christi morte deletum est! O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere Redemptorem! O verè beata nox, quæ sola meruit scire tempus et horam, in quâ Christus ab inferis resurrexit Hæc nox est, de quâ scriptum est : Et nox sicut dies illuminabitur : et nox illuminatio mea in deliciis meis Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scelera, culpas lavat, reddit innoncentiam lapsis, et mœstis lætitiam, fugat odia, concordiam parat, et curvat imperia.

nécessaire sans doute, puisqu'il a été effacé par la mort de Jésus-Christ! O heureuse faute, qui a mérité d'avoir un si grand Rédempteur! O nuit vraiment heureuse, qui seule a eu l'avantage de connaître le tems et le moment auquel Jésus-Christ est ressucité des morts! C'est de cette nuit qu'il est écrit : la nuit deviendra claire comme le jour : et la nuit sera lumineuse pour éclairer mes délices. La sainteté de cette nuit bannit les crimes, lave les offenses, rend l'innocence à ceux qui l'avaient perdue, et la joie aux affligés; dissipe les haines, ramène l'union et la concorde, et soumet à Dieu les empires du monde.

Ici le Diacre met en forme de croix les 5 grains d'encens au cierge pascal.

In hujus igitur noctis gratiâ suscipe, sancte Pater, incensi hujus sacrificium vespertinum : quod tibi in hâc Cerei oblatione solemni, per Mi-

Recevez donc, ô Père éternel, en faveur de cette nuit, le sacrifice de cet encens, que votre Eglise sainte vous offre ce soir par les mains de ses ministres, dans l'oblation solemnelle de

ce Cierge, dont le travail des abeilles a fourni la matière. Mais nous connaissons déjà l'excellence de cette colomne de cire, qu'un feu brillant allume pour honorer la Majesté de Dieu.

nistrorum manus de operibus apum sacrosancta reddit Ecclesia. Sed jam columnæ hujus præconia novimus, quam in honorem Dei rutilans ignis accendit.

Ici le Diacre allume le cierge pascal avec une des trois branches du cierge triangulaire.

Quoique divisé et partagé, ce feu ne perd rien de sa lumière dans la communication qui s'en fait. Car il se nourrit de la cire fondue, que l'abeille a produite, pour former la substance de ce précieux flambeau.

Qui licèt sit divisus in partes, mutuati tamen luminis detrimenta non novit. Alitur enim liquantibus ceris, quas in substantiam pretiosæ hujus lampadis, apis mater eduxit.

Ici on allume les Lampes.

O nuit vraiment heureuse, qui a dépouillé les Egyptiens, et enrichi les Hébreux ! Nuit dans laquelle il se fait une sainte alliance du ciel avec la terre, et de Dieu avec les hommes. Nous vous prions donc, Seigneur, de faire que ce Cierge consacré en l'honneur de votre nom, brûle pendant toute cette nuit, pour en dissiper les ténèbres, et

O vère beata nox, quæ expoliavit Ægyptios, ditavit Hebræos ! Nox, in quâ terrenis cœlestia, humanis divina junguntur. Oramus ergò te, Domine, ut Cereus iste, in honorem tui nominis consecratus, ad noctis hujus caliginem destruendam indeficiens perseveret.

Et in odorem suavitatis acceptus, supernis luminaribus misceatur. Flammas ejus Lucifer matutinus inveniat Ille, inquam, Lucifer qui nescit occasum. Ille, qui regressus ab inferis humano generi serenus illuxit. Precamur ergò te, Domine, ut nos famulos tuos, omnemque Clerum, et devotissimum populum : unà cum beatissimo Papa nostro *N.* et Antistite nostro N. quiete temporum concessâ, in his Paschalibus gaudiis, assiduâ protectione regere, gubernare, et conservare digneris. Respice etiam ad Christianissimum Regem nostrum N. cujus tu, Deus, desiderii vota prænoscens, ineffabili pietatis et misericordiæ tuæ munere, tranquillum perpetuæ pacis ac-

que sa lumière s'élevant comme un parfum d'agréable odeur, se mêle avec celle des flambeaux célestes. Que l'astre du matin le trouve encore allumé : cet astre, dis-je, qui n'a point de couchant ; qui étant ressuscité, et revenu des enfers, a fait briller une lumière favorable sur le genre humain. Nous vous demandons, Seigneur, que nous donnant la paix en nos jours, vous daigniez dans la joie de ces fêtes solemnelles de Pâque, nous conduire comme vos serviteurs, nous gouverner et nous conserver par une protection continuelle, comme aussi tout le Clergé, et tout le peuple fidèle, avec notre S. Père le Pape *N.* et notre Prélat *N.* Jettez aussi les yeux sur notre Roi Très-Chrétien *N.* et connaissant les vœux et les désirs de son cœur, faites, ô Dieu, par un don ineffable de votre bonté et de votre miséricorde, qu'il jouisse du calme d'une paix perpétuelle, et qu'avec

tout son peuple il remporte une victoire céleste : Par le même J. C. N. S. votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du S. Esprit dans tous les siècles des des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

commoda, et cœlestem victoriam cum omni populo suo : Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen

Après la Bénédiction du Cierge le Diacre laisse le livre fermé sur le pupître ; le cérémoniaire marche le premier, le Thuriféraire ensuite, puis le Sous-Diacre et enfin le Diacre qui fait la génuflexion au milieu entre le cérémoniaire et le Thuriféraire tandis que le Sous-Diacre se tient debout derrière eux, l'Acolyte qui porte la canne, la met dans le pied qui est proche du cierge Pascal et le Thuriféraire porte l'encensoir à la Sacristie. Le Sous-Diacre quitte la croix et le Diacre ses ornemens blancs, et en prend de violets : puis il vient avec le Sous-Diacre auprès du Célébrant qui quitte sa chape pour prendre le manipule et la chasuble violette. Ensuite on chante sans titre les prophéties suivantes pour l'instruction de ceux qui doivent être baptisés ; c'est pourquoi elles ont toutes du rapport à la cérémonie du Baptême que l'on va faire. L'Eglise fait assez voir ce rapport par la prière qui suit chaque Leçon.

Pendant que l'on chante ces Propheties au chœur le célébrant les lit au coin de l'Epître et les Diacre et Sous-Diacre se tiennent à sa droite comme à l'Introït de la Messe.

I. Prophetie. *Genes.* c. 1.

AU commencement Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était sans forme et stérile, et les ténèbres étaient répandues sur la face de l'abîme ; et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Et

IN principio creavit Deus cœlum et terrâm. Terra autem erat inanis et vacua : et tenebræ erant super faciem abyssi ; et Spiritus Dei

ferebatur super aquas Dixitque Deus : Fiat lux ; et facta est lux Et vidit Deus lucem, quòd esset bona ; et divisit lucem à tenebris. Appellavitque lucem, Diem ; et tenebras, Noctem : Factumque est vespere et mane, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum ; et dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmamentum ; divisitque aquas, quæ erant sub firmamento, ab his quæ erant super firmamentum. Et factum est ita. Vocavitque Deus firmamentum, Cœlum : Et factum est vespere et mane, dies secundus. Dixit verò Deus: Congregentur aquæ quæ sub cœlo sunt, in locum unum : et appareat arida. Et factum est ita. Et vocavit Deus aridam,

Dieu dit : Que la lumière soit faite ; et la lumière fut faite. Et il vit que la lumière était bonne, et il la divisa d'avec les ténèbres. Et il appella la lumière du nom de Jour, et les ténèbres du nom de Nuit. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le premier jour. Dieu dit aussi : Que le firmament soit fait au milieu des eaux ; et qu'il divise les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament, et divisa les eaux qui étaient sous le firmament, d'avec celles qui étaient au-dessus du firmament. Et cela fut fait ainsi. Et Dieu nomma le firmament, Ciel. Et il y eût un soir et un matin qui firent le second jour. Dieu dit encore ; Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un même lieu ; et que le sec paraisse. Et cela fut fait ainsi. Dieu donna au sec le nom de Terre, et à l'amas des eaux le nom de Mer. Et Dieu vit que cela était bon. Il dit en-

core : que la terre pousse de l'herbe verdoyante qui porte graine ; qu'elle produise des arbres fruitiers, qui portent du fruit chacun selon son espèce, et qui aient en eux-mêmes leur semence sur la terre. Et cela fut fait ainsi. Et la terre poussa de l'herbe verdoyante qui produisit de la graine, chacune selon son espèce ; et des arbres portant fruits, chacun avec sa semence selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le troisième jour. Dieu dit : Que des corps de lumière soient créés dans le firmament du ciel ; et qu'ils séparent le jour et la nuit : qu'ils servent à marquer et à régler les tems, et les jours, et les années ; qu'ils luissent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela fut fait ainsi — Et Dieu fit deux grands astres ; l'un plus grand, pour présider au jour ; et l'autre moindre, pour

Terram ; congregationesque aquarum appellavit, Maria Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait : germinet terra herbam virentem, et facientem semen ; et lignum pomiferum faciens fructum juxta genus suum, cujus semen in semetipso sit super terram Et factum est ita. Et protulit terra herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum : lignumque faciens fructum, et habens unumquodque sementem, secundùm speciem suam. Et vidit Deus quòd esset bonum. Et factum est vespere et mane, dies tertius. Dixit autem Deus : fiant luminaria in firmamento cœli, et dividant diem ac noctem, et sint in signa et tempora, et dies, et annos ; ut luceant in firma-

mento cœli; et illuminent terram, et factum est ita. Fecitque Deus duo luminaria magna: luminare majus, ut præesset diei: et luminare minus, ut præesset nocti: et stellas. Et posuit eas in firmamento cœli, ut lucerent super terram, et præessent diei ac nocti, et dividerent lucem ac tenebras. Et vidit Deus quòd esset bonum. Et factum est vespere et mane, dies quartus. Dixit etiam Deus: Producant aquæ reptile animæ viventis, et volatile super terram sub firmamento cœli. Creavitque Deus Cete grandia, et omnem animam viventem atque motabilem, quam produxerant aquæ in species suas, et omne volatile secundùm genus suum. Et vidit Deus quòd esset bonum. Benedixitque

présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles: et il les mit au firmament du ciel, pour luire sur la terre; pour régler le jour et la nuit, et pour diviser la lumière d'avec les ténèbres. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le quatrième jour. Dieu dit aussi: Que les eaux produisent des reptiles, qui aient une âme vivante, et des oiseaux qui volent sur la terre, sous le firmament du ciel. Et Dieu créa de grandes baleines, et toutes sortes de bêtes, ayant vie et mouvement, que les eaux avaient produites selon leurs espèces, et toutes sortes d'oiseaux, chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et il leur donna sa bénédiction, en disant: Croissez et multipliez, et remplissez les eaux de la mer: et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le cinquième jour. Dieu dit

pareillement : Que la erre produise des âmes vivantes, chacune selon son espèce ; des animaux tant domestiques que sauvages, et des reptiles selon leurs espèces. Et cela fut fait ainsi. Et Dieu fit les animaux terrestres tant domestiques que sauvages, selon leurs espèces ; et les reptiles aussi selon leurs espèces. Et Dieu vit que cela était bon. Puis il dit : Faisons l'homme à notre image, et à notre ressemblance ; et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui vivent sur la terre. Et Dieu créa l homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu : il les créa mâle et femelle. Et Dieu leur donna sa bénédiction, et leur dit : Croissez, et multipliez, et remplissez la terre, et soumettez-la à votre empire. Exercez votre pouvoir sur les poissons de la mer, sur les

eis, dicens. Crescite, et multiplicamini, et replete aquas maris : avesque multiplicentur super terram. Et factum est vespere et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus : Producat terra animam viventem in genere suo : jumenta, et reptilia, et bestias terræ, secundùm species suas. Factumque est ita Et fecit Deus bestias terræ juxtà species suas, et jumenta, et omne reptile terræ in genere suo Et vidit Deus quòd esset bonum, et ait : Faciamus Hominem ad imaginem et similitudinem nostram : et præsit piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis, universæque terræ, omnique reptili quod movetur in terrâ. Et creavit Deus hominem ad imaginem suam : ad imaginem Dei

creavit illum, masculum et feminam creavit eos. Benedixitque illis Deus, et ait : Crescite, et multiplicamini, et replete terram, et subjicite eam, et dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. Dixitque Deus : Eccè dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et universa ligna quæ habent in semetipsis sementem generis sui, ut sint vobis in escam : et cunctis animantibus terræ, omnique volucri cœli, et universis quæ moventur in terrâ, et in quibus est anima vivens, ut habeant ad vescendum. Et factum est ita. Viditque Deus cuncta quæ fecerat : et erant valdè bona. Et factum est vespere et mane, dies sextus. Igitur perfecti sunt cœli et ter-

oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui ont mouvement sur la terre. Dieu dit encore : Voilà que je vous ai donné toutes les herbes qui portent graine sur la terre, et tous les arbres qui portent en eux-mêmes la semence de leur espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture et à tous les animaux de la terre, et à tous les oiseaux du ciel, et généralement à tout ce qui est vivant et animé sur la terre, afin qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela fut fait ainsi. Et Dieu considéra toutes les choses qu'il avait faites : et elles étaient parfaitement bonnes. Et il y eut un soir et un matin qui formèrent le sixième jour. Ainsi donc furent achevés les cieux et la terre avec toute leur beauté. Et Dieu acheva son ouvrage au septième jour ; et il se reposa ce jour-là, après tous les ouvrages qu'il avait faits.

ra, et omnis ornatus eorum. Complevitque Deus die septimo opus suum, quod fecerat: et requievit die septimo ab universo opere quod patrârat.

Après la Leçon, le Prêtre dit :

Prions. — *Oremus.*

Le Diacre.

Fléchissons les genoux. — Flectamus genua.

Le Sous-diacre.

Levez-vous. — Levate.

O DIEU, qui par un effet admirable de votre puissance avez créé l'homme, et qui l'avez racheté par une plus grande merveille encore; daignez, s'il vous plaît, fortifier tellement notre esprit et notre raison contre les attraits du péché, que nous méritions d'arriver un jour à la participation de vos délices éternelles. Par J. C., &c. ℞. Ainsi soit-il.

DEUS, qui mirabiliter creasti hominem, et mirabiliùs redemisti: da nobis, quæsumus, contra oblectamenta peccati, mentis ratione persistere; ut mereamur ad æterna gaudia pervenire: Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ℞. Amen.

II. PROPHETIE. *Gen.* 5, 6, 7 *et* 8.

NOE étant âgé de cinq cents ans, devint père de Sem, Cham, et Japhet. Après que les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et

NOE verò cùm quingentorum esset annorum, genuit Sem, Cham, et Japheth. Cùmque cœpissent homines

multiplicari super terram, et filias procreassent; videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. Dixitque Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est: eruntque dies illius centum viginti annorum. Gigantes autem erant super terram in diebus illis. Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, isti sunt potentes à sæculo viri famosi. Videns autem Deus, quòd multa malitia hominum esset in terrâ, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore, pœnituit eum quod hominem fecisset in terrâ. Et tactus dolore cordis intrinse-

qu'ils eurent engendré des filles; les enfans de Dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, ils en choisirent parmi elles, qu'ils épousèrent. Dieu dit alors: Mon esprit ne demeurera plus dans l'homme, parce qu'il n'est que chair; et les jours de sa vie ne s'étendront désormais que jusqu'à six vingts ans. Or en ce même tems il y avait des géans sur la terre. Car les enfans de Dieu s'étant mariés avec les filles des hommes, elles furent mères de ces hommes puissans qui ont été si renommés dans le monde. Cependant Dieu voyant l'excès de la malice des hommes sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient sans cesse au mal, il se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre. Et touché de regret en lui-même, il dit: J'exterminerai de dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé, je détruirai tout depuis l'homme jusqu'aux animaux, et de-

puis les reptiles jusqu'aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur. Voici l'état de sa postérité. Noé fut un homme juste et parfait en son tems; et il marcha selon Dieu. Il eut trois fils, Sem, Cham, et Japhet. Cependant la terre était toute corrompue devant Dieu, et remplie d'iniquité. Dieu donc ayant vu cette corruption générale (car toute chair avait perverti sa voie sur la terre), il dit à Noé: Le tems est venu que toute chair doit finir en ma présence: la terre est remplie de l'iniquité de ceux qui l'habitent, et je les perdrai avec la terre. Faites-vous une arche de bois travaillé et bien uni: dans cette arche vous ferez de petits logemens, et vous l'enduirez de bitume par dedans et par dehors. Vous la construirez de cette sorte: sa longueur sera de trois cents

cùs: delebo, inquit, hominem quem creavi, à facie terræ, ab homine usque ad animantia, à reptili usque ad volucres cœli. Pœnitet enim me fecisse eos. Noë verò invenit gratiam coram Domino. Hæ sunt generationes Noë — Noë vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis, cum Deo ambulavit. Et genuit tres filios, Sem, Cham, et Japheth. Corrupta est autem terra coram Deo, et repleta est iniquitate. Cùmque vidisset Deus terram esse corruptam, (omnis quippe caro corruperat viam suam super terram) dixit ad Noë: Finis universæ carnis venit coram me: repleta est terra iniquitate à facie eorum, et ego disperdam eos cum terrâ. Fac tibi arcam de lig-

nis lævigatis: mansiunculas in arcâ facies, et bitumine linies intrinsecùs et extrinsecùs. Et sic facies eam: trecentorum cubitorum erit longitudo arcæ, quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo illius. Fenestram in arcâ facies, et in cubito consummabis summitatem ejus: ostium autem arcæ pones ex latere: deorsùm cœnacula, et tristega facies in eâ. Ecce ego adducam aquas diluvii super terram, ut interficiam omnem carnem, in quâ spiritus vitæ est subter cœlum: universa quæ in terrâ sunt, consumentur. Ponamque fœdus meum tecum: et ingredieris arcam tu, et filii tui, uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum. Et ex cunctis animan-

coudées, sa largeur de cinquante, & sa hauteur de trente. Vous ferez au haut de l'arche une fenêtre de la hauteur d'une coudée: vous mettrez la porte au côté de l'arche: & en bas vous ferez des chambres jusqu'à trois étages. Pour moi, je répandrai sur la terre les eaux du déluge pour faire mourir toute chair qui a esprit de vie sous le ciel; et tout ce qui est sur la terre, périra. Mais j'établirai mon alliance avec vous; vous entrerez dans l'arche, vous et vos fils, votre femme et les femmes de vos fils avec vous. Vous y ferez entrer aussi une couple de chaque espèce d'animaux, dont l'un sera mâle, et l'autre femelle, pour y vivre avec vous. Vous y mettrez aussi une couple d'oiseaux de chaque espèce, et une couple de bêtes à quatre pieds, et de toutes sortes de reptiles terrestres, selon leur espèce. Tous ces animaux y entreront par couples

avec vous, pour y être conservés en vie. Vous ferez donc provision de toutes sortes de vivres que vous porterez avec vous, pour vous servir de nourriture, et à eux aussi. Noé fit tout ce que Dieu lui avait commandé. Or il était âgé de six cents ans, lorsque les eaux du déluge inondèrent la terre. Toutes les sources du grand abîme rompirent leurs digues, et toutes les cataractes du ciel furent ouvertes. Et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits. Aussitôt que ce jour parut, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham, et Japhet, avec sa femme et les trois femmes de ses fils. Tous les animaux y entrèrent aussi avec eux, tous les quadrupèdes domestiques et sauvages selon leur espèce, tout ce qui se meut sur la terre selon son espèce, tout ce qui vole et s'élève dans l'air chacun selon son espèce. Or l'arche était portée sur les eaux, lesquelles crûrent pro-

tibus universæ carnis bina induces in arcam, ut vivant tecum: masculini sexûs et feminini. De volucribus juxtà genus suum, et de jumentis in genere suo, et ex omni reptili terræ secundùm genus suum : bina de omnibus ingredientur tecum, ut possint vivere. Tolles igitur tecum ex omnibus escis, quæ mandi possunt, et comportabis apud te : et erunt tam tibi, quàm illis in cibum. Fecit igitur Noë omnia quæ præceperat illi Deus. Eratque sexcentorum annorum, quando diluvii aquæ inundaverunt super terram. Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, et cataractæ cæli apertæ sunt : et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus. In articulo diei illius

ingressus est Noë, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus, uxor illius, et tres uxores filiorum ejus cum eis in arcam : ipsi, et omne animal secundùm genus suum, universaque jumenta in genere suo, et omne quod movetur super terram in genere suo, cunctumque volatile secundùm genus suum. Porrò arca ferebatur super aquas. Et aquæ prævaluerunt nimis super terram : opertique sunt omnes montes excelsi sub universo cœlo. Quindecim cubitis altior fuit aqua super montes, quos operuerat. Consumptaque est omnis caro, quæ movebatur super terram, volucrum, animantium, bestiarum; omniumque reptilium quæ reptant super terram. Remansit autem solus Noë, et

digieusement sur la terre, et couvrirent les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel. L'eau s'éleva de quinze coudées au-dessus des montagnes qu'elle couvrait. Et ainsi périt toute chair qui avait mouvement et vie sur la terre, tant des oiseaux que des animaux domestiques, et sauvages, et de tous les reptiles qui rampent sur la terre. De sorte que Noé resta seul avec ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Et les eaux inondèrent la terre durant cent cinquante jours. Cependant Dieu se souvenant de Noé, et de tous les animaux domestiques et sauvages qui étaient dans l'arche avec lui, fit souffler le vent sur la terre ; et les eaux diminuèrent. Les sources de l'abîme, et les écluses du ciel furent fermées ; et les pluies furent arrêtées. Les eaux avec divers flux et reflux se retirèrent de dessus la terre, et commencèrent à diminuer au bout de cent cinquante jours.

Puis quarante jours après, Noé ouvrant la fenêtre de l'arche qu'il avait faite, lâcha le corbeau, qui sortit, et ne revint point, pendant tout le tems que les eaux se desséchèrent de dessus la terre. Il lâcha aussi la colombe après le corbeau, afin de reconnaître si les eaux s'étaient déjà retirées de dessus la face de la terre. La colombe n'ayant point trouvé où mettre le pied, retourna à l'arche vers Noé ; car les eaux couvraient encore toute la terre. Noé étendit la main, prit la colombe, et la remit dans l'arche ; et ayant attendu sept autres jours, il fit encore sortir la colombe de l'arche. Et elle revint sur le soir, portant en son bec une branche d'olivier, dont les feuilles étaient toutes vertes. Et par-là Noé connut que les eaux n'étaient plus sur la terre. Il attendit néanmoins encore sept autres jours, et lâcha la colombe, qui ne revint plus à lui. Alors

qui cum eo erant in arcâ. Obtinueruntque aquæ terram centum quinquaginta diebus. Recordatus autem Deus Noë, cunctorumque animantium, et omnium jumentorum, quæ erant cum eo in arcâ, adduxit spiritum super terram, et imminutæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataractæ cœli : et prohibitæ sunt pluviæ de cœlo. Reversæque sunt aquæ de terrâ euntes et redeuntes : et cœperunt minui post centum quinquaginta dies. Cùmque transissent quadraginta dies, aperiens Noë fenestram arcæ quam fecerat, dimisit corvum : qui egrediebatur, et non revertebatur, donec siccarentur aquæ super terram. Emisit quoque columbam post eum,

ut videret si jam cessassent aquæ super faciem terræ. Quæ cùm non invenisset ubi requiesceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam : aquæ enim erant super universam terram : extenditque manum, et apprehensam intulit in arcam. Expectatis autem ultrà septem diebus aliis, rursùm dimisit columbam ex arcâ. At illa venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo. Intellexit ergò Noë quod cessassent aquæ super terram. Expectavitque nihilominùs septem alios dies : et emisit columbam, quæ non est reversa ultrà ad eum. Locutus est autem Deus ad Noë, dicens : Egredere de arcâ, tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum tecum. Cuncta animantia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus,

Dieu parla à Noé, et lui dit : sortez de l'arche, et avec vous votre femme, vos fils, et les femmes de vos fils. Faites en sortir tous les animaux qui sont avec vous, de quelque espèce qu'ils soient, tant les oiseaux que les bêtes domestiques et sauvages, et tous les reptiles qui rampent sur la terre : Allez croissez et multipliez sur la terre. Ainsi Noé sortit de l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. Et toutes les bêtes, tous les animaux domestiques et sauvages, et ceux qui rampent sur la terre, chacun selon son espèce, sortirent aussi de l'arche. Pour Noé, il dressa un autel au Seigneur ; et prenant de chaque espèce de bêtes et d'oiseaux qui n'étaient point immondes, il en offrit des holocaustes sur cet autel : et le Seigneur agréa l'odeur de ce sacrifice.

quàm in bestiis et universis reptilibus, quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredimini super terram : crescite, et multiplicamini super eam. Egressus est ergò Noë et filii ejus ; uxor illius, et uxores filiorum ejus cum eo. Sed et omnia animantia, jumenta, et reptilia quæ reptant super terram, secundùm genus suum, egressa sunt de arcâ. Ædificavit autem Noë altare Domino : et tollens de cunctis pecoribus, et volucribus mundis, obtulit holocausta super altare. Odoratusque est Dominus odorem suavitatis.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

O DIEU, qui êtes la force immuable, et la lumière incréée ; regardez d'un œil favorable le corps mystique de votre Eglise, et par un effet de votre éternelle providence, accomplissez dans une heureuse tranquillité l'ouvrage du salut des hommes : faites que tout le monde sente et reconnaisse que vous relevez ce qui est abattu ; que vous renouvellez ce qui est vieux et usé ; et que vous rétablissez toutes choses dans leur per-

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, incommutabilis virtus et lumen æternum ; respice propitius ad totius Ecclesiæ tuæ mirabile Sacramentum ; et opus salutis humanæ perpetuæ dispositionis effectu tranquilliùs operare : totusque mundus experiatur et videat, dejecta erigi, inveterata renovari, et per ipsum redire omnia in integrum, à quo sumpsê-

re principium, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum ; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti, &c.

fection, par celui de qui elles ont pris leur origine, c'est-à-dire, par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils : Qui étant Dieu, &c.

III. Prophetie, *Gen.* 22. v. 1.

IN diebus illis : Tentavit Deus Abraham, et dixit ad eum : Abraham, Abraham. At ille respondit : Adsum. Ait illi : Tolle filium tuum unigenitum quem diligis, Isaac, et vade in terram Visionis : atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem monstravero tibi. Igitur Abraham de nocte consurgens, stravit asinum suum : ducens secum duos juvenes, et Isaac filium suum. Cùmque concidisset ligna in holocaustum, abiit ad locum quem præceperat ei Deus. Die autem tertio, elevatis

EN ces jours-là : Dieu voulut éprouver Abraham, et lui dit : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici. Dieu lui dit : prenez avec vous Isaac votre fils unique, que vous aimez [si tendrement,] et allez-vous-en au pays nommé la Terre de Vision : et là, vous me l'offrirez en holocauste sur l'une des montagnes que je vous montrerai. Abraham se levant avant le point du jour, prépara son âne, et emmena avec lui deux jeunes hommes et son fils Isaac. Et ayant coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, il s'en alla au lieu que le Seigneur lui avait ordonné. Le troisième jour, levant les yeux, il vit le lieu de loin, et dit à ses serviteurs : Atten-

dez ici, avec l'âne : nous nous hâtons d'aller ici-près, mon fils et moi, et après que nous aurons adoré [le Seigneur] nous reviendrons aussitôt à vous.— Il prit aussi le bois de l'holocauste, et en chargea son fils Isaac : pour lui, il portait dans ses mains le feu et l'épée.— Comme ils marchaient ensemble, Isaac dit à son père : Mon père.— Abraham lui répondit : Que voulez-vous, mon fils ? Voici, dit Isaac, le feu et le bois : où est la victime de l'holocauste ? Abraham lui répartit : Dieu y pourvoira, mon fils, et trouvera lui-même la victime qui doit lui être offerte en holocauste.— Ils continuèrent donc leur chemin, et arrivèrent au lieu que le Seigneur avait montré à Abraham, qui y dressa un autel, sur lequel il arrangea le bois. Et ayant lié son fils Isaac, il le mit sur le bois qu'il avait disposé sur l'autel ; ensuite il étendit la main, et prit l'é-

oculis, vidit locum procul ; dixitque ad pueros suos : expectate hic cum asino : ego et puer illuc usque properantes, postquam adoraverimus, revertemur ad vos. Tulit quoque ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum : ipse verò portabat in manibus ignem et gladium. Cùmque duo pergerent simul, dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respondit ; Quid vis, fili ? Ecce, inquit, ignis et ligna : ubi est victima holocausti ? Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi victimam holocausti, fili mi. Pergebant ergò pariter ; et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna composuit : cùmque alligasset Isaac filium suum, po-

suit eum in altare super struem lignorum. Extenditque manum, et arripuit gladium, ut immolaret filium suum. Et ecce Angelus Domini de cœlo clamavit, dicens : Abraham, Abraham. Qui respondit : Adsum. Dixitque ei : Non extendas manum tuam super puerum, neque facias illi quidquam : nunc cognovi quod times Deum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me. Levavit Abraham oculos suos, viditque post tergum arietem inter vepres hærentem cornibus, quem assumens obtulit holocaustum pro filio. Appellavitque nomen loci illius, Dominus videt. Undè usque hodiè dicitur : In monte Dominus videbit. Vocavit autem Angelus Domini A-

pée pour immoler son fils. Et voilà que l'Ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham, Abraham. Il répondit : Me voici. L'Ange lui dit : N'étendez point la main sur l'enfant, et ne lui faites point de mal. Je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque, pour l'amour de moi, vous n'avez point épargné votre fils unique. Abraham levant les yeux, vit derrière lui un bélier embarrassé par les cornes dans un buisson : il le prit, et l'offrit en holocauste au lieu de son fils. Et il nomma ce lieu [d'un nom qui signifie], Le Seigneur voit ; et l'on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur pour la seconde fois appella du ciel Abraham, et lui dit : Je l'ai juré par moi-même, dit le Seigneur, parce que vous avez fait cette action, et que pour l'amour de moi vous n'avez point épargné votre fils unique, je vous bénirai ;

et je multiplierai votre postérité, comme les étoiles du ciel, et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Elle possédera les villes de ses ennemis ; et toutes les nations de la terre seront bénies en celui qui sortira de vous, parce que vous avez obéi à ma voix. Abraham retourna vers ses serviteurs, et s'en alla avec eux à Bersabée, où il établit sa demeure.

braham secundò de cœlo, dicens : Per memetipsum juravi, dicit Dominus, quia fecisti hanc rem, et non pepercisti filio tuo unigenito propter me ; benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arenam quæ est in littore maris : possidebit semen tuum portas inimicorum suorum ; et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ. Reversus est Abraham ad pueros suos, abieruntque Bersabee simul, et habitavit ibi.

Prions.

Fléchissons les genoux

Levez-vous.

O DIEU, Père souverain des fidèles, qui répandant sur les hommes la grâce de votre adoption, multipliez par toute la terre les enfans de votre promesse ; et qui par le mystère de la Pâque faites Abraham votre serviteur le père de

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, fidelium Pater summe, qui in toto orbe terrarum, promissionis tuæ filios diffusâ adoptionis gratiâ multiplicas ; et per Paschale Sacramentum, Abraham puerum tuum universarum, si-

cut jurasti, gentium efficis patrem : da populis tuis dignè ad gratiam tuæ vocationis introire : Per Dominum nostrum Jesum, &c

toutes les nations, comme vous le lui aviez promis avec serment : rendez vos peuples dignes d'entrer dans la grace de votre vocation: Par N. S. J. C. &c.

IV. Prophetie, *Exod.* 14 *et* 15.

IN diebus illis : Factum est in vigiliâ matutinâ, et ecce respiciens Dominus super castra Ægyptiorum per columnam ignis et nubis, interfecit exercitum eorum : et subvertit rotas curruum, ferebanturque in profundum. Dixerunt ergò Ægyptii: Fugiamus Israëlem ; Dominus enim pugnat pro eis contrà nos. Et ait Dominus ad Moysen : Extende manum tuam super mare ut revertantur aquæ ad Ægyptiòs super currus et equites eorum. Cùmque extendisset Moy-

EN ces jours-là : Il arriva que sur la fin de la nuit le Seigneur regardant le camp des Egyptiens au travers de la colomne de feu et de nuée, défit leur armée, et renversa les roues de leurs chariots qui allèrent au fond de l'eau. Sur quoi les Egyptiens dirent : Fuyons les enfans d'Israël, car le Seigneur combat pour eux contre nous. Et le Seigneur dit à Moyse : Etendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Egyptiens, et enveloppent leurs chariots et leurs cavaliers. Moyse ayant étendu sa main sur la mer, les eaux retournèrent dès le point du jour à leur première place. Et

comme les Egyptiens s'enfuyaient, les eaux leur fermèrent le passage ; et le Seigneur les ensevelit au milieu des flots. Les eaux retournèrent à leur place, et submergèrent les chariots, les cavaliers, et toutes les troupes de Pharaon qui étaient entrées dans la mer, en poursuivant le peuple d'Israël : et pas un seul n'échappa. Quant aux enfans d'Israël, ils avaient passé la mer à pied sec, les eaux leur servant de muraille à droite et à gauche. En ce jour-là donc le Seigneur délivra Israël de la main des Egyptiens. Et ils virent les Egyptiens étendus morts sur le rivage de la mer, admirant la grande punition que Dieu avait exercée contr'eux. Et le peuple craignit le Seigneur, et il crut en lui, et en Moyse son serviteur Alors Moyse, et les enfans d'Israël, chantèrent ce cantique à la gloire du Seigneur :

ses manum contrà mare, reversum est primo diluculo ad priorem locum : fugientibusque Ægyptiis, occurrerunt aquæ ; et involvit eos Dominus in mediis fluctibus. Reversæque sunt aquæ, et operuerunt currus et equites cuncti exercitûs Pharaonis, qui sequentes ingressi fuerant mare ; nec unus quidem superfuit ex eis. Filii autem Israël perrexerunt per medium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro à dextris et à sinistris : liberavitque Dominus in die illâ Israël de manu Ægyptiorum. Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, et manum magnam quam exercuerat Dominus contrà eos : timuitque populus Dominum, et crediderunt Domino, et Moysi servo ejus. Tunc cecinit Moyses et filii

Israël carmen hoc Domino, et dixerunt :

TRAIT. *Exod.* 15.

CANTEMUS Domino; gloriosè enim honorificatus est : equum et ascensorem projecit in mare: adjutor, et protector factus est mihi in salutem v. Hic Deus meus, et honorificabo eum : Deus patris mei, et exaltabo eum. v. Dominus conterens bella : Dominus nomen est illi.

CHANTONS les louanges du Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa puissance : il a renversé dans la mer le cheval et le cavalier : il a été mon protecteur, mon appui, mon Sauveur. v. C'est lui qui est mon Dieu ; je lui rendrai le culte et l'honneur que je lui dois : c'est le Dieu de mon Père, et je publierai sa grandeur. v. Il est le Seigneur, qui dissipe les guerres : son nom est le Seigneur.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, cujus antiqua miracula etiam nostris sæculis coruscare sentimus ; dum quod uni populo, à persecutione Ægyptiacâ liberando, dexteræ tuæ potentiâ contulisti, id in salutem gentium per aquam regenerationis operaris : præsta, ut

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

O DIEU, qui nous faites voir encore aujourd'hui l'éclat des merveilles que vous avez faites dans les siècles passés, en opérant pour le salut des nations par l'eau de la régénération, ce que vous avez fait pour délivrer un peuple de la persécution des Egyptiens : faites que tous les peuples du monde

deviennent les enfans d'Abraham, et qu'ils entrent dans la participation de la grandeur et des avantages du peuple d'Israël : Par N. S. &c.

in Abrahæ filios, et Israëliticam dignitatem, totius mundi transeat plenitudo : Per Dominum, &c.

V. PROPHETIE. *Isa.* 54 *et* 55.

VOICI quel est l'héritage des serviteurs du Seigneur, et comment ils doivent trouver justice auprès de moi, dit le Seigneur. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux ; vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez et mangez: venez achetez sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, et vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier ? Ecoutez - moi avec attention : nourrissez-vous de la bonne nourriture [que je vous donne ;] et votre âme en étant comme engraissée, sera dans la joie. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez moi, et votre âme vivra ; et je ferai avec vous

HÆC est hæreditas servorum Domini, et justitia eorum apud me, dicit Dominus. Omnes sitientes, venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite : venite, emite absque argento, et absque ullâ commutatione, vinum et lac. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate ? Audite audientes me, et comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra. Inclinate aurem vestram, et venite ad me ; audite, et vivet anima

vestra, et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles. Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis : et gentes quæ te non cognoverunt, ad te current propter Dominum Deum tuum, et sanctum Israël, quia glorificavit te Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum propè est. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus, et ad Deum nostrum ; quoniam multus est ad ignoscendum. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ, neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus Quia sicut exaltantur

une alliance éternelle, pour exécuter la miséricorde que j'ai promise à David. Je l'ai donné aux peuples pour témoin, et aux nations pour chef et pour maître. Vous appellerez un peuple que vous ne connaissez pas ; et les nations auxquelles vous étiez inconnu, accourront à vous à cause du Seigneur notre Dieu, et du Saint d'Israël, parce qu'il vous à glorifié. Cherchez le Seigneur, pendant qu'on peut le trouver : invoquez-le, pendant qu'il est proche. Que l'impie quitte sa voie, et l homme injuste ses pensées criminelles, et qu'il retourne au Seigneur ; et il lui fera miséricorde : qu'il retourne à notre Dieu, parce qu'il est tout porté à pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes pensées et mes voies sont

élevées au-dessus des vôtres. Et comme la pluie et la neige tombent du ciel, et n'y retournent plus; mais qu'elles humectent et abreuvent la terre, et la font germer, et qu'elles donnent la semence pour semer, et le pain pour se nourrir : ainsi ma parole qui sortira de ma bouche, ne retournera point à moi sans fruit ; mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée, dit le Seigneur tout-puissant.

cœli à terrâ, sic exaltatæ sunt viæ meæ à viis vestris, et cogitationes meæ à cogitationibus vestris. Et quomodo descendit imber, et nix de cœlo, et illuc ultrà non revertitur, sed inebriat terram, et infundit eam, et germinare eam facit, et dat semen serenti, et et panem comedenti : sic erit verbum meum quod egredietur de ore meo : non revertetur ad me vacuum ; sed faciet quæcumque volui, et prosperabitur in his ad quæ misi illud, dicit Dominus omnipotens.

Prions.

Fléchissons les genoux. Levez-vous.

DIEU tout puissant et éternel, multipliez pour la gloire de votre nom cette postérité que vous avez promise à la foi de nos pères ; et par une adoption sainte, augmentez le nombre des enfans de cette promesse : afin que dès à présent

Oremus.

Flectamus genua. Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, multiplica in honorem nominis tui quod patrum fidei spopondisti : et promissionis filios sacrâ adoptione dilata : ut quod priores Sancti

non dubitaverunt futurum, Ecclesia tua magnâ jam ex parte cognoscat impletum : Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, &c.

votre Eglise voie l'accomplissement d'une grande partie des choses que ces premiers Saints ont cru avec certitude de voir arriver : Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

VI. Prophetie. *Baruch*, 3. *v.* 9.

AUDI, Israël, mandata vitæ : auribus percipe, ut scias prudentiam. Quid est, Israel, quòd in terrâ inimicorum es ? Inveterasti in terrâ alienâ; coinquinatus es cum mortuis : deputatus es cum descendentibus in infernum. Dereliquisti fontem sapientiæ. Nam si in viâ Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiternâ. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus ; ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ, et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax. Quis

ECOUTEZ, Israël, les commandemens et les paroles de la vie : prêtez-y l'oreille, pour apprendre la sagesse. Pourquoi, ô Israël, êtes-vous dans le pays de vos ennemis? D'où vient que vous avez vieilli dans une terre étrangère ; que vous vous êtes souillé avec les morts ; et que vous êtes devenu semblable à ceux qui descendent dans l'enfer ? C'est [parce que] vous avez quitté la source de la sagesse. Car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous eussiez joui d'une paix éternelle. Apprenez où est la sagesse, la vertu et l'intelligence ; afin que vous sachiez en même tems où est la longue durée des jours,

l'abondance des choses nécessaires à la vie, la lumière des yeux, et la paix. Qui a trouvé le lieu où réside la sagesse; et qui est entré dans ses trésors? Où sont les Princes des nations, et ces Grands qui dominoient sur les bêtes de la terre, et qui se jouaient des oiseaux du ciel? Où sont ceux qui amassaient des trésors d'or et d'argent, dans lesquels les hommes mettent leur confiance, ne cessant jamais de faire de nouvelles acquisitions? Où sont ceux qui prenoient tant de peine à fondre l'argent, sans trouver ce qu'ils cherchaient par leur travail? Ils ont été exterminés, ils sont descendus dans les enfers; et d'autres ont pris leur place. Dans leur jeunesse, ils ont vu la lumière, et ils ont habité sur la terre; mais ils ont ignoré la voie de la vraie science: ils n'ont point connu ses sentiers, et leurs enfans ne l'ont point reçue. Elle s'est bien éloignée d'eux. On

invenit locum ejus? et quis intravit in thesauros ejus? Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram? qui in avibus cœli ludunt; qui argentum thesaurizant, et aurum; in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum? Qui argentum fabricant, et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum? Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt; et alii loco eorum surrexerunt. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram: viam autem disciplinæ ignoraverunt, neque intellexerunt semitas ejus; neque filii eorum susceperunt eam. A facie ipsorum longè facta est: non est audita in terrâ Chanaan, neque visa est in The-

man. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terrâ est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ ; viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus. O Israël, quàm magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus ! Magnus est, et non habet finem : excelsus et immensus. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, staturâ magnâ, scientes bellum. Non hos elegit Dominus ; neque viam disciplinæ invenerunt : proptereà perierunt. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam. Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit

n'en a point entendu parler dans la terre de Chanaan ; on ne l'a point vue dans Theman. Les enfans même d'Agar qui cherchent la prudence de la terre, les négociateurs de Merrha et de Theman, les grands parleurs, et ces philosophes qui recherchent avec tant de curiosité la prudence et la science du siècle, n'ont point connu le chemin de la sagesse, et ils ont ignoré ses sentiers. O Israël, que la maison du Seigneur est grande ! et que le lieu qu'il possède a d'étendue ! Il est vaste ; il est sans bornes : il est élevé, il est immense. C'est là qu'ont été ces géans si fameux qui étaient dès le commencement, ces géans d'une si haute taille, et si habiles dans la guerre. Et cependant ce ne sont point eux que le Seigneur a choisis ; ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse : et c'est pour cela qu'ils se sont perdus. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, ils ont péri à cause de leur folie.

Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ; et qui l'a fait descendre des nues ? Qui a traversé la mer, et qui l'a trouvée ; et a mieux aimé l'apporter que le fin or ? Il n'y a personne qui puisse connaître ses voies, et qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers. Mais celui qui sait tout, la connait et il l'a trouvée par sa prudence : lui qui a fait la terre pour durer à jamais, et qui l'a remplie d'animaux : lui qui envoie la lumière,et elle part aussitôt ; qui l'appelle, et elle lui obéit avec crainte et respect. Les étoiles, chacune à sa place, ont répandu leur lumière sur la terre, et elles ont été dans la joie; Dieu les a appellées, et elles ont dit: Nous voici; et elles sont ravies de luire devant la Majesté de celui qui les a créées. C'est lui qui est notre Dieu, et il n'y en a point d'autre qui puisse lui être comparé.— C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la véritable sagesse ; et

eam de nubibus? Quis transfretavit mare, et invenit illam, et attulit illam super aurum electum ? Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus. Sed qui scit universa, novit eam, et adinvenit eam prudentiâ suâ : qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus : qui emittit lumen, et vadit ; et vocabit illud, et obedit illi in tremore. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt : vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus ; et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas. Hic est Deus noster ; et non æstimabitur alius adversùs eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo,

et Israël dilecto suo. Post hæc in terris visus est; et cum hominibus conversatus est.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, qui Ecclesiam tuam novâ semper Gentium vocatione multiplicas: concede propitius, ut quos aquâ Baptismatis abluis, continuâ protectione tuearis: Per Dominum nostrum, &c.

qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé.— Après cela, il a été vu sur la terre; et il a conversé avec les hommes.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

O DIEU, qui donnez sans cesse de nouveaux enfans à votre Eglise par la vocation des Gentils: accordez, s'il vous plaît, votre protection continuelle à ceux que vous purifiez par l'eau du Batême: Par notre Seigneur Jésus-Christ, &c.

VII. Prophetie. *Ezech.* 37. *v.* 1.

IN diebus illis: Facta est super me manus Domini, et eduxit me in spiritu Domini; et dimisit me in medio campi, qui erat plenus ossibus; et circumduxit me per ea in gyro: erant autem multa valdè super faciem campi, siccaque vehementer. Et dixit

EN ces jours-là; Le Seigneur étendit sa main sur moi; et m'ayant transporté en esprit, il me laissa dans un champ qui était plein d'os; il me fit tourner autour de ces os qui étaient tout desséchés en grande quantité sur tout ce champ, et il me dit: Fils de l'homme, pensez-vous que ces os doivent revivre? Je lui répondis:

Seigneur mon Dieu, vous le savez. Et il me dit : Prophétisez sur ces os, et dites-leur : Os secs et arides, écoutez la parole du Seigneur. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à ces os : Je vous ai envoyé un esprit en vous, et vous vivrez : je vous donnerai des nerfs ; je vous revêtirai de chair ; je vous couvrirai de peau ; je vous ranimerai, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait commandé. Et pendant que je prophétisais, il se fit un grand bruit, et un grand remuement. Ces os s'approchèrent les uns des autres, et chacun se plaça à sa jointure. Je vis tout d'un coup que des nerfs se formèrent sur ces os, des chairs les environnèrent et de la peau s'étendit par dessus ; mais ils n'étaient point encore animés. Alors le Seigneur me dit : Prophétisez, fils de l'homme ; et dites à

ad me : Fili hominis, putasne vivent ossa ista ? Et dixi : Domine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticinare de ossibus istis ; et dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini. Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum, et vivetis. Et dabo super vos nervos, et succrescere faciam super vos carnes, et superextendam in vobis cutem ; et dabo vobis spiritum, et vivetis, et scietis quia ego Dominus. Et prophetavi sicut præceperat mihi : factus est autem sonitus, prophetante me, et ecce commotio. Et accesserunt ossa ad ossa, unum quodque ad juncturam suam. Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascenderunt ; et extenta

est in eis cutis desuper ; et spiritum non habebant Et dixit ad me : Vaticinare ad spiritum, vaticinare, fili hominis ; et dices ad spiritum : Hæc dicit Dominus Deus : A quatuor ventis veni, spiritus ; et insuffla super interfectos istos : et reviviscant. Et prophetavi sicut præceperat mihi : et ingressus est in ea spiritus, et vixerunt ; steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valdè. Et dixit ad me : Fili hominis, ossa hæc universa, domus Israël est. Ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et periit spes nostra, et abscissi sumus. Proptereà vaticinare, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulchris vestris,

l'esprit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Esprit, venez des quatre vents du monde, et soufflez sur ces morts afin qu'ils revivent. Je prophétisai donc suivant le commandement qu'il m'en avait fait ; et à l'instant l'esprit entra dans ces os ; ils devinrent vivans et animés, ils s'élevèrent sur leurs pieds, et ils s'en forma une grande armée. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tout ces os représentent la maison d'Israël. Les Israëlites disent : Nos os sont desséchés ; il ne nous reste plus d'espérance ; nous sommes perdus sans ressource : prophétisez donc, et dites-leur : Voici ce qui dit le Seigneur Dieu : Mon peuple, j'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulchres, et je vous ramènerai dans la terre d'Israël.— Et vous saurez, ô mon peuple, que je suis le Seigneur, quand j'aurai ouvert vos tombeaux, que je vous aurai redonné la vie en répandant en vous mon es-

prit; et je vous ferai vivre en repos dans votre pays, dit le Seigneur tout-puissant.

populus meus; et inducam vos in terram Israël. Et scietis quia ego Dominus, cùm aperuero sepulchra vestra, et eduxero vos de tumulis vestris, popule meus; et dedero Spiritum meum in vobis, et vixeritis; et requiescere vos faciam super humum vestram, dicit Dominus omnipotens.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

O DIEU, qui par les Ecritures de l'ancien et du nouveau Testament, nous enseignez comment il faut célébrer les mystères de la Pâque: faites-nous comprendre les desseins de votre miséricorde; afin que la considération des grâces que vous nous faites dans cette vie, nous fasse attendre avec une ferme espérance les biens que vous nous préparez dans l'éternité: Par N. S. &c.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

DEUS, qui nos ad celebrandum Paschale Sacramentum, utriusque Testamenti paginis instruis: da nobis intelligere misericordiam tuam; ut ex perceptione præsentium munerum, firma sit expectatio futurorum: Per Dominum nostrum, &c,

VIII. PROPHETIE. *Is.* 4. *v.* 1.

EN ce jour-là, sept femmes prendront un homme, et lui di-

APPREHENDENT septem mulieres virum unum

in die illâ, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur; tantummodò invocetur nomen tuum super nos ; aufer opprobrium nostrum. In die illâ erit germen Domini in magnificentiâ et gloriâ, et fructus terræ sublimis et exultatio his, qui salvati fuerint de Israël. Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, Sanctus vocabitur ; omnis qui scriptus est in vitâ in Jerusalem. Si abluerit Dominus sordes filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris. Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis

ront : Nous vivrons de notre pain, et nous nous entretiendrons nous-mêmes d'habits ; agréez seulement que nous portions votre nom : et délivrez-nous de l'opprobre où nous sommes. Alors le rejetton du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire : le fruit de la terre sera élevé en honneur : & ceux d'entre le peuple d'Israël qui auront été sauvés, seront comblés de joie. Tous ceux qui seront restés dans Sion, et qui seront demeurés dans Jérusalem, seront appellés Saints ; tous ceux qui auront été écrits dans Jérusalem au rang des vivans : après que le Seigneur aura lavé les taches des filles de Sion, et qu'il aura purifié Jérusalem du sang impur qui est au milieu d'elle, par un esprit de justice et un esprit d'ardeur. Et le Seigneur fera naître une nuée obscure durant le jour, et l'éclat d'une flamme ardente durant la nuit sur toute la montagne de Sion, au lieu où il

aura été invoqué : car il protégera de toutes parts le lieu de sa gloire. Son tabernacle nous défendra par son ombre contre la chaleur pendant le jour ; et il sera une retraite assurée pour nous mettre à couvert de l'orage et de la pluie.

flammantis in nocte : super omnem enim gloriam protectio Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu,et in securitatem et absconsionem à turbine et à pluviâ.

TRAIT. *Is.* 5.

MON bien-aimé a une vigne sur un lieu élevé, gras et fertile. v. Il l'a environnée d'un mur et d'un fossé ; il l'a plantée de seps très-exquis ; et il a bâti une tour au milieu. v. Il y a fait un pressoir ; la vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël.

VINEA facta est dilecto in cornu, in loco uberi. v. Et maceriam circumdedit et circumfodit, et plantavit veneam Sorec, et ædificavit turrim in medio ejus. v. Et torcular fodit in eâ; vinea enim Domini Sabaoth, domus Israël est.

Prions.

Fléchissons les genoux. Levez-vous.

O DIEU, qui avez déclaré par la bouche de vos saints Prophètes, que dans tous les lieux de votre empire, c'est vous-même qui semez le bon grain dans tous les enfans de

Oremus.

Flectamus genua. Levate,

DEUS,qui in omnibus Ecclesiæ tuæ filiis sanctorum Prophetarum voce manifestasti in omni loco dominationis tuæ satorem te bonorum

seminum, et electorum palmitum esse cultorem : tribue populis tuis, qui et vinearum apud te nomine censentur et segetum ; ut, spinarum et tribulorum squalore resecato, dignâ efficiantur fruge fecundi : Per Dominum, &c,

votre Eglise, qui cultivez le plan choisi : accordez à vos peuples que vous appellez vos vignes et vos moissons, la grâce d'arracher les épines et les ronces du champ de leur cœur, afin de produire de bons fruits en abondance : Par notre Seigneur, &c.

IX. PROPHETIE. *Exod.* 12. *v.* 1.

IN diebus illis : Dixit Dominus ad Moysen et Aaron, &c. *page* 345.

Oremus.

Flectamus genua.

Levate.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui in omnium operum tuorum dispensatione mirabilis es : intelligant redempti tui, non fuisse excellentius quòd initio factus est mundus, quàm quòd in fine sæculorum Pascha nostrum immolatus est Christus : Qui tecum vivit et regnat, &c.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

DIEU tout puissant et éternel, qui êtes admirable dans l'économie de toutes vos œuvres, faites comprendre à ceux que vous avez rachetés, que la création du monde au commencement des tems n'a pas été une plus grande merveille que celle qui a paru à la fin des siècles, lorsque Jésus-Christ, qui est notre Pâque, a été immolé : lui qui étant Dieu, &c.

X. PROPHETIE. *Jonas*, 3. *v.* 1.

EN ces jours-là ; le Seigneur parla une seconde fois au Prophète Jonas, et lui dit : Levez-vous, allez-vous en dans la grande ville de Ninive, et prêchez-y ce que je vous dis. Jonas se leva, et s'en alla à Ninive, selon la parole du Seigneur. Or Ninive était une grande ville qui avait trois journées de chemin.— Et Jonas y étant entré marcha un jour entier, et cria à haute voix : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite. Les Ninivites crurent en Dieu, publièrent un jeûne, et se couvrirent de sacs depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La nouvelle en étant parvenu jusqu'aux oreilles du Roi de Ninive, il se leva de son trône quitta son vêtement royal, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Il fit crier partout et publier dans Ninive cet ordre comme venant de la bouche du Roi et de ses Princes : Que les hommes, les

IN diebus illis ; Factum est verbum Domini ad Jonam Prophetam secundò, dicens : Surge, et vade in Niniven civitatem magnam, et prædica in eâ prædicationem, quam ego loquor ad te. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven, juxtà verbum Domini. Et Ninive erat civitas magna itinere dierum trium. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius ; et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis à majore usque ad minorem. Et pervenit verbum ad Regem Ninive : et surrexit de solio suo, et abje-

cit vestîmentum suum à se, et indutus est sacco, et sedit in cinere. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore Regis et Principum ejus, dicens : Homines et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam ; nec pascantur, et aquam non bibant. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine ; et convertatur vir à viâ suâ malâ, et ab iniquitate, quæ est in manibus eorum. Quis scit, si convertatur, et ignoscat Deus ; et revertatur à furore iræ suæ, et non peribimus ? Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de viâ suâ malâ ; et misertus est populo suo Dominus Deus noster.

chevaux, les bœufs, et les brebis ne mangent rien, qu'on ne les mène point au pâturage, et qu'ils ne boivent point d'eau. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie et l'iniquité dont ses mains sont souillées. Qui sait si Dieu ne se tournera point vers nous pour nous pardonner, et s'il n'appaisera point sa fureur et sa colère, afin que nous ne périssions pas ? Dieu considéra leurs œuvres, et vit qu'ils s'étaient convertis, et avaient quitté leurs voies déréglées ; et le Seigneur notre Dieu fit miséricorde à son peuple.

Oremus.

Flectamus genua.

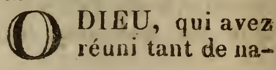
Levate.

DEUS, qui diversitatem genti-

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.



O DIEU, qui avez réuni tant de na-

tions différentes dans la confession de votre nom : donnez-nous la volonté et le pouvoir de faire ce que vous commandez ; afin que votre peuple qui est appellé à la participation de la gloire éternelle, ait une même foi dans l'esprit, et une même piété dans les actions : Par N. S. &c.

um in confessione tui nominis adunasti : da nobis et velle et posse quæ præcipis ; ut populo ad æternitatem vocato, una sit fides mentium, et pietas actionum : Per Dominum nostrum, &c.

XI. PROPHETIE. *Deut.* 31. *v.* 22.

En ces jours-là ; Moyse écrivit un cantique, et l'apprit aux enfans d'Israël. Et le Seigneur donna ses ordres à Josué fils de Nun, et lui dit : Soyez toujours ferme et inébranlable ; car vous conduirez les enfans d'Israël dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec vous. Après donc que Moyse eut achevé d'écrire dans un livre les paroles de la Loi, il dit aux Lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur : Prenez ce livre, et le mettez à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu ;

In diebus illis ; Scripsit Moyses canticum, et docuit filios Israël. Præcepitque Dominus Josue filio Nun, et ait : Confortare, et esto robustus : tu enim introduces filios Israël in terram, quam pollicitus sum, et ego ero tecum. Postquàm ergo scripsit Moyses verba Legis hujus in volumine, atque complevit ; præcepit Levitis, qui portabant arcam fœderis Domini, dicens : Tollite librum istum, et ponite

eum in latere arcæ fœderis Domini Dei vestri ; ut sit ibi contra te in testimonium. Ego enim scio contentionem tuam, et cervicem tuam durissimam. Adhuc vivente me, et ingrediente vobiscum, semper contentiosè egistis contrà Dominum : quantò magis, cùm mortuus fuero ? Congregate ad me omnes majores natu per tribus vestras, atque Doctores ; et loquar audientibus eis sermones istos, et invocabo contrà eos cœlum et terram. Novi enim quòd post mortem meam iniquè agetis, et declinabitis citò de viâ, quam præcepi vobis : et occurrent vobis mala in extremo tempore ; quando feceritis malum in conspectu Domini, ut irritetis eum per opera manuum

afin qu'il serve un jour de témoignage contre vous. Car je connais votre opiniâtreté ; et je sais que vous avez une tête dure et inflexible. Pendant tout le tems que j'ai vécu avec vous, et que je vous ai conduits, vous avez été toujours rébelles au Seigneur ; combien plus le serez - vous après ma mort ? Faites assembler devant moi tous les anciens et tous les docteurs de vos tribus : je leur ferai entendre ces paroles, et je prendrai le ciel et la terre à témoins contre eux. Car je prévois qu'après ma mort vous commettrez des crimes, et que vous vous détournerez bientôt de la voie que je vous ai commandé de suivre : mais à la fin vous serez accablés de maux quand vous aurez péché en la présence du Seigneur, attirant sa colère sur vous par vos actions criminelles. Après ce discours, Moyse récita ce cantique tout entier, devant l'as-

semblée des enfans d'Israël :

vestrarum. Locutus est ergo Moyses ; audiente universo cœtu Israël, verba carminis hujus, et ad finem usque complevit :

TRAIT. *Deut.* 32.

CIEUX, écoutez ; et je parlerai : que la terre entende les paroles de ma bouche v. Que mon discours soit attendu, comme [la terre sèche attend] la pluie; et qu'il pénètre [les cœurs,] comme la rosée pénètre [la terre.] v. Que mes paroles se répandent comme la pluie, et comme les bruines et la neige qui tombent sur l'herbe ; parce que j'invoquerai le nom du Seigneur. v. Rendez hommage à la grandeur de notre Dieu ; ses œuvres sont fondées sur la vérité, et toutes ses voies sont la justice même. v. Dieu est fidèle en ses promesses, et il n'y a point en lui d'iniquité: Le Seigneur est juste et saint.

ATTENDE, cœlum ; et loquar et audiat terra verba ex ore meo. v. Expectetur sicut pluvia eloquium meum ; et descendant sicut ros verba mea. v. Sicut imber super gramen, et sicut nix super fœnum ; quia nomen Domini invocabo v. Date magnitudinem Deo nostro : Deus, vera opera ejus, et omnes viæ ejus judicia. v. Deus fidelis, in quo non est iniquitas : justus et sanctus Dominus.

Prions.

Fléchissons les genoux.
Levez-vous.

O DIEU, l'élévation des humbles, et

Oremus.

Flectamus genua.
Levate.

DEUS, celsitudo humilium, et

fortitudo rectorum; qui per sanctum Moysen puerum tuum, ita erudire populum tuum sacri carminis tui decantatione voluisti, ut illa legis iteratio fieret etiam nostra directio: excita in omnem justificatarum gentium plenitudinem potentiam tuam; et da lætitiam, mitigando terrorem; ut omnium peccatis tuâ remissione deletis, quod denuntiatum est in ultionem, transeat in salutem: Per Dominum nostrum, &c.

la force des justes; qui avez voulu que votre saint serviteur Moyse instruisît votre peuple par le chant de ce cantique sacré, ensorte que cette répétition de la loi servît aussi pour notre conduite; faites éclater votre puissance sur toutes les nations que vous avez justifiées; et tempérez leur frayeur par une sainte joie, afin que les péchés de tous les hommes étant effacés par votre miséricorde, les châtimens mêmes, dont vous les avez menacés, contribuent à leur salut: Par N. S. J. C. &c.

XII Prophetie. *Dan. 3. v. 1.*

In diebus illis: Nabucodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex; et statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis. Itaque Nabuchodonosor rex

En ces jours-la; Le Roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or, haute de soixante coudées, et large de six; et il la mit dans le champ de Dura qui était dans la province de Babylone. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les sa-

trapes, les magistrats, les juges, les officiers de l'armée, les seigneurs, les grands, et tous les princes de ses provinces; afin qu'ils se trouvassent à la dédicace de la statue qu'il avait dressée. Alors les satrapes, les magistrats, les juges, les capitaines, les seigneurs qui étaient en charge, et tous les princes des provinces s'assemblèrent pour assister à la consécration de la statue que le Roi Nabuchodonosor avait fait élever. Ils étaient donc debout devant cette statue que le Roi Nabuchodonosor avait érigée, pendant qu'un héraut criait à haute voix : Peuples, tribus et nations qui parlez différentes langues, écoutez l'ordre qui vous est donné; dès que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la lyre, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte de musiciens, vous vous prosternerez en terre, et adorerez la statue d'or

misit ad congregandos satrapas, magistratus, et judices, duces, et tyrannos, et præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, et tyranni, et optimates qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex : et præco clamabat valenter : Vobis dicitur populis, tribubus, et linguis : In horâ quâ audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et uni-

versi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex. Si quis autem non prostratus adoraverit, eâdem horâ mittetur in fornacem ignis ardentis. Post hæc igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et omnis generis musicorum ; cadentes omnes populi, tribus, et linguæ. adoraverunt statuam auream, quam constituerat Nabuchonosor rex. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi, accusaverunt Judæos, dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex, in æternum vive : tu Rex, posuisti decretum, ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistu-

que le Roi Nabuchodonosor a élevée. Si quelqu'un ne se prosterne pas pour l'adorer, il sera jetté à l'heure même dans une fournaise ardente. Aussitôt donc qu'ils entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la lyre, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte du musiciens, tous, de quelque nation, de quelque tribu et de quelque langue qu'ils fussent, se prosternèrent, et adorèrent cette statue d'or que le Roi Nabuchodonosor avait érigée. Au même instant, des Chaldéens s'approchant du Roi Nabuchodonosor, accusèrent les Juifs, et lui dirent : O Roi, vivez à jamais : Vous avez fait une Ordonnance, ô Roi, que tout homme qui entendra le son de la trompette, de la flûte, de la lyre, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte de musiciens, se prosterne et adore votre statue d'or ; et que si quelqu'un ne se prosterne pas pour l'adorer,

il soit jetté dans une fournaise ardente : or il y a des Juifs que vous avez préposés aux ouvrages de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdenago, qui ont méprisé votre ordonnance, ô Roi ; ils n'honorent point vos dieux, et n'adorent point la statue d'or que vous avez fait dresser. Alors Nabuchodonosor plein de fureur et de colère commanda qu'on lui amenât Sidrach, Misach et Abdenago ; qui furent aussitôt amenés devant le Roi. Et le Roi prenant la parole, leur dit : Est-il donc vrai, Sidrach, Misach et Abdenago, que vous ne rendez aucun culte à mes dieux, et que vous refusez d'adorer la statue d'or que j'ai fait dresser ? Maintenant donc si vous êtes disposés à m'obéir ; au moment même que vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, du haut-bois, de la harpe, et des concerts de toute sorte de musi-

læ et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuam auream ; si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis. Sunt ergò viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago; viri isti contempserunt, Rex, decretum tuum ; deos tuos non colunt, et statuam auream, quam erexisti, non adorant. Tunc Nabuchodonosor in furore et in irâ præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach et Abdenago ; qui confestim adducti sunt in conspectu Regis. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis : Verène, Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos

non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis? Nunc ergò si estis parati, quâcumque horâ audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, omnisque generis musicorum, prosternite vos, et adorate statuam quam feci : quòd si non adoraveritis, eâdem horâ mittemini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu meâ? Respondentes Sidrach, Misach et Abdenago, dixerunt regi Nabuchonosor : Non oportet nos de hâc re respondere tibi : ecce enim Deus noster quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis ; et de manibus tuis, ô Rex, liberare. Quòd si noluerit, notum

ciens, prosternez-vous et adorez la statue que j'ai fait faire. Si vous ne l'adorez pas, vous serez jettés à l'heure même dans la fournaise ardente. Et quel est le Dieu qui pourra vous arracher de mes mains? Sidrach, Misach et Abdenago répondirent au Roi Nabuchodonosor : il n'est pas besoin, ô Roi, que nous vous fassions sur cela aucune réponse : car le Dieu que nous adorons, peut nous retirer de la fournaise ardente, et nous délivrer de vos mains. Mais si ce n'est pas sa volonté, sachez, ô Roi, que nous n'adorerons jamais vos dieux, ni votre statue d'or. Nabuchodonosor fut transporté de colère; il changea de visage, et jettant des regards de fureur sur Sidrach, Misach et Abdenago, il ordonna qu'on embrasât la fournaise sept fois plus que de coutume. Il commanda ensuite aux plus forts de son armée, de lier les pieds à Sidrach, Misach et Abdenago, et

de les jetter ainsi dans la fournaise ardente.— Ces trois hommes furent aussitôt liés et jettés au milieu des flammes, comme ils étaient, avec leurs chaussures, et tous leurs vêtemens ; parce que l'ordre pressant du Roi ne souffrait aucun délai. Or la fournaise était extrêmement embrâsée ; et ceux qui avaient jetté Sidrach, Misach, et Abdenago, furent tués par la flamme. Cependant ces trois jeunes hommes, Sidrach, Misach et Abdenago. tombèrent tout liés dans la fournaise ardente. Et ils marchaient au milieu des flammes, louant Dieu, et bénissant le Seigneur.

sit tibi, Rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore, et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, et Abdenago: et præcepit ut succenderetur fornax septuplùm quàm succendi consueverat. Et viris fortissimis de exercitu suo jussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis. Et confestim viri illi vincti, cum braccis suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis : nam jussio Regis urgebat : fornax autem succensa erat nimis. Porrò viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati. Et ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, et benedicentes Domino.

Ici on ne dit point Flectamus genua, *en détestation du commandement impie qu'avait fait le roi Nabuchodonosor, de se prosterner pour adorer la statue d'or qu'il avait érigée.*

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, spes unica mundi, qui Prophetarum tuorum præconio, præsentium temporum declarasti mysteria: auge populi tui vota, placatus; quia in nullo fidelium, nisi ex tuâ inspiratione proveniunt quarumlibet incrementa virtutum: Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Prions.

DIEU tout puissant et éternel, unique espérance du monde, qui vous êtes servi de la voix de vos Prophètes pour annoncer les mystères de ces tems: laissez-vous fléchir aux prières de votre peuple, et augmentez les bons désirs; parce que nul de vos fidèles ne peut s'avancer dans la vertu, que par l'inspiration et le secours de votre grâce: Par N. S. J. C. &c.

Après la dernière Oraison, le Célebrant descend à son siège où il quitte sa chasuble et son manipule, et prend une chappe violette, aidé de ses Officiers qui quittent aussi leurs manipules. Le Sous-Diacre prend ensuite la Croix et ayant à ses côtés les Acolytes portant leurs cierges allumés, il marche vers les fonts Baptismaux à la tête du Clergé et précédé du Thuriféraire qui porte le cierge Pascal allumé. Cette Procession se fait comme celle de la Bénédiction du feu nouveau, et quand elle commence à marcher, les Chantres entonnent le Trait suivant:

TRAIT. *Ps.* 41.

SICUT cervus desiderat ad fontes aquarum; ita desiderat anima mea ad Deum vivum. Quan-

COMME le cerf soupire avec ardeur après la sources des eaux; ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu. ℣. Mon

âme a une soif ardente pour le Dieu vivant. — Quand irai-je paraître devant mon Dieu ? v. Mes larmes sont devenues mon pain le jour et la nuit, pendant qu'on me dit à toute heure : Où est ton Dieu ?

do veniam, et apparebo ante faciem Dei? v. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

Le Sous Diacre et les Acolytes étant arrivés aux fonts Baptismaux, se placent de manière que les fonts soient entre eux et le Célébrant qui doit avoir le visage tourné vers l'Autel et qui avant que d'approcher des fonts, dit :

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Dominus vobiscum R. Et cum spiritu tuo.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, regardez favorablement la dévotion de votre peuple, qui cherchant une nouvelle naissance, soupire comme un cerf altéré après la source de vos eaux salutaires : et faites par votre bonté que cette soif ardente dont il brûle pour le don de la foi, sanctifie son âme et son corps par le mystère sacré du Baptême par N. S. J. C. &c.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, respice propitius ad devotionem populi renascentis, qui sicut cervus aquarum tuarum expetit fontem : et concede propitius ; ut fidei ipsius sitis, Baptismatis mysterio animam corpusque sanctificet : Per Dominum nostrum &c.

BENEDICTION DES FONTS.

Le Célébrant s'étant approché des fonts, et le Diacre et le Thuriféraire qui porte le Cierge Pascal étant à sa droite, le

Missel un peu à sa gauche (auprès duquel le Cérémoniaire se met) et tout le Clergé aux environs des fonts, il dit, les mains jointes, l'Oraison suivante :

v. Dominus vobiscum. r. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, adesto magnæ tuæ pietatis mysteriis, adesto Sacramentis ; et ad recreandos novos populos, quos tibi Fons Baptismatis parturit, Spiritum adoptionis emitte ; ut quod nostræ humilitatis gerendum est ministerio, virtutis tuæ impleatur effectu : Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus.

v. Que le Seigneur soit avec vous. r. Et avec votre esprit.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, favorisez de votre présence ces grands mystères, et ces Sacremens de votre infinie bonté ; et envoyez l'Esprit de votre adoption, pour régénérer ces nouveaux peuples que les fonts baptismaux vont vous enfanter ; afin que ce qui doit se faire par le ministère de notre bassesse, s'accomplisse par l'opération invisible de votre puissance. Par N. S. J. C. votre fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint Esprit.

Le Célébrant prenant le ton de la Préface, et ayant toujours les mains jointes, poursuit :

PER omnia sæcula sæculorum. r. Amen.

v. Dominus vobis-

DANS tous les siècles des siècles. r. Ainsi soit-il.

v. Que le Seigneur

soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

V. Elevez vos cœurs. R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. R. Il est bien juste et raisonable de le faire.

Oui, sans doute il est bien juste et raisonnable, il est équitable et salutaire, que nous vous rendions grâces en tout tems et en tout lieu, Seigneur qui êtes saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui par une puissance invisible, opérez d'une manière merveilleuse l'effet de vos Sacremens; et quoique nous soyons indignes d'être les ministres de ces mystères si relevés, néanmoins comme vous n'abandonnez pas les dons de votre grâce, vous avez aussi la bonté d'écouter favorablement nos prières. O Dieu, dont l'esprit au commencement du monde, était porté sur les eaux, pour imprimer dès-lors à cet élément la vertu

cum. R. Et cum spiritu tuo.

V. Sursùm corda. R. Habemus ad Dominum.

V. Gratias agamus Domino Deo nostro. R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui invisibili potentiâ Sacramentorum tuorum mirabiliter operaris effectum: Et licèt nos tantis mysteriis exequendis sumus indigni: tu tamen gratiæ tuæ dona non deserens, etiam ad nostras preces aures tuæ pietatis inclinas. Deus, cujus Spiritus super aquas inter ipsa mundi primordia ferebatur; ut jam tunc virtutem sanctificationis aquarum natura

conciperet. Deus, qui nocentis mundi crimina per aquas abluens, regenerationis speciem in ipsâ diluvii effusione signasti ; ut unius ejusdemque elementi mysterio, et finis esset vitiis, et origo virtutibus. Respice, Domine, in faciem Ecclesiæ tuæ, et multiplica in eâ regenerationes tuas, qui gratiæ tuæ affluentis impetu lætificas civitatem tuam ; Fontemque Baptismatis aperis toto orbe terrarum gentibus innovandis ; ut tuæ majestatis imperio, sumat Unigeniti tui gratiam de Spiritu Sancto.

de sanctifier les âmes : O Dieu, qui en lavant par les eaux les péchés du monde criminel, fîtes voir dans le déluge même un image de la régénération ; afin qu'un seul et même élément, un mystère admirable, fût la fin des vices, et l'origine des vertus : Jettez les yeux, Seigneur, sur la face de votre Eglise, et multipliez en elle votre régénération, vous qui comblez de joie votre cité sainte par le cours abondant de vos grâces, et qui ouvrez les fonts du baptême par toute la terre, pour renouveller les nations qui l'habitent ; afin que selon la volonté toute-puissante de votre majesté, elle reçoive la grâce de votre Fils unique, par la vertu du S. Esprit.

Le Prêtre divise l'eau en forme de croix avec la main, qu'il essuie aussitôt avec un linge, et il continue :

Qui hanc aquam regenerandis hominibus præparatam, arcanâ sui numinis admixione fœcundet ; ut sanctificatione con-

Que cet Esprit saint, par l'impression secrette de sa vertu divine, rende féconde cette eau qui est destinée pour la régénération des hommes ; afin que ceux qui

seront conçus et sanctifiés dans le sein pur de ces eaux divines, deviennent de nouvelles créatures par une naissance céleste ; et que la grâce qui en est la mère leur donne à tous une vie nouvelle dans une même enfance, sans différence ni du sexe, ni de l'âge qui les distingue selon le corps, et selon le tems. Commandez donc, Seigneur, que tout esprit impur se retire loin d'ici ; et détournez de cet élément toute la malice, et tous les artifices du démon. Qu'aucune puissance ennemie n'ait lieu de s'y mêler ni de tourner à l'entour, ou de s'y glisser en secret pour les corrompre de son venin.

ceptâ, ab immaculato divini fontis utero, in novam renata creaturam, progenies cœlestis emergat : Et quos, aut sexus in corpore, aut ætas discernit in tempore, omnes in unam pariat gratia mater infantiam. Procul ergò hinc, jubente te, Domine, omnis spiritus immundus abscedat : procul tota nequitia diabolicæ fraudis absistat. Nihil hîc loci habeat contrariæ virtutis admixtio ; non insidiando circumvolet ; non latendo subrepat; non inficiendo corrumpat.

Il touche l'eau avec la main.

Que cette sainte et innocente créature soit à couvert de toutes les entreprises de l'ennemi: et qu'elle soit purifiée par l'éloignement de toute malignité : qu'elle soit une source de vie, une eau de renaissance, une eau purifiante ; afin que tous

Sit hæc sancta et innocens creatura libera ab omni impugnatoris incursu, et totius nequitiæ purgata discessu. Sit fons vivus, aqua regenerans, unda purificans : ut omnes

hoc lavacro salutifero diluendi, operante in eis Spiritu Sancto, perfectæ purgationis indulgentiam consequantur.

ceux qui seront lavés dans ce bain salutaire, reçoivent par l'opération secrette du Saint Esprit la grâce d'une parfaite pureté.

Il fait trois signes de croix sur les fonts, en disant :

Unde benedico te, creatura aquæ, per Deum † vivum, per Deum † verum, per Deum † sanctum, per Deum qui te in principio, verbo separavit ab aridâ ; cujus Spiritus super te ferebatur :

C'est pourquoi je te bénis, créature d'eau, par le Dieu vivant, par le Dieu véritable, par le Dieu qui dès le commencement du monde, te sépara d'avec la terre par une seule parole, et dont l'Esprit était porté sur toi :

Le Prêtre divise l'eau avec la main, et en jette vers les quatre parties du monde, en disant :

Qui te de Paradisi fonte manare fecit, et in quatuor fluminibus totam terram rigare præcepit. Qui te in deserto amaram, suavitate inditâ fecit esse potabilem, et sitienti populo de petrâ produxit. Bene †dico te et per Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum ; qui te in

Qui te fit couler de la source du Paradis, et te divisant en quatre fleuves, te commanda d'arroser tout la terre : Qui dans le désert adoucissant ton amertume, te rendit bonne à boire, et te fit sortir d'une pierre pour appaiser la soif de son peuple altéré. Je te bénis aussi par Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, lequel par un insigne miracle

de sa toute-puissance, te changea en vin à Cana en Galilée ; qui marcha sur toi à pied sec ; qui fut baptisé en toi par Saint Jean dans le Jourdain ; qui te fit couler de son côté avec du sang ; et qui commandant à ses disciples de baptiser en toi ceux qui croiraient en lui, leur dit : Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du fils, et du Saint Esprit.

Cana Calilææ, signo admirabli, suâ potentiâ convertit in vinum : Qui pedibus super te ambulavit : et à Joanne in Jordane in te baptizatus est. Qui te unà cum sanguine de latere suo produxit ; et discipulis suis jussit, ut credentes baptizarentur in te, dicens : Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.

Le Prêtre dit sans chanter :

ET vous, Dieu toupuissant, assistez-nous de votre bonté, maintenant que nous accomplissons ce commandement, et donnez-nous le souffle de votre esprit.

HÆC nobis præcepta servantibus, tu Deus omnipotens, clemens adesto : tu benignus adspira.

Il souffle trois fois sur l'eau en forme de croix, en disant :

Bénissez vous-même de votre bouche ces simples eaux ; afin qu'outre la vertu naturelle qu'elles ont de nettoyer les corps, elles reçoivent encore la vertu

Tu has simplices aquas tuo ore benedicito ; ut præter naturalem emundationem, quam lavandis possunt adhibere cor-

poribus, sint etiam purificandis mentibus efficaces.

surnaturelle de purifier les âmes.

Le Prêtre plonge le cierge dans l'eau et dit au ton de la Préface :

Descendat in hanc plenitudinem fontis, virtus Spiritûs Sancti ;

Que la vertu du Saint Esprit descende sur toute cette eau ;

Ensuite retirant le cierge, il le replonge un peu plus avant, et répète d'un ton plus élevé, Descendat, &c. *Il retire le cierge de nouveau, et le replongeant jusqu'au fond de l'eau, il chante pour la troisième fois en élevant encore le ton,* Descendat, &c.

Puis soufflant trois fois sur l'eau, il poursuit :

Totamque hujus aquæ substantiam, regenerandi fœcundet effectu.

Et qu'elle rende toute la substance de cette eau féconde et capable de régénérer.

Le Prêtre retire le cierge de l'eau, et continue :

Hîc omnium peccatorum maculæ deleantur : hîc natura ad imaginem tuam condita, et ad honorem sui reformata principii, cunctis vetustatis squaloribus, emundetur : ut omnis homo Sacramentum hoc regenerationis ingressus, in veræ innocentiæ novam infantiam renascatur :

Qu'ici toutes les taches des péchés soient effacées : qu'ici la nature humaine qui a été créée à votre image, étant rétablie dans la dignité de son origine, soit purifiée de toutes les souillures du vieil homme ; afin que quiconque recevra ce Sacrement de régénération, renaisse dans la nouvelle enfance de la véritable innocence :

Il dit ce qui suit sans chanter :

Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui viendra juger les vivans et les morts, et le siècle par le feu. R. Ainsi soit-il.

Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. R. Amen.

Après la Préface un Prêtre ayant pris une étole violette et étant accompagné d'un Clerc, fait l'aspersion de cette eau sur le Clergé et sur le peuple sans rien dire, et on en emporte dans les maisons. Ensuite le Célébrant verse de l'huile des Catéchumènes dans l'eau des fonts en forme de croix, disant :

QUE ces Fonts soient sanctifiés et rendus féconds par l'infusion de cette huile de salut, pour donner la vie éternelle à ceux qui y seront régénérés. R. Ainsi soit-il.

SANCTIFICETUR, et fœcundetur fons iste oleo salutis renascentibus ex eo, in vitam æternam. R. Amen.

Puis il verse du St. Chrême de la même manière, et dit :

QUE l'infusion du Chrême de notre Seigneur Jésus-Christ, et du Saint Esprit consolateur, soit faite au nom de la Sainte Trinité. R. Ainsi soit-il.

INFUSIO Chrismatis Domini nostri Jesu Christi et Spiritûs Sancti Paracliti, fiat in nomine Sanctæ Trinitatis. R. Amen.

Enfin il verse de l'un et de l'autre tout ensemble, et dit :

QUE ce mélange du Chrême de sanctification, de l'huile d'onction, et de l'eau

COMMIXTIO Chrismatis sanctificationis, et olei

unctionis, et aquæ Baptismatis, pariter fiat in nomine Patris †, et Filii †, et Spiritûs † Sancti. ℟. Amen.

du Baptême, soit fait au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. ℟. Ainsi soit-il.

Alors s'il y a quelqu'un à baptiser, le célébrant le baptise en la manière ordinaire. Ensuite le Clergé retourne au Chœur dans le même ordre qu'il est venu ; et les Chantres entonnent les Litanies suivantes, le Clergé répétant chaque verset ;

Dans les Eglises où il n'y a pas de fonds Baptismaux après la dernière oraison on chante tout de suite les Litanies, pendant lesquelles le Célébrant ayant quitté sa chasuble, se prosterne avec ses Ministres devant l'Autel. Le Thuriféraire en arrivant au Chœur remet le cierge pascal sur son chandelier, et les Acolytes leurs chandeliers sur la crédence; et après en avoir éteint les cierges, ils mettent, avec le Thuriféraire, sur les bords du marche pied, et à égale distance, les trois carreaux violets sur lesquels le Célébrant, après avoir ôté sa chappe et salué l'Autel, se prosterne avec le Diacre et le Sous-diacre qui, en arrivant, a dû mettre la Croix proche de la crédence. Tout le Clergé demeure à genoux pendant le reste des Litanies.— Quand on chante Peccatores *le Célébrant et ses Ministres se lèvent, et les Acolytes (sans chandeliers) le Thuriféraire et le Cérémoniaire s'étant unis à eux, ils font la révérence à l'Autel et s'en vont à la Sacristie où ils prennent des ornemens blancs pour la Messe qui doit être chantée avec beaucoup de solemnité. Pendant que l'on chante* posément *le reste des Litanies, on ôte de l'Autel et de la crédence ce qui ne doit point servir à la Messe, on découvre les tableaux, on allume les cierges de l'Autel et les Acolytes ceux de leurs chandeliers qu'ils retournent chercher à la crédence.*

LITANIES DES SAINTS.

KYRIE, eleïson.	SEIGNEUR, ayez pitié de de nous.
Christe, eleïson.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleïson.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous	Spiritus sancte Deus, miserere nobis
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.	Sancta Trinitas unus Deus, Miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour n.	Sancta Maria,
Sainte Mère de Dieu,	Sancta Dei genitrix, Ora pro n.
Sainte Vierge des Vierges,	Sancta Virgo Virginum,
Saint Michel,	Sancte Michael,
Saint Gabriël,	Sancte Gabriël,
Saint Raphaël, Priez pour nous.	Sancte Raphael,
Saints Anges et Archanges,	Omnes Sancti Angeli, et Archangeli, orate pro n.
Saints Ordres des Esprits bienheureux,	Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate.
Saint Jean Baptiste,	Sancte Joanes Baptista,
Saint Joseph	Sancte Joseph,
Saints Prtriarches et Saints Prophètes,	Omnes Sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.
Saint Pierre,	Sancte Petre, Ora pro.
Saint Paul,	Sancte Paule,
Saint André,	Sancte Andræa,
Saint Jean,	Sancte Joannes,
Saints Apotres, et Saints Evangelistes,	Omnes Sancti Apostoli et Evangelistæ, orate pro.
Saints Disciples du Seigneur, priez pour nous,	Omnes Sancti Discipuli Domini, orate.
Saint Etienne, Priez pour nous.	Sancte Stephane,
Saint Laurent,	Sancte Laurenti,
Saint Vincent,	Sancte Vincenti,
Saints Martyrs,	Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Saint Sylvestre,	Sancte Sylvester, Ora pro nobis.
Saint Grégoire,	Sancte Gregori,
Saint Augustin,	Sancte Augustine,
Saints Pontifes et Saints Confesseurs,	Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.
Saint Docteurs,	Omnes sancti Doctores, orate pro.
Saint Antoine, Priez pour n.	Sancte Antoni,
Saint Benoît,	Sancte Benedicte,
Saint Dominique,	Sancte Dominice,
Saint François,	Sancte Francisce,
Saints Prêtres, et Saints Lévites,	Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro.

Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate pro.	Saints Religeux, et Saints Hermites,
Sancta Maria Magdelena,	Sainte Marie Magdeleine,
Sancta Agnes,	Sainte Agnès,
Sancta Cæcilia,	Sainte Cécile,
Sancta Catharina,	Sainte Catherine,
Sancta Agatha,	Sainte Agathe,
Sancta Anastasia,	Sainte Anastasie,
Ora pro n.	*Priez pour.*
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.	Saintes Vierges, et saintes Veuves,
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.,	Soyez-nous favorable, exaucez nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
Ab omni peccato,	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur,
A morte perpetuâ,	De la mort éternelle,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,	Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Per Adventum tuum,	Par votre Avénement,
Per Navitatem tuam,	Par votre Naissance,
Per Baptismum et sanctum jejunium tuum,	Par votre Baptême, et par votre saint jeûne.
Per Crucem et Passionem tuam,	Par votre Croix, et par votre Passion.
Per Mortem et Sepulturam tuam,	Par votre Mort, et par votre Sépulture,
Per sanctam Resurrectionem tuam	Par votre sainte Résurrection,
Per admirabilem Ascensionem tuam,	Par votre admirable Ascension,
Per adventum Spiritûs sancti Paracliti,	Par l'avènement de votre Saint Esprit Consolateur,
Libera nos, Domine.	*Délivrez-nous, Seigneur.*
In die Judicii, libera nos, Domine,	Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Peccatores, te rogamus audi nos.	Quoique nous soyons pécheurs, exaucez-nous,

(*Le Célébrant et ses Ministres se lèvent et vont à la Sacristie se revêtir de leurs ornemens, pour la Messe.*)

Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.	Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous.

Nous vous prions de gouverner et de conserver votre Eglise sainte,	Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris.
Nous vous prions de maintenir dans votre sainte Religion, le souverain Pontife et tous les Ordres de la Hiérarchie Ecclésiastique,	Ut Domnum Apostolicum, et omnes Ecclesiasticos Ordines in sanctâ Religione conservare digneris,
Nous vous prions d'abaisser les ennemis de la sainte Eglise,	Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris,
Exaucez-nous.	Te rogamus, audi nos.
Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes Chrétiens,	Ut Regibus et Principibus Christianis pacem et veram concordiam donare digneris,
Nous vous prions de nous fortifier, et nous maintenir dans la sainteté de votre service,	Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris,
Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels,	Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas,
Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre,	Ut fructus terræ dare et conservare digneris,
Exaucez-nous.	Te rogamus, audi.
Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts,	Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris,
Nous vous prions d'écouter nos vœux, exaucez-nous.	Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez	Agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

les péchés du monde ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ exaucez-nous.

Les Litanies finies, on chante solennellement au Chœur le Kyrie eleïson *de la Messe, page* 258.

Cependant le Célébrant, accompagné de ses Ministres, vient au bas de l'Autel dire le Ps. Judica me *avec le* Gloria Patri. *En y arrivant, il ne fait qu'une inclination profonde à l'Autel, pendant que les ministres font la génuflexion. Puis il monte à l'Autel, le baise et fait les encensemens ordinaires; et sans dire d'introït il commence la Messe par le* Kyrie eleïson *qui est suivi du* Gloria in excelsis, *page* 258, *pendant lequel on sonne toutes les cloches.*

Collecte.

Oremus.

DEUS, qui hanc sacratissimam noctem gloriâ Dominicæ Resurrectionis illustras: conserva in novâ familiæ tuæ progenie, adoptionis Spiritum quem dedisti; ut corpore et mente renovati, puram tibi exhibeant servitutem: Per eumdem Dominum nostrum Jesum-Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritûs Sancti Deus, &c.

Prions.

O DIEU, qui rendez cette nuit illustre et solemnelle par la gloire de la Résurrection de notre Seigneur: conservez dans les nouveaux enfans de votre Eglise, l'esprit d'adoption que vous leur avez donné; afin qu'étant renouvellés de corps et d'esprit, il vous servent avec une grande pureté de cœur: Par le même J. C. N. S. votre fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du même Saint Esprit, &c.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Colossiens, *c. 3. v.* 1.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Colossenses.

MES frères; si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où [Jésus] Christ est assis à la droite de Dieu : [n'] ayez [d'] affection [que] pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec [Jésus] Christ. Lorsque [Jésus] Christ, qui est votre vie, paraîtra alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

FRATRES; Si consurrexistis cum Christo, quæ sursùm sunt quærite, ubi Christus est in dexterâ Dei sedens : quæ sursùm sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cùm Christus apparuerit, vita vestra; tunc et vos apparebitis cum ipso in gloriâ.

Vers la fin de l'Epître, le premier Chantre à l'invitation du Cérémoniaire se rend auprès du Célébrant. L'Epître finie, le célébrant donne la bénédiction au Sous-Diacre. Ensuite se tournant avec ses ministres vers le Chantre, pendant qu'il lui annonce Alleluia* ; *il le chante trois fois haussant la voix d'un ton à chaque fois. Le Chœur de bout et tourné vers l'Autel le répète autant de fois et au même ton que le prêtre l'a chanté. Ensuite le clergé encore debout mais tourné en chœur, chante :*

v. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle.

v. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus. *Ps.* 117.

* Ce mot Hébreu est une exclamation de joie, qu'on peut rendre en Français par *Louez Dieu.* On le conserve par tout tel qu'il est dans sa langue originale.

Après le verset tout le chœur s'assied et chante :

TRAIT. *Ps.* 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes: et collaudate eum omnes populi. v. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

NATIONS, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous. v. Parce que sa miséricorde est affermie sur nous ; et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

On ne porte point de cierges à l'Evangile, parceque J. C. la vraie lumière ne s'était point encore manifesté, quoiqu'il fût déjà ressuscité. On y porte seulement de l'encens, à l'ordinaire.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Matthæum.

VESPERE autem Sabbati, quæ lucescit in primâ Sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulchrum. Et ecce terræ motus factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cœlo ; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum: erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus si-

La suite du Saint Evangile selon Saint Matthieu, *c.* 28, *v.* 1.

A LA fin du Sabbat lorsque le premier jour de la semaine ne faisait que de commencer, Marie-Magdeleine avec l'autre Marie alla voir le sépulcre. Et tout-à-coup il se fit un grand tremblement de terre : car un Ange du Seigneur descendit du ciel, vint renverser la pierre [qui était devant l'entrée du sépulcre], et s'assit dessus. Son visage était [brillant] comme un éclair, et ses vêtemens [blancs] comme la neige. Les gar-

des furent saisis d'une telle frayeur, qu'ils devinrent comme morts. Mais l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici. Il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez et voyez le lieu où l'on avait mis le Seigneur ; et allez vîte dire à ses diciples qu'il est ressuscité. Il sera avant vous en Galilée, c'est là que vous le verrez : je vous en avertis d'avance.

cut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos ; scio enim quòd Jesum, qui crucifixus est, quæritis. Non est hîc : surrexit enim sicut dixit. Venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus. Et citò euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit: et ecce præcedit vos in Galilæam ; ibi eum videbitis. Ecce prædixi vobis.

On ne dit ni Credo, *ni Offertoire ; mais immédiatement après l'Evangile, le Prêtre dit :* Dominus vobiscum, *et* Oremus.

SECRETTE.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières de votre peuple avec les oblations de ces hosties; afin que les mystères de la Pâque que nous célébrons, nous servent par votre assistance pour obtenir la vie é ter-

SUSCIPE, Domine, quæsumus, preces populi tui, cùm oblationibus hostiarum ; ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medelam te operante

proficiant : Per Dominum, &c.

nelle : Par N. S. J. C. &c.

PREFACE.

PER omnia sœcula sæculorum.— R. Amen.

Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Sursùm corda. R. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro. R. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, te quidem, Domine, omni tempore, sed in hâc potissimum nocte * gloriosiùs prædicare, cùm Pascha nostrum immolatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus qui abstulit peccata mundi : qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo re-

DANS tous les siècles des siècles.— R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous, R. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs en haut. R. Nous les avons élevés vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.— R. Il est juste et raisonnable de le faire.

Oui, sans doute il est juste et raisonnable, il est équitable et salutaire, Seigneur, que nous publiions vos louanges en tout tems, mais particulièrement et avec plus de magnificence en cette nuit *, où J. C. notre Agneau Paschal a été immolé. Car c'est lui qui est le véritable Agneau qui a effacé les péchés du monde : qui en mourant a détruit notre mort, et en ressuscitant nous a rendu

* *Demain et pendant l'Octave, on dit* in hoc....die, *en ce jour.*

la vie. C'est pourquoi nous unissant avec les Anges et Archanges, avec les trônes et les dominations, et avec toute la milice de l'armée céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans fin :

paravit. Et ideò cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire, Hosanna [salut et gloire] au plus haut des cieux.— Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna, &c.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, Hosanna in excelsis.

On ne dit point Agnus Dei, *et l'on ne donne point le baiser de paix. Après la Communion, le Cérémoniaire conduit le premier Chantre au prêtre le plus digne du Chœur, pour lui annoncer l'antienne de Vêpres :*

Alleluia, alleluia, alleluia.

Après la quelle les chantres entonnent le Pseaume suivant :

PSEAUME 116.

Le prophète exhorte tous les peuples à louer Dieu, et prédit la vocation des Gentils, comme nous l'apprend St. Paul. Rom. 15. *v.* 11.

NATIONS, louez toutes le Seigneur : peuples, louez-le tous.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Parce que sa miséri-

Quoniam confir-

mata est super nos misericordia ejus ; et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri.

corde est affermie sur nous ; et que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Cependant le célébrant récite Vêpres au coin de l'Epître avec ses ministres qui sont à sa droite comme à l'Introït. Le thuriféraire va chercher l'encensoir ; et le premier chantre conduit par le cérémoniaire, comme après l'Epître, vient annoncer au célébrant l'Antienne suivante, qu'il entonne et continue ensuite à voix basse, et après laquelle il récite le Magnificat *avec ses ministres.*

Ant. Vespere autem Sabbati, quæ lucescit in primâ Sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulchrum. Alleluia. *Matth.* 28.

Ant. A la fin du Sabbat, lorsque le premier jour de la semaine ne faisait que de commencer, Marie Magdeleine, avec une autre Marie, alla voir le sépulchre, alleluia.

On fait la bénédiction de l'encens, et l'encensement de l'autel, du clergé et des ministres comme à l'ordinaire. Après quoi le thuriféraire reporte l'encensoir à la sacristie et revient à la crédence.

Après le Magnificat, *page* 85, *et la répétition de l'Ant. le Célébrant dit :*

Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oremus.

SPIRITUM nobis, Domine, tuæ charitatis infunde ; ut quos Sacramentis Paschalibus satiasti, tuâ facias pietate concor-

Prions.

SEIGNEUR, répandez sur nous l'esprit de votre charité ; afin que vous fassiez par votre bonté, que ceux que vous avez rassasiés des Sacremens qu'ils re-

çoivent dans cette solemnité de Pâque soient unis entr'eux par un même cœur et une même volonté : Par N. S. J. votre fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du même Saint Esprit dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Allez, il y a permission de sortir, alleluia, alleluia.

R. Grâces soient rendues à Dieu, alleluia, alleluia.

des : Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum. Qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritûs Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Ite, Missa est, alleluia, alleluia.

R. Deo gratias, alleluia, alleluia.

A COMPLIES.

Tout se dit comme au Dimanche des Rameaux, page 87, *excepté ce qui suit. Après* Converte nos, *on dit* Alleluia *au lieu de* Laus tibi, &c. *et tout de suite sans Ant. les Pseaumes ordinaires, avec* Gloria Patri *à la fin de chaque Ps. On ne dit ni Capitule, ni Hymne.*

A Nunc dimittis. *Ant.* Vespere autem, *ci-dessus ; l'Oraison,* Visita, quæsumus, *page* 97.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

REINE du ciel, réjouissez-vous, alleluia :

Puisque celui que vous avez mérité de porter dans vos chastes entrailles, alleluia,

REGINA cœli, lætare, alleluia:

Quia quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit, sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia, r. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

Est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia.

Priez Dieu pour nous, alleluia.

v. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, Marie toujours Vierge, alleluia; r. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Oremus.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus genetricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ : per eundem Christum Dominum nostrum. r. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. r. Amen.

Prions.

O DIEU, qui avez daigné réjouir le monde par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ : faites, s'il vous plaît, que par l'intercession de sa sainte mère la Vierge Marie, nous goûtions les joies d'une vie éternelle et bienheureuse : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. r. Ainsi soit-il.

v. Que le secours de Dieu demeure toujours avec nous. r. Ainsi soit-il.

Pater. Ave. Credo.

LE SAINT JOUR DE PAQUE.

Réfl. *La fête de Pâque est la première et la plus auguste de toutes les fêtes de la Religion Chrétienne, comme la Pâque des Juifs était la plus grande de toutes leurs solemnités. Cette fête était établie chez eux en mémoire du passage de l'Ange, qui extermina les premiers nés des Egyptiens et sauva ceux des Hébreux. Parmi les Chrétiens elle se célèbre en mémoire de la Résurrection de J. C. Tout le tems pascal se passe dans des chants d'allégresse; les jeûnes et les autres mortifications sont interrompues. L'Eglise ne voulant plus que célébrer le mystère de la Résurrection, entre déjà en esprit dans la céleste Jérusalem. Elle ne veut plus louer son Dieu par les Hymnes ordinaires, ni s'instruire comme les autres jours par les Capitules; mais elle répète sans cesse, au lieu d'Hymne,* l'Alleluia *que les Bienheureux chantent éternellement dans la gloire. Quoique Dieu ait fait tous les tems, et qu'il n'y en ait aucun qui ne subsiste par son ordre et pour sa gloire, l'Eglise dit néanmoins du jour de sa Résurrection:* C'est ici le jour que le Seigneur a fait: *et elle le répète dans tous ses offices. En effet ce jour est par excellence le jour du Seigneur. Tous les jours de la vie de J. C. qui ont précédé celui de sa Résurrection, n'ont été que les jours de son humiliation, au lieu que celui-ci est proprement le jour de sa gloire. Car c'est par sa résurrection que les maximes de son Evangile sont autorisées, ses prodiges confirmés, sa mission prouvée, et tous ses travaux couronnés. En un mot, la Religion toute entière, avec les vérités qu'elle enseigne, est fondée sur la résurrection de J. C. C'est là ce qui fait l'objet de la joie que l'Eglise témoigne aujourd'hui, Nous avons droit à cette joie, si nous sommes ressuscités avec J. C. si, morts au péché, nous vivons de la vie de la grâce. J. C, ressuscité ne meurt plus. Tel est notre modèle.*

A MATINES.

Pater. Ave. Credo.

SEIGNEUR, vous ouvrirez mes lèvres; R. Et ma bouche annoncera vos louanges. *Ps.* 50.

DOMINE, labia mea aperies; R. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

v. Deus, in adjutorium meum intende. R. Domine, ad adjuvandum me festina.

v. O Dieu, venez à mon aide. R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir. *Ps.* 69.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles; comme elle était dès le commencement, et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il. Alleluia.

Invitatoire.

Surrexit Dominus verè. * Alleluia.

Le Seigneur est vraiment ressuscité. * Alleluia.

On répète Surrexit. *Puis on dit:*

Pseaume 94.

Excellente exhortation à louer et à adorer Dieu, à le reconnaître pour le Seigneur et le Roi de tout l'univers, et à ne pas s'endurcir à sa voix, comme l'ont fait les Juifs, que Dieu a rejetés du repos de son Royaume.

Venite, exultemus Domino; jubilemus Deo salutari nostro: præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei. Surrexit Dominus verè. * Alleluia.

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur; poussons des cris de joie vers Dieu notre Sauveur: hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges, et chantons avec allégresse des cantiques à

sa gloire. Le Seigneur est vraiment ressuscité * Alleluia.

Car le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi élevé au-dessus de tous les Dieux : le Seigneur ne rejettera point son peuple : il tient en sa main toute l'étendue de la terre, et les plus hautes montagnes sont à lui.* Alleluia.

La mer lui appartient, car il l'a faite ; ses mains ont aussi formé la terre. Venez donc, adorons-le, prosternons-nous devant lui : pleurons devant le Seigneur qui nous a faits; car il est le Seigneur notre Dieu ; pour nous, nous sommes son peuple, et les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages. * Le Seigneur, &c.

Si donc vous entendez aujourd'hui sa voix. n'endurcissez point vos cœurs, comme au jour du murmure et de la tentation qui arriva dans le désert, où vos

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes Deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam ; quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit. * Alleluia.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud ; et aridam fundaverunt manus ejus: venite, adoremus, et procidamus, ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos ; quia ipse est Dominus Deus noster ; nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus. * Surrexit.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundùm diem tentationis in deserto ;

ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea. * Alleluia

pères me tentèrent, et où ils éprouvèrent ma puissance, et virent les merveilles que j'y opérai. * Alleluia.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde : ipsi verò non cognoverunt vias meas ; quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam. Surrexit.

Pendant quarante ans, je me suis tenu près de ce peuple, et j'ai dit : Leur cœur est donc toujours dans l'égarement : ils n'ont point connu mes voies ; et je leur ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos. Le Seigneur, &c.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto ; sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. * Alleluia.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint Esprit : maintenant et toujours, comme elle était dès le commencement, et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.* Alleluia.

Surrexit Dominus verè, Alleluia.

Le Seigneur est vraiment ressuscité, Alleluia.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Ego sum qui sum, et consilium meum non est cum impiis ; sed in lege Domini, voluntas mea est. Alleluia.

Ant. Je suis celui qui suis et mon conseil n'est point avec les impies ; mais toute mon affection est dans la loi du Seigneur. Alleluia.

PSEAUME I.

Il n'y a de vrai bonheur que pour les gens de bien. Le malheur est le partage des impies.

HEUREUX l'homme qui n'a point suivi le conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaire de contagion ;

Mais qui au contraire met toute son affection dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit.

Il sera semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui portera son fruit en son tems.

Et dont la feuille ne tombera point ; et tout ce qu'il fera, sera couronné du succès.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi ; mais ils ressemblent à la poussière que le vent emporte de dessus la terre.

Aussi ne pourront-ils se soutenir au jour du jugement; et les pé-

BEATUS vir qui non abiit in consilio impiorum, et in viâ peccatorum non stetit, * et in cathedrâ pestilentiæ non sedit :

Sed in lege Domini voluntas ejus ; * et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tamquam lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, *quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet, * et omnia quæcumque faciet prosperabuntur.

Non sic impii, non sic ; * sed tamquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

Ideò non resurgent impii in judicio; * ne-

que peccatores in concilio justorum.

Quoniam novit Dominus viam justorum: * et iter impiorum peribit.

Gloria Patri,

Ant. Ego sum.

cheurs n'auront point de place dans l'assemblée des justes.

Parce que le Seigneur connaît et aime la voie des justes; et que la voie des impies aboutit à la perdition.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Je suis celui, &c.

Ant. Postulavi Patrem meum, Alleluia; dedit mihi gentes, Alleluia, in hæreditatem, Alleluia.

Ant. J'ai demandé à mon Père, Alleluia; et il m'a donné toutes les nations, Alleluia, pour mon héritage, Alleluia.

Pseaume 2. Quare fremuerunt, *page* 287.

Ant. Postulavi.

Ant. J'ai demandé, &c.

Ant. Ego dormivi, et somnum cepi: & exurrexi, quoniam Dominus suscepit me: Alleluia Alleluia.

Ant. Je me suis couché, et je me suis endormi: et je me suis réveillé, parce que le Seigneur a pris soin de moi, Alleluia, Alleluia.

Pseaume 3.

Excellente prière d'une âme qui se trouve inquiétée par ses ennemis, et qui implore le secours de Dieu, en reconnaissant qu'il n'y a que lui seul qui puisse la sauver.

DOMINE, quid multiplicati sunt qui tribulant me?*

SEIGNEUR, que le nombre de mes persécuteurs est grand!

que d'ennemis s'élèvent contre moi !

multi insurgunt adversùm me ?

Plusieurs disent en ma présence : Il ne trouvera point en Dieu de protection.

Multi dicunt animæ meæ: * Non est salus ipsi in Deo ejus.

Mais, Seigneur, vous êtes mon refuge ; vous êtes ma gloire : c'est vous qui me faites marcher avec assurance.

Tu autem, Domine, susceptor meus es;* gloria mea, et exaltans caput meum.

J'ai poussé des cris vers le Seigneur ; et il m'a exaucé de sa montagne sainte.

Voce meâ ad Dominum clamavi;* et exaudivit me de monte sancto suo.

Je me suis couché et je me suis endormi ; et je me suis réveillé, parce que le Seigneur a pris soin de moi.

Ego dormivi, et soporatus sum :* et exurrexi, quia Dominus suscepit me.

Je ne craindrai point les milliers d'hommes qui m'assiégent de toutes parts : levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, mon Dieu.

Non timebo millia populi circumdantis me:* exurge, Domine; salvum me fac, Deus meus.

Parce que vous avez frappé ceux qui me persécutaient sans sujet : vous avez brisé les dents des pécheurs [et anéanti leur force].

Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causâ:*dentes peccatorum contrivisti.

C'est du Seigneur qu'il faut attendre le salut ; et c'est sur votre peuple, ô mon Dieu,

Domini est salus ; * et super populum

tuum benedictio tua.

que vous répandez votre bénédiction.

Gloria Patri.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Ego dormivi.

Ant. Je me suis, &c.

v. Surrexit Dominus de sepulchro, alleluia; r. Qui pro nobis pependit in ligno, alleluia.

v. Le Seigneur est ressuscité du tombeau, alleluia; r. Lui qui a été attaché pour nous à l'arbre de la Croix, alleluia.

Pater noster, *tout bas.*

v. Et ne nos inducas in tentationem. r. Sed libera nos à malo.

v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; r. Mais délivrez-nous du mal.

ABSOLUTION.

Exaudi, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis; qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. r. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, exaucez les prières de vos serviteurs; et ayez pitié de nous; vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint Esprit dans tous les siècles des siècles. r. Ainsi soit-il.

v. Jube, Domne, benedicere.

v. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bened. Evangelica lectio sit nobis salus et protectio.

r. Amen.

Bénéd. Que la lecture du saint Evangile soit notre salut et notre protection. r. Ainsi soit-il.

Lectio Sancti Evangelii secundùm Marcum.

Lecture du Saint Evangile selon St. Marc. *C.* 16.

I. LEÇON.

EN ce tems-là : Marie Magdeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des perfums, pour venir embaumer Jésus.— Et le reste.

IN illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et reliqua

Homélie de S. Grégoire Pape. (*Hom.* 21.)

Homilia Sancti Gregorii Papæ.

VOUS venez d'entendre, mes très-chers frères, que les saintes femmes qui avaient suivi le Seigneur, allèrent à son sépulcre avec des parfums, et qu'elles vinrent rendre à celui qu'elles avaient aimé durant sa vie, les devoirs d'humanité après sa mort. Mais ce qu'elles firent alors, nous marque quelque chose de ce qui se doit faire maintenant dans la sainte Eglise. Car nous devons écouter les faits rapportés dans l'Evangile, pour y remarquer ce que nous devons imiter par nos actions. Nous donc qui croyons en celui qui est mort pour nous, si pleins de la bonne odeur des vertus, nous cher-

AUDISTIS, fratres charissimi, quòd sanctæ mulieres quæ Dominum fuerant secutæ, cum aromatibus ad monumentum venerunt ; et ei quem viventem dilexerant, etiam mortuo, studio humanitatis obsequuntur. Sed res gesta aliquid in sanctâ Ecclesiâ signat gerendum. Sic quippe necesse est ut audiamus quæ facta sunt, quatenus cogitemus etiam quæ nobis sint ex eorum imitatione facienda. Et nos ergò in eum, qui est mortuus, cre-

dentes, si odore virtutum referti, cum opinione bonorum operum Dominum quærimus; ad monumentum profectò illius cùm aromatibus venimus. Illæ autem mulieres Angelos vident, quæ cùm aromatibus venerunt; quia videlicet illæ mentes supernos cives aspiciunt, quæ cum virtutum odoribus ad Dominum per sancta desideria proficiscuntur. Tu autem, Domine, miserere nobis. ℟. Deo gratias.

chons le Seigneur avec le mérite des bonnes œuvres; nous allons à son sépulcre avec des parfums. Or ces femmes qui vinrent avec des parfums, virent des Anges; parce que les citoyens du ciel ne sont vus que par ces âmes ferventes, qui étant toutes remplies de la bonne odeur des vertus, s'élèvent sans cesse vers le Seigneur par leurs saints désirs. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Angelus Domini descendit de cœlo; et accedens revolvit lapidem, et super eum sedit; et dixit mulieribus: * Nolite timere; scio enim quia crucifixum quæritis: jam surrexit. Venite, et videte locum ubi positus erat Dominus. Alleluia. ℣. Et introeuntes in monumen-

℟. Un Ange du Seigneur descendit du Ciel; et s'approchant du sépulcre, il en renversa la pierre, et s'assit dessus; puis il dit aux femmes: * Ne craignez point; je sais bien que vous cherchez Jésus qui a été crucifié: il est ressuscité. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis, Alleluia. ℣. Et étant entrées dans le sépulcre,

elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent fort effrayées. Mais il leur dit : * Ne craignez, &c.

Gloire soit au Père, &c.

tum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ: et obstupuerunt: qui dixit illis :* Nolite.

Gloria Patri.

On répète le R. Angelus, *jusqu'au* V.

V. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénéd. Que le secours de Dieu soit toujours avec nous. R. Ainsi soit-il.

V Jube, Domne, bendicere.

Bened. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

R. Amen.

II. LEÇON.

MAIS il faut bien remarquer ici, pourquoi l'Ange se fait voir assis au côté droit. Que nous marque la gauche, sinon la vie présente ? et que nous marque la droite, sinon la vie éternelle ? Aussi est-il écrit dans le Cantique des Cantiques : Sa main gauche soutient ma tête, et sa main droite m'embrassera. Puis donc que notre Sauveur était alors sorti de la corruption de la vie présente, c'était a-

NOTANDUM verò nobis est, quidnam sit quòd in dextris sedere Angelus cernitur. Quid namque per sinistram nisi vita pæsens ? quid verò per dexteram, nisi perpetua vita designatur ! Undè in Canticis Canticorum scriptum est : læva ejus sub capite meo ; & dextera illius amplexabitur me.

Quia ergo Redemptor noster jam præsentis vitæ corruptionem transierat ; rectè Angelus, qui nuntiare perennem ejus vitam venerat, in dexterâ sedebat. Qui stolâ candidâ coopertus apparuit, quia festivitatis nostræ gaudia nuntiavit. Candor et enim vestis splendorem nostræ denuntiat solemnitatis. Nostræ dicamus, an suæ? Sed ut fateamur veriùs, et suæ dicamus, et nostræ. Illa quippe Redemptoris nostri resurrectio, et nostra festivitas fuit, quia nos ad immortalitatem reduxit ; et Angelorum festivitas extitit, quia nos revocando ad cœlestia, eorum numerum implevit. Tu autem, Domine, miserere nobis. ℞. Deo gratias.

vec raison que l'Ange, qui venait annoncer sa vie éternelle, était assis au côté droit. Il parut vêtu d'une robe blanche, parce qu'il annonçait la joie de la fête que nous célébrons. Car la blancheur de son vêtement représente la splendeur de notre solemnité. Dirons-nous que cette solemnité est la nôtre ou la sienne? Mais pour parler avec plus de vérité, disons que c'est la sienne et la nôtre. Car la résurrection de notre Rédempteur est notre fête, puisqu'elle nous a fait rentrer dans chemin de l'heureuse immortalité ; et elle a été une fête pour les Anges, puisqu'en nous remettant en possession du ciel, elle a rempli le nombre de ces esprits célestes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℞. Rendons grâces à Dieu.

℞. Cùm transisset Sabbatum, Maria-

℞. Lorsque le jour du Sabbat fut passé, Marie-Magdeleine, et Ma-

rie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums ; * Pour venir embaumer le corps de Jésus, Alleluia, alleluia.

v. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé ; * Pour venir.

Gloire soit au Père &c. * Pour venir.

v. Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénéd. Que le Roi des Anges nous fasse entrer en société avec les Citoyens du Ciel.— R. Ainsi soit-il.

Magdalene et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata ; * Ut venientes ungerent Jesum, Alleluia, alleluia. v. Et valdè mane unâ Sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole; * Ut venientes.

Gloria Patri. *Ut venientes.

v. Jube, Domne, benedicere.

Bened. Ad societatem Civium supernorum perducat nos Rex Angelorum. R. Amen.

III. LEÇON.

L'ANGE donc en cette fète, qui est la sienne et la nôtre, parut vêtu de blanc; parce que la résurrection du Seigneur, en nous rappellant à la céleste patrie, répare les pertes qu'elle a faites. Mais écoutons ce que l'Ange dit aux femmes qui viennent au sépulcre : Ne craignez point. Comme s'il leur disait clairement : Que ceux-

IN suâ ergò ac nostrâ festivitate, Angelus in albis vestibus apparuit ; quia dum nos per resurrectionem Dominicam ad superna reducimur, cœlestis patriæ damna reparantur. Sed quid advenientes feminas affatur, audiamus: No-

lite expavescere. Ac si apertè dicat : Paveant illi qui non amant adventum supernorum Civium : pertimescant qui carnalibus desideriis pressi, ad eorum se societatem pertingere posse desperant. Vos autem, cur pertimescitis, quæ vestros concives videtis ? Undè et Mathæus Angelum apparuisse describens, ait: Erat aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix. In fulgure etenim terror timoris est; in nive autem blandimentum candoris. Tu autem, Domine, miserere nobis. ℟. Deo gratias.

là craignent, qui n'aiment pas la visite des Citoyens du Ciel : que ceux-là tremblent, qui étant remplis de désirs charnels, désespèrent de pouvoir jamais arriver à la société de ces Esprits célestes. Mais vous, ô saintes femmes, pourquoi craindre en voyant vos concitoyens? De-là vient que S. Matthieu, faisant la description de l'Ange qui apparut, dit : Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtemens blancs comme la neige. Car l'éclair inspire la frayeur et l'épouvante, et la neige par sa blancheur marque les attraits de la douceur. Et vous, Seigneur, &c.

HYMNE *de S. Ambroise, et de S. Augustin.*

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

NOUS vous louons, grand Dieu ; nous vous reconnaissons pour notre souverain Maître.

Te æternum Patrem, omnis terra veneratur.

Toute la terre vous révère comme le Pére et le Principe éternel de toutes choses.

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances,

Tibi omnes Angeli, tibi cœli, et universæ potestates :

Les Chérubins et les Séraphins vous crient sans cesse dans leurs concerts :

Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur le Dieu des armées.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.

Les cieux et la terre sont remplis de la Majesté de votre gloire.

Pleni sunt cœli et terra, majestatis gloriæ tuæ.

Le chœur glorieux des Apôtres,

Te gloriosus Apostolorum chorus,

La troupe vénérable des Prophètes,

Te Prophetarum laudabilis numerus ;

L'armée victorieuse et triomphante des Martyrs, vêtus de robes blanches, chantent tous ensemble vos louanges.

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

La Sainte Eglise répandue par toute la terre, vous reconnaît pour son Dieu,

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia.

Vous, Père, dont la Majesté est infinie :

Patrem immensæ majestatis :

Votre véritable et unique Fils, digne de nos hommages et de nos adorations :

Venerandum tuum verum, et unicum Filium :

Et le Saint Esprit Consolateur.

Sanctum quoque paracletum Spiritum.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus-Christ.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloriâ Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergò, quæsumus, tuis famulis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac cum Sanctis tuis, in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ :

Et rege eos : et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Vous n'avez point dédaigné d'entrer dans le sein d'une vierge, et de vous y faire homme, pour sauver les hommes.

En brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux fidèles le royaume des Cieux.

Vous êtes à la droite de Dieu, dans la gloire de votre Père.

Nous croyons que vous viendrez juger l'univers.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre sang précieux.

Faites-nous la grâce d'être comptés au nombre de vos Saints, dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

Conduisez-les, et les élevez jusque dans l'éternité.

Nous vous bénissons chaque jour.

Et nous louons votre nom à jamais, et pour la suite de tous les siècles.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour nous préserver de tout péché.

Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Miserere nostrî, Domine : miserere nostrî.

Répandez sur nous, Seigneur, votre miséricorde, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; quemadmodum speravimus in te.

J'ai espéré en vous, Seigneur ; que je ne sois jamais confondu.

In te, Domine, speravi : non confundar in æternum.

A LAUDES.

v. O Dieu, venez à mon aide.

v. Deus, in adjutorium, &c.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel; et s'approchant du sépulcre, il en renversa la pierre et s'assit dessus, Alleluia, alleluia.

Ant. Angelus autem Domini descendit de cœlo ; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, Alleluia, Alleluia.

PSEAUME 92.

Le Prophète relève l'excellence du Royaume de Jésus-Christ, l'infaillibilité de ses oracles et la sainteté de sa maison, qui est son Eglise.

DOMINUS regnavit, decorem indutus est : * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

LE Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire : le Seigneur s'est revêtu de sa force, et armé de son pouvoir.

Etenim firmavit orbem terræ, * qui non commovebitur.

Il a établi la terre sur de solides fondemens : jamais elle ne sera ébranlée.

Parata sedes tua ex tunc : * à sæculo tu es.

Votre trône, ô mon Dieu, est établi de toute éternité : vous êtes avant tous les tems.

Elevaverunt flumina, Domine, * elevaverunt flumina vocem suam.

Les fleuves, Seigneur, se sont élevés : les fleuves se sont élevés avec bruit.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * à vocibus aquarum multarum.

Ils ont élevé leurs flots par l'agitation tumultueuse des grandes eaux.

Mirabiles elationes maris : * mirabilis in altis Dominus.

Les soulèvemens de la mer sont admirables: mais le Seigneur qui est dans le ciel est bien plus admirable encore.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Vos oracles sont infaillibles, et dignes de toute croyance : il est juste, Seigneur, que la sainteté soit l'ornement de votre maison, dans toute la durée des tems.

Gloria Patri.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Un Ange, &c.

Ant. Et tout-à-coup il se fit un grand tremblement de terre ; car un Ange du Seigneur descendit du Ciel. Alleluia.

Ant. Angelus autem.

Ant. Et ecce terræ motus factus est magnus; Angelus enim Domini descendit de cœlo. Alleluia.

PSEAUME 99.

Le Prophète invite tous les hommes à se tourner vers Dieu, à le louer et à l'adorer comme leur Créateur et leur Pasteur.

PEUPLES de toute la terre, louez Dieu dans des transports de joie : servez le Seigneur avec alégresse.

Présentez-vous devant lui, animés d'une sainte joie.

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple, et les brebis de son troupeau : entrez dans ses parvis en le louant, entrez dans son temple en lui chantant des hymnes ; rendez-lui de solennelles actions de grâces.

Louez son nom, parce que le Seigneur est plein de bonté ; sa miséricorde sera éternelle ;

JUBILATE Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus,* in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus:* ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus ;* introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis ; confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus; * et usque in gene-

rationem et generationem veritas ejus.

Gloria Patri.

Ant. Et ecce.

Ant. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur ; vestimenta autem ejus sicut nix, Alleluia, alleluia.

et sa vérité subsistera dans tous les siècles.

Gloire soit au Père, &c.

Ant. Et tout-à-coup.

Ant. Son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtemens blancs comme la neige. Alleluia, alelluia.

PSEAUME 62. Deus, Deus, *page* 216 et

PSEAUME 66. Deus misereatur, *page* 218.

Ant. Erat autem.

Ant. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Alleluia.

Ant. Son visage, &c.

Ant. Les gardes en furent tellement effrayés, qu'ils devinrent comme morts. Alleluia.

CANTIQUE DES TROIS JEUNES HOMMES. *Dan.* 3.

Trois jeunes Israëlites feurent jettés dans une fournaise ardente pour n'avoir pas voulu adorer le statue de Nabuchodonosor. Mais un Ange du Seigneur descendit dans la fournaise avec eux ; et ces trois jeunes hommes marchaient au milieu des flammes, en louant et bénissant le Seigneur.

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino :* laudate et superexaltate eum in sæcula.

OUVRAGES du Seigneur, bénissez-le tout : célébrez à jamais ses louanges et relevez sa gloire au-dessus de tout.

---

* Voyez ci-dessus, page 470, tout le détail de leur généreuse Confession.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur ; cieux, bénissez le Seigneur.

Benedicite, Angeli Domini, Domino :* benedicite, cœli Domino.

Eaux qui êtes au-dessus des airs, bénissez toutes le Seigneur : puissances et vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Benedicite, aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes virtutes Domini, Domino.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur ; étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Benedicite, sol et luna, Domino : * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur : vents impétueux, bénissez tous le Seigneur.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes spiritus Dei, Domino.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Seigneur : froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : * benedicite, frigus et æstus, Domino.

Brouillards et bruines, bénissez le Seigneur : gelées et frimats, bénissez le Seigneur.

Benedicite, rores et pruina, Domino : benedicite, gelu et frigus, Domino.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Benedicite, glacies et nives, Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur :

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : *

benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terrâ, Domino.

Benedicite, fontes, Domino: *benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, omnes volucres cœli, Domino.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Benedicat Israël Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, Sacerdotes Domini, Domi-

éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur : qu'elle célèbre à jamais ses louanges et relève sa gloire au-dessus de tout.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur : herbes et plantes qui naissez de la terre, bénissez le Seigneur.

Fontaines, benissez le Seigneur : mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Que les baleines et tout ce qui se meut dans les eaux, bénissent le Seigneur : oiseaux de l'air, bénissez tous le Seigneur.

Bêtes sauvages, et animaux domestiques, bénissez tous le Seigneur : enfans des hommes, bénissez le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur : qu'il célèbre à jamais ses louanges et exalte sa gloire au-dessus de tout.

Prêtres du Seigneur, chantez ses louanges :

serviteurs du Seigneur, bénissez son saint nom.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur : saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Ananie, Azarie, et Misaël, bénissez le Seigneur : célébrez éternellement ses louanges et relevez sa gloire au-dessus de tout.

Bénissons le Père, et le Fils, avec le Saint Esprit : célébrons éternellement ses louanges, et relevons au-dessus de tout la gloire de notre Dieu.

Seigneur, vous êtes béni dans les Cieux : vous êtes digne d'être loué, d'être glorifié, et d'être honoré au dessus de tout dans l'éternité.

Ant. Les gardes, &c.

Ant. Mais l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit : Ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus. Alleluia.

no : * benedicite, servi Domini, Domino.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Benedicite, Anania, Azaria, Misaël, Domino ; * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli : * et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

Ant. Præ timore, &c.

Ant. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere; scio enim quod Jesum quæritis. Alleluia.

PSEAUME 148. Laudate Dominum de cœlis, *page* 223, *et les deux suivans.*

Ant. Respondens.

Ant. Mais l'Ange, &c.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, mais l'antienne suivante :

Ant. Hæc dies, quam fecit Dominus ; exultemus, et lætemur in eâ.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse.

A Benedictus, *Antienne.*

Et valdè manè unâ Sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole. Alleluia.

Les femmes étant parties de grand matin, le premier jour de la semaine, arrivèrent au sépulcre, lorsque le soleil était déjà levé. Alleluia.

Cantique Benedictus, *page* 228.

Ant. Et valdè.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Deus, qui hodiernâ die per Unigenitum tuum æternitatis nobis aditum, devictâ morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere : Per eundem Dominum

Ant. Les femmes, &c.

Ant. Que le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qui aujourd'hui nous avez ouvert l'entrée de l'éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort : secondez par votre divin secours les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés, en nous prévenant par votre

grâce ; Par le même J. C. N. S., &c.

nostrum, &c.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

v. Bénissons le Seigneur, alleluia, alleluia. R. Rendons grâces à Dieu, alleluia, alleluia.

v. Benedicamus Domino, alleluia, alleluia. R. Deo gratias, alleluia, alleluia.

v. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Si les Laudes ne sont pas immédiatement suivies de Prime, on dit ici Pater noster *tout bas ; puis à haute voix :*

v. Que le Seigneur nous donne sa paix. R. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

v. Dominus det nobis suam pacem. R. Et vitam æternam. Amen.

Et enfin l'Ant. Regina cœli, *avec le* v. *et l'Oraison, que l'on termine par le* v. Divinum auxilium, *page* 497.

A PRIME.

Pater....Ave....Credo.

v. Deus, in adjutorium, *&c. Les Pseaumes, comme au Jeudi Saint, page* 231. *A la fin de chaque Pseaume, on dit* Gloria Patri. *Après les Pseaumes, on dit l'antienne suivante :*

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse.

Ant. Hæc dies, quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in eâ.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

DOMINE Deus omnipotens qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti ; tuâ nos hodiè salva virtute ; ut in hâc die ad nullum declinemus peccatum ; sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera ; Per Dominum nostrum, &c

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

v. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prions.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour : sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance ; afin que, durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice : Par N. S. J. C, &c.

v Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

v. Bénissons le Seigneur, R. Rendons grâces à Dieu.

On lit le Martyrologe ; et ensuite l'Officiant dit :

v. Pretiosa in conspectu Domini, R Mors Sanctorum ejus.

SANCTA Maria, et omnes Sancti intercedant pro nobis

v. La mort des Saints du Seigneur, R. Est précieuse à ses yeux.

QUE la sainte Vierge Marie et tous les Saints intercèdent

pour nous auprès du Seigneur; afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par celui qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

ad Dominum ; ut n s mereamur ab eo adjuvari et salvari, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Mon Dieu, venez à mon aide.

3 *fois* : V. Deus, in adjutorium meum intende.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

R. Domine, adjuvandum me festina.

Gloire soit au Père, &c.

1 *fois* : Gloria Patri.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, *tout bas*.

V. Et ne nous laissez pas sucomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

V Et ne nos inducas in tentationem, R. Sed libera nos à malo.

V. Seigneur, jettez les yeux sur vos serviteurs et sur les ouvrages de vos mains ; et conduisez leurs enfans. R. Que la lumière du Seigneur notre Dieu éclate sur nous : conduisez les ouvrages de nos mains, en veillant

V. Respice in servos tuos, Domine, et in opera tua, et dirige filios eorum. R. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos : et opera manuum nostrarum dirige super

nos, et opus manuum nostrarum dirige.

v. Gloria Patri, &c.

Oremus.

DIRIGERE et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones, et actus nostros in lege tuâ, et in operibus mandatorum tuorum ; ut hîc, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

v. Jube, Domne, benedicere.

Bened. Dies et actus nostros in suâ pace disponat Dominus omnipotens. R. Amen.

sur nous : réglez vous-même nos actions.

v. Gloire soit au Père, &c.

Prions.

SEIGNEUR Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignez conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi, et accomplir les œuvres que vous nous avez commandées ; afin qu'ici bas et pour l'éternité nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grâce, ô Sauveur du monde : Qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

v. Mon Père, donnez-moi votre bénédiction.

Bénéd. Que le Seigneur tout-puissant établisse nos jours et nos actions dans sa sainte paix. R. Ainsi soit-il

CAPITULE. *Coloss.* 3.

SI consurrexistis cum Christo quæ sursùm sunt quæ-

SI vous êtes ressuscités avec [Jésus] Christ, recherchez ce

qui est dans le ciel, où [Jésus] Christ est assis à la droite de Dieu ; ayez de l'affection pour les choses du Ciel, et non pour celles de la terre. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

rite, ubi Christus est in dexterâ Dei sedens: quæ sursùm sunt sapite, non quæ super terram. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.

V. Notre secours est dans le nom du Seigneur ; R. Qui a fait le ciel et la terre.

V Adjutorium nostrum in nomine Domini ; R. Qui fecit cœlum et terram.

V. Bénissez. R. Que Dieu bénisse.

V. Benedicite. R. Deus

Bénéd. Que le Seigneur nous bénisse, et nous préserve de tout mal : qu'il nous conduise à la vie éternelle, et que par sa miséricorde les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

Bened. Dominus nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducat æternam : et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Pater noster et Ave maria, *tout bas.*

A TIERCE, SEXTE ET NONE, *après les Pseaumes ci-devant, page* 236. *&c on dit l'Antienne suivante.*

Voici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse.

Hæc dies quam fecit Dominus ; exultemus, et lætemur in eâ.

L'Oraison, Deus, qui hodiernâ, *ci devant, page* 522.
Tout le reste de la Semaine, les petites heures se disent de même avec l'oraison de la Messe du jour.

A L'APERSION DE L'EAU BENITE.

On ne fait point aujourd'hui la Bénédiction de l'eau, mais seulement l'Aspersion avec celle qui fut bénite hier, en chantant l'Antienne qui suit.

VIDI aquam egredientem de templo à latere dextro, alleluia : et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, alleluia, alleluia.

Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus ; quoniam in sæculum misericordia ejus.

Gloria Patri, &c.

J'AI vu sortir de l'eau du côté droit du temple, alleluia : et tous ceux qui en ont été arrosés, ont été sauvés, et ils diront : Alleluia, alleluia, alleluia.

Ps. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle :

Gloire soit au Père &c.

On répète l'Ant. Vidi aquam, *jusqu'au Ps.*
Après l'Aspersion le Célébrant debout au pied de l'Autel dit les versets et l'Oraison marqués page 20.

A LA MESSE.

INTROÏT. *Ps.* 138.

RESURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia : posuisti super me manum tuam, alleluia :

JE suis ressuscité, je suis encore avec vous, alleluia : vous avez étendu votre main sur moi, alleluia : votre

sagesse s'est fait admirer, alleluia, alleluia *Ps*. Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu : vous avez connu ma mort et ma résurrection. Gloire soit au Père, &c.

mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia, *Ps* Domine, probasti me, et cognovisti me ; tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam Gloria Patri, &c.

On répète Resurrexi, *&c. jusqu'au Ps.*

KYRIE ELEISON ET GLORIA IN EXCELSIS, *page* 258.

COLLECTE.

O DIEU, qui aujourd'hui nous avez ouvert l'entrée de l'éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort : daignez seconder et accomplir les désirs et les vœux, que vous nous avez vous-même inspirés en nous prévenant par votre grâce : Par le même J. C. N. S. &c.

DEUS, qui hodiernâ die per Unigenitum tuum æternitati nobis aditum devictâ morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere ; Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Lecture de l'Epître de S. Paul Apôtre, aux Corinthiens 1. c. 5. v. 7.

MES frères, Purifiez-vous du vieux levain ; afin que vous soyez une pâte nouvelle et toute pure, comme vous devez être purs,

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

FRATRES, Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut

estis azymi Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri neque in fermento malitiæ et nequitiæ; sed in azymis sinceritatis et veritatis.

[et] sans aucun levain d'iniquité. Car [Jésus] Christ, qui est notre Agneau Pascal, a été immolé pour nous. Faisons donc notre banquet, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption; mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

LE GRADUEL *Ps* 117.

Hæc dies, quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in eâ.

Voici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse.

v. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus, alleluia, alleluia.

v. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle, alleluia, alleluia.

v. Pascha nostrum immolatus est Christus, 1, *Cor*. 5.

v. [Jésus] Christ, qui est notre Agneau Pascal, a été immolé pour nous.

PROSE.

VICTIMÆ Paschali laudes immolent Christiani.

QUE les Chrétiens offrent un sacrifice de louange à Jésus-Christ leur Agneau Pascal.

Agnus redemit oves:

L'Agneau a racheté

les brebis : Jésus-Christ, l'innocence même, a réconcilié les pécheurs avec son Père.	Christus innocens Patri reconciliavit peccatores
Il s'est livré un merveilleux combat entre la vie et la mort : l'Auteur de la vie qui a bien voulu s'assujettir à la mort, reprend une nouvelle vie, et triomphe de la mort.	Mors et vita duello conflixere mirando : Dux vitæ mortuus regnat vivus.
Dites-nous, Marie, ce que vous avez vu en allant au sépulcre.	Dic nobis, Maria, quid vidisti in viâ ?
J'ai vu le tombeau vuide de Jésus-Christ qui est vivant : j'ai vu la gloire de sa résurrection.	Sepulchrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis ;
J'ai vu les Anges qui en ont été les témoins ; j'ai vu son suaire et ses linceuls.	Angelicos testes, sudarium et vestes.
Jésus mon espérance est ressuscité : il ira devant vous en Galilée.	Surrexit Christus, spes mea : præcedet vos in Galilæam.
Nous savons que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre les morts. O Roi, vainqueur de la mort, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Alleluia.	Scimus Christum surrexisse à mortuis verè. Tu nobis, victor Rex, miserere. Amen. Alleluia.
Suite du Saint Evangile selon Saint Marc.— *C.* 16. *v.* 1.	Sequentia Sancti Evangelii secundùm Marcum.

IN illo tempore; Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata; ut venientes ungerent Jesum. Et valdè manè unâ Sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole. Et dicebant ad invicem: Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes, viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valdè. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ; et obstupuerunt. Qui dicit illis: Nolite expavescere; Jesum quæritis Nazarenum crucifixum; surrexit, non est hîc; ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedet vos in Galilæam: ibi eum vi-

EN ce tems là; Marie Magdeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums, pour venir embaumer Jésus; et de grand matin, le premier jour d'après le sabbat, elles arrivèrent au sépulcre, lorsque le soleil venait de se lever. Or elles disaient entre elles: Qui nous ôtera la pierre [qui ferme] l'entrée du sépulcre? Mais en regardant, elles virent que cette pierre qui était fort grande, en avait été ôtée. Etant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent fort effrayées. Mais il leur dit: Ne vous effrayez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié: Il est ressuscité; il n'est plus ici; voici le lieu où on l'avait mis. Allez dire à ses disciples, et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée: c'est là que vous le verrez, ainsi qu'il vous l'a dit.

debitis, sicut dixit vobis.

Le Credo *comme ci devant, page 66.*

Offertoire.

La terre a tremblé, et est demeurée dans le silence, lorsque le Seigneur s'est levé pour exercer son jugement, Alleluia.

Terra tremuit, et quievit, dùm resurgeret in judicio Deus, alleluia.

La Secrete, Suscipe, &c.

La Preface, *comme hier, p. 494.*

Communion.

Jesus-Christ, notre Agneau Pascal, a été immolé, alleluia. Faisons donc notre banquet avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia. Itaque epulemur in azymis sinceritatis et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

La post-communion, Spiritum, &c. *et le reste comme hier, page* 496

A VEPRES.

Pater noster....Ave Maria.

Les Antiennes de Laudes, page 515. *et les Pseaumes du Dimanche des Rameaux,* page 73 *On double l'Ant à chaque Pseaume.*

Au lieu de Capitule et d'Hymne, on dit :

Voici le jour que le Seigneur a fait;

Hæc dies, quam fecit Dominus.

exultemus, et lætemur in eâ. réjuissons-nous, et tressaillons d'allégresse.

A MAGNIFICAT, *page*, 85.

Ant. Et respicientes viderunt revolutum lapidem ; erat quippè magnus valdè, alleluia. *Ant.* Et en regardant elles virent que la pierre du sépulcre, qui était fort grande, en avait été ôtée, alleluia.

L'Oraison Deus qui hodiernâ, *et le reste comme à Laudes, page* 522.

A COMPLIES, *après* JUBE, &c. *page* 87, *on dit tout de suite les quatre Pseaumes ordinaires, page* 88 *et suivantes; puis l'Ant.* Alleluia, Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Après Nunc dimittis, *page* 95, *on dit l'Ant.* Hæc dies, *comme ci-dessus*; *l'Oraison* Visita, *page* 97 ; *l'Ant.* Regina cœli, *&c. page* 497.

AU SALUT.

Ant. Sapientia ædificavit sibi domum, miscuit vinum et posuit mensam. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia,

O FILII et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

REJOUISSEZ-vous, fidèles de tout âge et de tout sexe : le Roi du ciel, le Roi de gloire est ressuscité aujourd'hui. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Et manè primâ Sabbati,
Ad ostium monumenti,
Accesserunt discipuli.
Alleluia.

Le Dimanche au matin, les disciples allèrent à l'entrée du sépulcre. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.

Marie Magdeleine, Marie mère de Jacques et Salomé y vinrent aussi pour embaumer le corps du Seigneur. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Elles y trouvèrent un Ange assis, vêtu d'une robe blanche, qui leur dit : Le Seigneur est en Galilée. Alleluia.

In albis sedens Angelus,
Prædixit mulieribus :
In Galilæâ est Dominus.
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

L'Apôtre St Jean devança St. Pierre et arriva le premier au sepulcre. Alleluia.

Et Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citiùs,
Monumento venit priùs.
Alleluia

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Les disciples étant assemblés, J. C. parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous tous. Alle.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Thomas surnommé Dydime, apprenant que Jésus était ressuscité, ne le voulut point croire. Alleluia.

Ut intellexit Dydimus,
Quia surrexerat Jesus,
Remansit ferè dubius.
Alleluia

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds. voyez mes mains, et ne soyez plus incrédule. Alleluia.

Vide, Thoma, vide latus;
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Après que Thomas eut vu J. C, après qu'il eut considéré ses mains et son côté, il s'écria : Vous êtes mon Dieu. Alleluia.

Quando Thomas vidit Christum,
Pedes, manus, latus suum,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Heureux ceux qui croient fermement sans avoir vu ! ils auront la vie éternelle.— Alleluia.

Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt ;
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Que l'on n'entende, dans une fête si sainte, que des louanges et des cantiques de joie ; bénissons le Seigneur. Alleluia.

In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio,
Benedicamus Domino.
Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Rendons à Dieu avec le dévouement et la reconnaissance qui lui sont dûs, de très-humbles actions de

Ex quibus nos humillimas,
Devotas, atque debitas

Deo dicamus gratias. Alleluia.

grâces pour tout ses bienfaits. Alleluia.

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Avant la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Tantum ergo, *page* 268.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis, Alleluia. ℟. Omne delactamentum in se habentem. Alleluia.

Dominus vobiscum, &c.

℣. Vous leur avez donné le pain du ciel. Alleluia.— ℟. Rempli de toutes sortes de délices. Alleluia.

Que le Seigneur, &c.

Oremus.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus: Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Prions.

O DIEU, qui nous avez laissé la mémoire de votre Passion dans cet admirable Sacrement, que nous adorons: faites-nous la grâce d'honorer de telle sorte les sacrés Mystères de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes les fruits de la rédemption que vous nous avez méritée: Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Après la Benediction. Pseaume, 116.

Laudate dominum omnes gentes: *page* 495.

LE LUNDI DE PAQUE.

A LA MESSE.

Introït. *Exod.* 13. *Ps.* 104

INTRODUXIT vos Dominus in

LE Seigneur vous a fait entrer dans

une terre où coulent le lait et le miel, Alleluia ; afin que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche. Alleluia, Alleluia. *Ps.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom : Publiez ses merveilles parmi les nations. Gloire, &c.

terram fluentem lac et mel, Alleluia : et ut lex Domini semper sit in ore vestro, Alleluia, Alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: Annuntiate inter gentes opera ejus. Gloria Patri.

Gloria in excelsis, *page* 258.

COLLECTE, ou *Oraison.*

O DIEU, qui par la solennité de Pâque avez donné au monde le remède souverain de tous les maux; daignez combler votre peuple de vos dons célestes, afin qu'il mérite d'obtenir de vous la parfaite liberté, qui le conduise à la vie éternelle : Par N. S. J. C. &c.

DEUS, qui solemnitate paschali, mundo remedia contulisti : populum tuum, quæsumus, cœlesti dono prosequere: ut et perfectam libertatem consequi mereatur, et ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Lecture des Actes des Apôtres, *c.* 10. *v.* 37.

EN ces jours-là ; Pierre s'étant levé au milieu de l'assemblée, dit ces paroles : Vous savez ce qui a été si public dans toute la Judée, à commencer par

Lectio Actuum Apostolorum.

IN diebus illis: Stans Petrus in medio plebis, dixit: Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum

per universam Judæam : incipiens enim à Galilæâ post Baptismum quod prædicavit Joannes, Jesum à Nazareth : quomodo unxit eum Deus Spiritu Sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos à diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertiâ die et dedit eum manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinatis à Deo : nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit à mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est, qui constitutus est à Deo judex vivorum et

la Galilée, après que Jean eut prêché le baptême ; comment Dieu a oint du Saint Esprit et de sa vertu Jésus de Nazareth, qui allant d'un lieu à un autre, faisait du bien [partout], et guérissoit tous ceux que le démon tenait dans l'oppression ; parce que Dieu etait avec lui. Nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et d ns Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et a voulu qu'il se montrât vivant, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les tems, à nous qui avons mangé et bu avec lui depuis qu'il est ressuscité ; et à qui il a commandé de prêcher et de témoigner au peuple, que c'est lui que Dieu a établi juge des vivans et des morts.— C'est à lui que tous les Prophètes rendent témoignage, que tous ceux

qui croiront en lui recevront par son nom la rémission de leurs péchés.

mortuorum. Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum.

GRADUEL. *Ps.* 117.

VOICI le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse.— v. Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon, et que sa miséricorde est éternelle.— Alleluia, alleluia.

HÆC dies, quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in eâ. v. Dicat nunc Israël, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus. Alleluia, alleluia.

v. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre qui fermait le sépulcre, et s'assit dessus.

v. Angelus Domini descendit de cœlo; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum.

La Prose, Victimæ paschali, *page* 530.

Suite du St. Evangile selon St. Luc. *ch.* 24. *v.* 13.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Lucam.

EN ce tems-là ; deux des disciples de Jésus s'en allaient ce jour-là même, à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, parlant ensemble de tout ce qui s'ésait passé. Il arriva pendant qu'ils par-

IN illo tempore : Duo ex discipulis Jesu ibant ipsâ die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaüs. Et ipsi loquebantur

ad invicem de his omnibus quæ acciderant. Et factum est dum fabularentur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illâ his diebus? Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir Propheta, potens in opere et sermone coram Deo et omni populo : et quomodo eum tradiderunt summi Sacerdotes et Principes nostri, in damnationem mortis, et crucifi-

laient et conféraient ensemble, que Jésus s'étant approché, marchait aussi avec eux : mais leurs yeux étaient retenus, ensorte qu'ils ne purent le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, et pourquoi êtes-vous tristes ? Alors un d'eux nommé Cléophas, lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi, leur dit-il ? Ils répondirent ; Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu, et devant tout le peuple ; et la manière dont les Princes des Prêtres, et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Nous espérions nous autres, que ce serait lui qui racheterait Israël : et néanmoins c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui

étaient avec nous, nous ont fort étonnés ; car étant allées dès avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé le corps de Jésus, elles sont revenues, disant même qu'elles avaient eu une vision d'Anges, qui disent qu'il est vivant.— Quelques-uns aussi des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé que ce que les femmes avaient dit était véritable; mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit : O insensés, et tardifs de cœur à croire tout ce que les Prophètes ont prédit ! ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Puis commançent par Moyse, et par tout les Prophètes, il leur interprêtait ce qui était dit de lui dans toutes les écritures. Quand ils furent près du bourg où ils allaient, il feignit de passer outre. Mais ils le contraiguirent de s'arrêter, en lui disant : Demeurez avec nous ; car il se fait tard, et le jour est déjà sur son dé-

xerunt eum. Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israël : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodiè quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ antè lucem fuerunt ad monumentum, et non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum verò non invenerunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt Prophetæ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? Et incipiens à Moyse et omnibus Prophetis, interpretabatur illis,

in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castello quò ibant : et ipse se finxit longiùs ire. Et coëgerunt illum, dicentes: Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum, et ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in viâ et aperiret nobis Scripturas? Et surgentes eâdem horâ, regressi sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant, dicentes : Quòd surrexit Dominus verè, et apparuit Simoni. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in viâ : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

clin ; il entra donc avec eux. Et comme ils étaient ensemble à table, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur présenta. Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.— Alors ils se disaient l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que notre cœur brûlait en nous, lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures? Et se levant à l'heure même, ils revinrent à Jérusalem ; où ils trouvèrent les onze Apôtres assemblés, et ceux qui étaient avec eux, disant : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il est apparu à Simon. Les deux disciples racontaient aussi ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain.

Le Credo, *page* 66.

OFFERTOIRE. *Matt.* 28.

Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'avait dit, alleluia.

Angelus Domini descendit de cœlo, et dixit mulieribus : Quem quæritis, surrexit sicut dixit, alleluia.

La Secrette Suscipe, &c. *la Préface comme ci-dessus, page* 493.

COMMUNION. *Luc*, 24.

Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Pierre, alleluia.

Surrexit Dominus, et apparuit Petro, alleluia.

La Postcommunion Spiritum, *page* 496.

A Vêpres tout se dit comme hier, page 533.

A Magnificat *Ant.*

De quoi vous entretenez-vous en marchant, et pour quoi êtes-vous tristes ? Alleluia.

Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes ? Alleluia.

L'Or. Deus, qui solemnitate, *comme à la Messe, page* 537. *Complies comme hier, page* 497.

LE MARDI DE PAQUE.

A LA MESSE.

INTROÏT. *Eccl.* 15. *Ps.* 104.

LE Seigneur les a désaltérés avec

AQUA sapientiæ potavit eos, al-

leluia : firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia : et exaltabit eos in æternum, alleluia, alleluia, *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus, Gloria Patri.

l'eau de la sagesse, alleluia : il les affermira, et ne les laissera point ébranler, alleluia; il les élevera à une gloire éternelle, alleluia, alleluia. *Ps.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom : annoncez ses merveilles parmi les nations. Gloire soit au Père.

Gloria in excelsis, *page* 258.

COLLECTE *ou* ORAISON.

DEUS, qui Ecclesiam tuam novo semper fœtu multiplicas : concede famulis tuis, ut sacramentum vivendo teneant, quod fide perceperunt. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

O DIEU, qui renouvellez sans cesse votre Eglise, par les nouveaux enfans que vous lui donnez : faites, s'il vous plaît, que vos serviteurs conservent par une vie vraiment chrétienne, la grâce du Baptême qu'ils ont reçue par la foi; Par notre Seigneur, &c.

Lectio Actuum Apostolorum.

IN diebus illis; Surgens Paulus, et manu silentium indicens, ait : Viri fratres : filii generis Abraham, et qui in

Lecture des Actes des Apôtres *ch.* 13. *v.* 26.

EN ces jours-là; Paul se levant, fit signe de la main pour obtenir du silence, et dit : Mes frères, enfans de la race d'Abraham, et ceux d'entre

vous qui avez la crainte de Dieu, c'est à vous que s'adresse cette parole de salut. Car ceux qui habitaient Jérusalem, et ceux qui en étaient les chefs, ne reconnaissant point Jésus, ont accompli en le condamnant, les paroles des Prophètes qui se lisent chaque jour de Sabbat : et sans rien trouver en lui qui méritât la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Après que toutes les choses qui étaient écrites de lui furent accomplies, ils l'ont descendu de la croix, et l'ont mis dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Et il a éte vu pendant plusieurs jours, de ceux qui l'avaient suivi de la Galilée à Jérusalem, et ils rendent témoignage encore aujourd'hui devant le peuple. Nous aussi, nous vous annonçons l'effet de la promesse qui a été faite à nos pères. C'est à nous qui sommes leurs enfans, que Dieu en a

vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et Principes ejus ignorantes Jesum, et voces Prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt : et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt à Pilato, ut interficerent eum. Cùmque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus verò suscitavit eum à mortuis tertiâ die : qui visus est per dies multos his, qui simul ascenderant cum eo de Galilæâ in Jerusalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quo-

niam hanc Deus adimplevit filiis nostris, ressuscitans Jesum Christum Dominum nostrum.

fait voir l'accomplissement, en ressuscitant Jésus-Christ Notre Seigneur.

GRADUEL. *Ps.* 117 *et* 106.

Hæc dies, quam fecit Dominus; exultemus, et lætemur in eâ. v. Dicant nunc, qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos: Alleluia, alleluia.

v. Surrexit Dominus de sepulchro, qui pro nobis pependit in ligno.

Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous, et tressaillons d'allégresse. v. Que ceux que le Seigneur a rachetés, qu'il a tirés des mains de l'ennemi, et qu'il a rassemblés de diverses régions, chantent aujourd'hui: Alleluia, alleluia.

v Le Seigneur qui a été attaché pour nous à la croix, est ressuscité du tombeau.

La Prose, Victimæ Paschali, *page* 530.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Lucam.

In illo tempore: Stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit eis: Pax vobis: Ego sum, nolite timere. Conturbati verò, et conterriti, existimabant se

Suite du Saint Evangile selon Saint Luc. *ch.* 24 *v.* 36.

En ce tems-là Jésus parut au milieu de ses desciples, et leur dit: la paix soit avec vous; ne craignez point; c'est moi. Mais étant tout troublés et épouvantés, ils croyaient voir un esprit. Il

leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et d'où viennent ces pensées, qui s'élèvent dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est moi-même : touchez, et regardez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.— Ayant dit cela, il leur montra ses pieds et ses mains. Mais la joie et le ravissement où ils étaient, ne leur permettant pas encore de croire, il leur demanda : N'avez-vous point ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel. Après qu'il eut mangé en leur présence, il prit ce qui restait, et le leur donna. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous disais étant encore avec vous : Qu'il fallait que tout ce qui était écrit de moi dans la loi de Moyse, dans les Prophètes, et dans les pseaumes, s'accomplit. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour entendre les Ecritures.— Ensuite il leur dit :

spiritum videre. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhùc autem illis non credentibus, et mirantibus, præ gaudio, dixit ; Habetis hîc aliquid, quod manducetur? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cùm manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cùm adhuc essem vobiscum quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis,

et Psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere à mortuis tertiâ die ; et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes.

C'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât le troisième jour; et que la pénitence et la rémission des péchés fussent prêchées en son nom parmi toutes les nations.

OFFERTOIRE. *Ps.* 17.

Intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

Le Seigneur du haut du ciel a fait retentir le bruit de son tonnerre : le Très-Haut a fait entendre sa voix : et des sources d'eau ont paru, alleluia.

SECRETE.

SUSCIPE, Domine, fidelium preces cum oblationibus hostiarum ut per hæc piæ devotionis officia ad cœlestem gloriam transeamus. Per, &c.

RECEVEZ, Seigneur, les prières de vos fidèles avec ces hosties que nous vous offrons, afin que par ces devoirs d'une sincère piété nous arrivions à la vie éternelle. Par N. S. &c.

La Préface ci dessus, page 494.

COMMUNION *Coloss.* 3.

Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi

Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, cherchez les choses qui

sont en haut, où J. C. est assis à la droite de Dieu. Alleluia.

Christus est in dexterâ Dei sedens, alleluia; quæ sursum sunt sapite, alleluia.

POSTCOMMUNION.

FAITES, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que la vertu du Sacrement de la Pâque, que nous avons reçu, demeure toujours dans nos âmes. Par N. S. J. C.

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus, ut Paschalis perceptio Sacramenti continua in nostris mentibus perseveret. Per.

Vêpres, *comme à la page* 533.

A Magnificat, *l'Antienne*,

Voyez mes mains et mes pieds, et reconnaissez que c'est moi, alleluia, alleluia.

Videte manus meas et pedes meos, quia ego ipse sum, alleluia, alleluia.

L'Or. de la Messe, 544; *Complies*, 534.

LE DIMANCHE DE *QUASI MODO*

Refl. *Ce sont les premières paroles de l'Introït, qui ont fait appeller ce jour, le Dimanche de* Quasi modò: *et autrefois la pluspart des Dimanches de l'année étaient ainsi distingués les uns des autres par les premiers mots de l'Introït.*

Ceux qui avaient été baptisés la veille de Pâques, quittaient le Samedi suivant la robe blanche dont ils avaient été revêtus; et ils commençaient aujourd'hui à n'être plus distingués des autres fidèles. L'Eglise ne laisse pas de les instruire encore en particulier dans la Messe de ce jour. C'est aux nouveaux bap-

tisés, et en même tems à tous ceux qui ont recouvré l'innocence de leur baptême par le Sacrement de Pénitence, qu'elle s'adresse, en leur représentant avec toute la sollicitude d'une mère tendre, que, comme des enfans nouveaux-nés, ils doivent désirer avec ardeur le lait spirituel de la parole de Dieu, qui entretiendra et fortifiera en eux la vie de la grâce qu'ils viennent de recevoir.

A LA MESSE.

INTROÏT. I. *Pier.* 2.

QUASI modò geniti infantes, alleluia : rationabile, sine dolo lac concupiscite, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* 80, Exultate Deo adjutori nostro : jubilate Deo Jacob. Gloria patri.

COMME des enfans nouvellement nés, alleluia, désirez ardemment le lait raisonnable et tout pur, alleluia, allel. all. *Ps.* Réjouissez-vous en Dieu qui est notre protecteur : louez avec allégresse le Dieu de Jacob. Gloire.

Kyrie et Gloria in excelsis, *page* 258.

COLLECTE.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui Paschalia festa peregimus ; hæc, te largiente, moribus et vitâ teneamus : Per Dominum, etc.

FAITES, s'il vous plaît, par votre miséricorde, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions, toujours l'esprit dans nos actions, et dans toute la conduite de notre vie : Par Notre Seigneur.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre S. Jean. I c. 5.

MES bien-aimés ; Quiconque est né de Dieu, est vainqueur du monde ; et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi. Qui est victorieux du monde, sinon celui que croit que Jésus est le Fils de Dieu ; C'est le même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang ; ce n'a pas été avec l'eau seule, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel ; le Père, le Verbe, et le Saint Esprit : et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'esprit, l'eau et le sang : et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand ; or c'est ce témoignage qui est plus grand, que Dieu a

Lectio Epistolæ beati Joannis Apostoli.

CHARISSIMI ; Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victoria, quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est, qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ? hic est, qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aquâ solùm, sed in aquâ et sanguine. Et Spiritus est, qui testificatur quoniam Christus est veritas. Quoniam tres sunt, qui testimonium dant in cœlo: Pater, Verbum, et Spiritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terrâ : Spiritus, et aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est :

quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est: quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se.

rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu.

GRADUEL. *Marc*, 14. *Jean*, 20.

Alleluia, alleluia. v. In die resurrectionis meæ, dicit Dominus, præcedam vos in Galilæam.

Alleluia, alleluia. v. Le jour de ma résurrection, dit le Seigneur, j'irai devant vous en Galilée.

Alleluia. v. Post dies octo, januis clausis, stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit: Pax vobis, Alleluia.

Alleluia, v. Huit jours après, les portes étant fermées, Jésus parut au milieu de ses disciples, et leur dit: La paix soit avec vous. Alleluia.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Joannem.

Suite du St. Evangile selon St. Jean. *ch.* 20. *v.* 19.

IN illo tempore: Cùm serò esset die illâ, unâ Sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum: venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis: Pax vobis.

EN ce tems-là: Sur le soir de ce même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Et ayant dit cela,

il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples donc ayant vu le Seigneur, furent remplis de joie. Il leur dit encore : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit : les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Thomas l'un des douze, appelé Didyme, n'était point en leur compagnie, quant Jésus vint. C'est pourquoi les autres Disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Il leur répartit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains : si je ne porte mon doigt sur les endroits de son corps, où il a été cloué, et si je ne mets ma main dans son côté, je n'en croirai rien. Huit jours après comme les Disciples étaient encore dans la maison, et Thomas avec eux, Jésus entra,

Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergò discipuli, visò Domino. Dixit ergò eis iterùm : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cùm dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. Thomas autem, unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis, quandò venit Jesus. Dixerunt ergò ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterùm erant

discipuli ejus intùs, et Thomas cum eis Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis, Deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum hùc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Chritus Filius Dei et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus. *

les portes étant fermées, et se tenant debout au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Puis il dit à Thomas : Porte ici ton doigt, et regarde mes mains ; mets ta main dans mon côté, et ne sois point incrédule, mais fidèle.— Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur, et mon Dieu. Jésus lui dit : Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru : mais bienheureux ceux qui croient sans avoir vu. Jésus a fait encore à la vue de ses Disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce Livre. Mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*

Le CREDO, *page* 66.

---

* L'an 96 de N. S. Saint Jean, resté seul des Apôtres, écrivit son Evangile à la prière des Evêques d'Asie, pour réfuter les hérétiques de ce tems-là, qui prétendaient que J. C. n'était qu'un pur homme. Aussi le Saint Apôtre s'attache-t-il principalement à rapporter les paroles du Sauveur, qui prouvent sa divinité.

OFFERTOIRE.

Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'avait dit, Alleluia.

Angelus Domini descendit de cœlo, et dixit mulieribus : Quem quæritis, surrexit sicut dixit, alleluia.

SECRETE.

SEIGNEUR, recevez, s'il vous plait, les dons que votre Eglise vous offre dans sa joie : et comme vous êtes le sujet d'une si grande allégresse, accordez-lui encore le fruit de la joie éternelle : Par N. S.

SUSCIPE munera, Domine quæsumus, exultantis Ecclesiæ : et qui causam tanti gaudii præstitisti, perpetuæ fructum concede lætitiæ : Per, etc.

La Préface, page 494, en supprimant le mot die.

COMMUNION. *Jean*, 20.

Mettez ici votre main, et reconnaissez la place des clous, alleluia : et ne soyez point incrédule, mais fidèle, alleluia, alleluia.

Mitte manum tuam, et cognosce loca clavorum, alleluia : et noli esse incredulus sed fidelis alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR qui êtes notre Dieu, faites que les saints et sacrés Mystères que vous nous avez donnés pour nous fortifier dans la grâce de notre réparation, nous soient un remède

QUÆSUMUS, Domine Deus noster, ut sacrosancta mysteria quæ pro reparationis nostræ munimine contulisti,

et præsens nobis remedium esse facias, et futurum :per Dominum.

pour le présent et pour l'avenir. Nous vous en supplions, par Notre Seigneur Jésus-Christ.

A VEPRES.

Les Pseaumes du Dim. des Ram. *page* 73, *sous la seule Ant.* Alleluia, Alleluia, Alleluia, *qui se dit en entier devant et après les Pseaumes.*

CAPITULE. 1. *Jean*, 5.

CHARISSIMI ; Omne quod natum est ex Deo vincit mundum : et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra.

R. Deo gratias.

MES bien-aimés ; Tout ce qui est né de Dieu est victorieux du monde ; et ce qui remporte la victoire sur le monde, c'est notre foi.

R. Nous rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

AD cœnam Agni providi,
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus Principi.
Cujus Corpus sanctissimum,
In arâ Crucis torridum,

PREPARONS-nous au souper de l'Agneau, et revêtons-nous de la robe blanche : après avoir passé la mer rouge, chantons la victoire de J. C. notre Roi.

C'est lui dont le corps très-saint immolé sur l'autel de la croix, et baigné de son sang précieux, nous fait vivre

pour Dieu, lorsque nous y participons.

Cruore perfusum sacro,
Gustando, vivimus Deo.

C'est ici la Pâque qui nous met véritablement à couvert de l'Ange exterminateur, et nous délivre de la cruelle tyrannie de Pharaon.

Protecti Paschæ vespere,
A devastante Angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jésus-Christ est donc lui-même l'Agneau Pascal qui a été immolé pour nous ; et sa chair innocente est le pain sans levain de la sincérité qu'il a offert à son Père.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Qui immolatus Agnus est,
Sinceritatis azyma,
Caro ejus oblata est.

O victime d'un prix infini, par laquelle les portes de l'enfer ont été brisées, les captifs rachetés et la vie rendue aux pécheurs !

O verè digna Hostia,
Per quam fracta sunt tartara,
Redempta plebs captivata,
Reddita vitæ præmia.

Jésus-Christ sort vivant du tombeau : il revient victorieux de l'enfer ; il enchaine le tyran et nous ouvre le ciel.

Consurgit Christus tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum reserans.

O Dieu, Créateur de toutes choses, dans cette joie sainte de la fête de

Quæsumus, auctor omnium,

In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu,
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

v. Mane nobiscum, Domine, alleluia.

r. Quoniam advesperascit, alleluia.

Pâque, défendez, nous vous en conjurons, défendez votre peuple contre toutes les attaques de la mort.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes ressuscité d'entre les morts ; gloire au Père et au Saint Esprit dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

v. Demeurez avec nous, Seigneur, alleluia.

r. Parce qu'il se fait tard, alleluia.

A MAGNIFICAT.

Ant. Post dies octo. januis clausis, ingressus Dominus dixit eis Pax vobis. Alleluia, alleluia.

Ant. Huit jours après sa résurrection, Jésus vint, les portes fermées, et dit à ses disciples : La paix soit avec vous, alleluia, alleluia.

Cantique Magnificat, *page* 85.

Ant. Post dies octo, etc.

Ant. Huit jours après, &c.

ORAISON.

PRÆSTA quæsumus, omnipotens Deus : ut qui

FAITES, s'il vous plaît, par votre miséricorde, ô Dieu

tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions toujours l'esprit dans nos actions, et dans toute la conduite de notre vie. Par. &c.

Paschalia festa peregimus : hæc, te largiente, moribus, et vitâ teneamus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

A COMPLIES.

Tout se dit comme au Dimanche des Rameaux, page 87, *excepté ce qui suit; au lieu de l'Ant.* Miserere, *on dit l'Ant.* Alleluia, Alleluia, Alleluia.

Au lieu de la dernière strophe de l'Hymne Te lucis, *on dit* Gloria tibi Domine, *comme ci-dessus à l'Hymne de Vêpres.*

A la fin de l'Ant. Salva nos, *après* Nunc dimittis, *on ajoute* Alleluia ; *puis l'Oraison* Visita, *page* 97 *et l'Ant.* Regina cœli, *page* 497,

LES PSEAUMES

DE LA PENITENCE.

Ant. Ne vous souvenez pas.

Ant. Ne reminiscaris.

PSEAUME 6.

L'âme languissante et troublée s'adresse à Dieu, comme un malade à son medecin. Elle soupire et pleure devant lui, et il exauce sa prière.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans

DOMINE, ne in furore tuo argu-

as me ; neque in irâ tuâ corripias me.

votre fureur ; et ne me châtiez pas dans votre colère.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea ;

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, Seigneur, parce que me mes os sont ébranlés ;

Et anima mea turbata est valdè. sed tu, Domine, usquequò ?

Et que mon âme est dans un grand trouble : mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ferez-vous durer cette épreuve ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : falvum me fac propter misericodiam tuam.

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Quoniam non est in morte, qui memor sit tuî : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Car nul ne se souvient de vous parmi les morts ; et qui vous louera dans le tombeau ?

Laboravi in gemitu meo : lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Je m'épuise à force de gémir : je baigne mon lit de mes pleurs toutes les nuits, et je l'arrose de mes larmes.

Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

L'indignation et la douleur ont obscurci mes yeux : j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous ouvriers d'iniquité ; parce que le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem ; quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Le Seigneur a écouté ma prière ; le Seigneur a exaucé mes vœux.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Que tous mes ennemis rougissent, et soient saisis de frayeur : qu'ils prennent promptement la fuite, et qu'ils soient couverts de honte et de confusion.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei ; convertantur et erubescant valdè velociter.

PSEAUME 31.

Retour vers Dieu par une sincère conversion. Dieu est notre refuge dans tous nos maux. Affliction des méchans : joie des justes.

HEUREUX ceux dont les iniquités sont pardonnées ; et dont les péchés sont effacés.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates ; et quorum tecta sunt peccata.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé son péché ; et dont l'esprit est exempt de dissimulation.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum ; nec est in spiritu ejus dolus.

Parce que je n'ai point avoué ma faute, le mal s'est invétéré dans mes os, et je poussais des cris la nuit et le jour.

Qnoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua ; conversus sum in ærumnâ, dum configitur spina.

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la nuit ; mon péché me plongeait dans la dernière affliction ; c'était pour moi une épine qui me causait les douleurs les plus cuisantes.

Delictum meum cognitum tibi feci ; et injustitiam meam non abscondi.

Enfin je vous ai confessé ma faute, et je ne vous ai point caché mon iniquité.

Dixi ; Confitebor adversum me injustitiam meam Domino ; et tu remisisti impietatem peccati mei.

J'ai dit : Je confesserai moi-même mon injustice au Seigneur : et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

Pro hâc orabit ad te omnis Sanctus, in tempore opportuno.

C'est pour cela que tous les Saints vous adresseront leurs prières, dans le tems propre à trouver miséricorde.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

Et lors même que les grandes eaux déborderont, elles n'arriveront pas jusqu'à eux.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Vous êtes mon refuge contre l'affliction qui me me presse : ô Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'environnent.

Intellectum tibi dabo, et instruam te

Je vous donnerai l'intelligence, [me dites-

vous] et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher : j'arrêterai mes regards sur vous.

in viâ hâc quâ gradieris : firmabo super te oculos meos.

Ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, animaux sans raison.

Nolite fieri sicut equus et mulus quibus non est intellectus.

Serrez avec le mords et la bride la bouche de ceux qui ne s'approchent pas de vous.

In camo et fræno maxillas eorum constringe : qui non approximant ad te.

Les fléaux préparés au pécheur sont en grand nombre : mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse ; et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi ; et gloriamini, omnes recti corde.

PSEAUME 37. Domine ne in furore, *page* 303.
PSEAUME 50. Miserere mei, Deus, *page* 210.

PSEAUME 101.

Le Prophète s'afflige devant Dieu à la vue de ses maux, et lui en demande la guérison : excellent modèle pour une âme pénitente. Prière pour l'Eglise.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

DOMINE, exaudi orationem meam ; et clamor meus ad te veniat.

Ne détournez pas de moi votre visage : en

Non avertas faciem

tuam à me : in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

quelque jour que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; et mes os sont devenus secs comme le bois dont on se sert pour allumer le feu.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum ; quia oblitus sum comedere panem meum.

J'ai été frappé comme l'herbe qui tombe sous la faulx, et mon cœur s'est desséché ; parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A voce gemitûs mei, adhæsit os meum carni meæ.

Mes os tiennent à ma peau, à force de crier et de gémir.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, et au hibou qui fait sa retraite dans une maison solitaire et ruinée.

Vigilavi ; et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Je passe la nuit sans dormir ; et je suis comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei ; et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Tout le jour mes ennemis me couvrent d'opprobres : et ceux qui me louaient autrefois, me chargent à présent d'imprécation ;

Parce que je mange la cendre comme le pain ; et que je mêle mes larmes avec mon breuvage.

Quia cinerem tanquam panem manducabam ; et potum meum cum fletu miscebam.

Je sens le poids de votre colère et de votre indignation ; parce qu'en m'élevant, vous m'avez laissé tomber avec plus de violence.

A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre ; et je suis devenu sec comme l'herbe.

Dies mei sicut umbra declinaverunt ; et ego sicut fœnum arui.

Pour vous, Seigneur vous demeurez éternellement, et la mémoire de votre nom passera d'âge en âge.

Tu autem, Domine, in æternum permanes ; et memoriale tuum in generationem et generationem.

Vous vous leverez enfin, et vous aurez pitié de Sion; puisque le tems d'avoir compassion d'elle, le tems que vous avez marqué, est venu.

Tu exurgens misereberis Sion ; quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Car les pierres de Sion sont chères à vos serviteurs ; et ils s'attendrissent sur ses ruines

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

Les nations craindront votre nom, Seigneur ; et tous les Rois de la terre rendront hommage à votre gloire.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine ; et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion ; et videbitur in gloriâ suâ.

Parce que le Seigneur rebâtira Sion ; et qu'il se fera voir dans sa majesté.

Respexit in orationem humilium ; et non spievit precem eorum.

Il a eu égard à la prière des humbles ; et il n'a point méprisé leur demande.

Scribantur hæc in generatione alterâ ; et populus qui creabitur, laudabit Dominum ;

Que ces choses soient écrites pour en transmettre le souvenir à la postérité ; et le peuple qui sera créé, louera le Seigneur ;

Quia prospexit de excelso sancto suo ; Dominus de cœlo in terram aspexit ;

Parce que du haut de son trône saint il a jeté les yeux sur nous : le Seigneur, du haut du ciel, a regardé sur la terre,

Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum ;

Pour écouter le gémissemens des captifs, et tirer des liens les enfans de ceux qui ont été mis à mort.

Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem ;

Afin qu'ils célèbrent le nom du Seigneur dans Sion, et ses louanges dans Jérusalem ;

In conveniendo populos in unum ; et reges, ut serviant Domino.

Lorsque les peuples et les Rois se réuniront dans son enceinte, pour servir le Seigneur.

Respondit ei in viâ virtutis suæ ; paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Votre serviteur vous a dit au milieu de sa force : Faites-moi voir la brièveté de mes jours.

Ne me retirez pas du monde au milieu de mes jours : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum ; in generationem et generationem anni tui.

Seigneur, au commencement vous avez créé la terre : et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Initio tu, Domine, terram fundasti ; et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ils périront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement.

Ipsi peribunt, tu autem permanes ; et omnes sicut vestimentum veterascent.

Vous les changerez comme un manteau, et ils changeront de forme : pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Les enfans de vos serviteurs auront enfin une demeure fixe ; et leur postérité sera éternellement heureuse.

Filii servorum tuorum habitabunt ; et semen eorum in sæculum dirigetur.

PSAEUME 129.

Excellente prière pour demander à Dieu le pardon de ses péchés : exhortation à mettre sa confiance dans la miséricorde du Seigneur.

DU fond de l'abîme Seigneur, je pousse des cris vers vous : Seigneur, écoutez ma voix.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Que vos oreilles

Fiant aures tuæ

intendentes, in vocem deprecationis meæ.

soient attentives à la voix de ma prière.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Seigneur, si vous examinez nos iniquités à la rigueur : qui pourra subsister devant vous, Seigneur ?

Quia apud te propitiatio est ; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mais vous êtes plein de miséricorde ; et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; speravit anima mea in Domino.

Mon âme attend l'effet de vos promesses : mon âme a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem : speret Israël in Domino.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur :

Quia apud Dominum misericordia, et et copiosa apud eum redemptio.

Car le Seigneur est plein de miséricorde : et nous trouvons en lui une rédemption surabondante.

Et ipse redimet Israël, ex omnibus iniquitatibus ejus.

C'est lui-même qui rachetera Israël de toutes ses iniquités.

Pseaume 142. Domine, exaudi, page 332.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum ; neque vindictam sumas de peccatis nostris.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches ; et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

LES LITANIES DES SAINTS, *ci devant, page*, 485.

Après l'Agnus Dei, *on dit* :

Christ écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie eleison.
Christ ayez pitié de nous.	Christe eleison.
Seigneur; ayez pitié de nous.	Kyrie eleison.
Notre Père, &c.	Pater noster.
v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation R. Mais délivrez-nous du mal.	v. Et ne nos inducas in tentationem. v. Sed libera nos à malo.

Pseaume 69. Deus in adjutorium, *page* 168.

v. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs, R. Qui espèrent en vous.	v, Salvos fac servos tuos, R. Deus meus, sperantes in te.
v. Seigneur, soyez-nous une tour forte et imprenable, R. Contre les attaques de l'ennemi.	v. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, R. A facie inimici.
v. Qu'il ne puisse rien gagner contre nous. R. Et que le méchant ne puisse nous faire aucun mal.	v. Nihil prociat inimicus in nobis. R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis,
v. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. R. Et ne nous punissez pas comme le méritent nos iniquités.	v, Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis. R. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Oremus pro Pontifice nostro N. r. Dominus conservet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Prions pour notre Pontife N. r. Que le Seigneur le conserve, et qu'il lui donne une vie sainte et heureuse sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la discrétion de ses ennemis.

v. Oremus pro benefactoribus nostris. r. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

v. Prions pour nos bienfaiteurs. r. Daignez, Seigneur, donner la vie éternelle pour récompense, à ceux qui nous font du bien pour la gloire de votre Nom. Ainsi soit-il.

v. Oremus pro fidelibus defunctis r. Requiem æternam dona eis, Domine ; et lux perpetua luceat eis.

v. Prions pour les fidèles défunts. r. Seigneur, donnez-leur votre repos éternel ; et que votre lumière les éclaire éternellement.

v. Requiescant in pace. r. Amen.

v. Qu'ils reposent en paix. r. Ainsi soit-il.

v. Pro fratribus nostris absentibus. r. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

v. Prions pour nos frères absens. r. Mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de Sancto. r. Et de Sion tuere eos.

v. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire. r. Et votre protection de Sion.

v. Seigneur, exaucez ma prière. r. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

v. Domine, exaudi orationem meam. r. Et clamor meus ad te veniat.

Pour demander le pardon de ses péchés.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt à faire grâce et à pardonner : recevez favorablement notre prière ; et faites, s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché, qui lient nos âmes et celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre miséricorde.

Oremus.

DEUS, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram ; ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

EXAUCEZ, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent ; afin que nous recevions en même tems de votre bonté et le pardon et la paix.

EXAUDI, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis ; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus, et pacem.

SEIGNEUR, faites paroître sur nous les effets de votre miséricorde ineffable ; et nous délivrant de tous

INEFFABILEM nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende ; ut simul nos et à pec-

tatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur, eripias.

nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

DEUS, qui culpâ offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice ; et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

O DIEU que les péchés offensent, et que la pénitence apaise ; écoutez favorablement les prières de votre peuple prosterné devant vous ; et détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses.

Pour le Pape

OMNIPOTENS sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. et dirige eum secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ ; ut te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre Serviteur N. notre Pontife, et conduisez-le selon votre volonté dans la voie du salut éternel, afin qu'assisté de votre grâce, il désire et accomplisse de tout son pouvoir ce qui vous est agréable.

Pour demander la Paix.

DEUS à quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera ; da servis tuis illam, quam mundus dare non potest pacem : ut et corda nos-

O DIEU, qui êtes l'auteur des saints désirs, des justes desseins et des bonnes actions, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner : afin que nos

cœurs soient toujours appliqués à l'observation de vos commandemens, et que délivrés de la crainte de nos ennemis, nous jouissions durant nos jours d'une heureuse tranquillité sous votre protection.

tra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla.

Pour demander la pureté de l'Ame et du Corps.

SEIGNEUR, brûlez du feu de votre Esprit saint nos reins et nos cœurs : afin que servant dans un corps chaste, nous vous soyons aussi agréables par la pureté de notre cœur.

URE igne Sancti Spiritûs renes nostros et cor nostrum Domine ; ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

Pour les âmes des Fidèles défunts.

O DIEU, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos humbles prières le pardon qu'elles ont toujours souhaité.

FIDELIUM Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famulorumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Pour demander la grâce de bien commencer et finir toutes nos actions.

DAIGNEZ, Seigneur, prévenir toutes nos œuvres par

ACTIONES nostras, quæsumus

Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere: ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

vos inspirations, et les conduire ensuite par le secours continuel de votre grâce ; afin que toutes nos actions viennent de vous comme de leur principe et se rapportent à vous comme à leur unique fin.

Pour les Vivans et pour les Morts.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis: te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementiâ omnium delictorum suorum veniam consequantur: Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. R. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, qui êtes le souverain maître des vivans et des morts, et qui faites miséricorde à tous ceux que vous connaissez devoir être du nombre de vos Elus par leur foi et leurs bonnes œuvres: aidés de l'intercession de tous vos Saints, nous supplions très humblement votre infinie bonté d'accorder la rémission de tous leurs péchés à ceux pour qui nous vous offrons nos prières, soit qu'ils portent encore en ce monde le poids d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leur corps, ils soient passés à une autre vie. Par N. S. J. C. R. Ainsi soit-il.

v. Que Dieu tout-puissant et miséricordieux nous exauce. R. Ainsi soit-il.

v. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

v. Et que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles défunts reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

v. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.



